- VENDREDI 25 MARS 1988

Salvador: les surprises de la démocratie...

Contraints et forcés, les Etats-Unis, qui ont dù se résoudre à se féliciter du bon latives et municipales au Salva-dor, le 20 mars, vont à présent pouvoir méditer sur le démocratie et certains de ses effets per vers. La nette victoire de l'Alliance républicaine nationale, cette droite revancharde et mus clée créée per le prolixe major d'Aubuisson, l'instigateur des mort », ne fait pas seulement échec à une démocratie chrétienne tenue à bout de bras par le gouvernement Reagan. Elle ternit considérablement la belle vitrine « démocratique » salva-dorienne que Washington citalt comme sa plus belle reussite en Amérique centrale.

C'était l'époque heureuse où, élu avec l'appui non régligeable des dollars américains, en 1984. le président Duarte, venu droits de l'homme et le besoin d'ouverture, embrassait publiquement la bannière étoilée sur la pelouse de la Maison Blanche.

L'ennui, c'est que si la tentative d'ouverture a átá bien ráelle le dialogue amorcé avec la guérilla d'extrême gauche n'a pas abouti en dépit de l'aids de l'Eglise. Comme n'ont pes réussi non plus les réformes économique et agraire qui se sont heurtées à la double incompréhension du secteur privé et de l'oligarchie. L'intransigeance de la droite et d'une fraction de l'armée, la cupidité de certains dirigeants devant ces 2,5 milliards de doilars insuffiés dans le pays en six ans, ont fait le reste. Venu bilité », le président Duarte, qui achève son mandat cette année, laisse un lourd passif : 30 % de chômage, un pays pratiquement ingouvernable — sans parler des soixante mille victimes d'une guerre civile qu'il n'est pas par-venu à éteindre.

A Washington, pourtant, de payer le plus gros de l'addition. Dans ce casse-tête permanent qu'est devenue l'Amérique centrale pour des Etats-Unis bien décidés à circonscrire ce foyer d'épidémie que représente le gouvernement de Managua, l'expérience salvadorienne devait jouer un rôle-clé. Com-ment maintenir à présent la stament meutrent a present la sua-bilité de ce petit pays écartelé entre une guérilla d'extrême gauche et une extrême droite légitimée par le processus démo-cratique, bien qu'elle ait érigé l'assassinat en méthode de gouvernement ? L'Arena a eu beau renouveler ses dirigeants en les choisissant moins « voyants », d'Aubuisson et ses amis sont encore aux commandes.

On voit met le Congrès américain, effarouché – souvent pour des raisons plus faide apportée aux Contras antisandinistes, se mettre à voter des crédits massifs pour maintenir au pouvoir les assassins présumés de l'archevêque de San-Salvador, Mgr Romero, en 1980, et ceux du dirigeant du Mouve-ment des droits de l'homme, M. Anaya, tué le 26 octobre der-

La croisade « moralisatrice » engagée contre le général Noriege à Panama risquerait de souffrir d'un soudain laxisme de l'administration américaine pour sauver l'apparente stabilité du Salvador. Déjà le gouvernement de Washington s'est quelque peu déconsidéré avec cette « pantomime » militaire qu'il vient de jouer à la frontière hondurienne pour impressionner, avant tout, le Congrès. Si tous les moyens paraissent bons à la Maison Bianche pour défendre la démocratie, ila ne font pas tous bon



Nouveau sommet le 29 mai à Moscou

Afghanistan : désaccord persistant entre M. Reagan et M. Gorbatchev

Les entretiens Shultz-Chevardnadze ont pris sin, le mercredi 23 mars à Washington, sur un résultat concret : le sommet entre M. Gorbatchev et M. Reagan aura lieu du 29 mai au 2 juin, à Moscou. Ce sera pour M. Reagan le premier voyage en URSS. Les ministres des affaires étrangères ont constaté d'importants désaccords, notamment sur l'Afghanistan, mais aussi sur le désarmement et une série de conflits régionaux.

WASHINGTON de notre correspondant

Un désaccord persistant sur l'Afghanistan, peu ou pas de pro-grès sur les armements stratégiques, des - divergences aiguês sur le Proche-Orient et l'Amérique centrale, tout cela à l'issue de deux longues journées d'intenses pourparlers américanosoviétiques. Si ce n'est pas un échec, c'est au moins une absence de succès, à un moment où on attendait au moins de cette ren-contre entre M. Shultz et M. Chevardnadze un coup de pouce susceptible de remettre en marche la négociation pakistano-afghane de

Pourtant, signe que les rela-tions entre les deux superpuis-sances sont désormais stabilisées, cette absence de résultat n'a pas empêché qu'on fixe une date pour le prochain sommet. M. Reagan a annoncé lui-même, bien avant la fin des entretiens entre son secrétaire d'Etat et le ministre soviéti-que des affaires étrangères, qu'il se rendrait à Moscou du 29 mai

Ce sera sa quatrième rencontre avec M. Gorbatchev, mais son premier voyage en URSS, et aussi la première visite à Moscou d'un président américain depuis quaiorze ans, c'est-à-dire depuis le second séjour de Richard Nixon en 1974. Ce pourrait aussi être une sorte de couronnement de la politique étrangère de Ronald

phie de Jean Genet.

Le Monde

DES LIVRES

John Updike, inspecteur de l'infini

Quand le romancier américain nous prouve que la vie est un miracle

Les démons du nazisme

La querelle qui agite les intellectuels allemands aur « ce passé qui ne veut pas passer »

Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: une biogra-

Romans: les terres d'enfance de Jean Cau; Jean-Noël Pans-

Civilisations: le bonheur est une idée ancienne au Japon; la

■ La chronique de Nicole Zand: pastiches de Khazarie et

Pages 17 à 23

razi à la recherche de sa jeunesse algérienne.

France est un beau sujet pour les géographes.

Françoise Dolto

Inconscient

et destins

Reagan, à condition que cette rencontre au sommet soit autre chose

qu'une coquille vide. Il reste de toute évidence énormément à faire pour remplir cette coquille, et si les deux ministres ont beaucoup travaillé (ils ont passé près de douze heures ensemble mercredi), s'ils ont, comme d'habitude, très largement dépassé le temps imparti aux discussions, ils ne sont pas au bout de leurs peines. Les deux hommes ont d'ailleurs décidé de se revoir non seulement du 21 au 25 avril à Moscou, mais également à la mi-

Aucun des deux interlocuteurs qui semblent s'apprécier mutuellement, n'a voulu donner l'impression, au cours de leurs conférences de presse respectives, que les choses allaient mal. L'un comme l'autre ont souligné que leurs conversations avaient été • utiles •. Mais ils n'ont pas non plus

caché leurs désaccords, particulièrement nets à propos de l'Afghanistan, auquel les deux ministres ont pourtant consacré beaucoup de temps >. M. Shultz a expliqué que les Moscou et Washington cessent pendant trois mois d'approvisionner en armes les parties en pré-sence (le régime de Kaboul et la résistance)

JAN KRAUZE (Lire la suite 6.)

Quelques pas

sur le chemin de

Françoise Dolto

Divisions dans la majorité sur l'après-8 mai

M. Barre ne censurerait pas automatiquement un gouvernement désigné par M. Mitterrand

M. Barre a déclaré, le jeudi 24 mars à Europe 1, qu'il ne censurerait pas automatiquement un gouvernement désigné par M. Mitterrand, si celui-ci était réélu. M. Barre préférerait attendre et voir, à l'inverse de M. Chirac, qui voudrait contraindre immédiatement le chef de l'Etat à dissoudre l'Assemblée nationale.

D'autre part, MM. Bérégovoy, Lang et Rocard seront les porte-parole principaux du candidat Mitterrand.



C'est pas bien de dire ça! » M. Chirac, qui a du métier, a su parfaitement jouer la bonne foi navrée pour exploiter la levée de boucliers provoquée dans la presse par l'usage de quelques mots — « bande », « faction », a clan » — puisés dans le vocabu-laire gaullien et surtout barriste. Ca n'était peut-être pas bien de le dire mais, en tout cas, c'était bien fait. Le sondage de la SOFRES

pour le Monde et RTL mesurant l'impact de la déclaration de candidature de M. Mitterrand, montre que, si l'intervention présidentielle a accentué la polarisation de la campagne, le candidatident en est, pour le moment bénéficiaire.

JEAN-MARIE COLOMBANI. (Lire la suite page 11.)

Un sondage de la SOFRES pour le Monde et RTL is des l'imposits a da cam Une entrée en campagne relativement réussie

Un entretien du président de la République publié dans la revue Pouvoirs « Droit, justice, démocratie, ça fait du pain sur la planche » Pages 10 et 11

Accord au Nicaragua

Les sandinistes et la Contra décident un cessez-le-feu de soixante jours. PAGE 6

Toujours les boat people...

Des centaines de réfugiés vietnamiens refoulés par la Thailande. PAGE 4

Chèques voiés

Un fichier national pourrait être mis en place sur minitel. PAGE 32

L'OPA sur Télémécanique

Schneider a de plus en plus de chances de l'emporter. PAGE 40

La Bourse

Les OPA ne font pas le printemps. PAGE 34

Le sommaire complet se trouve en page 40

La stabilisation des prix du pétrole L'OPEP sauve les meubles

Le président de l'OPEP a annoncé, le 23 mars, la révnion, début avril, du Comité de surveillance des prix de l'organisation. Cette annonce a provoque un vif redresse-ment des cours du brut sur tous les marchés libres. Les pays producteurs non membres de l'OPEP devaient également annoncer des initiatives destinées à assainir le

Les « pétroliers » respirent. Après trois mois d'angoisse, le spectre d'un nouvel effondrement des prix du brut paraît enfin s'éloigner pour de bon. Il était temps. Les prix, tirés à la baisse par l'engorgement du marché, frô-laient depuis trois semaines le niveau fatidique de 14 dollars, en deçà duquel un véritable écroulement des cours était presque inévitable. Mais, après des semaines d'attentisme et de débats internes, d'attentame et de debats internes, l'Organisation des pays exporta-teurs de pétrole, poussée par une dizaine de pays producteurs non membres, inquiets à l'extrême, a, semble-t-il, décidé de réagir. Comme le nageur touchant le fond de la piscine, l'OPEP a finalement pris l'initiative attendue

pour retourner le marché. Mercredi 23 mars, M. Rilwanu Lukman, président de l'organisation et ministre nigérian du pétrole, a en effet annoncé à Lagos la réunion, au cours de la première semaine d'avril, du comité de surveillance des prix de l'OPEP, organisme habilité à éventuellement convoquer, si la situation du marché l'exige, une conférence extraordinaire de l'OPEP. Le même jour, l'Arabie saoudite – premier exportateur mondial, – qui s'était jusque-là opposée à toute initiative, a brutalement changé son fusil d'épanle en appayant la convocation de ce comité, et en précisant même, par la voix de son ministre du pétrole, M. Hisham Naser, que cette réunion devrait examiner « tous les aspecis » de la situation du marché pétrolier.

Cette annonce, anxieus attendue par les opérateurs depuis ment entraîné un vif redressement des cours sur les marchés libres. Le brut de référence européen, le • brent » qui était brièvement tombé en dessous de 14 dollars au cours des semaines écoulées, a nettement repassé la barre des 15 dollars (à 15,5 dollars par baril), tandis que le pétrole amé-ricain frôlait, lui, les 17 dollars.

Bien que la réunion des cinq pays membres du comité des prix de l'OPEP (1) n'ait en soi qu'une importance limitée et ne préjuge en rien d'éventuelles décisions destinées à apurer le marché, que seule une conférence extraordinaire à treize peut prendre ultérieurement, cette annonce marque à l'évidence un tournant. Par son seul impact psychologique, l'attente de la réunion devrait en effet permettre de soutenir les cours d'ici au début avril. Or, comme l'a souligné le ministre nigérian du pétrole le printemps marque traditionnellement la fin du déstockage saisonnier des compagnies, et donc la fin des « vaches maigres » pour les producteurs. Une fois passée la période critique, l'OPEP n'aura peut-être pas besoin, en avril, de décider une nouvelle baisse de sa production, actuellement jugée nécessaire par les analystes pour équilibrer le marché, la reprise normale de la demande se chargeant d'assainir la situation.

VÉRONIQUE MAURUS.

(Lire la suite page 34.)

Arabic saoudita, Nigéria, Vene-zuela, Algérie, Indonésia.

A L'ÉTRANGER: Algéria, 3 DA; Marrie, 4,50 dir.; Turisla, 600 m.; Alemagna, 2 DM; Austrian, 16 sch.; Balylopa, 30 fr.; Carnela, 1,76 \$; Césa-d'hiolra, 315 F CFA; Danamark, 10 kr.; Espagna, 155 pea.; G.-B., 60 n.; Grèca, 150 dr.; Hende, 90 p.; Huris, 1 700 L.; Liye, 0,400 DL; Luvembourg, 35 f.; Herviga, 12 kr.; Pays-lian, 2,25 fl.; Arthurit, 180 ear.; Sánágat, 336 F CFA; Suble, 12,50 ea.; Saísea, 1,50 fl.; USA, 1,50 fl.; USA, 1,50 fl.; Herviga, 12 fl.; Arthurit, 180 ear.; Sánágat, 336 F CFA; Suble, 12,50 ea.; Saísea, 1,50 fl.; USA, 1,50 fl.; USA, 1,50 fl.; Herviga, 12 fl.; Arthurit, 180 ear.; Sánágat, 336 F CFA; Suble, 12,50 ea.; Saísea, 1,50 fl.; Herviga, 12 fl.; Arthurit, 180 ear.; Sánágat, 336 F CFA; Suble, 12,50 ea.; Saísea, 1,50 fl.; Herviga, 12 fl.; Arthurit, 180 ear.; Sánágat, 180 ea.; Sá

Editions du Seuil

Débats

EUROPE

Heidegger, le « trou noir » et le futur

E débat qui a ouvert l'année 1988 s'est trouvé d'avance enfermé dans un piège. Et celui-ci risque de devenir le renfermement de toute discussion possible, dans une salle de miroirs

On a pu lire en effet, dans les emaines qui ont clos l'année précédente, que Martin Heidegger, d'avance proclamé sans réserve « le plus grand philosophe du siècle », a été certes un adhérent enthousiaste du Troisième Reich hitlérien, mais qu'il n'a fait en cela que subir le destin qui était inscrit d'avance dans « la métaphysique occidentale », nécessairement mihiliste, depuis son commencement. Car, dans l'apocalypse d'Auschwitz, nous assure-t-on, c'est « l'Occident, en son essence, qui s'est révélé », et l'on ajoute : Ni plus ni moins - ... Ainsi - il ne s'agit pas d'une erreur, mais d'une conséquence ». Heidegger est donc absous du crime auquel il a pris part. Car, concède t-on cependant, etre nazi était un crime ».

Dans ce que, pour le Panurge de François Rabelais, on a appelé un tourniquet, va-t-on pouvoir s'y retrouver? Oul, sans doute. A condition de souligner une indication importante, et presque toujours omise : c'est que l'absurde proposition qui veut voir dans la « métaphysique » l'équivalent du « mihilisme - est elle-même une affirmation nazie. Nous devons même hii donner sa date : elle s'énonce en avril 1934.

Paradoxe suprême : elle a été perfidement lancée contre Heidegger, par son ami nazi de la veille : le recteur de Francfort, qui un peu plus tard sera Obersturmbannfüh-rer SS. Ernst Krieck, déclenche contre lui dès février 1934 une sourde opération de dénigrement, notamment pour l'empêcher de garder la « qualification courante » de · philosophe du nationalsocialisme -, alors reconnue - par un large public » - et afin d'être lui-même admis comme le « philosophe compétent » du Reich.

La métaphysique n'est pas le ministre

En avril de l'an 1934, le complot in: sournois devient offensive ouverte. et dans la revue nazie Peuple en devenir (Volk im Werden, cahier 4) « le sens de cette philosophie » de - Heidegger est qualifié de « nihiisme métaphysique. Et l'auteur ajoute: « Comme il est représenté parmi nous avant tout par les littérateurs juifs ». Accusation dangereuse entre toutes, en 1934. Car. sion fracassante du 1er mai 1933 (1), Heidegger reste l'auteur de sa belle conférence insugurale, " intitulée : « Qu'est-ce que la méta-

:'s physique? > La parade de Heidegger va consister à accepter aussitôt l'équation nazie : métaphysique occidentale = mbilisme. Faut-il rappeler que « métaphysique » n'est pas un terme « occidental »? Celui-ci s'invente, pour désigner les quatorze livres aristotéliciens de la philoso-phie première, chez Nicolas de Damas, philosophe officiel de Hérode le Grand qui est né près de Gaza. Et il a été fixé dans le langage universel par le philosophe arabe d'Espagne et du Maroc, Ibn Rushd, nommé Averroès par les Latins. Faut-il redire que le - nihiliste » est une invention ironique de reprise par Dostolevski? Le personnage « nihiliste » de Bazarov est l'opposé d'un « métaphysicien » : par JEAN-PIERRE FAYE (*)

c'est un expérimentateur et il meurt de la blessure qu'il se fait au cours gisme du menteur : tout philosophe d'une autopsie, par dévouement.

En acceptant l'idéologie de la dénonciation nazie envers le metaphysischer Nihilismus, Heidegger entend détourner alors l'accusation - en la renvoyant vers un « événement fondamental », où la métaphysique depuis les Grees, « depuis Platon et Aristote », est tombée dans « l'oubli de l'Etre » qui définirait le prétendu « nihilisme »... Les grands cours heideggeriens de 1935 à 1945 vont développer inlassable ment ces thèses en les appuyant sur Nietzsche. - indifférents au fait que Nietzsche dit l'opposé et, dans les fragments notés à Lenzer Heide en juin 1887, souligne au contraire la rupture qu'opère ce qu'il nomme le « nihilisme européen » des années dostoševskiennes, avec l'ancienne métaphysique - grecque, chré-tienne, cartésienne ou kantienne. La métaphysique n'est pas le nihilisme, Averroes n'est pas Stavroguine...

1945 : « Le philosophe à la mode »

Le redoutable paradoxe va se déployer avec une continuité insistante, qui contourne les retourne-ments de situation. Avec l'année 1945 s'effondre le Reich nazi. Heidegger écrit alors au nouveau recteur de Fribourg : « A partir de 1936 j'entrepris une série de cours sur Nietzsche, prolongés jusqu'en 1945 [...]. L'explication avec la métaphysique de Nietzsche est l'explication avec le nihilisme en tant qu'il se manifeste [...] sous la forme politique du fascisme » (lettre du 4 novembre 1945). Le terme qui visait les « littérateurs juifs » est donc tout simplement retourné pour signifier le « fascisme »! Dès lors, et avec le secours crédule de la philosophie scolaire en France (* Je suis soutenu par Paris et par la France où je suis le philosophe à la mode », écrit-il à son disciple Stadelmann, le 1° septembre 1945), la répétition infatigable du plus évi-dent contresens sur l'histoire de la pensée deviendra peu à peu le poncif a philosophique » le plus répandu, en France et ailleurs. Certes la pensée allemande de l'après-guerre, dans son ensemble sera un lieu de résistance, appuyée sur la grande diaspora des persécutés et des exilés - Adomo, Marcuse, Horkheimer, Bloch, Benjamin et par la critique lucide de Jürgen Habermas. Mais la dissimulation a été placée par Heidegger au cœur de la philosophie européenne.

L'Occident et l'« cobli de l'Etre »

La référence constante à la philophie grecque est chez hui exclusive : elle écarte la réflexion sur les pensées latine, hébraloue, arabe, italienne, anglaise ou française. Mais elle repose sur une dépréciation permanente de la pensée athénienne, accusée d'avoir introduit l'« Occident . dans l'« oubli de l'Etre », sa chute, son . Verfall .. . De Parménide jusqu'à Hegel », disait Krieck en 1940. « D'Anaximandre jusqu'à Nietzsche », renchérit Heidegger en 1949. Affirmation grave: l'éthique, comme d'ailleurs la logique, est ce moment philosophique à partir duquel - la pensée dépérit »... Tel est le message pervers, adressé dès 1946, sur les ruines de l'Europe dévastée par le Reich de l'externiserait menteur; or je suis philoso-phe; je serais donc le seul philosophe qui ne mente pas en disant que tout philosophe est menteur_

Mais, à cette date, qui donc se souvient de la profession de foi de novembre 1933, prononcée par le recteur de Fribourg, Martin Heidegger, à Leipzig? Cette Bekenntnis zu Adolf Hitler, « Confession de foi en Adolf Hitler » (que l'on vient de retraduire en titulant « Appel pour un plébiscite »...) professe que « la révolu-tion national-socialiste est le bouleversement total de notre être-là »; et que, avec elle, désormais « la claire dureté du questionner inflexible [...] retourne à l'essence de l'Etre». Car si l'« oubli de l'Etre - était la « chute », alors le Reich meurtrier devenait le retour calvateur... (2).

Il y a une ironie accabiante et involontaire dans l'application fran-çaise à assumer pareille série de contre-phrases. Car la lumière de la pensée athénienne, pour laquelle autant il y a de l'être, autant il y a de vérité », et par qui cette proportion d'être rayonne dans l'énoncé de l'axiome, sur lequel va s'édifier la clarté occidentale en effet, euclidienne ou pescalienne, riemanienne me, cette belle et longue démarche s'obscurcit de manière menaçante dans ce que Heidegger lui-même nomme en 1935 son propre chancellement. Ne pas se fermer [...] à la terreur de ce qui se déchaîne et au tourbil-lon de l'obscur », dit encore sa « Confession de foi ». Schrecken. Wirnis, Dunkel: termes redouta-

Nous nous devons d'être attentifs au vertige de ce tourbillon et de cet obscur qui alors a englouti l'Europe,

(*) Responsable de l'Université philo-sophique européenne.

l'arrachant violemment à la luminosité qui lui venait de la rencontre entre pensée grecque et narration juive. Le séminaire de l'été 1933 est rempli de cette résonance dangereuse : grâce à la Führung, le peuple, « retourné à lui-même, crée son Etat ». Et il ajoutait cette proposition que nous souhaitons donner à méditer - pour ceux qui woudraient encore choisir de se rendre captifs de ce trou noir : « Nous nous exposous nous-mêmes à l'obscure nécessité de notre histoire. » Proposition qui dit elle-même l'importance d'une prise en garde dont la mesure son exacte. Là où l'enjeu est le pins

On peut être indulgent pour l'erreur du penseur, mais on ne pourra pas prolonger ce qu'il a accepté de la pire des « visions dumonde . Le moment vient, sur ce chemin vers l'obscur, de commencer à voir calmement clair. Le futur s'u joue aujourd'hui. Où il importe de saisir sans faux-semblants, selon les sobres paroles d'Adorno, « ce qui est arrivé en Europe ».

Il est grand temps qu'un nouveau futur puisse maintenant arriver. Nous voudrious voir s'ouvrir le débat libre et approfondi en vue d'un avenir. Il apparaîtra que notre vie quotidienne peut dépendre, pour le long terme, de quelque événe-ment discret dans la philosophie : quand Socrate meurt à Athènes, quand Nietzsche trébuche à Turin. Ou quand Husserl, le maître renié par Heidegger, vient à Vienne en 1935 et revendique face au Reich l'héroisme de la pensée.

(t) Le jour exact où Goobbels a piégé tout le monde syndical allemand, en invi-tant ses leaders à Berlin pour les faire arrê-

(2) La relation de Heidegger à Engen Fischer, l'un des concepteurs du génocide et le maître de Mengele, médecin et exé-cuteur d'Auschwirz, vient d'être dévoilée per Michel Tibon-Cornillo

GUERRE

Iran-Irak: paix et droit

par LEILI ECHGHI (*)

I'lrak et l'Iran fait rage, causant des centaines de morts et de blessés dans les itions civiles. La trêve qui s'est instaurée le 11 mars n'aura pas duré quarante-huit neures. Il faut rappeler que c'est l'Irak qui, comme toujours, a tiré les premiers missiles sur des bjectifs civils at lui qui a violé la trêve qu'il avait proposée. C'est ce que l'on faint d'oublier ou d'ignorer, quand on ne le justifie pas ouvertement.

On laisse croire de la sorte que l'iran est punissable parce qu'il refuse la résolution 598 du Conseil de sécurité, parce qu'il n'accepte pas la paix. C'est là une vision des choses dangereusement simplifiée, falsifiée.

Quelle est cette paix que l'iran refuse ? Comme condition de la paix, l'iran demande que l'agresseur soit désigné comme responsable du décienchement de la guerre. Est-ce une demande absurde ? Est-li faux de dire que le peuple iranien a été, il y a près de huit ans, attaqué dans un des moments les plus difficiles et fragiles de son histoire, alors qu'il avait basoin de toute sa force, un an et demi après sa révolution ?

Est-il faux de dire que l'agression irakienne n'a soulevé aucune protestation de la part des instances étatiques du monde entier? Les grandes puissances, par l'entremise du Conseil de sécurité, ont invité les belligérants à un cessez-le feu alors que l'irak était au zistan iranien et occupait la ville de Khorramchehr, Augune allusion eux « frontières internetionalement reconnues a, comme cela a été le cas deux ans plus tard, en juillet 1982, quand l'Iran, poursuivant les

Le discrimination se manifeste sous d'autres formes : rien n'est plus normal que de livrer rement des armes à l'Irak alors que toute vente d'armes à l'Iran est illégale. Isolé, l'Iran continue de réclamer la justice que l'on refuse de lui rendre. Il déclare que la paix ne peut exister tent que l'agresseur n'est pes puni. Est-ce là une invention de l'Iran ? Non. Dans toutes les grandes guerres nationales, y compris et aurtout en Europe, depuis presque daux siècles, on a pourchassé l'agresseur et jusqu'à la chute de son régime politique. Les Occidentaux ne sont pas les mieux placés pour reprocher à l'Iran cette intransigeence.

L'impasse actuelle de cette guerra interminable ne peut être levés que par l'application d'un point de droit « oublié » : la reconnaissance, per la commu-nauté internationale, de l'Irak comme agresseur. Cette reconneissance est une choes due aux Iraniens.

Point n'est besoin pour cela de porter un jugement de valeur sur les deux régimes belligérants ni de soutenir l'un contre l'autre. La proposition est tota-lement indépendante de la question de savoir si on soutient ou si on dénonce le régime iranien. Reconnaître et stiomatises une agression, lever un pasant gence universelle du droit.

L'histoire a déjà donné bien des leçons sur le fait qu'il ne faut pas attaquer un pays en révolution et que l'agression militaire est un instrument politique criminel, y compris dens ses effets internes. L'histoire veut peut-être que cela soit, cette fois, ponctué symbolique-

(*) Sociologue iranienne.

BIBLIOGRAPHIE

Sur le « costume » des fonctionnaires

tionnaires français sont sujets et victimes d'un obscur débat idéologique qui occupe trop les tri-bunes, faute de meilleurs. Il y aurait deux conceptions opposées de l'administration et de la fonction publique, Pune dite libérale. l'autre dite socialiste. Héritiers d'une tradition à la fois hésitante et contraignante, les « commis », plus ou mains « grands », trus Etat dont on discute grossièrement le poids plus qu'on ne révise son rôle avec soin sont quelque peu désemparés face à des pouvoirs et à des opinions qui les malmènent. Les plus anciens, qui sont ou vont mainte-nant à la retraite, avaient, dit-on, une terme) qui fait défaut à leurs cadets, esquels souvent doutent ou désespè rent. Oz « clergé »-là, après le religieux

et l'enseignant, o blable désarroi ? Le livre qu'Evelyne Pinier et Pierre Bouretz viennent de publier, sous les auspices de la Foodation Saint-Simon, aide fort intelligemment à voir plus clair sur le phécomène, hors du sérail comme au-dedant, à le mieux com-prendre et faire comprendre, afin qu'on réagisse mieux de part et d'autre. Sans prescrire des issues et presque sans conclure, il offre des réflexions stimulantes, au prix d'une certaine abondance de subtilités (qui grâce à de précieuses références histo-riques et philosophiques, dûment interprétées.

Ces deux universitaires analysent les traits paradoxeux des agents du prince, devenus ceux de la République (comme, rappellent-ils, Grégoire, révolutionnaire de l'An III, parlait de leur « costume »). Ils s'interrogent successivement sur l'Etat changeant qu'ils servent, sur le droit complete qui les régit et sur le carcan qui les enserre de diverses façons.

Trois chapitres passent en revue les principales alternatives auxquelles ils sont exposés. Des alternatives logiques, qui sont plutôt - tel est le paradoxe essentiel - des conjugaisons néces-

Ainsi en est-il de l'interrogation fon-damentale que l'on retrouve à pin-sieurs étapes du raisonnement : indéadance et/ou subordination 2

Le fonctionnaire, à quelque rang qu'il soit placé, est un « agent » et non un « représentant ». Il n'exerce donc pas un pouvoir antonome. Mais en démocratie sa dignité de citoyen-administrateur, comme la protection qu'il dresse la neutralité en barricade devant le bon plaisir ou l'arbitraire de réflexions stimulantes, au prix d'une gouvernants qui sont des partisans certaine abondance de subtilités (qui élus, en même temps que des despotes n'est pas, taut s'en faut, désagréable), en suspens. En vertu d'une sorte de nts qui sont des partisans

mandat tacite de la nation. Une neu-tralité qui ne saurait être une transpa-rence par l'effet de la politisation de trazion et du «système des dépouilles ». Comment donc séparer le corps administratif du corps politique tout en l'y soumettant, que le gour nement soit dit socialiste on libéral? En évitant, aussi, la technocratie et le corporatisme. Démocratie et efficacité ont-elles là des exigences contradio-

D'autres questions développées par les auteurs de ce livre ont tourné autour de celle-là, tout au long du siècle écoulé, où l'on a laborieusement perfectionné la théorie du service public. Ainsi le dilemme statut et/ou contrat, dont les implications ne se éduisent pas à la sécurité et au bon-

heur des personnes en cause. Convient-il ou non, pour limiter des quiproques qui sont mis ici en lumière, d'uniformiser par règiement les engaser par règicment les eagegements réciproques du serviteur et du

P.A.

- . Ter

Age.

2

D'autres énignes sont également rappelées. Forment-elles un paradoxe au singulier, si singulier que soit, tel un comédien, le « parsonnage » en ques-tion ? Et peut-on parler à ce propos de la crise actuelle de la fosicion publique comme du « reflet d'une crise du modèle républicain » ? En vérité, c'est au pluriel que les problèmes réels et les an punita que les procedes rees et les solutions possibles sont livrés aux leoteurs et les incitent — qu'ils soient
acteurs ou spectateurs — à sortir des
équivoques évinables, sans ignorer les
ambiguités naturelles, vers des compromis raisonnables.

FRANÇOIS BLOCH-LAINE.

* Le Paradoxe du fonctionnaire, d'Evelyno Pisier et Pierre Bourstz, éd. Cahmano-Lévy, 252 p.

Il s'épanouissait là comme une fleur particulière, rare, s'installait rondement dans un fauteuil, faisait de l'esprit à satiété, éclatait lui-même d'un rire lourd, portait des regards gras sur Xenia Andréevna et sur un ou deux autres invités - gradés, fortunés, et que cajolait mamenka.

BERBEROVA **ASTACHEV A PARIS**

UNE ROMANCIÈRE QUE L'URSS POURRAIT ENFIN DÉCOUVRIR.



DIFFUSION PUF

-

Le Monde 7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650 572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Reproduction interdite de tous les orticles and accord avec l'administration

ission paritaire des journaux

ISSN: 0395-2037

Edité par la SARL le Monde André Fontaine, cteur de la publication

Anciens directeurs: Habert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944,

620,000 F Principaux susciés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, géran et Habert Beuvo-Méry, Jondan Administrateur général : Beroard Wouts Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef : Clande Sales.

ABONNEMENTS RP 507 09 75442 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 9 mais 12 mais

FRANCE 354F 672F 954F 1200F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (nor mentageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1689 F 1389 F

IL - SUISSE, TUNISTE 504F 972F 1404F 1800F Par vale africane : turif our damando.

Changements d'adreme définiráis ou pro-visoires : nos aboanés sont invités à forma-ler lour demande deux semaines avant leur départ, Joindre la dernière bande d'auroi à toute correspondance. Vesillez moir l'obligance d'écrire tous les nous propres on capitales

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE



ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO 365 jours par an. 24 heures sur 24

حكة من الأصل

Moscou rejette les revendications arméniennes sur le Karabakh

M. Gorbatchev avait promis anx Arméniens de répondre cette naine à leurs revendications. Il a tenu parole mais la réponse qui leur est parvenue, mercredi 23 mars, sous forme d'une résolution du présidium du Soviet suprême n'aura pu que susciter leur amertume.

S'ils pouvaient, en effet, s'attendre au « non » catégorique qu'oppose cette résolution à leur demande de rattachement du Nagorny-Karabakh à l'Arménie, tout leur avait, en revanche, laissé espérer l'annonce de réformes s'attasont victimes dans cette région autonome intégrée depuis 1923 à l'Azer-

Or, en fait de réformes, ce texte aux formulations musclées se contente d'indiquer que « le conseil des ministres devra élaborer des mesures visant à résoudre les problèmes économiques, sociaix et culturels urgents du Nagorny-Karabakh. La réalité de ces pro-blèmes est ainsi recomme par la plus hante instance de l'Etat soviétique mais elle l'avait déjà été, le 9 mars demier, par le bureau politique du parti qui avait déjà chargé le secré-

Moscon. - M. Mikhail Gorbet-

chev a plaidé mercredi 23 mars pour

le développement du mouvement coopératif dans l'agriculture, en

ouvrant les travaux du quatrième

Le précédent congrès de ce type remonte à 1969. Selon l'agence

Tass, s'il y a eu une interruption de près de vingt ans « c'est parce qu'on a sous-estimé le rôle des kolk-

Le mouvement coopératif dans les

ambée 20 à a permis, de normanter la forque et la ruine après la guerre civile », a souligné le socrétaire général du PC soviétique, avant de dénoncer, sant le nommer, la politique agricole de Stoline ensectérésée

que agricole de Staline caractérisée

notamment par « la mante du gigan-tisme dans le production [...], les restrictions et les interdictions

concernant les lopius individuels et le développement de l'artisanat ». « Nous ressentous encore mainte-

nant les conséquences » de l'étouffe-

ment du mouvement coopératif, a

pouranivi M. Gorbatchev. Selon hii,

les cooptratives présentent notam-ment l'avantage d'adapter facile-ment leur production à la demande

des consommateurs. Or, a-t-il souli-

né. - notre but est clair : satisfaire

lozes » (fermes collectives).

congrès des kolkhozes.

Devant le congrès des kolkhozes

Plaidoyer de M. Gorbatchev

pour les coopératives

tariat du comité central de proposer des « solutions adéquates ».

Bref, on piétine alors même que stet, on pietine alors même que se multiplient en Arménie les signes de radicalisation désespérée et que les réformes envisageables, surtout, sont à la fois simples et commes depuis longtemps. Le 26 février, lorsqu'il avait reçu an Kremlin deux écrivains arménieus de pracon pour contrains arménieus de pracon pour decivains arméniens de renom pour leur expliquer qu'il avait besoin du mois qui vient de s'écouler pour pou-voir prendre une décision, M. Gor-batchev les avait d'ailleurs évoquées de lui-même - montrant ainsi une ouverture qui avait contribué de façon décisive à la dispersion pacifi-que du million de manifestants qui occupaient ce jour-là les rues d'Ero-

Entrant dans le détail, le secrétaire général avait notamment parlé de la nécessité de faire diffuser la télévision arménienne au Nagorny-Karabakh: d'y encourager l'ensei-gnement de l'arménien en établissant des liens pédagogiques entre les écoles de la région et le ministère arménien de l'éducation, et d'y faire restaurer les monuments historiques d'une communanté représentant les trois quarts des habitants de cette région. Depuis, d'autres mesures avaient été suggérées (l'ouverture, en particulier, de liaisons ferro-viaires rapides avec l'Arménie) et,

Pour le chef du Kremlin, le déve-

loppement du mouvement coopéra-til est « un prolongement direct de la stratégie du parti axée sur l'élar-gissement de la démocratie, l'assai-nissement de notre économie natio-

nale, et une composante organique des transformations économiques et sociales en cours dans le pays.

L'un des objectifs visés, a précisé M. Gorbatchev, est d'augmenter d'ici à 1990 la production de blé de

50 % per rapport à la moyenne du quinquemat 1981-1985, pour attein-dre une récolte annuelle de 260 à 280 millions de tonnes.

M. Gorbatchev a par silleurs indi-

M. Gorbatchev a par silleurs indi-qué que, depuis un an, près de 14 000 coopératives avaient été créées dans les domaines du com-merce, de l'alimentation et des ser-vices. Ces coopératives, plus nom-breuses au nord qu'au sud de l'URSS, occupent maintenant plus de 150 000 personnes. — (AFP, Tarse.)

lundi dernier encore, la Pravda reprochait brutalement aux diri-geants de l'Azerbaldjan leur politique an Nagorny-Karabakh.

L'absence totale d'indications sur les délais dans lesquels le gouverne-ment deviait prendre les mesures qui lui sont demandées et l'ampleur qu'elles pourraient avoir est donc d'autant plus amère pour les Armé-mens que la résolution du Soviet suprême est, à l'inverse, parfaite-ment explicite dans les désonciations et les menaces.

« Le Parquet et le ministère de l'Intérieur devront prendre toute mesure nécessaire pour assurer l'ordre public » en Arménic et en Azerbeidjan, est-il dit dans le cintième et dernier point de ce texte. Des le premier point, les événements du Caucase sont jugés « dommagea-bles » pour « l'intégrité » de l'Union soviétique ; les « tentatives de résoudre des questions nationales compli-quées, par des pressions sur les autorités de l'Etat, dans un climat d'exacerbation des passions», et par la « constitution d'organisations autoproclamées appelant à un remodelage des frontières qui pour-rait avoir des conséquences imprévisibles », sout qualifiées d'« intoléra-

Mise en garde

Pour que les choses soient encore plus claires, la résolution invoque en préambule l'article 81 de la Constitation qui dispose que « les droits souverains des républiques fédérées sont protégés par l'Union des répu-bliques socialistes soviétiques ». Antrement dit, le Soviet suprême se porte garant de l'intégralité territoriele de l'Azerhaldian.

Selon des informations recueillie de sources indépendantes mais qu'il n'a pas encore été possible de recouper de Moscon, où les correspon-dants étrangers demeurent bloqués, la télévision arménienne aurait interrompa, mardi soir, ses programmes ux pour diffuser une mise en garde à la population et annonces que tous les rassemblements étaient désormais interdits. Selon ces mêmes sources, des hélicoptères survoleraient régulièrement Erevan dans un but d'intimidation, et la question est maintenant de savoir quelle sera l'attitude des responsa-bles du comité Karabakh, l'organisation que se sont donnée les Armé-

niens depuis un mois. Maintiendront-ils eu non leur appel à manifester; en masse,, samedi à Erevan? Décideront-ils plutôt, comme ils l'avaient envisagé ce week-end, d'appeler la population à rester au contraire chez elle, toute la journée, pour transformer la capi-tale arménienne en « ville morte » ? On bien encore l'intimidation suffiga-t-elle à normaliser la situa-

On l'ignorait encore ce ieudi matin, mais, ce qui est sir, c'est que le Soviet suprême n'aura rien fait pour aider les leaders arméniens à empêcher les déhordements et la radicalisation de leurs compatriotes.

A moins - ce n'est pas encore devenu impossible - que cette réso-lution ne soit prochainement suivie de l'annonce de mesures de réformes. Il est peut-être important à cet égard que le Soviet suprême ait demandé, mercredi, aux diri-geants arméniens et azerbatdjanais d'« analyser en profondeur les causes de la détérioration des relations entre nationalités et à les suptainement frappant que les Izvertia, l'organe du gouvernement, aient publié mercredi soir un long article sur la crise du Nagorny-Karabakh où sont recommues et dénoncées les mesures discriminatoires prises contre les Arméniens de la région.

L'article se termine par la phrase suivante : « Le lecteur est en droit de se demande : que va-t-on, concrè-tement, prévoir de faire pour régler les problèmes qui se sont accu-mulés? On trouvera dans un des prochains numéros du journal des léments à ce suiet. »

Si les Izvestia le disent... BERNARD GUETTAL

Morozov ou « la trahison légalisée »

Présenté à des générations d'écoliers soviétiques comme un modèle de dévotion révolutionnaire pour avoir dénoncé ses parents, koulaks et « ennemis du peuple », Pavlik Morozov est tombé à son tour, victime de la « glasnost » et de la réécriture de 'histoire en URSS.

Contrairement à ce que l'on met dans la tête des jeunes pion-niers depuis un demi-siècle, Morozov n'était donc pas « un symbole de la révolution et de la conscience de classe a, mais bien plutôt un « symbole de la trahi-son légalisée et idéalisée a, si l'on en croit l'écrivain et historien Vladimir Amlinski, qui vient de déboulonner un nouveau chéros y de la morale stalinienne, dans le damier numéro de la revue soviétique lounost,

Morozov avait quatorze ans lorsque, en 1932, il apporta son précieux concours et celui de son équipe de pionniers au NKVD, la police politique de l'époque, dans l'application de la politique de collectivisation des terres à l'encontre des paysans privés. Il s'agissait, entre autres menus récalcitrants, fussent-ils père et mère - ce que fit le jeune Morozov. Arrâtés, M. et Mª Morozov furent, selon toute probabilité, fusilés. D'après le récit officiel, un groupe de kouleks, dont un oncle Morozov, se venges en tuant le joune Pavlik.

Sous Staline, écrit aujourd'h Amlinski, « on ne se contentait pas de détruire les gens dans les camps ou en prison. Il existait une autre forme de destruction : une déformation profonde, psychologique et morale, dont l'esprit vit encore de nos jours ».

IRLANDE DU NORD : recrudescence du terrorisme

Catholiques et protestants sous le choc de la violence

BELFAST

De nore envoyé spécial

Les dépouilles mortelles des deux soldats britanniques lynchés, puis froidement exécutés, samedi dernier à Belfast, pour s'être fourvoyés dans le convoi funéraire d'un militant de l'IRA, ont été transférées mercredi 23 mars en Grande-Bretagne. Elles ont été accueillies sur la base safrieme de Northolt per le premier ministre britannique, Mme Marga-ret Thatcher, entourée de représentants de l'armée et des familles. Plusieurs cérémonies à la mémoire des deux militaires ont été célébrées en Irlande du Nord, tandis qu'on enterrait à Bellyweany la dernière vic-time de l'IRA, le policier Clive Gra-ham, vingt-cinq ans, abattu lundi dernier à Londonderry par un tireur

A Belfast, plusieurs milliers de personnes avaient répondu mercredi à l'appel du lord-maire pour rendre hommage aux deux soldats. Une brève cérémonie s'est déroulée au pied du monument aux morts des deux dernières guerres. Malgré la présence, aux côtés du doyen protestant de Belfast, d'un prêtre catholique avec son étole, la foule n'était visiblement composée, pour l'essentiel, que de loyalistes protestants.

Pas une banderole partisane pour-tant, pas un cri de vengeance. Encore sous le choc du déchaînesée, l'Irlande du Nord réfléchit pour le moment en silence sur le sang versé de part et d'autre, partagée entre l'envie d'oublier et la crainte

Autant que l'horreur suscitée dans l'opinion par la diffusion à la télévision des images du lynchage, la crainte de représailles de la part des organisations extrémistes protestantes a conduit les autorités à annoncer, mercredi, un durcis ment de leur attitude envers l'IRA. Les funérailles de militants d'organisations paramilitaires ne pourront désormais se faire, à nouveau, que sous surveillance policière. Le RUC avait accepté, ces derniers mois, de ne pas s'y montrer pour éviter des affrontements. Mercredi soir, d'autre part, des officiers de police ont perquisitionné aux rédactions de la BBC et de la chaîne de télévision privée ITN, à Belfast, pour y récu-pérer – malgré l'opposition initiale de celles-ci - tous les documents filmés samedi.

Les événements de la semaine dernière – aussi bien l'attentat commis mercredi 16 mars par un extrémiste protestant an cimetière de Miltown lors de l'enterrement des trois militants de l'IRA tués à Gibraltar (trois morts et soixante blessés) que le lynchage des deux soldats - confirment un dérapage de la violence terroriste qui inqui « Jusqu'à présent, chaque camp observait certaines règles. Ces règles ont éclaté depuis l'attentat d'Enniskillen », note un journaliste bombe, placée par l'IRA près du monument des cérémonies célébrant la fin de la première guerre mondiale, avait tué onze personnes et fait soixante-trois blessés.

Les forces de l'ordre se sont d'ailleurs elle-mêmes exposées à l'accusation, par l'IRA, d'avoir ouvert le feu sur les trois membres de l'organisation qui préparaient un atte à Gibraltar, alors qu'ils circulaient 17

A chaque nouveau drame, on pourrait espérer que les responsables des organisations paramilitaires finissem per reculer devant l'engre-nage de la terreur. Mais c'est apparemment se tromper. Les dirigeants du Sinn Fein, l'aide politique de PIRA, comme ceux de l'UDA – la principale des organisations parami-litaires protestantes – observent qu'il n'y a rien d'étonnant à ce que vingt ans d'affrontements aient fini par créer des fanves

« Entre le diable et Dieu »

Les voix pour dénoncer cette violence ne manquent pas, pourtant, côté protestant et côté catholique, « La différence, cette fois, est que nous avons tout vu, que cela ne s'est pas passé dans un recoin caché ; que ce soit l'IRA ou l'UVF (Uister Volunteers force), cela importe peu », a déclaré le doyen protestant de Belfast, mercrdi, lors de la cérémonie en l'honneur des deux soldats britanniques. La hiérarchie catholique n'est pas demenrée en reste : Le visage réel de la violence de l'IRA s'est montré et il était horrible à voir... Face à la campagne de violence actuelle des républicains, le choix de tous les catholiques est clair: il est entre le diable et Dieu », a renchéri l'évêque de Belfast, Mgr Cahal Daly.

Ces appels se heurtent non seulement au jusqu'au-boutisme des extrémistes, mais plus encore peutêtre à une incapacité générale à sortir des schémas classiques pour tenter d'en finir avec cette guerre larvée. Il est symptomatique que le lord-maire protestant de Belfast se sort-maire processan de Bellass es soit bien gardé, mercredi, en dénon-çant la « barbarie » de l'IRA, d'évo-quer les violences commises de l'autre côté. « Demandez-lui pour-quoi il n'a pas fait de cérémonie après la fusillade du cimetière de Military la sont melait un artheli-Miltown! ., grommelait un catholique à l'écart de la cérémonie.

Que faire? ., s'interrogeait mardi un pastour protestant engagé. au sein du ghetto de Shankillroad, dans un difficile travail pour tentes d'établir des ponts entre les gens des deux communautés : « On a tout essayé », ajoutait-il, en avouant son « profond découragement ». Entre les républicains de l'IRA et du Sinn Fein, convaincus jusqu'à l'arrogance que l'Histoire va dans leur sens, celui de la réunification des deux Irlandes, et la crainte obsessionnelle des loyalistes d'être làchés en douceur par la Grande-Bretagne, les voies sont décidément fort étroites.

La résistance acharnée à laquelle se heurte l'accord anglo-irlandais de 1984, qui conférait pour la première fois à la République d'Irlande une sorte de rôle protecteur de la m rité catholique du Nord, est là pour en témoigner. Les tentatives actuelles pour rendre vie à cet accord paraissent pourtant, aux yeux de nombreux modérés, la senie carte à jouer dans le vide actuel.

HENRI DE BRESSONL

Tass.) (L'URSS vient de recommitre implicatement, pour la première fois, l'importance de l'agriculture privée en Rologue et de Parti paysan polonsis (ZSL), qui compte un densimillon de membres et occupe 23 % des aftens au Partement, relève le Financial Times. Le PCUS a en effet auvoyè un message de fificitations au ZSL, à l'occasion de son comprès qui se tient à Varaovie cette semaine.] TCHÉCOSLOVAQUIE

La Charte 77 demande une discussion publique en Europe de l'Est sur l'intervention militaire de 1968

Prague. - Le mouvement tobé-coslovaque de défense des droits de l'homme, la Charte 77, a lancé, le mercredi 23 mars, un appel aux peuples des cinq pays du pacte de Var-sovie ayant envahi la Tchécoslovaquie en 1968 - l'URSS, la Pologne, la Hongrie, la Bulgarie et la RDA pour qu'ils discutent publiquement, vingt aux après, de cette intervention militaire « injustifiable ».

« Aujourd had plus que jamais,

nous pouvons affirmer que cette invasion a constitué une violation grossière des principes et normes du droit international; de la Charte de droit international; de la Charte de l'ONU, du pacte de Varsovie et des traités conclus entre la Tchécoslovaquie et chacun des pays participant à cette intervention, bevit la Charte 71 dans son appel. Vingt ans après, le semblant de légitimité que les pays intervenants s'étaient efforcés de créer s'est parfaitement écroulé.»

• Août 1968 n'a pas été un désastre seulement pour nous, poursuit la Charte 71. Nous nous adressons donc à vous pour contribuer, selon votre propre réflexion (...), à la création d'une atmosphère qui pourrait contraindre les gouvernements de vos pays à reconnaître finalement l'arbitraire de cette intervention militaire en 1968. » -(AFP.)

HONGRIE: M. Jean-Bernard Raimond en visite officielle

Trois ans de négligences

Le ministre des affaires étran-gères, M. Jean-Bernard Raimond, se ndra en visite officielle en Hougrie rendra en visite officielle en Hongrie les 24 et 25 mars. Ce voyage, préva depuis plusieurs mois, a pour but, souligne-t-on an Quai d'Orsay, de témoigner de l'intérêt que la France porte à ca pays avec lequel les contacts ont été fortement ralentis ces trois dernières amnées. M. Jean-Bernard Raimond a, en revanche, renoncé à son projet de se rendre en Tchécoslovaquie, son calendrier Tchécoslovaquie, son calendrier avant l'élection française ne le lui permettant pas, précise t-on au ministère.

In mistere.

La Hongrie avait été jusqu'en 1984, année qui vit la venne à Paris de M. Janos Kadar, l'an des pays d'Europe de l'Est avec lesquels les contacts politiques à hant niveau étaient les plus nourris (visite à Budapest de M. Jean François-Poncet en 1980, du président Misterrand en 1982, de M. Pierre Misurov en 1983 notamment). La

Hongrie s'est ouverte sux réformes économiques des les années 60), pour une société moins crispée que ses voisines, moins policière, plus ouverte au tourisme étranger et plus souple dans l'octroi des autorisations de sortie à ses ressortissants. Ces bonnes relations politiques n'ont tou-tefois pas en leur pendant dans le domaine économique. Avec un volume global d'échanges de moins de 3 milliards de francs et 1,8 % des parts du marché hongrois, la France n'est que le douzième fourmisseur de la Hongrie, le septième dans le camp occidental. La RFA exporte sept fois plus vers ce pays. L'Autriche, la Spina l'Elekke fant éndament hem.

Poncet en 1980, du président Mit-terrand en 1982, de M. Pierre Man-roy en 1983 notamment). La relations économiques à un moment

Suisse, l'Italie font également bean-

France, rappelle-t-un, a toujours sou-haité manifester sa sympathie pour la volonté de réformes de ce pays (la dette extérieure évaluée à 17 milliards de dollars, c'est le pays d'Europe de l'Est le plus endetté proportionnellement au nombre d'habitants, même s'il reste à ce jour bon payeur. M. Raimond ne sera, au demeurant, accompagné d'aucun représentant des milieux industriels français.

Le ministre des affaires étrangères sera reçu jeudi par M. Janos Kadar, secrétsire général du parti depuis trente-deux ans. Il s'entretiendra aussi avec son homologue hongrois, M. Peter Varkonyi, ainsi qu'avec le premier ministre Karoty Grosz et le vice-premier ministre Jozzef Marjai. M. Raimond a souhaité, en outre, avoir un entretien avec le primat de Hongrie, Mgr Paskai, et devrait rencontrer qu intellectuels hongrois.

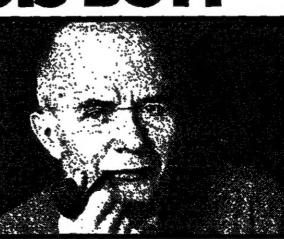
Roman

FRANÇOIS BOTT

François Bott

Autobiographie d'un autre

Flammarion



"Mon métier, c'est de conduire des enquêtes su l'existence des autres. J'ai rêuni dans ce volume les lettres que j'avais adressées à l'un de mes clients. Celui-o m'avait prié d'édaircir les secrets de sa

Flammarion

CHINE: la session annuelle du Parlement

Pékin s'efforce d'accréditer l'image d'une démocratisation du régime

PÉKIN

de notre correspondant

Dn 21 an 30 septembre 1949, à la veille de la proclamation de la Répu-blique populaire, s'était réunie, dans les anciennes écuries de la Cité interdite à Pékin, une sorte d'Assemblée constituante au sein de laquelle le Parti communiste, qui venait de conquérir militairement le pays, avait eu l'intelli-gence de ne pas s'attribuer la majorité des sièges. Crands bourgeois ralliés, patriotes de choc, représentants de milieux professionnels, y obtoyaient libéraux revenus de Hongkong et autres figures religieuses, accréditant la fiction d'un front uni.

C'est cette atmosphère que le régime chinois s'efforce aujourd'hui de recréer, à l'occasion de la première réunion, à partir du vendredi 25 mars, de l'Assemblée nationale populaire (ANP, Parlement) après le transfert des pouvoirs de la génération communiste historique aux héritiers techno-crates. On voit ces jours-ci les manifestations d'un effort surs précédent pour convaincre non seulement le pays, mais aussi les Chinois de Hongkong de Taiwan et d'ailleurs dans le monde capitaliste, qu'on repart, en somme, à zéro. Il s'agit de faire oublier que, dans l'intervalle, le PC s'est dédit sur tous les engagements libéraux qu'il avait pris dans le « programme comm de septembre 1949, qui avait présidé à la formation de la Chine populaire.

La première session annuelle de la septième ANP, fraîchement due dans la foulée du treizième congrès du PCC de l'automne dernier, va donc donner fieu à quantité de promesses démocratiques à prendre avec des pincettes. Pour la première fois, ses députés out été élus parmi des candidats en nomfrieur (de 20 à 50 %) à celui des sièces à pourvoir

Les béritiers de M. Deng Xisopina ont déjà donné le la en nommant, à la mi-mars, pour la première fois depuis sonnalité qui n'est longtemps une personnalité qui n'est pas membre du PC, M. Feng Tryun, à

"Vous avez tout prévu, Michel Tatu!"

Jean Pierre Elkabbach (Europe 1)

Michel Tatu

GORBATCHEV

L'U.R.S.S. va-t-elle changer?

Le Centurion & Mana

un poste gouvernemental (vice-ministre de la supervision, un organe chargé de la discipline des fonctionnaires). M. Feng est vice-président de l'Association pour la construction nationale démocratique de la Chine, un des squelettiques « partis démocra-tiques » ralliés au PC.

M. Zino Ziyang, le chef en titre du PC, a lui-même insisté, an cours d'un um du comité central la semaine dernière, sur la nécessité d'une telle « coopération multipartisane », qui doit toutefois rester sous la direction du PC. Il a préconisé une démocratie des assemblées de tous niveaux, de façon à fournir un réseau de contre-pouvoirs face à la tentaculaire bureauatie qu'il tente de secouer. Il a souhaité que chaque organe gouvernemental pratique un peu plus la « transporence » en dialoguant avec la presse. Bref, la Chine « new look » fait très fort dans le genre bourgeois patriote. Hélas! les vieilles habitudes

Un geste en faveur des minorités ethniques

Les premières conférences de presse auxqueiles les journalistes étrangers ont été couvies ont donné lieu à d'étonnants dialogues de sourds et à des réponses toutes faites fournies à des questions préparées à l'avance entre porte-parole et journalistes de la presse officielle. Exemple : pourquoi les intel-lectuels exclus du PC en janvier 1987 (le journaliste Liu Binyan ou l'astrophysicien Fang Lizhi) pour « libéra-lisme bourgeois », qui avaient été pro-potés pour siéger à la Conférence consultative politique du peuple chinois (l'hérinère de l'Assemblée de septembre 1949, qui se réunit en même temps que l'ANP), n'out-ils finalement pas reçu l'investiture des autorités? Réponse : « Parce qu'il y a une grande différence entre être pro-

posé et être élu »... Derrière le faiklore de ce parlen tarisme de façade, il est des problèmes

bien récis qui vont être forméliement débatus, même si les décisions sont prises ailleurs. D'une part, pourvoir aux derniers postes gouvernementau dont les timbaires n'auraient pes encon été désignés sur la liste, restée secrète, adoptée par le plénum du PC. D'autre part, les premières réformes dont on a vu l'ébauche dans les semaines passées, celle des entreprises industrielles publiques, en premier lieu. En outre, l'ANP doit introduire dans la Constitution une garantie autorisant l'entreprise privée (le texte actuel ne parle que de l'économie « individuelle »). Ce symbole n'est pas du goût de tous, la presse s'étant fait l'écho de récriminations de députés orthodoxes. été désignés sur la liste, restée :

ions de députés arthodates. M. Zhao a rénéré, dans son disc an plénum, avec une énergie qui trahit l'ampleur des résistances qu'il rencontre, son projet ambitieux de dévelopent prioritaire des régions côtières qui ne peut avoir pour effet que de erfer une Chine « à deux vitesses ». Il faut l'« accélerer », a-t-il insisté, contredisant en cela des dirigeants plus orthodoxes. On n'en est pas, sans donte, à une bagarre ouverte entre réformateurs pressés et réformateurs prudents, mais le ton a quelque peu monté depuis que le premier ministre, M. Li Peng, à l'occasion du Nouvel An lunaire, a lancé un avertissement sur les risques de dérapage, en particulier inflationniste. Car, chacun en est conscient : toutes ces réformes favorisent, en tout cas dans leur étape in-tiale, une accélération de la hausse de prix, déjà dangereuse (près de 20 % dans les villes selon des chiffres non officiels) dans un pays qui n'en a nul-

Enfin, geste supplémentaire en Enfin, geste supplémentaire en faveur des minorités ethniques que le plénum a placé en tête des priorités, en s'attend à l'élection, au poste de vice-président de l'Etat, du panchen-lama, le second chef religieux du Tibet après le dala-Hama. Un poste purement hencréfique qui contre un scuci honorifique, mais qui montre un souci d'accommodement plus que de répression après les émeutes de Lhassa.

FRANCIS DERONL

• BIRMANIE : attaques des Karens contre une pegode : aix morts. - Cinq pèlerins et un soldat ont été tués, mardi 22 mars, lors - (Reuter.)

· INDE: secrifice humain. Une fillette de sept ans a été sacrifiée per un prêtre à une déesse hindoue au cours d'un rituel religieux dans l'ouest de l'Inde, a annoncé la presse le jeudi 24 mars. Le prêtre, Nerayan Angara, sociante-cinq ans, a enlevé puis étranglé l'enfent avant de placer son sang sur l'autel de le déesse Adimata Shakti, dans un temple de l'Etat de Meharashtra, indiquent plu-sieurs journaux. Le prêtre et deux de ses assistants ont été arrêtés. La de sacrifices d'enfants destinés à cette déesse, une incernation de Kali, considérée par les hindous comme la mère divine du temps éternel. -

l'armée birmane et cent cinquante rebelles karens dans une pagode, à annoncé, mercredi, la presse de Ranl'Union nationale karen (UNK), ont straqué la « pagode de l'équilibre », à Kyaikhtiyo, à quelque 200 kilomè-tres à l'est de Rangoun. L'affrontement a eu lieu mardi peu avant l'aube, et les assaillants ont été sés au bout de quatre heures.

> venir militairement au cas où Taiwan se doterait de l'arme sucléaire.

(Publicité) -

POUR LA JUSTICE ET LA VÉRITÉ SUR LES MASSACRES D'ARMÉNIENS EN AZERBAIDJAN

272 p. 99 F

Des témoignages de messacres nous sont pervenus d'Azerbaidjan. Les victimes sont arméniernes. On ne doit pes parier de « troubles interetimiques » quand il s'agit d'une terreur à sens unique exercée contre la minorité anmé-

30, 100, 300 morts ou devantage ? Il est insoceptable que, des décennies après le génocide de 1915, dans un autre pays, la vérité sur les violences de masse subles par les Arméniens ait été retardée et tronquée. Nous demandons aux autorités soviétiques de faire la lumière sur ces événements. Des innocents traqués et tués aur le seuil de leur maison pour le seul crime d'être amériens ? Il est insupporta-ble de voir renaître le même berberie. Nous demandons au gouvernement soviétique qu'il mette tous les moyens en

œuvre pour écarter les menaces de violences et châtier les auteurs de ces pogroms reconnus comme tels per des

Entre l'immense majorité d'une population qui demande le moyen politique de construire des écoles et des églisses et ceux qui répondent en renouent avec les gestes de l'intolérance et les actes de la haine, il faut choisir et

Première liste de signataires :

Jean Pierre-Bloch,président de la LICRA ; Yvon Brea, professeur d'Université à Paris-VII ; Pascel Bruck Sean Pierre-Bloch, président de la DICHA; Yvon Bres, professeur d'universite à Pars-Vii; rescui structure, écrivein : Carzou, membre de l'Institut ; Gérard Challand, écrivein ; René Dumont agronome ; Jeun-Marie Dome-nach, écrivein ; Jean-Pierre Faye, écrivein ; Pierre Grimal, membre de l'Institut ; Eugène lonesco, écrivein, mem-bre de l'Académie française ; Joris Ivens, ciréaste : Bernard Kouchner, président d'honneur de Médecins du monde ; Jacques Le Goff, professeur à l'Ecole pratique des hautes études ; Emmanuel Levines, philosophe ; Yves Jouffs, président de la Lique des droits de l'honner ; Jacques Madaule, écrivain ; Paul Milliaz, doyen honoraire de la faculté de médecine de Paris ; Claude Pieplu, comédinie (vaccaise : Jean-Pierre Vernant, professeur au Collège revue Esprit ; Henri Troyet, écrivain, membre de l'Académie française ; Jean-Pierre Vernant, professeur au Collège de France : Etienne Wolf, professeur au Collège de France, membre de l'Académie française : Yannis Xenskis

APPEL LANCÉ A L'INITIATIVE DE « SOLIDARITÉ FRANÇO-ARMÉNIENNE »

Signatures, renseignements, adhésions Ecrire à SOLIDARITÉ FRANCO-ARMÉNIENNE 8.P. 84 - 75862 PARIS CEDEX 18 - Tál.: 45-06-15-90. Compte bancaire (BNP 07404363.

VIETNAM

Le HCR garde le silence face au refoulement par la Thailande de centaines de réfugiés de la mer

GENÈVE

de notre correspondante

Les organisations humanitaires de Genève sont état d'informations concordantes sur le calvaire des nouveaux réfugiés de la mer en provenance du Vietnam qui ont réussi à aborder la côte orientale de la Thailande (province de Trat). On parle de personnes jetées à la mer, de cadavres mutilés trouvés sur les plages, de bateaux refoulés en haute mer. Il a été confirmé, de source américaine non gouvernementale (notamment par M. Roger Win-ter, directeur du Comité américain pour les réfugiés), que la marine thallandaise avait recu l'ordre, le 27 janvier, de refouler tous les nouveaux réfugiés.

Si l'on ne sait pas de manière précise ce qui se passe en haute mer - encore que l'on affirme, de source diplomatique, que cer-taines embarcations ont été carrément mitraillées, - on est en mesure d'affirmer qu'entre mille cinq cents et deux mille réfugiés ont été resoulés hors des eaux territoriales, et l'on évalue à cent soixante-dix le nombre de ceux qui ant péri noyés. Le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) n'a pas démenti ces chiffres. Sans chercher pour autant à minimiser l'aspect tragique de la situation, il se montre discret.

Le HCR admet que les Thailandais refoulent par centaines les réfugiés de la mer, mais aucune protestation officielle n'a été formalée jusqu'à présent par le Haut Commissaire, M. Jean-Pierre Hocké, pas plus que par M. Ghessen Arnaout, responsable de la protection an HCR. Lorsque l'on de ce silence.

des négociations sont en cours avec Bangkok afin que cette pohtique de refoulement des réfugiés se et qu'ils soient transférés sur la frontière avec le Cambodge, au camp de « Site-2 », administré en principe par les Thallandais, mais dont la grande majorité des pensiomaires sont khmers.

Quant aux diplomates occidentaux en poste en Thallande, ils se montrent, d'après les mêmes sources, plutôt passifs, que ce soit pour appuyer les pourpariers du HCR on pour infléchir la politique de Bangkok envers les réfuiés. Tous savent pourtant que ces demiers sont cavoyés vers who mort probable sinon certaine, mais évitent de condamner qui que ce soit. On sait pourtant aussi que les pays occidentaix out, par le truchement du HCR, versé au gouvernement thatlandais près de 8 millions de dollars destinés à la lutte contre les pirates qui pillent, violent et assassinent les réfugiés de la mer. Or certains navires acquis grace à cette subvention sont utilisés dans la province de Trat pour rejeter à la mer les nou-veaux réfugiés.

Des pourparlers « discrets »

Ceux parmi ces derniers qui ont trouvé de rares brêches dans le blocus maritime qui leur est imposé survivent sur les plages de cette province, où l'on en compte environ 1700 et, an large, sur les îles insalubres de Koh Rang, où ils sont près de 600, sans bénéficier de la protection prévue par les statuts du HCR. Les délégués de cette institution cart tout de même réussi à leur faire parvenir quelques secours d'argence, mais

M. Arnaout laisse entendre que n'ont pas été autorisés à les leur remettre directement et ont, par conséquent, été empêchés de leur dispenser une side médicale, de recueillir leurs témoignages, ou, simplement d'enregistrer leurs

> La mission dont le HCR est chargé ne peut donc être accom-plie, et les droits les plus élémen-taires des réfagiés ne sont pas défendiré, ce qui crée un précédent en ce qui concerne la crédibilifé de cet organisme des Nations umes. En attendant les résultats éventuels des pourparlers - discrets », tout se passe comme si le nouvel afflux de réfugiés n'avait pas été prévu. Or ce phénomène s'est intensifié par le truchement d'une « filière vietnamienne » récemment constituée. Moyennant des sommes allent jusqu'à 2000 dollars or par tête et un arrosage de pots-de-vin aux patronilles frontalières, des Vietamiens ont pu traverser le Cambodge et atteindre le port de Kompeng-Som Silvanoukville), d'où ils ont été conduits par bateaux jusqu'aux côtes de l'est de la Thatlande, ce qui y a provoqué la mobilisation navale et policière actuelle.

> Tandis que les autorités de Bangkok n'attenuent en rien une politique destinée, à leurs yeux, à endiguer l'ammigration et que le HCR se cantonne dans la prudence on apprend à Genève que Mary, l'un des bitesux de Méde-cins du monde, s'apprête à se rondre, des le dimanche 27 mars, au iecoms des réfugiés de la mer en faveur desquels cet organisme a réussi à obtenir trois cents visas d'entrée pour la France et quaepour l'Autriche

ISABELLE VICHNIAC.

TAIWAN: selon le « New York Times »

Washington a contraint Taipeh à fermer une usine produisant en secret du plutonium

Les Etats-Unis viennent de contraindre Taiwan à fermer son réacteur nucléaire de recherche et à mettre fin à un programme secret de production de plutonium — élé-ment indispensable à la fabrication de l'arme atomique - a affirmé, jeudi 24 mars, le New York Times, citant des sources officielles améri-

Ces pressions de la part de Washington auraient suivi la défection aux Etats-Unis, il y a quelques mois, d'une « taupe » au sein du laboratoire installe secrètement à Taiwan. Les Etats-Unis sont opposés à la prolifération nucléaire. Ils avaient déjà forcé en 1976 le régime nationaliste à fermer une installation capable de produire du plutonium. Pékin, pour sa part, a menacé à plusieurs reprises d'inter-

Le porte-parole du ministère tai-wansis de la défense a affirmé, de

son côté, « nous n'avons jamais: fabrique d'armes nucléaires et. nous n'avons aucune intention de le

Officiellement, le réscteur de recherche - de fabrication canadienne et datant de 1969 - a été fermé pour des « raisons économi-

ques ». Ce type de réacteur à ura-nium naturei et à éau lourde est très phitonigène. Il avait déjà été utilisé par l'Inde pour obtenir le plutonium nécessaire à sa première expérience nucléaire. En plus de ce réacteur. Taiwan dispose de six centrales medésires de fabrication

OU TROUVER UN LIVRE-ÉPUISÉ? Dans le stock, ou par le réseau de la

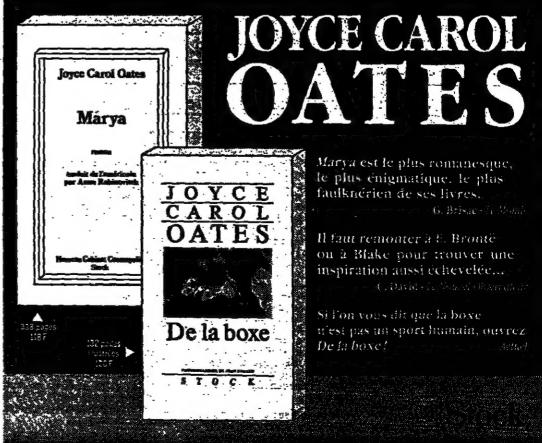
LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS. 45-20-87-12

La FAIT FRANÇAIS done le monde LES MOISSONS DE LA FRANCITÉ ments (techniques des Deut dermine France ; descripe mental mental, descripes des Cot-goniales fançais : adioquite de 10 DOM-TOM, CET 400 parlous de la prosidio UOES (400 misoria)
CET 400 parlous et la prosidio UOES (Luion des Ente
de laigue inceptios: 43 misoria), 250 p., 00 R.
Franço Chez l'autour;

MARTINOT DE PREUIL 49560 NUETL-SUR-LAYON "Dome 190F: Las 2 tomas 140 F franco) -



1 y

Trois positions palestiniennes ont été bombardées mercredi 23 mars en fin d'après midi par l'aviation israélienne, à l'est de Salda, dans le Liban sud. Les appareils sont revenus trois fois à la charge, faisant set morts et quinze blessés, dont des enfants. Les positions bombardées appar-tiennent au FPLP de M. Habache, au FDLP de M. Hawatmeh, Trois bâtiments et des dépôts de muni-tions ont été détruits. C'est le troi-sième raid israélien contre des concentrations palestiniennes an Liban sud en une semaine, le nombre des victimes atteignant au total-dix morts et dix-neuf blessés, soit un dixième des Palestiniens tués dans les territoires occupés en plus de

de notre correspondant

BEYROUTH :

- L'Etat libanais envisage de dépo-ser une plainte au Conseil de sécu-rité, escomptant profiter du climat anti-israélieu qui prévaut actuelle-ment pour arracher une condamna-tion des arracher une condamnation des agissements de l'Etat hébreu au Liban sud. On craint cependant à Beyrouth que, au contraire, Israël ne dispose d'une marge de manœuvre accrue au Liban sud compensant en quelque
- trois positions palestiniennes sorte la réprobation qu'il encourt pour les territoires occupés.

 Autant, en effet, la résistance des l'alestiniens aux mains nues lanceurs de pierres suscite de la sympathie à travers le monde, autant celle des combattants de l'extérieur est peu populaire. On constate que les trois derniers raids israéliens se sont déroulés dans l'indifférence générale aussi bien sur le plan international qu'arabe et libansis.
 - e L'ONU déplore in décision de Washington de fermer in mis-sion de l'OLP à New-York. — Pour son de l'OLP à New-York. — Pour la troisième fois en moins de quatre mois, la quasi-totalité des pays membras de l'ONU ont marifesté mercredi 23 mars leur désaccord avec la décision des Etata-Unis de fermer la mission de l'OLP auprès de l'ONU, dans une résolution soumise à l'Assemblée générale par accente-rieurs neus
 - Seuls les Etats-Unis et laraci ont voté contre cette résolution , déplo-rant que Washington ait ignoré ses obligations internationales. Cent guarante-huit pays se sont prononces en faveur de ce texte, à l'issue d'un nouveau débat d'urgence de l'Assemblée de quatre jours, au cours désquels près de la moitié des pays membres de l'ONU sont intervenus, — (APP.)

La guerre du Golfe

Au Liban sud -

L'aviation israélienne bombarde

Les dirigeants iraniens menacent d'utiliser à leur tour l'arme chimique

Un hant responsable iranien a américaine. M. Redman, porte-évoqué mercredi 23 mars la possibi-perole du département d'Etni. a armes chimiques contre l'Irak, mais a affirmé que la décision de Téhéran en ce sens dépendait de la capacité du Conseil de sécurité à empêcher Bagdad d'employer de telles armes. Le directeur du bureau franien d'informations sur la guerro, ... M. Kamal Kharrazi, à dénoucé per ailleurs, le salence mortel à da Conseil de sécurité des Nations unies et accusé ses membres d'être « impliqués » dans les attaques irakiennes à l'arme chimique. De son côté, le premier ministre iranien. M. Mir Hossein Moussavi, a estimé que l'« honneur » et le « prestige » des organisations internationales et des dirigeants politiques du monde dépendent désormais de la position qu'ils adopterent à l'égard du bom-bardement iralien de Haisbja.

Ce n'est pas la première fois que les dirigeants iranices évoquent la possibilité du recours à l'arme chimique si l'Irak ne metteit pas fin à ses attaques contre les troupes de Téhéran. M. Mir Hossein Moussavi démentait le 30 décembre dernier la production per l'Iran de telles armes, mais affirmant que son pays - est en mesure - d'en fabriquer et « ne le ferait que s'il était icurs com qué la position de l'ONU concernant. 'emploi d'armes chimiques per l'Irak. Une déclaration adoptée par le Conseil de sécurité en mai 1987 condamnait l'emploi de telles armes dans le conflit sans toutefois établir explicitement la responsabilité de

Elle citait capendant un rapport d'experts soulignant la responsabilité de Bagdad. Téhéran avait critiqué ce texte, qui manquait, selon hii, de « toute dimension pratique ». Une précédente déclaration du Conseil en mars 1986 condamnant explicitement l'Irak avait été également jugée insuffisante par Tébé-ran, qui attendant une résolution dotée de - moyens de pressions -

A Washington, le gouvernement condamné mercredi l'utilisation d'armes chimiques par l'Irak et la Maison Blanche a qualifié d' « korribles et dégoutantes » les images des .

moutrées la veille à la télévision

évoqué mercredi 23 mars la possibi-lité pour l'Iran de recourir à des déclaré que l'affaire de Halabja, qui armes chimiques contre l'Irak, mais « semble le résultat de l'utilisation constitue - une violation particulièrement grave » de la convention de Genève de 1925 sur la guerre chimi-

Il a par ailleurs fait état d' « indications - selon lesquelles l'Iran
aurait également utilisé des munitions chimiques au cours des combats qui se sont déroulés au Kurdistan, sans donner de précisions sur
l'origine de ces informations. Le quotidien britannique l'Observer avait récemment indiqué que l'Iran avait commencé à produire des têtes de missiles sol-sol à charge chimique à Damghan an nord de Téhéran.

A Genève, le Comité international de la Croix-Rouse a dénoncé fermement l'utilisation d'armes chimirappelant que l'emploi de telles armes était « condamnable en tout temos, que ce soit contre des militaires ou des civils » et était « abso-lument interdit par le droit internotional ». A ce propos, note notre correspondante à Genève, Isabelle Vichniac, « les milieux proche des Nations Unies s'étonnent de la moinauté mondiale face aux massacres à l'arme chimique perpétrés par les

 Manifestation à Paris. – La FIDH (Fédération internationale des droits de l'homme) et la Lique pour la fense des droits de l'homme en Iran (LODHI) appellent is population à manifester vendredi 25 mars à 18 heures devent le Palais de l'UNESCO, place Fontency contre la poursuite de la guerre des villes et l'utilisation per l'Irak de l'anne chimique. Deris un communiqué rendu public à Paris, la LODHI déplore l'absence de volonté de la communauté internationale à mettre fin à une guerre interminable qui ravage s'impase, affirme-t-1, est que les américain à vigoureusement Etats comme la France et l'Union soviétique - et pas seulement eux ne sont guère disposés à oublier leur intérêts stratégiques et matériels, et que les dirigeants iraniens et irakiens

Le Monde sur minitel BONNEZ-VOUS

au Monde et à ses publications 36.15 TAPEZ LEMONDE puis ABO La révolte dans les territoires occupés

Proche-Orient

L'armée multiplie arrestations et condamnations

poursuivies, le mercredi 23 mars, dans les territoires occupés, tandis que les patrouilles militaires multi-pliaient raids et interventions à Gaza. Le Jerusalem Post signalait pour sa part, jeudi, qu'au moins deux hôpitaux de cette ville avaient recommencé, ces trois derniers jours, à accueillir e de très nombreuses victimes de passages à tabac, dont bon nombre d'enfants àgés de douze ans et moins ». Toujours selon le quotidien, nous rapporte notre correspondant à Jérusa-lem, Alain Frachon, quelque trois cent cinquante militants pelestiniens ont été condamnés à la détention administrative au cours de la semaine passée. Jamais, depuis 1967, un aussi grand nombre de personnes n'avaient été victimes de cette sanction, prononcée sans procès, sur seule décision de

Les vagues d'arrestations se sont

Le Jerusalem Post déponce en outre vivement, dans un éditorial, l'autorisation accordée aux colons juis des territoires d'ouvrir le seu sur les lanceurs de cocktails Molo-tov. • Quand les gardiens du Grand Israël, à peu près certains de l'impunité, se voient dotés de pou-voirs militaires, ce n'est pas à la

qu'il faut s'attendre mais à une véritable guerre entre juifs et Arabes . (dans les territoires), écrit

Par ailleurs, à Amman, où il parti-cipe à la dix-septième conférence ministérielle islamique, le ministre syrien des affaires étrangères, M. Farouk al Charah, a indiqué que son pays était prêt à répondre an plan américain de paix au Proche-Orient par « une série de questions écrites ., sans toutefois préciser quelle date. M. Charah a ajonté que Dames était « favorable à un dialo-gue avec les Etats-Unis, à condition qu'il soit utile . Les autorités syriennes s'étaient auparavant montrées très critiques à l'encontre des propositions américaines, les reje-

De son côté, le chef de la diplomatie égyptienne, M. Abdel Megnid, a déclaré que Le Caire n' approuvait pas tous les points » du plan américain. Il a également fait état d'une coordination totale entre « l'Egypte, la Jordanie et les autres parties » sur les efforts de paix et les récentes propositions émanant de Washing-

L'acquisition par Ryad de missiles chinois

Washington craint que Jérusalem n'effectue un raid préventif contre l'Arabie saoudite

Les Etats-Unis se sont déclarés inquiets » mercredi 23 mars, après les déclarations israéliennes évo-quant la possibilité d'un raid préven-tif contre les missiles intermédiaires chinois que l'Arabie saoudite est en train d'acquérir.

Dans une interview dimanche à la

radio israelienne, M. Yosi Ben Aharon, un proche collaborateur du pro-mier ministre, M. Itzhak Shamir, avait indiqué que - la possibilité existe - qu'Israel puisse attaquer les sites des missiles. « Nous avons la réputation de ne pas attendre qu'un danger potentiel devienne un danger réel », avait-il dit. Le porte-parole du département d'Etat, M. Charles Redman, a indi-

qué mercredi que les Etets-Unis avaient - exprimé leur inquiétude concernant de telles déclarations ». « Nous ne croyons pas qu'elles soient utiles », a-t-îl ajouté. L'Egypte a, de son côté, menacé

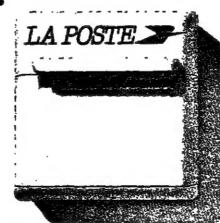
de riposter fermement à toute agres-sion israélienne menée contre l'Arabie saoudite. . Toute agression contre l'Arabie saoudite sera considérée comme dirigée contre l'Egypte qui, le cas échéant, ripos-tera fermement », a affirmé une source responsable à l'agence égyp-tienne d'information MENA.

L'Egypte a obtenu des Etats-Unis d'être incluse dans la catégorie des fournisseurs privilégiés du Penga-gone, aux côtés des pays de l'OTAN et de quelques autres alliés des Etats-Unis, dont Israël.

Un Mémorandum d'accord (MOU) en ce sens a été signé mer-credi après-midi au Pentagone par le secrétaire américain à la défense, M. Frank Carlucci, et le ministre égyptien de la défense, le maréchal Abdel-Halim Abou Ghazala, en visite officielle aux Etars-Unis,

Cet accord est semblable au MOU américano-israélien signé le 14 décembre 1987 par M. Carlucci et le ministre israélien de la défense, M. Itzhak Rabin. Le président égyptien Hosni Moubarak avait, lors de sa visite à Washington à la fin janvier, demandé que l'Egypte bénéficie des mêmes avantages. Ce statut permet aux deux pays d'être placés sur un pied d'égalité avec les pays de l'OTAN et autres alliés privilégiés comme l'Australie, qui peuvent répondre aux appels d'offres du Pentagone pour la fourniture d'armements ou de services, en compétition avec les firmes américaines. -

Le Ministère de la Poste et des Télécommunications remercie les Femmes et les Hommes de la Poste pour les résultats obtenus en 2 ans.

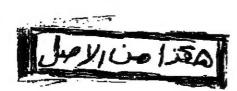


Ensemble, nous avons travaillé comme une véritable entreprise, plus dynamique.

Ensemble, nous avons pu mener

- une politique de modernisation au bénéfice de nos clients:
 - Informatisation de nos guichets. Mise en place d'une nouvelle signalétique.
- Développement de notre rôle de conseil.
- Modernisation de notre gamme de produits, qu'il s'agisse, par exemple, du courrier accéléré, du compte Odyssée pour les jeunes,

ou de la vente de SICAV. Cette politique, nous l'avons menée tout en mettant fin pour la première fois depuis 40 ans au déficit de la Poste et en maintenant le prix du timbre à 2,20 F.



NICARAGUA: accord aux entretiens de Sapoa

Les sandinistes et la Contra décident un cessez-le-feu de soixante jours

tombés d'accord, ce jeudi 24 mars. Un cessez-le-feu de soixante jours entrera en vigueur à partir du le avril prochain. D'autre part, les deux parties se rencontreront à nouvean « *au plus haut niveau* », sans doute le 6 avril, pour poursuivre les négociations, cette fois, sur un ez le feu définitif.

Le gouvernement du Nicaragua s'est par ailleurs engagé à respecter la liberté de la presse et à décréter une amnistie totale en faveur des rebelles incarcérés et des membres de l'ancienne garde somoziste détenus depuis le 19 juillet 1979, après la victoire de la révolution san-diniste. Trois mille prisonniers envi-ron pourraient bénéficier de cette

L'accord a été conclu au terme de L'accord a été conclu au terme de trois longues journées de négociations dans le petit bourg de Sapoa, dans l'extrême sud du Nicaragua. Il a été lu solennellement par le secrétaire général de l'Organisation des Etats américains, M. Joao Bacna Soares, venu en observateur, et en présence du président nicaraguayen Daniel Ortega, qui a participé personnellement à la mise au point des derniers détails.

M. Adolfo Calero, principal res-ponsable de la résistance nicaraguayenne – organisation de la Contra – et chef de la délégation antisandiniste, a déclaré qu'il a signé l'accord - pour favoriser la réconci-liation nationale et pour la paix en liberté que les Nicaraguayens de l'intérieur comme de l'extérieur [du

pays] appellent de leurs vœux ». Selon l'accord, les « contras » pourront recevoir de l'aide humaniaire, conformément aux dispositions du plan de paix régional Esqui-pulas II, qui prévoit que des aides de

Après plus de trois jours de dis-cussions laborieuses, et contre toute attente, le gouvernement sandiniste et les rebelles de la Contra sont et les rebelles de la Contra sont représentants pourront participer au dialogue politique avec l'opposition interne. Managua s'est enfin engagé à ce que toutes les personnes qui réintégreront la vie politique du pays pourront participer, à égalité de conditions, aux élections géné-rales ou municipales, ainsi qu'à la désignation des représentants au

Création d'« enclaves »

futur Parlement centraméricain.

Des délégations techniques de belligérants se réuniront à Sapoa le 28 mars prochain. Elles devront mettre au point la définition et les modalités de création des enclaves » on les guérilleros de la Contra sont appelés à se regrouper après la mise en application du cessez-le-feu.

A Washington, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitz-water, a estimé que les résultats des geants », mais il a souligné qu'il convenait de rester « prudent ». Cela n'a pas empêché le président Reagan d'exhorter, une heure durant, la minorité républicaine de la Chambre des représentants à s'unir pour faire aboutir un nouveau acciet d'aide. projet d'aide « humanitaire » à la Contra, d'un montant de 48 millions de dollars. Un vote sur ce projet pourrait intervenir au Congrès dès la semaine prochaine.

Parallèlement, le Pentagone a annoncé que les trois mille deux cents soldats américains qui participent au Honduras aux manœuvres « Faisan doré », pourraieut regagner les Etats-Uuis dès lundi et mardi prochains. - (AFP, Reuter.)

BRÉSIL: une décision de l'Assemblée constituante

Le président Sarney confirmé au pouvoir pour deux ans contre la volonté d'une majorité de l'opinion

RIO-DE-JANEIRO

de notre correspondant

Le président Sarney a triomphé sur toute la ligne. Le système prési-dentiel a été maintenu et le mandat des chefs de l'Etat fixé à cinq ans. Coup sur coup, l'Assemblée constituante s'est prononcée sur les deux sujets qui paralysaient la vie politi-que depuis plus d'un an. Après avoir rècusé le système parlementaire an profit du régime actuel (le Monde du 23 mars), elle a décidé implicite-ment que M. Sarney resterait au pouvoir encore pendant deux ans.

Sans doute n'a-t-elle défini, le mardi 22 mars, que le mandat des futurs présidents : celui de l'actuel chef de l'Etat ne sera débattu qu'à la fin des travaux de l'Assemblée, c'est-à-dire dans deux ou trois mois mais nul ne doute qu'il sera soumis au sort commun. Ainsi, les Brési-liens se voient-ils trahis par leurs représentants, puisque tous les son-dages montraient leur volonté – net-tement majoritaire – de choisir un nouveau président cette année, M. Sarney buttant tous les records d'impopularité.

Non seulement l'actuel chef de l'Etat gouvernera jusqu'en mars 1990, mais il ne perdra aucune de ses prérogatives : il ne sera pas obligé de nommer un premier minis-tre, alors qu'avec le régime pariementaire il y aurait été contraint. A cet égard, M. Ulysses Guimaraes paraissait déjà un « premier » tout choisi. Président du parti majoritaire le PMDB (Parti du mouvement démocratique brésilien, de centre gauche) et de l'Assemblée constituante, il aurait été le seul capable de trouver une majorité de



présente-t-elle comme le grand per-

dant du vote de mardi. Son parti est également perdant. Il risque en effet d'éclater. L'un de sea dirigeants les plus connus, M. Fernando Enrique Cardoso, a annoncé qu'il ne tarderait pas à entrer en dissidence, entraînant avec lui la gauche du PMDB. Celle-ci souhaitait des «élections directes» cette année. Elle juge que M. Sarney a suffisamment montré son incompétence et qu'il s'oriente de plus en plus à droite. On s'attend que les derniers progressistes du parti détenant des portefeuilles soient mis à l'écart lors d'un pro-

M. Sarney n'aurait plus pour le seconder que des hommes à sa dévotion : beaucoup originaires, comme

du Brésil. Beaucoup sont convaincus aussi de la nécessité d'un retour à l'orthodoxie économique et social après la mise sous le boisseau de la réforme agraire, l'échec de la politique de bras de fer avec les créanciers étrangers et la fin des illusions nées du plan Cruzado — tentative pour juguler l'inflation et augmenter le pouvoir d'achat par le blocage des priv.

« La voix des Uratu >

M. Sarney n'a pas lésiné sur les moyens pour obtenir de l'Assemblée constituante le mandat de cinq ans qu'il s'était déjà attribué lors d'une allocution télévisée l'an dernier. A plusieurs reprises, il a fait entendre ce que les Brésiliens appellent la « voix des Urutu », du nom des

dans les rues à chaque menace de grève générale. Les chefs des forces armées ont déclaré l'un après l'autre que des élections n'étaient pas souaitables cette année, qu'il y aliait de l'ordre et de la tranquillité du pays, etc. Avertissements donnés avec la solennité nécessaire et qui ont fait trembler apparemment une bonne partie de la classe politique, celle qui ne brille ni par le courage ni par les convictions démocrati-

ques.

L'autre moyen utilisé aurait été la corruption. Bien des voix auraient été achetées par le président et son équipe. Le principal quotidien de Sao-Panlo, A Folha, a été particulièrement sévère dans son éditorial du mercredi 23 mars: « Peu importe apparemment la violence faite aux aspirations de la société et le fait que la population désire une élection présidentielle cette année, écrit le journal. L'acharnement du président à vouloir rester cinq ans à son dent à vouloir rester cinq ans à son poste n'a rien à voir avec le sens des poste n'à rien à voir avec le sens des responsabilités, la sagesse politi-que, l'Intérêt du pays. Il répond seu-lement à son étroitesse de vues, à son manque de vision historique, à son incapacité à faire franchir au pays une nouvelle étape de son évo-lution démocratique».

lution démocratique ».

M. Sarney à la présidence encore deux ans, c'est la transition démocratique qui s'allonge d'autant. Commencée il y a quatorze ans, avec l'arrivée du général Geisel au pouvoir, elle sera l'une des plus longues transitions de l'histoire contemporaine. Pour titrer ses pages consacrées aux dernières décisions de la Constituante, la Folha de Sao-Paulo a écrit : «Transition sans fin », ce qui exprime à coup sûr le fin », ce qui exprime à coup sûr le sentiment général.

CHARLES VANHECKE.

Diplomatie

Afghanistan: désaccord persistant entre M. Reagan et M. Gorbatchev

(Suite de la première page.)

Ce moratoire, tel que le proposent les Américains, entrerait en vigueur début du retrait des tr soviétiques. Il serait renouvelable et n'exclurait pas la réaffirmation du droit (des Américains et des Soviétiques] à réapprovisions [les deux parties]. En clair, il s'agirait là non d'un engagement pour l'avenir, mais d'une mesure temporaire destinée à préserver à peu près l'équilibre pendant la phase cruciale du retrait des troupes soviétiques.

Mais M. Chevardnadze a fermement repoussé cette idée : « L'Union sovietique a envers le gouvernement afghan des obligations fondées sur un traité, a-t-il déclaré. C'est une assistance légitime, nous n'allons pas réviser ce traité. Le blocage semble donc total, ou, pour repren-dre les mots de M. Shultz. « la situation reste ce qu'elle était ».

Les Américains répètent désormais, plus fermement encore qu'il y

que le problème n'est pas seulement ques, mais de la possibilité pour les réfugiés de rentrer chez eux et de la formation d'un gouvernement conforme aux désirs des alghans.

Notre proposition [de moratoire] reste sur la table -, a ajouté M. Shultz, en indiquant explicitement que, si les Soviétiques n'en voulaient décidément pas, Washington « ne pourrait apposer, en tant que garant, sa signature au bas d'un accord à Genève ». C'est-à-dire que Moscou ne pourrait compter sur la coopération des États-Unis pour faciliter le retrait de ses troupes du

D'autres problèmes régionaux out été discutés, plus rapidement, mais également sans résultat. M. Shultz a exposé « en détail » sa conception d'une conférence internationale qui

directes » entre Israël et ses voisins. en la matière de rapides progrès. celui du retrait des troupes soviéti- Mais des « différences aigues » sont apparues, a indiqué le secrétaire d'État, qui n'a toujours obtenu l'accord d'aucune des parties pour son plan de paix au Proche-Orient. mais ne se décide pas, officiellement du moins, à le passer par pertes et profits : • Personne ne semble prêt à monter dans notre train, mais tout monde souhaite apparemment qu'il continue à rouler.

Les discussions ont été tout aussi stériles sur l'Amérique centrale, si l'on en croit M. Shultz. Les Américains ont une fois de plus demandé aux Soviétiques de cesser de livrer des armes au Nicaragua. Ces derniers ont rétorqué qu'ils le feraient - à condition que les Etats-Unis mettent un terme à leurs relations de coopération militaire avec un non spécifié de pays de notre hémisphère, ce qui ne me paraît pas une approche très fruc-tueuse , a expliqué le secrétaire pas que l'URSS se place sur le même plan on'ess e plan qu'eux dans l'hémisphère américain, où ils considèrent que Moscou n'a rien à faire.

La négociation START: encore « beancoup de travail »

Naturellement, une partie considérable des entretiens (et des tra-vaux menés parallèlement par les groupes de travail) a été consacrée aux négociations sur la limitation des armements stratégiques. Mercredi en milieu de journée, M. Che-vardnadze semblait vouloir croire que le traité START pourrait être prêt pour le sommet de Moscou. Mais dans la soirée, lui-même et M. Shultz sont restés plus que prudents. « Beaucoup de travail reste à faire », a déclaré le ministre soviétique, tandis que le secrétaire d'Etat reconnaissait qu'aucune percée n'avait été réalisée.

On a tout de même, apparemment, progressé un peu, sinon sur le fond, du moins sur la méthode à suivre. Ainsi, la question du respect (et de l'interprétation) du traité de 1972 sur les défenses antibalistiques (ABM) devra faire l'objet d'un accord particulier, distinct du traité START proprement dit, étant entendu que les deux questions res-tent liées et que les deux accords devront en fait être signés en même

Le désaccord sur l'interprétation du traité ABM recouvre en fait tonte la querelle sur l'initiative de défense stratégique, que les Soviétiques remettent régulièrement sur le tapis, et à laquelle M. Reagan veut

a quelques mois, qu'ils continueront permettrait de donner le coup d'autant moins renoncer que, selon d'une obscurité volontairement "M. Chevardundze de son côté de soutenir les résistants aighans et d'envoi à des anégociations lui, les Soviétiques eux-mêmes font maintenue : l'entreprise s'annonce s'est inquiété du sort des mineurs

en décembre dernier, une « formule magique · avait été trouvée, qui, tout en laissant le problème entier, lui donnait une solution purement verbale : les deux superpuissances devraient s'engager • à respecter le traité ABM tout en poursuivant les recherches, le développement et les expérimentations nécessaires [as required] qui sont autorisés par ce même traité ». « Nécessaires ». selon les Américains, signifiait nécessaires à la poursuite du programme IDS, mais les Soviétiques ont vite fait savoir qu'ils ne l'entendaient pas de cette oreille.

Selon M. Shultz, les deux parties sont à présent convenues que cette ambiguïté - ne peut pas être maintenue : on va donc tenter de la lever. a expliqué le secrétaire d'Etat, en s'attachant à élaborer un projet de texte commun qui développerait la formulation adoptée au sommet de décembre. Faire jaillir la lumière

maintenue : l'entreprise s'annonce s'est inquiété du sort des mineurs redoutable.

- à Genève, avant même la venue de M. Chevardnadze à Washington - dans la mise au point de trois textes concernant les procédures de vérification : mais il s'agit de textes comprenant de très nombreux blancs, qui signalent les endroits où un accord reste à trou-

tion, naguère si difficile à abo des droits de l'homme, que les deux parties ont le plus clairement affiché une certaine satisfaction. M. Shultz a pris acte des progrès réalisés en matière d'émigration pour les Soviétiques de souche allemande ou arménieure, mais il a fait remarquer que le nombre de juifs autorisés à quitter l'URSS restait insuffisant. Il s'est aussi étouné qu'il soit encore nécessaire d'évoquer des problèmes comme les mariages mixtes ou la libération des « prisonniers de conscience », qui selon lui devraient être réglés depuis longtemps. des manifestations de racisme : les Soviétiques acceptent désormais sur les droits de l'homme, mais à condition de ne pas se trouver seuls spécial » d'experts des deux pays va d'ailleurs poursuivre ces jours-ci les entretiens sur les droits de l'homme.

Faute de mieux, Soviétiques et Américains sont an moins d'accord sur un point : on peut parler, de tout, et de plus en plus souvent. Infatigables I'un et l'autre, MM. Shultz et Chevardnadze sont les premiers à domer l'exemple.

JAN KRAUZE.

 Succès militaire soviétique. Les troupes soviéto-afghanes ont (est de l'Afghanistan) assiégée decuis trois ans par des mourlishidines afghans, a rapporté, mercredi 23 mars, l'agence Afghan Islamic Press (AIP), proche de la résistance.

La démocratie, luxe ou nécessité pour les pays en développement?

DEMOCRATIE ET DEVELOPPEMENT

Séminaire organisé par la

FONDATION LIBERTE SANS FRONTIERES Tous les mercredis de 18h à 20h30

Du 20 avril au 15 juin 1988

Animé par:

Rony BRAUMAN Jean ESMEIN **Guy HERMET** Paul THIBAUD

YVes CHEVRIER **Jacques GIRI** Olivier ROY Alain TOURAINE

Prix individuel: 600F Prix entreprise: 4500F (Agrée formation permanente)

Renseignements : Fondation Liberté Sans Frontières, 68, bd Saint-Marcel, 75005 PARIS, Tel.: (1) 45.35.65.56.

Afrique

Les rebelles érythréens affirment avoir remporté une victoire majeure

Le Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE), principal mouvement indépendantiste de cette province, affirme avoir rem-porté une victoire majeure à la fin de la semaine dernière en s'empa-rant de la ville d'Afabet sur les plateaux et en infligeant à l'armée gouvernementale des pertes qu'il évalue à 15 000 hommes, sur les 20000 présents dans la région.

Engagée aux côtés du président Mengistu, l'URSS a confirmé que trois de ses « conseillers miliaires » en Ethiopie avaient été faits prisonniers à Afabet et qu'un quatrième avait dispanu. Pour la première fois, Moscou se trouve dans la position inconfortable de devoir reconnaître la capture des siens par un mouvement de libération qui se réclame lui aussi du

C'est en 1970 que le FPLE, composé d'éléments chrétiens et « progressistes », commença à concurrencer, puis à supplanter sur le terrain, le Front de libéra-

tion de l'Erythrée (FLE) pro-arabe et anticommuniste. Soutenu par le bloc communiste, il fut initié aux techniques de la guérilla par des Nord-Vietnamiens et des Allemands de l'Est.

Ancien ministre de M. Giscard d'Estaing, M. Jean-François Deniau s'est intéressé au FPLE, dont il a suivi les combatta le terrain, pour écrire Deux Heures après minuit, reportage sur les maquis d'Afrique et d'Asie. A la lumière de son expérience, il estime, nous a-t-il dit, que, sans aider évidemment le FPLE, l'URSS se sert indirectement de lui dens la mesure où la nécessité de faire front contre les indépendantis accroît la dépendance de M. Mengistu à son égard.

Seion les constatations de M. Deniau, les militaires soviétiques évitaient soigneusement de prendre des risques personnels lors des offensives de l'adversaire. Si trois d'entre eux ont été

l'effet de surprise créé par les assaillants et surtout à cause du manque de combativité des Ethiopiens. M. Deniau nous assure que le FPLE ne peut avoir remporté une victoire de cette ampleur, avec les faibles moyens dont il dispose, sens une sorte de trahison permi les gradés de la garni-SOR COUVERDEMENTALE

La raison de cette trahison serait une purge intervenue le mois dernier sur ordre du président Mengistu. Le général commandant le secteur de Nafka, le point chaud de l'Erythree, dans le nord du pays, aurait été fusillé le 15 tévrier pour avoir déclaré que la guerre contre les indépendanes ne serait jamais gagnée. D'autres gradés de haut rang furent révoqués, et on se demande s'il n'y a pas eu un complot contre M. Mengistu.

Amériques

PARAGUAY: malgré la lassitude de la population devant la dictature

Après Stroessner, un autre Stroessner?

Richt, en février, président du Paraguay pour chaq ans, le général Stroessuer ne ae préoccape pas moins de sa succession. Après plus de trente-trois aus de dictature, la lassitude de la population est de plus en plus évidente.

de notre envoyé spécial

Après Stroessner, un autre Stroessner! Est-ce un slogan on une prophétie? Dans ce cas, sinistre prophétie, du moins pour les Paraguayens de moins en moins rares qui vondraient changer d'air. L'homme qui a jeté ce cri est un militant du Parti, colorsulo, le parti officiel. Visage apoplectique, foniard écarlate autour du cou, il est ce qu'on appelle ici un hurrero, un spécialiste des hurrah lancés en l'hombeur du général président qui trôse à la iri-bune officielle.

Juste avant les élections du 14 l'évrier dernier, qui ont reconduit pour cinq ans le général Stroessner à son poste après un simulacre de scrum, les « colorados » avaient fait mine de terminer leur « campagne » par un meeting dans la capitale. Cérémonial exemplaire et significa-tif. Le rouge est la couleur du parti. Rouges sont les banderoles et rouge l'énorme foulard — style gardien de troupeau — que le président Stroesner, comme tons ses « coreligionnaires ., arbore en cette occasion.

Les hurreros se succèdent, mélant espagnol et guarani. L'un, particu-hèrement zélé, appelle Stroessner « l'anti-communiste mondial numéro un». Le président sur son siège ne bronche pas. Les yeux bridés par l'âge, le visage couperesé, il ne sort de son impassibilité que pour s'esclaffer en compagnie du ministre de l'intérieur, Sabino Montanaro, qui, le reste du temps, a tou-jours l'air faribard.

Et puis voici : « Après Stroesmer, Et pais voici : « Après Sirbeisne, un autre Stroessner !» A en croire l'opposition, il ne s'agit pas d'un hurrali improvisé. « Chaque fois que le régime « pris un tournant il l'a d'abord fait claironner par la base », explique M. José-Felice Estigantible, l'un des dirigeants du partiradical authentique - où l'on nourrit, depuis des mois, cette suspicion : Stroessner vent laisser as succession à son fils aîné, Gustavo, lieutenant colonel de l'arme de l'air. Pour y parvenir, il suit sa tactique habituelle : de même qu'il est depuis

plus de treate ans candidat à la réf-lection, *à la demande* de son parti, son fils lai succédera pour répondre « à une exigence popu-

Rien ne dit pourtant qu'une telle opération pourrait réussir. Le « stroesinisme », à son crépuscule, n'est plus ce qu'il était. Il ne réunit plus les foules mais des «claques» qui s'effilochem au fil des ans. Le jour du meeting de clôture, il n'y avait goère plus de quarante mille personnes pour lancer ou applaudir les hurrah malgré la mobilisation générale des fonctionnaires, tous colorados par obligation.

« Tous des voleurs »

Dans la rue, les propos sont souvent contestataires. On parie de la farce - électorale, du vieux président « qui se répète », des officiels en Mercedes qui sont « tous des woleurs ». Propos inimaginables il y a dir ans, quand la grande majorité des Paraguayens paraissaient terro-risés ou subjugués par le général.

Sur la place des Héros, au cœur. d'Asuncion, Domingo Lamo mani-feste avec une poignée d'opposants. Monté sur un muret, le chef du Parti radical authentique harangue ses camarades, profitant de la présence de journalistes étrangers à la veille des élections. De loin, les gens le reconnaissent, l'applaudissent. Avec reconnaisseal, l'appiandissent. Avec son visage puissant aux traits légèrement métissés, il est devenu la principale figure de l'opposition depuis son retour d'exil il y a moins d'un an. Il a le contact avec le peuple, dit-on, de même qu'avec les intellectuels qu'il séduit par son « parler vtai ». Quand la police intervient, matraque à la main, les passants protesque à la main, les passants protes-tent et applaudissent ceux qui conti-nuent à crier sous les coups « A bas

Les Radicaux authentiques sont l'un des nombreux « groupes trégu-llers » pourchessés par le régime. Il y a huit ans, ils ont signé avec les autres opposants un accord national dont le principal résultat, au dire de Laino, a été « d'apprendre aux uns et aux autres à se connaître car, auparavant, ils s'ignoraiena ». Divisée, l'opposition compense ce défaut par un activisme redoublé. Le systême répond à sa façon, à la fois selective et intelligente » de l'aveu général. Les uns après les autres, les · irréguliers » sont arrêtés, puis relâchés après un court séjour en prison. Pas de tortures, ni de disparitions, qui appartiennent à une autre époque. La manière forte n'est pas dédaignée pour autant. Elle est laissée à «l'initiative de commandos colorados qui défendent, gourdin à la main, la - paix - et les - institu-

L'opposition exulte malgré tout. Depuis le mois d'août, en effet, le Parti colorado a éciaté. Les « militants > ont chassé les « traditionahistes » et pris les postes de direction. En langage décodé, les inconditionnels du général ont pris la place de ceux qui ne l'étaient pas. A un octogénaire respecté, Ruan Ramon Chaves, a succédé, à la tête du « coloradisme éternel » ce « godillot entre les godillots » Sabino Montanaro. L'opération a été menée de main de maître avec les méthodes habituelles - fraude et

Pour l'opposition, c'est là pain bénit. « Les traditionalistes étaient majoritaires. Le régime a donc perdu sa base de soutien politi-que », explique Gonzalez Casa-bianca, chef d'une vieille dissidence du coloradisme, le MOPOCO (Mouvement populaire colorado). Et de spéculer sur ces colorados récupérés pour la bonne cause et avec qui les « irréguliers » pourraient signer un pacte pour l'ouver-ture politique et la démocratie.

«Professionnalisme»

Aldo Zucolillo, directeur d'ABC Color, quotidien fermé il y a quatre ans par les autorités, n'est pas aussi optimiste. Il pense que les «colo-rados» expurgés reviendront les uns après les autres manger dans la main qui les a frappés. Stroessner est très habile, très compétent. Il connaît bien ses gens. Son projet, c'est de laisser la classe militaire qu pouvoir. Un autre général viendra après lui pour perpétuer un système qui fabrique des millionnaires et qui, grâce à la corruption, bénéficie de complicités dans les pays voi-

Les intérêts statégiques du principal voisin, le Brésil, expliquent plus que la corruption l'appui apporté à Stroessner. C'est cet appui qui rend aléatoires, selon Aldo Zucolillo, les pressions américaines en faveur de la démocratisation du Paraguay. Les Etats-Unis sont loin en effet et ils ne

sans doute pas montrable car c'est une région pauvre et un fief de l'opposition. L'Eglise s'est laissé convaincre et le Vatican aussi. C'est « J'ai toujours pensé que leurs intérêts étaient contraires aux nôtres, dit Francisco Vargas, l'un des responsables du Comité des Eglises, organisation humanitaire. Mais je suis obligé de reconnaître que, chaque fois qu'il y a un prisonnier politique, le seul gouvernement qui intervient, c'est celui des Etats-Unis. Depuis plusieurs années, les Américains ont cessé toute aide économique. On ne peut pas en dire autant de la France. Quand il y avait encore un gouvernement socia-liste à Paris, la France a accordé des crédits pour des opérations dance, il a fait la grande purge « et s'est doté d'un porti tout neuf, kilo-mètre zéro», dit Aldo Zucolillo. Dans quel but? Pour préparer sa scandaleuses comme la construction d'un hôpital qui coûtera cinq sois plus cher qu'il ne devrait.

Francisco Vargas admet, lui aussi, que Stroessner est un dictateur compétent : • En tout cas davantage que l'Eglise et le pape, dit-il. Le pape doit venir ici en mai. L'Eglise avait prévu qu'il visiterait, entre autres villes, Concepcion, dans le nord. Mais Stroessner a refusé en alléguant des raisons techniques. A ses yeux, le Nord n'est

favorables à Stroessner mais pas à la continuité de la dynastie, explique José-Félix Estigarriba. Ils pensaiem que c'était au parti, après la mort du chef, à prendre la relève. »

Mais le chef est toujours vivant. Et il en a décidé autrement.

CHARLES VANHECKE.

pourquoi je dis que Stroessner est

Devant tant de brevets accordés

au « professionnalisme » du général-président, on se demande si l'opposi-

tion peut tellement se réjouir de l'éclatement du parti officiel et spé-culer sur le nombre de « colorados »

qu'elle pourrait récupérer. Stroess-

ner a sans doute pris dans cette affaire un risque calculé. Après une

ouverture en trompe l'œil qui lui a

servi à récupérer dans son parti ceux qui avaient des velléités d'indépen-

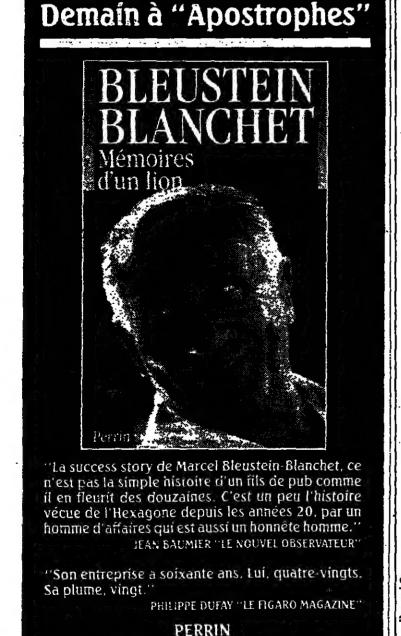
succession comme il l'entend.

Ceux qui ont été expulsés étalent

plus fort que les deux réunis.»

Le Ministère de la Poste et des Télécommunications remercie les Temmes et les Hommes de France Télécom pour les résultats obtenus

en 2 ans.

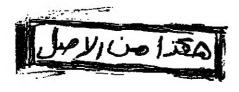


Pour la première tois dans l'histoire du téléphone, le tarif des communications a baissé. Ensemble, nous avons pu entreprendre une politique de vérité des prix: Réduction de 16 % du prix des communications téléphoniques

(davantage encore pour l'interurbain, -20%) ce qui rapproche les Français. Réajustement du coût des communications locales

de longue durée pour une tarification plus juste. Récupération de la TVA par les entreprises pour améliorer leur compétitivité. Baisses successives de la tarification internationale, en particulier vers les États-Unis.

Cette politique que nous avons entreprise ensemble depuis 2 ans, porte déjà ses fruits.





- La chronologie des événements.
- Le portrait des principaux protagonistes.
- L'annuaire du pouvoir.
- Les textes-clés et les chiffres.
- Huit pages de cartes en couleurs.
- Toutes les données de référence sur le septennat.

ÉDITÉ PAR



156 PAGES - 45 F EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX La Ve République à l'épreuve de l'alternance et de la cohabitation.

7 ANNÉES

MARQUÉ

FRANCE

aul

ONT

La révision des valeurs idéologiques face aux réalités économiques.

La crise de régime évitée.

Un paysage politique profondément renouvelé.

Le septennat qui s'achève aura été une expérience-clé pour la société française.

LE MONDE

RETRACE L'HISTOIRE DE CES SEPT ANNÉES RICHES EN REBONDISSEMENTS

• Les règles du jeu et les acteurs :

Le rôle récent du président. Les variations sur les lois électorales. La nouvelle place du Conseil constitutionnel. Trois gouvernements pour trois politiques. La valse des grands commis de l'Etat. Le reclassement des partis.

Ruptures et continuité

La peine de mort supprimée. Le paysage audiovisuel bouleversé. La semaine de trente-neuf heures. Les nationalisations et les privatisations. Le code de la nationalité. Toutes les réformes faites, défaites, acceptées ou avortées au gré des alternances.

,
LE BILAN DU SEPTENNAT
NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL LOCALITÉ
Nombre d'exemplaires × 45 F (frais d'expédition inclus)
Commande à faire parvenir avec votre règlement à :
Service des ventes au numéro 7, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 0

LM 2

Politique

Le service d'ordre improvisé de l'UNEF-ID, converti aux traîtrises de la social-démocratie mals pas encore aux douceurs du massage, fut rapidement débordé, blen qu'ayant pactisé avec la police en civil. Dès lors, chacun put vivre ses fantasmes. gauche, rêvent de se faire une « gueule d'empeigne » dans une mêlée du Tournoi des cinq nations. Seul l'arbitre souriait aux anges. Et pourtant, des anges, il n'y en de dire ca. » avait pas beaucoup.

« Le sectarisme n'a pas disparu en une nuit. Mais je me réjouis que la vie soit échauffée, elle est redoutable. Le camp revenue, le débet, la discussion. C'ast plus adverse, époumoné, se sentant probableintéressant qu'avant, reconnaissez-le », dit M. Mitterrand, tandis qu'alentour,

La première journée du candidat Mitterrand

« Enfin! »

et singulièrement caux qui, à droite et à d'hommes forts ». « Enfin I comme quelqu'un qui se releve à l'instant d'une indigestion de brouet consensuel. M. Chirac aurait ajouté : « C'est pas bien

> En deuxième mi-temps, la première ligne de l'UNEF-ID manifesta que, bien échauffée, elle est redoutable. Le camp ment un petit creux à l'estomac, quitta le terrain. L'Institut national polytechnique

plus résistant qu'eux. » Puis il s'en alla déjeuner avec des enseignants et - il l'avait exigé in extremis – des étudiants car « quand on visite une caseme et que l'on ne rencontre que des officiers, on vous dit toujours que la soupe est

L'éducation tient lieu de potage. M. Alain Davaquet serait-il ministre dans un gouvernement nommé par M. Mitterrand ? C'est un homme cultivé, huma-

niste, certes, répondit le présidentcandidat : mais il reste le symbole d'une politique universitaire qui n'est pas la tefeuille de l'éducation nationale, conformément au rêve de M. Michel Rocard ? M. Mitterrand n'y est guère favorable, mais il veut faire de l'éducation l'un des

Le dessert fut politique I Plus disert, M. Mitterrand livra une explication de texte sur son intervention de la veille au sif ? Non, vraiment il ne le pense pas. Sans doute un peu sec au début, mais l'ambiance était tendue dans le studio. Il a dit « ce qu'il pense », brutalement peutêtre, mais il y a « des choses qui doivent être dites clairement ». M. Mitterrand délivra ensuite un cours magistral sur la défense, la dissuasion nucléaire, les négociations de désarmement et la responsabilité de sa fonction en la matière. Il ne souhaite pas transmettre pareille chose à n'importe qui. A droite, quelques-uns sont capables de l'assumer : « Il y en a. » Mais, à d'autres ses interiocuteurs ont tous compris qu'il parlait de M. Chirac - il ne confierait jamais la bombe ». A gauche aussi, il « se mélierait » de certains. Il n'a pas dit de qui.

M. Mitterrand s'est ensuite rendu au Palais de la découverte dont on célèbre le

Schumann, sénateur RPR lui réserva un accueil fort civil et républicain. Le président-candidat s'intéressa aux pendules couplés et demanda aux petits enfants qui passaient per là comment fonctionne cet étrange appareil. Il compléta également ses connaissances sur les turpitudes des charançons, le bonheur des papillons - « parfum : sex-appeal », indique l'exposition - et enfin sur « qui fait quoi chez les fourmis ». Puis il parla de la science, de la recherche et du savoir, cette forme de partage du pouvoir.

Le matin, au conseil des ministres, l'atmosphère avait été, selon les témoins, « glacée et polie ». Pendant que le président de la République et le premier ministre s'entretenaient comme chaque mercredi, les ministres, en attendant, s'étaient pourtant bien amusés. Charles Pasqua ciamait : « Charasse va goliter mon café », car il redoutait, pour rire, que l'on tentât d'empoisonner, à l'Elysée, un chef de « bande » ou de « faction ». « C'est déjà fait », répondit M. Michel Charasse, conseiller du président de la République qui connaît son Pasqua par cœur pour l'avoir longuement fréquenté au Sénat. Plaisanterie pour plaisanterie, M. Charasse ajoute : « S'il veut que je goûte son café, c'est au moins la preuve qu'il a confiance en moi. »

GÉRARD COURTOIS et JEAN-YVES LHOMEAU.

Les réactions aux déclarations du chef de l'Etat

M. Barre: pas de censure automatique d'un gouvernement désigné par M. Mitterrand

de nomination, comme l'a indiqué le chef de l'Etat, d'un nouveau chef de gouvernement dans les vingt-quatre heures. Question : Censurerez-vous ce gouvernement? Réponse vous ce gouvernement? Réponse de l'ancien premier ministre : « Fourquoi? Moi, je demande à voir. Le président de la République est élu. C'est donc qu'il a la confiance des Français. A partir de ce moment-là, la donne est tout à fait nouvelle, c'est à lui de décider ce qu'il veut faire. Moi, je suis un citoyen et l'agiral en conséquence. S'il nomme un premier ministre qui vient me proposer de nationaliser de nouveau les entreprises en France, je vous garantis que je vais le cessuje vous garantis que je vais le censu-rer tout de suite. » Question : « Sinon, vous le laissez vivre un peu? - Réponse : - Oh, out, encore un instant, monsteur le bourreau! » Cette précision apportée,

30e a_{.)}

MAGES

183 1

《政策》

京"致

M. Barre a estimé qu'il se trouvait actuellement - dans une situation confortable ». It no craint pes « de se retrouver tout nu ». « Si d'autres candidats, dit-il, trouvent que ce que je dis n'est pas mal et qu'ils l'utili-sent, pourquoi voulez-vous que je m'en formalise! »

Il ne s'est senti ancunement visé par les propos de M. Mitterrand contre « les bandes et les factions ». Vocabulaire identique au sieu lorsqu'il revendique un Etat impartial : - Ce qu'on pille, rétorque-t-il pour la forme, c'est le diction-naire. » Sur le fond, le député du Rhône juge qu'il aurait été - plus

S'exprimant le jeudi 24 mars sur Europe 1, M. Raymond Barre a pour la première fois indiqué quelle serait son attitude en cas de réélection de M. François Mitterrand et crainte de voir au sommet de l'Etat crainte de voir au sommet de l'Etat « la dyarchie se transformer en duel . M. Barre a de nouveau contesté à M. Mitterrand comme à M. Chirac leurs capacités de ras-

> . On peut rassembler, a t-il explia On peut rassembler, a-t-il expliqué, lorsqu'on dispose d'une certaine crédibilité [...]. ce qu'il faut demander aux Français, c'est de juger la crédibilité de ceux qui parlent. Quels sont ceux qui font ce qu'ils disent, qui restent fidèles à leurs conceptions, qui sont capables de me pas varier jour après jour en fonction de l'évolution atmosphérique. [...]. Vous ne pouvez pas rassembler lorsque vous ètes un homme de parti. Lorsque tout le homme de parti. Lorsque tout le monde sait que votre seule ambi-tion, c'est le parti, la conquête du pouvoir pour le parti. Vous ne pou-vez pas vous adresser à des gens qui sont sans parti et leur dire : regar-dez je me suis profondément trans-formé. Le plomb vil s'est changé en

or pur. .

M. Barre a encore regretté que les grands problèmes ne puissent pas être traités sur la place publique au cours de cette campagne. Les jour-nalistes ont selon lui leur part de res-ponsabilité. « Aujourd'hui, s'est-t-il plaint, il n'y a plus que les écho-tiers, pour ne pas dire les ragotiers, qui triomphent. - Enfin, M. Barre a confirmé qu'une nouvelle rencontre était prévue entre lui et M. Chirac rencontre que le premier ministre avait d'ailleurs qualifié d' « immi-

M. Chirac: il représente en réalité le passé

employés par M. Mitterrand, la veille, a répondu :

· Je ne me suis pas senti visé. Je ne reprendrat pas ces termes car je pense qu'ils ont dù outrepasser la pensée de François Mitterrand. Ce pensée de François Mitterrand. Ce ne sont pas des mots que l'on emploie dans une démocratie si on respecte ceux qui ne partagent pas votre sentiment. Je ne me suis pas senti visé par le mot de clans. Dans l'histoire contemporaine française, le seul moment où j'al eu l'impression que la France était aux mains d'un clan, c'était au moment du congrès de Valence du PS...

A propos de la mise en accusation de « l'État-RPR », il a déclaré: « Cest une campagne qui est lancée par le PS. C'est un processus classique, pour mosquer ce que fut, pen-dant cinq ans, la mainmise du PS sur tous les rouages de l'État. Nous n'avons pas du tout cette conception des affaires et cette campagne n'a aes ajjaires et cette campagne n'a pour objet que de masquer ce qui a été la réalité hier et ce qui pourrait être demain la réalité si le PS repre-nait le pouvoir. C'est-à-dire la mainmise sur l'ensemble des charges de l'État. C'est dans leur nature : ils s'assimilent à l'État. »

M. Chirac a poursuivi : « Si M. Mitterrand s'imagine qu'il va par je ne sais quelle stratégie, récu-pérer une partie de la majorité, alors, il se trompe lourdement. » Il n'a aucune chance. En revan-

che, je suis frappé par le caractère extraordinairement agressif à l'égard d'une partie des Français, celle qui n'est pas socialiste, de sa

M. Jacques Chirac, interrogé lors déclaration. Je n'ai pas, jusqu'à du journal de 20 heures de TF 1, présent, le sentiment que la France mercredi 23 mars sur les termes soit à deux doigts de la guerre (* bandes », « factions », « clans ») civile, comme il l'a laissé entendre. Ce n'est pas bien de faire des choses comme ça. Parce que ça peut provo-quer des tensions, des réactions. On ne joue pas avec cela. Je crois qu'il a eu tori. Il y a, dans ce comporte-ment, comme une espèce de sentiment de recherche de revanche.

ment de recherche de revanche.

Le premier ministre a ajouté:

Nous avons deux approches, deux conceptions tout à fait différentes des choses. Je crois que M. Mitterrand représente en réalité le passé, c'est-à-dire une doctrine qui n'est plus à jour : et j'essaie, dans la majorité, avec le pragmatisme nécessaire, de nous adapter à ce qu'est le monde de demain. Le monde de demain ne devra pas être naraiusé, étatisé. La dignité de paralysé, étatisé. La dignité de l'homme ne pourra se satisfaire de l'assistance généralisée. C'est autre chose. C'est un monde de solidarité, de générosité, de dynamisme. C'est un monde jeune. Et vous ne pouvez pas demander à un vieux parti de concevoir un monde jeune.

. Je dis un vieux parti, non pas par référence à l'âge de ceux qui le représenient, mais par référence à l'ancienneté de sa doctrine, au caractère inadapté de sa doctrine. Il a ainsi conclu : - Je ne sais pas

Il a ainsi conclu: - Je ne sais pas ce que fera M. Mitterrand à partir du moment où il est candidat. Ce que je peux dire, c'est que, moi, je gouverne, et que je gouvernerai jusqu'au terme du mandat de mon gouvernement. Et il ne faut pas s'attendre, de ma part, à la moindre faiblesse dans ce domaine. Je garderai l'État et, s'il n'en reste qu'un, je serai celui-là.

M. Jospin: il n'a pas dramatisé

Le bureau exécutif du PS, réuni le mercredi 23 mars, a accueilli « avec joie », selon les termes d'un communiqué, la décision du prési-dent de la République de se représenter. Le bureau exécutif - una nime » invite les socialistes à - s'engager massivement - derrière M. François Mitterrand afin que s'exprime « l'élan qui le conduira, grace au rassemblement d'une large majorité de Françaises et de Fran-çais », à la victoire au second tour de

l'élection présidentielle. Le bureau exécutif a décidé de convoquer, dimanche au Palais des congrès de la porte Maillot, une convention nationale extraordinaire « afin d'apporter le soutien des socialistes à François Mitterrand ».

Dès l'annonce de la nouvelle candidature de M. Mitterrand, les militants socialistes ont commencé à coller la nouvelle affiche de campagne, qui représente le visage du prési-dent, photographié de trois quarts, avec un léger sourire et sous un éclairage qui ne cherche pas à cacher ses rides. La droite de l'affiche, sans autre mention ni sigle, est occupée par un slogan : « La France

De son côté, l'équipe de campa-gne, dirigée par M. Pierre Bérégo-voy, a commencé mercredi à occuper les locaux de l'avenue Franco-Russe à Paris.

Mercredi également, M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a évoqué, lors d'une conversation

informelle avec les journalistes, les

incidents survenus avec de jeunes de la visite du Salon de l'étudiant, le jour même, par M. Mitterrand.

« Il n'a pas fallu attendre longtemps, a affirmé M. Jospin, pour que les propos du président de la République [...] sur l'intolérance de groupes, de factions ou de bandes soient vérifiées. M. Jospin a soutenu que le président a été, notamment, accueilli par les cris de · A mort Mitterrand -. Le premier secrétaire a souligné la présence de M. Eric Raoult, député de Seine-Saint-Denis, responsable des jeunes RPR, et a demandé à M. Jacques Chirac s'il désavouait M. Raoult. Invité, le soir même, du journal de TF 1, M. Chirac a affirmé qu'il désavoue plutôt M. Jospin », car il . n'imagine pas un seul instant

< Factions > et non « factieux »

que de tels propos puissent être

M. Jospin a affirmé que le PS ne sera pas « mis en veilleuse » pen-dant la campagne et s'est employé à justifier les inquiétudes de M. Mitterrand sur la - paix sociale - et la - paix civile - en France, en déclarant: - Quand vous pensez à ce que M. Chirac et ses amis [...] font subir à leurs alliés, réfléchissez à ce qu'ils peuvent être tentés de faire à ceux qui ne le sont pas. » Toutefois, M. Jospin a soutenu qu'en évoquant de façon transparente le RPR à rand n'a pas voulu traiter M. Chirac de • factieux • (1), mot qu'il n'a pas employé. • Une faction, c'est une chose ; un factieux, c'en est une autre -, a ajouté M. Jospin (1).

. Vous avez l'air d'oublier [...] & continué le député de Haute-Garonne, qu'avant que finalement M. Chirac ne change d'avis, M. Pasqua lui a proposé d'utiliser la crise étudiante. [...] Ma thèse, c'est que si François Mitterrand n'avait pas été présent à la tête de l'Etat, n'avait pas dit ce qu'il a dit à Chirac, si nous ne nous étions pas nous-mêmes exprimés comme nous l'avons fait, peut-être aussi si des élections n'avaient pas été aussi proches, je pense que certains avaient la tentation d'utiliser la violence [...] contre le mouvement étudians pour créer une crise politique [...] Mai, je n'ai pas entendu de dramatisation hier soir [lors de la déclaration de M. Mitterrand]. [...] Enfin, pourquoi le président de la République, dans sa responsabilité, ne ferait-il pas allusion tout haut à toute une série de choses que beaucoun de cens disent tout bas, y compris dans la majorité [...]? - Pour M. Jospin, si M. Barre disait tout haut ce qu'il dit tout bas de M. Chirac, ce serait un élément important de - clarification - de la site politique fermanie. vie politique française.

 NDLR. – Le Larousse en trois columes définit ainsi le terme factieux : qui fomente des troubles : ligues fac-tieuses, Adj. Entaché de l'esprit de faction, de sédition : caractère factieux. Des paroles factieuses ». Une « fac-tion » est définie comme un » parti de gens unis pour une action politique vio-lente : constituer une faction ».

Devant la presse diplomatique

Pas de négociations d'Etat à Etat en cas de prises d'otages

S'adressant à l'Association de la couvre l'Europe de l'Est à l'Ouest », presse diplomatique française,
M. Raymond Barre s'est prononcé,
le mercredi 23 mars, contre le principe de « négociations d'Etat à Etat - dans le cas de prises d'otages et a estinoé, à propos du soutien éventuel à apporter à M. Mikhail Gorbatchev dans ses tentatives de réformes en Union soviétique, que · personne n'a intérêt, sur le continent européen, à ce que des difficultés assaillent une grande puissance du continent ».

Voici les principales options de politique étrangère définies par le candidat à la présidence de la République au cours de ce déjenner de

• Europe : la progression de l'Europe doit se manifester dans trois domaines essentiels, à savoir la création d'un grand marché unique intérieur, le renforcement du système monétaire européen et le déve-loppement de la coopération techno-

M. Barre a aussi estimé qu'il ne scrait « pas possible d'ignorer les pays non communautaires de l'Europe occidentale - Autriche, Suisse, Scandinavie. - [...] Je vois se dessiner l'espace économique qui

pas un admirateur fanatique de l'option zéro et de l'option double zéro », a dit M. Barre, soulignant qu'il ne fallait pas que le désarme-ment - se fasse aux dépens des capacités de défense de l'Europe

M. Gorbatchev: < dans in bonne direction »

La modernisation des armes mucléaires à courte portée, a-t-il dit d'autre part, ne doit pes être présentée - comme un élément de la course au surarmement, mais comme un moyen d'éviter leur obso-

· Est-Ouest: les réformes souhaitées par M. Gorbatchev, « et qui, semble-t-il, vont dans la bonne direction, ne se dérouleront pas sans douleur », a déclaré M. Barre. « Personne n'a intérêt sur le continent européen à ce que des diffi-cultés assaillent une grande puis-sance du continent. Dans la mesure où elles vont dans le sens souhaita-ble, il ne faut pas gêner les actions

n'ont pas convaincu M. Lajoinie

M. André Lajoinie a de la suite dans les idées. « La vérité finit toujours par se frayer son chemin », avait écrit le candidat du PCF à l'élection présidentielle sur le livre d'or de « L'heure de vérité», en octobre dernier. Invité de la même émission d'Antenne 2, le mercredi 23 mars, le président du groupe communiste de l'Assemblée nationel se timé entre fre le suite dans le suite de la même communiste de l'Assemblée nationel se timé que le septennat qui s'accève avait margine. nale a estimé, cette fois, que « la vérité commence à se frayer son che-Dans un mois, au soir du premier

pans un mois, au soir du premier tour, le seul qui intéresse présente-ment les dirigeants communistes, « la vérité » défendue avec une hon-nête abnégation par M. Lajoinie sera mesurable en nombre d'électenrs qui l'auront entendue et faite leur. Le verdict des urnes ne semble pas trop inquiêter « le seul candidar désigné démocratiquement » puis-que M. Lajoinie situe, actuellement, le niveau d'influence du PCF entre. 14 et 15 % des suffrages sur le plan national. Les sondages, dont la Place national. Les sondages, dont la Place du Colonel-Fabien ne pense pas grand-bien, lui donnent une place plus modeste. Et l'amélioration est très lente.

De la réceptivité à leurs proposi-tions politiques et de leur crédibilité dans la société, M. Lajoinie et les responsables communistes présents sur le plateau ont pu avoir, pourtant, un aperçu à travers les sondages de la SOFRES commentés en fin d'émission. Victime ni de censure ni d'une supposée déformation de ses propos, le candidat communiste a constaté qu'un quart des personnes interrogées l'ont trouvé - convain-

Les « propos tonitruants » de M. Mitterrand

septennat qui s'achève avait marqué, plus un recul qu'une progression, sur le plan social, mais 37 % d'entre elles pensent qu'il n'est ni pire, ni meilleur. Enfin, M. Lajoine a conforté son image personnelle en passant de 25 % à 30 % de - bonnes opinions = au cours de l'émission. Ceux qui out une - mauvaise opi-nion - sont restés stables à 56-57 %.

Si le député de l'Allier peut se féliciter de cet actif, il y a aussi un passif. Seules 7% des personnes interrogées estiment « positive » une élection de M. Lajoinie, 62% la jugent « négative » et 17% restant indifférentes. Sur les droits de l'homes la caracter de frère 9%. l'homme, la sentence est sévère : 9 % estiment que le PCF les défend » partout ». 76 % dans « certains pays seulement » et 15 % sont

Le langage du patronat

Pour le reste, le candidat du PCF s'est montré fidèle aux critiques que les dirigeants communistes concen-trent de plus en plus sur M. François Mitterrand. A-t-il entendu quelque chose de satisfaisant dans la déclaration de candidature du président-candidat? - Non -, répond

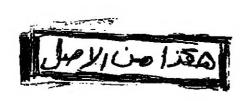
M. Lajoinie! M. Mitterrand a-t-il raison de parler de paix sociale?

« C'est un langage du patronat, un langage ultraréactionnaire. La paix sociale, ça veut dire que les travail-leurs doivent baisser la tête. » Que pensez-vous des « clans » et des factions - dénoncés par le chef de l'Etat? • Les attaques contre les partis ne sont pas une bonne chose • cas « ils concourent à l'expression

du suffrage ». Et le grand marché de 1992 ? !! • n'y a pas un millimètre de diffé-rence • entre MM. Mitterrand et Chirac sur « l'Europe américano-germanique orientée contre la germanique orientée contre la france et les travailleurs. Mais alors comment qualifier la déclaration de M. Mitterrand? Pour M. Lajoinie, ce sont des « propos tonitruants qui ne visent qu'à cacher son projet d'alliance avec la droite » car, selon le candidat du PCF, le président de la République a « confirmé qu'il voulait poursuivre la politique actuelle, que Barre et Chirac ont menée ».

A trente jours du scrutin, ce réquisitoire, qui s'inscrit dans la continuité des deux derniers congrès du PCF, ne peut plus laisser place au doute sur les intentions des diri-geants du PCF. Ne pouvant appeler à voter au second tour pour un can-didat qu'ils dénoncent quotidiennement et ne souhaitant pas se réfugie explicitement dans l'abstention, ils proneront en termes choisis, le conseil de M. Marchais: - Si vous voulez voter Mitterrand au second tour, eh bien | faites-le ! »

OLIVIER BIFFAUD





Un entretien de M. François Mitterrand publié dans la revue «Pouvoirs»

« Droit, justice, démocratie: cela fait du pain sur la planche »

An lendemain de la victoire de doute, d'interdire aux autres ce qu'il

a accordé à Olivier Duhamel. directeur de la revue Pouvoirs, un entretien sur les institutions, à paraitre dans le prochain numéro de cette revue, et dont nous publions les principaux extraits.

« Vous avez été élu président de a Vous avez été em president de la République au terme de près d'un quart de siècle d'opposition durant la Ve République. Ce que vous saviez et ce que vous imaginiez de la réalité du pouvoir présidentiel a-t-il été confirmé ? Quelles ont été vos

 Non, je n'ai pas été surpris. Le président de la République, qui ne faisait pas tout, pouvait tout faire. Rien d'étonnant si le régime, demeuré parlementaire dans son principe, ne trouvait pas son équilibre. Je savais en arrivant à l'Elysée que la recherche de cet équilibre serait l'une de mes tâches principales. Pai réduit peu à peu l'envahis-sement quotidien de dossiers qui n'avaient pas à remonter à la présidence. Ce n'était que le début d'une remise en ordre qui continue de me

- Durant les cinq premières aumées de votre mandat présidentiel vous avez bénéficié d'une majorité e de députés disposés à vous soutenir, comme, avant vous, le général de Gaulle et Georges Pourpidou. Les constitutionnalistes en déduisent que le présidentialisme dominant s'est poursuivi sans grand changement. Or vous estimez, à l'inverse, avoir amorcé un rééquilibrage des pouvoirs, une modifica-tion de la pratique institutionnelle dans vos relations avec le gouverne-

- Le général de Gaulle et M. Pompidou avaient obtenu la majorité absolue pour la coalition qu'ils dirigeaient. Première dans l'histoire de la République, cette majorité a été conquise en 1981 par un seul parti, le Parti socialiste. Certes, j'ai veillé à la bonne application des engagements que j'avais pris devant le peuple français. Mais les constitutionnalistes dont vous me parlez vont quand même un peu vite

réfléchi et écrit sur ce sujet pour être prêt, devenu responsable, à changer la pratique constitutionnelle. Cependant, une trop longue absence du pouvoir et, par là, une certaine inexpérience des ministres ne nous out pas permis, à Pierre Mauroy et à moi, d'aller aussi vite chevé l'évolution avec Laurent Fabius. Après mars 1986, M. Chirac a souvent cru m'arracher des compé-tences que j'avais déjà réaménagées.

Vous êtes le premier président de la V^a République qui ait perdu des élections législatives. Comment expliquez-vous cet échec ? Auriezvous pu l'éviter ?

- On me pose régulièrement cette question en oubliant que j'ai appartenu pendant près de trente ans à un courant minoritaire dans le pays. L'union de la gauche, indis-peusable au succès, n'existait pas. J'ai pris la direction du Parti socialiste alors qu'il représentait 11 % de l'électorat. Luttant pour qu'un jour cette minorité devînt majorité, je ne pensais pas que cela se produirait avant longtemps.

Mes 26 % du premier tour de l'élection présidentielle de 1981 ont battu le record de toute l'histoire du socialisme. Le victoire massive de juin 1981 aux élections législatives, un mois après mon élection, risquait de faire illusion. En réalité, les Francais avaient voté comme s'il s'était agi d'un référendum, et il n'aurait pas été sage de tabler durablement sur ce raz de marée. La réalité poli-tique de la France ne permet pas ce genre d'illusions. Les choses se font plus lentement. C'était déjà un résultat remarquable pour les socia-listes que d'atteindre 32 % des suffrages le 16 mars 1986. Je n'ai donc pas ressenti ce scrutin comme un échec. Py étais préparé. Il me restait à poursuivre l'effort, là où

— Plus précisément, quels out été les principaux succès, quelles out été les principales erreurs de la gauche entre 1981 et 1982 ?

- Les historiens se chargeront de

(Publicité)

aux habitudes de la IVe République »

An ientemans de la victoire de la droite, vous avez appelé Jacques Chirac pour former un nouveau gouvernement. Au regard des préro-gatives présidentielles, le choix du président du principal parti de la nouvelle majorité ne crée-t-il pas un précédent discutable ?

- Je me suis posé la question. Mais ce choix, c'était la sagesse, on le voit aujourd'hui. Il eût mieux valu que M. Chirac se démît de ses fonctions de chef de parti. On fait avec OE QU'OR & - Et la constitution d'un gouver

nement composé des dirigeants des principanx partis n'est-elle pas dans la tradition de la IV République plus que dans celle de la V.? - Vous avez raison. En appelant dans son gouvernement des dirigeants de formations politiques décidés à le rester, le premier ministre est retourné aux plus fâcheuses habitudes de la IVe République. Je l'avais pourtant, et avec insistance, alerté. Il lui était difficile, sans

trancher ce débat. Nons avons en tout cas rendu l'alternance possible en démontrant que la gauche, audelà de ses vertus propres, savait qu'elle prend en charge. «Le premier ministre est retourné

Quels ont été les développe-ments de la cohabitation les plus inattendes?

se permettait à lui-même. Ce n'est

- De mon point de vue, rien. Tout était prévisible. A la limite, me reportant à votre précédente question, je dirais que je ne pensais pas que les dirigeants de la nouvelle majorité répéteraient aussi vite les erreurs de la IVE République. C'était sans doute leur pente naturelle. Ce n'est pas la mienne.

- Pourquoi avez-vous accepté en certains domaines un repli présidestiel, vous cantonnant parfois en deçà de vos prérogatives constitu-tionnelles ? Je peuse par exemple sex nominations de hants fouction-

- En deçà, non. l'ai maintenn ce qui devait l'être. Mais j'ai laissé le

- Je préfère cette dernière

expression parce qu'elle souligne que la situation ainsi crôée n'a pas

résulté de ma volonté personnelle

mais du seul souci que j'avais de res-pecter la Constitution, c'est-à-dire la loi commune. La trace qu'elle lais-

sera sera profonde. Chacun des pou-

voirs sait désormais qu'il existe et voutra exercer sa pleine compé-tence, y compris lorsque majorité parlementaire et majorité présiden-

vel équilibre des pouveirs,

z-voes exact

le partage du pouvoir estre le prési-dent et le premier ministre ?

- Le président de la République

exerce à la fois une fonction d'auto-

rité, notamment dans les domaines désignés par l'article 5 de la Consti-

tution, et une fonction d'arbitrage

de conciliation, de conseil en de multiples circonstances. Sa fonction d'autorité ne peut se substituer à celle du gouvernement, et le gouvernement, de son côté, doit se garder

d'empiéter sur la fonction présiden-tielle. Mais la Constitution est là-

dessus rédigée de façon très confuse. Témoin l'ambiguité de l'article 5 et de l'article 20. La République aurait

beaucoup à gagner à une répartition claire des tâches, à une détermina-

tion plus précise des frontières au sein du pouvoir exécutif. Je trouve-

rais excellent que le peuple,

- Le président doit-il pouvoir révoquer le premier ministre ?

- Le premier ministre, qui met en œuvre la politique de la majorité

parlementaire, ne peut être révoqué

- La revalorisation du Parie-ment fait un peu figure de cliché

que par elle.

« La trace de la cohabitation sera profonde »

- Le candidat François Mitter-rand proposait une modification du mandat présidentiel soit dans le quenzat, soit dans celai du septennat non renouvelable. Quelles sont vos pensées sur ce point sept aus après ?

- Je souscrirais à celle de ces réformes qui pourrait réunir une large majorité dans les doux assem-blées, ce qui n'a pas été réalisable après 1981.

 Quelles serout les principales traces laissées par la cohabitation ou, si vous préférez – mais pomquoi préférez-vous ce terme, coexistence institutionnelle ?

grande conséquence. Quels sont les moyens concrets pour permetire à l'Assemblée de jouer un rôle plus utile et plus visible?

- Yous touchez là l'un des probièmes centraux du système parlementaire, où l'on navigue entre deux écuels : d'une part, l'excès des pro-cédures parlementaires, qui conduit au régime d'assemblée, d'autre part, la soumission aux volontés du gou-vernement, qui conduit au système consulaire.

» Afin d'y remédier, je conseille au gouvernement de ne pas se servir que par exception des moyens contraignants dont il dispose et aux Assemblées de montrer une conscience plus fière de leurs droits. Elles devraient à cet égard s'affirmer beaucoup plus rigoureuses pour l'absentéisme qui les discrédite, ordonner plus strictement leurs acrer au moins deux après-midis per semaine aux questions posées aux ministres, contrôler de plus près leur action.

- Faudrait-fl, à terme, aller jusqu'à déconnecter le gouverne-ment de l'Assemblée, supprimer donc la responsabilité parlementaire da gouvernement pour que, à l'image des Etats-Unis, le Parie-ment remplisse son rôle de législa-teur et de contrôleur en toute indé-

- Fentends souvent cette suggestion : pourquoi ne pas adopter carré-ment le régime présidentiel, à l'insvrai que la démocratie parlemen-taire n'a pas encore, chez nous. trouvé ses marques. La IV République, avec son assemblée souveraine est tombée aux mains des partis et a fini dans le désordre. La Vo, avec son président élu au suffrage universel, a trop longtemps cédé aux prestiges du pouvoir personnel.

du pouvoir personnel.

» Ayant en à gérer deux alternances, j'ai cherché à concilier la fonction d'arbitrage et la fonction d'autorité dont je vous ai déjà entretenu. Je vous parle donc d'expérience. Je crois possible, dans le cadre de nos institutions, au prix de avalence présentes de ritter le méquelques retouches, de situer le président à mi-distance des deux périls que je viens de souligner. Ni le « président-soliveau » de la IV«, ni le « président commande-tout » de la République; mais un président qui choisit la route à suivre pour la nation, dans les domaines où se jouent sa sécurité, sa place dans le monde, ses libertés et sa continuité. Quant au système américain, il présente les avantages que vous avez cités, mais aussi de graves inconvé-nients. Je ne le crois pas adapté à nos traditions et à nos façons de penser. Mais si l'équilibre que je son-haite se révéjait, à l'usage, trop ins-table, il serait impossible d'éluder la question.

Que penseriez-vous, dans cette hypothèse, de l'instauration d'une vice-présidence de la républi-

- Je ne retiens pas l'hypothèse. tar, comme vous le dites, des Réfléchir au référendum d'initiative populaire

Vous vous êtes prononcé à plu-sieurs reprises pour une extension du référendam. Pourquoi et com-

- La Constitution n'autorise le référendum que s'il porte sur un accord international ou sur l'organi-sation des pouvoirs publics. Pas sur ce que l'on appelle les « problèmes de société ». l'ai proposé en 1984 une révision constitutionnelle pour élargir le champ du référendum. Le Sénat l'a refusée. Cette idée s'imposera pourtant un jour ou l'autre. Il faudra de même réfléchir à l'institution du référendum d'initiative populaire, moyen d'expression intésant pour les citoyens.

Admettez-vous que l'arti-cle 11, tel qu'il existe, soit utilisé pour une révision constitutionnelle, comme le fit le général de Gaulle, avec succès en 1962, sans succès en 1962 à 1962.

 L'usage établi et approuvé par le peuple peut désormais être consi-déré comme l'une des voies de la révision, concurremment avec l'arti-cle 89. Mais l'article 11 doit être utilisé avec précaution, à propos de textes peu nombreux et simples dans leur rédaction. Sinon, il serait préférable que la population des Français füt éclairée par un large début parle-

 Que pensez-vous de la multi-plication d'autorités administratives indépendancs : Commission des opérations de Bourse, Commission nationale d'informatique et libertés, Commission des sondages, Haute Antorité, CNCL, Comité d'éthique,

- C'est une bonne chose que les domaines qui toucheut de près aux libertés publiques soient protégés par des organismes indépendants des engagements et remous politi-ques. A condition qu'ils soient réellement indépendants et non pas camouflage déshonorant pour ceux qui s'y prétent, à condition aussi que ce ne soit pas une simple habileté de circonstance pour permettre à un gouvernement d'échapper à ses res-ponsabilités. On ne peut pas dire que la totalité des organismes que vous me citez aient répondu à ces deux exigences. Leur autorité morale en dépend.

— La France a comm ces derdémocratique non négligeable. Quels sont les principaux pas que vous aimeriez la voir accomplir d'ici

- Les institutions réprésentatives doivent être plus vivantes, et je ne pense pas seulement au Parle-ment; la décentralisation plus poussée; l'Etat et son administration moins lourds, moins vexatoires: la justice plus accessible aux citoyens, moins chère, plus rapide, plus déga-gée des pressions du pouvoir politi-que; la vie politique plus transparente; l'information vraiment libre; les citoyens, les travailleurs ltés sur les grandes questions qui les concernent. Et, par-dessus tout, que soit repris le chemin de l'égalité des chances. Droit, justice, démocratie, ce sont des mots qui se confondent. Bref, cela fait du pain sur is planche. »

Propos recueillis par OLIVIER DUHAMEL,

Nous voulons un président et un gouvernement qui libèrent enfin Paris de la dictature de l'automobile et du béton, du bruit et de la pollution.

Monsieur Chirac, assez de laxisme!

Jean-Claude Delarue S.O.S. Environnement

Association des usagers de l'administration et des services publics (A.D.U.A.) 15, rue de l'Échiquier, 75010 Paris

L'immuable présidence gaullienne

Una présidence d'un style nou-veau, inédit en termes de pratique Institutionnelle, est-elle possible ? M. François Mitterrand ne l'a pas eulement souhaité au cours de son intervention du 22 mars. Il est paru certain de la possible translation de la fonction (« autorité » plus « arbitrage » à égale distance du rôle, inconsistant ou réputé l'être, des chefs d'Etat de la troisième et de la quatrième République et du modèle supposé de l'excès inverse : de Gaulle tel qu'en lui-même la tradi-tion le change.

Mais cette évolution souvent décrite au cours de la période récente comme inéluctable, après la cohabi-tation, mérite-t-elle tant d'honneur et autorise-t-elle tant d'assurance ?

Telle n'est pas l'impression que l'on retire des réflexions de M. Jeen sot, conseiller d'Etat, spécialiste de l'institution présidentielle à laquelle il a consacré plusieurs ouvrages (1), Dens un article à paraitre dans la prochaine ivraison (2) de Regards sur l'actualité, publication de la Documentation française, ce demier défend la thèse selon laquelle rien de neuf n'a brillé sous le soleil aurait « contraint ses auccesseurs à calquer leur conduite sur le sienne ».

« De 1959 à 1969, soutient M. Massot, le général a fait jouer tous les ressorts du « préside isme » à la française. » Constat qui relativise considérablement l'originaîré imaginaire des phases ulté-rieures, puisque, « de 1969 à 1986, la présidentialisation », été moins grande qu'on ne l'a reproché à ses successeurs », Sans parier de la période mars 1996-1988 : «Le retour à une lecture parlementaire de la Constitution a été beaucoup plus fimité qu'on na l'a annoncé », expli-

De Gaulie : non seulement il a « utilisé ses pouvoirs propres beaucoup plus fréquemment qu'aucun de ment pris soin de développer toutes les virtuelités de la Constitution dans des domaines où les pouvoirs présidentiels ne peuvent s'exercer qu'avec l'accord du premier ministre, notamment pour affirmer la préémi-

nence de l'exécutif sur le législatif ». Quant à l'autre « prééminence » souvent décrite, celle de l'Elysée, instaurée sous de Gaulle, elle a, souligne M. Massot, été « durablement consacrée vis-à-vis de l'appareil administratif, de la classe politique, de l'opinion publique nationale et, enfin, de la société internationale ».

Que M. Mitterrand ait présenté comme naturelle la fin de cette évidence, qui n'a été battue en brèche, depuis mars 1986, n'est pas sans intérêt. Quant à dire aujourd'hui ca qu'il en adviendra après le 8 mai...

Après le départ du général de Gaulle, ses trois successeurs ont-

Souvent adressé, corésiden encore un peu plus le régime ? Il n'y a là, souligne M. Massot, qu'un « pseudo-phénomène » souvent invoqué au cours de curieuses bateilles « à front nenversé». Ne vit-on pas le RPR qui menait la vie dure à M. Giacard d'Estaing lui reprocher de se servir des armes très gaulliennes du pariementarisme rationalisé pour éviter le paratysie totale ou l'implo-sion de sa pseudo-majorité? Ou l'opposition d'alors reprocher à M. Fabius des recours trop fréquents à l'article 49-3 de la Constitution pourtant si souvent utilisé aupara-

Enfin, au cours de la cohabitation, rappelle M. Massot, le comporte-ment de M. Mitterrand « est resté besucoup plus fidèle (...) à celui du général de Gaulle qu'à celui des présidents des troisième et quetrième Républiques »

imprimer un cours véritablement nouveau à la présidence d'après le 8 mai, ce serait échapper du même coup à ce tropisme exclusif. Hypo-thèse d'école à taquelle M. Massot voit mai le prochain chef de l'Etat, quel qu'il soit, donner corps.

MICHEL KAJMAN (1) Le demier, l'Arbitre et le Capi-aine, a été publié en 1987 par les <u>Edi</u>-ions Flammarion. tions Flam

A CES TARIFS

VOUS POUVEZ

MAINTENANT

VOUS OFFRIR

LE STYLE

AMERICAN

AIRLINES.

NEW YORK

CHICAGO

LOS ANGELES

LAS-VEGAS

HOUSTON

SAN DIEGO

PHOENIX

DENVER

DETROIT

SEATTLE

CINCINNATI

RALEIGH/DURHAM

NEW ORLEANS

SAN FRANCISCO

DALLAS/FORT WORTH

ιy

5430 F

5415 F

3950 F

4605 F

4945 F

5390 F

5390 F

5585 F

4945 F

5430 F

5510 F

4830 F

5730 F

4830 F

4985 F



American Airlines

Tarifs aller-retour en classe économique, valables tous les jours jusqu'au 31.05.88, dans la limite des places disponibles. Emission et règlement du billet dans les 24 heures suivant la réservation. Durée minimale du séjour : 14 jours. Frais d'annulation: 15 %. Tarifs susceptibles de modifications sans préavis. Taxe de sécurité et autres droits : 150 F non compris (variables selon taux du dollar).

Contactez votre agent de voyages ou appelez-nous au: (1) 42.89.05.22.

Politique

Un sondage de la SOFRES pour «le Monde» et RTL

Les réactions des Français à la candidature Mitterrand

(Suite de la première page). Non seulement le contenu de sa déclaration est apprécié, mais sur-tout, en reprenant à son compte les arguments déjà utilisés par M. Barre, qui n'est pas en reste sur la critique de l'« accaparement de l'Etat par le RPR.
M. Mitterrand a parfaitement joué, lui aussi, des divisions poten-tielles entre électeurs barristes et chiraquiens. De surcroît, chiraquiens et barristes se séparent sur l'attitude qu'il conviendrait d'adopter face à un gonvernement droite: . . formé par M. Mitterrand sur la base de sa majorité présiden-tielle : les premiers le censure-raient, les seconds jugeraient sur

Selon le sondage commandé par le Monde et RTL, l'entrée en campagne du chef de l'Etat est fortement approuvée. Ce n'est pas une surprise. Encore fallait-il que cette approbation filt confirmée. Elle est renforcée par la sincérité la brêche ouverte par les baret la conviction dont le chef de ristes. Ainsi, par exemple, 32 % l'Etat est crédité. En terme de des sympathisants de l'ancien pre-

Sur la façon de justifier didature, avez-vous trouvé Fran-

(Ensemble des interviewés qui out vu M. Mitterrand à la télévision le 22 mars au soir.)

François Mitterrand vient d'annopeer sa candidature à

peusez-vous qu'il aurait mieux fait de ne pas être candidat ?

11

100 %

18

100 %

Approuvez rous sa décla

- Approuvent sa décision - Aurait mieux fait de ne

pas être candidat

Sens opinion

An cours de son intervention,
 M. Mitterrand a dénoncé l'into-

lérance des partis de droite.

Estimez-vous que cette critique est justifiée ou pas justifiée ?

- Justifiée

- Pas justifiée

- Sans opinion

LA FICHE TECHNIQUE

DE LA SOFRES

Sondage effectué pour : RTL et le Monde.

Date de réalisation : le 23 mars

Echantilion national de huit cents

personnes représentatif de l'ensemble de la population fran-caine agée de dix-lant aus et plus.

Enquête réalisée par téléphone selon la méthode des quotas (seuc, âge, profession du chef de ménage PCS) et stratification par région et catégorie d'agglomération.

SCIENCES PO.

. STAGE INTENSIF D'ÉTÉ

• STAGE SEMESTRIEL

DROIT/SCIENCES ECO.

STAGE 2*** SESSION

STAGE DE SOUTIEN

• STAGE ANNUEL

pas couvaincent?

Convaincant Pas convaincant

Sans opinion

çois Mitterrand convaincant ou

real ruess The Same

1 8 m as 197 2 HE 2 122

4.35

pertinence des menaces que le M. Chirac. Cette distorsion se président perçoit sur la paix renouvelle à chacune des réponses civile » et la « paix sociale » du pays. M. Mitterrand est ici désavoué par une majorité de Français (47 % contre 40 %) et, surtout, il n'est pas suivi par une partie non négligeable de son propre électo-rat (30%), ainsi que de celui de M. Lajoinie (41%). Mais le bilan reste positif, car le chef de l'Etat est approuvé lorsqu'il dénonce l'« intolérance » des partis de

Division accrue

à droite An total, M. Mitterrand sort de cet examen de passage avec un soutien à gauche renforcé et une division accrue à droite. Tel était manifestement l'objectif recheravait choisi de s'engouffrer dans

Pouvez-voes me dire si vous êt

Pas d'accord

100%

aux questions posées. Compte tenu de la tonalité de la presse et de la riposte de M. Chirac. M. Mitterrand peut donc considérer qu'il a réussi, mieux qu'on ne l'a écrit sur le moment, ce passage délicat du statut de président à celui de candidat. La question peut toutefui president de saudir printer peut de saudir peu reste toutefois posée de savoir s'il en profitera à terme. Un sondage ne l'ait pas une élection : celui-ci a été réalisé à chaud, dans la journée de mercredi. Il n'enregistre donc pas l'effet de la riposte majoritaire, dont il n'est pas interdit de penser qu'elle va se durcir et

Au fond, c'est peut-être André Lajoinie qui, au cours de sa pres-tation à « L'heure de vérité », a le mieux rendu compte de l'intervention du chef de l'Etat, en dénonché, puisque le président-candidat cant un discours d'autant plus « tonitruant » qu'il est destiné à masquer « un projet d'alliance avec la droite ». Si la forme a pris à contre-pied les observateurs, en contenu politique, le bilan est plus mier ministre ont trouvé le chef faisant apparaître un Mitterrand combattant là où l'on attendait un nion n'est pas convaincue de la lement 16 % de ceux de Mitterrand bénisseur, s'il a pris

un risque, dommageable, de déca-lage d'image, le fond est on ne peut plus ouvert : pas une seule référence à la gauche mi au socialisme, pas davantage à d'éventuelles renationalisations; mieux même, M. Mitterrand, qui est censé incarner le « parti du mouvement », depuis sa première candidature en 1965, s'est en quelque sorte présenté en garant de l'ordre établi.

M. Barre ne s'y est pas trompé : faisant comme s'il devait être présent au second tour face à M. Mitterrand, il prend garde de s'arrimer solidement au centre et professe volontiers que seul luimême, on M. Mitterrand, pour-ront réaliser l'ouverture nécessaire au rééquilibrage de la vie politique, qu'ils appellent l'un et l'autre de leurs vœux. C'est sans doute pourquoi M. Barre se garde bien d'annoncer à l'avance, comme l'a fait M. Chirac, qu'il censurerait un gouvernement nommé par M. Mitterrand, laissant ainsi entrouverte la porte de

JEAN-MARIE COLOMBANI.

100%

			•
	Pouvez-vous me dire si vous êtes	. •	M. Mitterrand a amoncé que s'il était réélu il désignerait ou pressier
	d'accord ou pas d'accord avec les		ministre issu des forces politiques qui l'auront soutenn. Dans ce cas de
	déclarations suivantes de		figure, souhaitez-vous que l'Assemblée nationale renverse le nouveau
÷	M. Mitterrand?		gouvernement on ne le renverse pas ?

M. Mitterrand?	;	gouvernement ou ne le reuverse pas ?		
	Engagide		Ensemble	Sympathisants de droite
«Il y a un risque de mise en canse de la paix civile et de		Renverse le gouvernement Ne le renverse pas Sans opinion	41 32 27	46 31 23
la paix sociale» — D'accord	40		100 %	100 %
- Pas d'accord - Sens opinion	47 13	 Au total, étes-vous deveus plus favoirs favorable ou si plus si moins favorable ou si plus si moins fa 	rable à l'égard d rorable ?	le M. Mitterrand,
«Il n'y a pas cu jusqu'à pré-	100%		Ensemble des Français	Ont va l'intervention de M. Mitterrand à la télévision
sent de vrai projet de quel- que candidat que co soit » — D'accord — Pas d'accord	54 34	Phis favorable	23 17 58	25 18 56

En 1965

La première fois

e Beau garçon, intelligent, astucieux, audacleux, partois téméraire, dioquent, M. François Mitterrand est, sans conteste, une personnalité marquante de la République. On l'aime ou on ne l'aime pas : il ne laisse per-sonne indifférent » La portrait date d'octobre 1958. Il est tiré d'un numéro spécial de la revue Lactures françaises dégoulinant par ailleurs de vitriol, consacré au député de la Nièvre, hommage peu suspect de complaisance donc, venu d'une droite qui n'aime guère - c'est le moins qu'on puisse dire - le

Sept ans plus tard, il y aurait peu à ajouter ou à retrancher de cette description, majoré l'œuvre du temps, quand se profile, à l'horizon politique, l'échéance présidentielle de 1965. Ce bémol peut être venu sous la piume d'un journaliste pourtant ami, Pierre Viansson-Ponté, dans ces colonnes, en septembre 1965 : « impression de malaise (...). Sentiment de gêne. » La cause : l'affaire dite

frages des Français et des Fran-

de l'Observatoire.

Ce 9 septembre, les téléscripteurs et les journelistes politi-ques sont bien fatigués : le général de Gaulle vient de tenir conférence de presse. On s'est empressé, bien sûr : sera-1-îl

avent deux mois d'ici. »

Mais à la fin de sa grandmesse, le général n'a pu s'empêcher de revenir sur le grand sujet : « La perfection n'est pas de ce monde. Mais, par rapport à ce qu'il était hier, l'Etat français apparaît à présent comme entièrement transformé en fait de solidité et de capacité. Nul ne s'v trompe dens l'univers. Avant trois mois, le paya dira, per ses suffrages, s'il entend revoir les pratiques du passé, ou s'il veut que le régime nouveeu assure, conduite de la vie nationale. Car, ohacun le sent et le sait, tel sera bien l'enjeu de l'élection prési-

L'explicite mitterrandien bouscule donc l'implicite gaullien. Et, per surcroit, quelques hommes, diverses structures politiques et un certain nombre d'idées reçues. Avant même l'échec avéré (le 25 juin) du proiet de candidature de Gaston Defferre, le maire de Château-Chinon a douté des chances de celui de Marseille et il s'est activé. Bien aidé par quelques proches, dont un certain Charles

Un seul grain

de sable

Une fois la - troo? - vaste

fédération révée par Gaston Def-

ferre tombée à l'eau, la voie est

libre. L'été 1965 voit flotter

dans l'air tiède des agitations

politiques divers noms de possibles candidats: Antoine Pinay,

Maurice Faure... et François Mit-

Le préjugé favorable de Guy Mollet (SFIO) est acquis. Celui

de Waldeck-Rochet (PCF) aussi,

Cette réserve justament sort d'un portrait de circonstance. La circonstance, c'est l'annonce, le 9 septembre, dans une déclarstion diffusée par l'Agence France-Presse on fin d'aprèsmidi, de la première candidature de François Mitterrand à la présidence de la République : « ai danc décidé de solliciter les suf-

caises le 5 décembre prochain. > quant à lui candidat ? « Je vous après des contacts d'abord noués par l'intermédiaire de l'avocat Jules Borker. Même Pierre Mendès France est enthousieste. Du moins a-t-il fait parvenir une lettre en ce sens. C'est l'essentiel.

Un seul grain de sable se trouvera sur la route du redoutable stratège Mitterrand : le PSU ne l'aime pas. La 8 septembre, dans le Monde, dans une tribune signée par l'avocat Pierre Stibbe, membre de cette organisation, est lancée l'idée d'une candidature Daniel Mayer.

personnelles et politiques » du président de la Ligue des droits de l'homme (qui sers nommé beaucoup plus tard président du Conseil constitutionnel par François Mitterrand) y sont vantées, mais Pierre Stibbe dresse, entre les lignes, un sévère portrait de François Mitterrand que n'auraient pas désayoué Lactures francaises.

Qu'à cela ne tienne. A la hussarde, usant auprès de chacun d'un consentement arraché aux autres, François Mitterrand confirme à Daniel Mayer, au cours d'un tête à tête sollicité d'urgence, puis à Guy Mollet qu'il sera, lui, Mitterrand, candidat. Gaston Defferre et Maurice Faure, déboutés pour des raisons différentes, doivent aussi sa rendre à l'évidence,

Le 9 septembre l'évidence prend la forme du fameux communiqué. La polémiste acerbe est toujours là qui souligne « l'incompatibilité d'humeur [...] entre le général de Gaulle et la démocratie ». Le candidat vient de naître officiellement. Un futui président sommeille-t-il en lui ? Peu nombreux sont ceux qui, ce jour-là, en auraient juré.

MICHEL KAJMAN.

 STAGE DE PRÉ-RENTRÉE réponds tout de suite que vous

6, bd Saint-Michel, 75006 Parts

Tel. 46.33.81.23 / 43.29.03.71

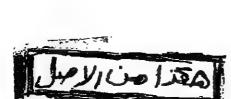
documentation

sur demande



Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles...

à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES 6, rue de Savoie, 75006 PARIS - Tél.: 43-26-90-72



Cel Licain Colon C

DÉ DE

RE

NOUS IRONS PLUS LOIN ENSEMBLE.

Pour la France, pour chacun de nous, Français, les prochaines années vont être des années de défis.

Défi de l'économie: comment reconquérir les emplois et les marchés perdus? Défi de la solidarité: comment assurer à chacun d'entre nous et d'abord, aux plus démunis, une vie digne? Défi de l'Europe, enfin: comment faire l'Europe, sans défaire la France? Nous avons, ensemble, les moyens de réussir. Réussir l'économie, c'est la liberté des entreprises et le pari sur l'intelligence et la formation. Réussir la solidarité, c'est la famille renforcée, la sécurité sociale sauvegardée et une activité minimum garantie à chacun. Réussir l'Europe, c'est la France unie, forte de son identité, et c'est la France à la première place, fière de son destin.

Françaises, Français, ensemble, depuis deux ans, nous avons bâti les fendations du renouveau. Je vous appelle, aujourd'hui, à relever les défis qui nous attendent. Je vous appelle à aller plus loin, ensemble.

hind



Chirac Président

Les réactions en RFA à la candidature de M. François Mitterrand

Vive « le roi objectif des Français »!

de notre correspondant

Le correspondant à Paris d'un journal de province, l'Augsburger Allgemeine Zeltung, décrit en ces termes le chef de l'Etat français : A l'école des révolutionnaires, il a appris les ruses modernes, domaine dans lequel les jacobins surpassent parfois les nouveaux Loyolas. - Ces lignes ont, en fait, été écrites le 25 février 1840 par le grand poète Henri Heine, qui présentait le roi Louis-Philippe à ses compatriotes. Elles sont malicieusement reprises par le journal d'extrême gauche Tageszeitung, qui se gausse ainsi d'un François Mitterrand - roi objectif des Français », l'un de ces rois qui, comme l'ajoute Heine, sont traditionnellement « plus renards que lions ». Et le journal d'extrême gauche de se demander si « les Français seront un jour majeurs

Depuis plusieurs semaines, les milieux politiques de RFA étaient persuadés que M. François Mitterrand aliait solliciter un nouveau mandat, et bien peu sont ceux qui mettent en doute l'hypothèse de sa

Si le principal intéressé, le chancelier Helmut Kohl, se tient sur une prudente réserve et déclare bien connaître les trois principaux candi-dats et les apprécier tous, il a tenu à cultiver jusqu'au bout le rapport pri-vilógió l'unissant depuis cinq ans au président français, en le recevant sans nécessité politique immédiate le 15 mars dernier dans le pays de

Bade. A-t-il recueilli la confidence suprême à cette occasion ? Fort probablement, et il a ainsi pu partir tranquille en Autriche pour ses vacances pascales, qu'il consacre chaque année à une cure d'amaigris-

Du côté du ministère des affaires êtrangères de M. Hans Dietrich Genscher, on ne fait pas de trop grand mystère : c'est bien évidemment M. Mitterrand que l'on présere, en raison de l'appui sans réticences du président français au processus de désarmement en cours, et du souci qu'il a manifesté, lors de sa visite d'Etat en RFA, de comprendre les angoisses des Allemands devant la bombe, et notamment les armes dites à très courte portée qui

Chez les sociaux-démocrates, la

situation est moins claire. Si l'on sent bien que le maintien au pouvoir d'un président de gauche est essentiel pour l'équilibre politique de l'Europe, on n'a pas encore tout à fait digéré le discours de M. Mitterrand au Bundestag le 22 janvier 1983, appuyant en pleine campagne électorale le stationnement des fusées américaines Pershing, auquel le SPD s'opposait de toutes ses forces. Mais, le temps passant, les contacts se sont renoués entre les deux partis. Signe des temps : le SPD apportera son concours matériel à la campagne pour M. François Mitterrand organisée auprès des Français vivant on RFA par un comité ad hoc qui vient d'être créé.

LUC ROSENZWEIG.

AU SOMMAIRE CETTE SEMAINE

DOSSIER SPECIAL:

Israeliens - Palestiniens

40 ans de guerre ça suffit!

EXCLUSIF:

Voilà ce que nous

prépare

Mitterrand II

DROITE:

Comment le R.P.R.

Graphologue MSI

Notre cabinet spécialisé dans la sélection de personnel pratique environ 2000 analyses graphologiques par en. Vous pouvez suivre une formation par correspondance tres individuelle. Informations gratuites à: MSI_LM Scole Suisse de Graphologie, Beau-Site 85, CH-1603 Pery Berne, Suisse

Les «propositions» socialistes «pour la France»: priorité à la recherche et à la formation, revenu minimum et impôt sur la fortune

« Le peuple », « la République », « la démocratie », · « l'école », « l'Europe »... Tous ces mots ne figurent certainement pas par basard dans le message adressé, le dimanche 20 mars, aux élus socialistes par le président de la Républi-que. Ils formeront la trame de sa campagne électorale. Pour le détail, il faut attendre pour en savoir plus Mais à ses amis du Bourget, M. François Mitterrand a aussi déclaré: « Fidèle à mes idées, à nos idées. » Il n'est donc pas interdit de regarder le contemu « des propositions pour la France » rédigées par le Parti socialiste, et dont une version résumée est distribuée sous forme de magazine, pour se faire une idée de ca que pourrait être le programme du candidat Mitter-rand.

Symboliquement, ce magazine s'ouvre sur un chapitre intitulé « l'audace industrielle ». Il s'agit de moderniser l'appareil industriel tout on « assurant aux travailleurs une partie des gains de productivité et en interdisant, par une politique des prix, aux revenus non salariaux de croître pius vite que les salaires ». Pour cela, il faut « un nouvel équilibre entre l'action de l'Etat et l'initiative privée », no serait-ce que pour » stimuler l'investissement » (par une baisse de l'impôt sur les sociétés lorsque les bénéfices sont réinvestis) et parce que « le secteur public demeure un instrument majeur de l'orientation économique ». Aussi la composition des noyaux durs des entreprises privatisées sera « revue par le rachat de gré à gré, le rachat sur le marché ou la loi »; de plus, aucune privatisation ne doit être considérée comme irréversible ».

Une priorité sera accordée à la recherche, notamment par la créa-tion d'un - crédit d'impôtrecherche », l'objectif étant de por-ter « l'effort national de recherche à 3% du produit intérieur brut ». sent que, « aussi forte que soit la croissance, elle me suffira pas à résorber le chômage » il faut donc aménager et réduire le temps de travail, des avantages fiscaux pouvant être accordés aux entreprises réduisant « de manière significative la durée individuelle du travail, tout en allongeant la durée d'utilisation des équipements ».

Il faudra aussi régler le problème de la transmission des PME et mettre en œuvre un véritable droit à la conversion » après les mutations industrielles inévitables, De même, « une nouvelle législation sera mise en place afin de pro-téger les salariés » après la suppression de l'autorisation de

Deuxième point fort de ces propo-sitions socialistes : « le pari de l'intelligence ». L'objectif est là de « mener 80 % d'une classe d'âge au niveau du baccalauréat, de ne lais-ser aucun jeune au bord du chemin, et accueillir deux millions d'étudiants dans l'enseignement supérieur et de permettre un nouveau départ à ceux qui n'ont pas bénéficié d'une formation initiale sollde ». Cela nécessite « d'impor-tants moyens motériels et des changements de mentalité des différents acteurs du système éducatif et de formation -. Il faudra aussi un plan en deux étapes : 1 milliard de france en 1988, 4 milliards en 1989, et de 1990 à 2000 4 milliards supplémentaires chaque année.

Fidèle à la « nouvelle citoyenneté - de M. Pierre Mauroy, les socialistes veulent la faire entrer dans l'entreprise car • la participation des salariés aux décisions qui les concernent n'affaiblit pas les entreprises, elle les renforce ». L'accès des travailleurs « à des droits réels dans la gestion écono-mique et dans l'organisation du travail » constitue donc « un impératif pressant pour la modernisation de la France ». Certes, « changer la vie sur le lieu de travail est un projet ambitieux qui prendra du temps », mais les socialistes proposent que dans les sociétés du secteur privé employant plus de cinq cents saloriés », ceux-ci soient « représentés » au conseil d'administration.

et solidarité Gauche oblige, le PS souhaite une société plus juste ». Pour ce faire, il propose notamment une augmentation significative des cré-dits d'aides ménagères, de soins à domicile et d'amélioration de l'habltat, et affirme que les retraites doivent augmenter au même rythme que les salaires. S'il refuse « l'alarmisme » sur l'avenir des régimes de retraites, il pense qu'il faut « rendre ces régimes plus justes en harmonisant les contributions, qui sont aujourd'hui inégalement réparties entre les catégories socio-profes-sionnelles. » Quant aux families, il faut alder en priorité les « modestes », mais si l'Etat est amené à se préoccuper des pro-blèmes qui touchent à la vie des familles, il ne lui appartient pas d'imposer une norme ». Son action doit donc « tenir compte de l'évolu-tion de l'emploi féminin, de l'augmentation des familles monoparenales et de celle des naissances hors

Pour assurer la solidarité, la grande idée est la création d'un

e revenu minimum » qui soit pour e les défavorisés » non une « aumône » mais un « droit ». Son niveau serait de 2 600 francs par mois, financé par l'Etat et les collec tivités locales, mais gérés par ces dernières. Il en coûterait 10 mil-liards par an, soit 16 francs par mois et per Français. Il sera demandé aux bénéficiaires de ce revenu minimum « de participer d des travaux d'utilité collective o

de suivre des formations ».

Les socialistes souhaitent auss réformer la fiscalité : rétablissement d'un impôt sur les grandes fortunes relèvement des taux d'imposition des plus-values pour « orienter l'épargne vers l'investissement », suppression de certaines mesures facilitant la fraude, comme l'auonymat des transactions sur l'or, modi-fication de la taxe d'habitation pour reanon de la take à nantation pour « mieux l'adapter aux revenus », sinsi que celle sur le foncier non bâti. Pour les prélèvements sociaux scruit mis en place « un prélèvement proportionnel sur tous les revenus qui allégera la charge de ceux qui vivent essentiellement de leur tra-poil qu'ils soient ou non solariés ».

vail, qu'ils soient ou non salariés ». Pour améliorer « les droits du locataire », le loi Méhaignerie « inique » sera corrigée; de plus, les socialistes pensent qu'en « conjuguant les politiques municipales de maîtrise foncière et la mise en œuvre d'un vaste programme de réhabilitation, il est possible l'accrottre l'offre de logements ».

« La France est un Etat de droit », cela veut dire que les décisions des juges « ne doivent pas être un enjeu du débat politique » et que la réforme du code pénal prépadente de la code pénal prépade rée par M. Badinter doit être « poursuivie ». De même, « l'immigration est une chance pour la France », et il n'y a pas « trop d'immigrés en France ». Il faut « intégrer » coux se trouvant en situation régulière, par exemple en assouplissant « les conditions de la naturalisation . Le PS demour favorable à la participation des immigrés « aux élections locales », cédée d'expérimentations locales ». Quant à la sécurité, il faudra poursuivre « le plan de modernisation de la police», « dévelop tage », car « la sécurité est l'affaire

de tous les citoyens ». L'écologie n'est pas oubliée puisqu'eile doit - devenir une dimension permanente des acteurs économiques et sociaux, des élus ». Pour cela, un « grand ministère spé cialisé » sera créé. La communica tion étant « la première des libertés » et la CNCL étant « dis-créditée ». Il faudra que « l'indépengarantie par la Constitution », créer - une nouvelle autorité distincte du pouvoir politique », celleol devant « mettre en auvre une législation limitant la concentration dans les médias . Le PS souhaite aussi que « les sociétés de rédacteurs participent à la gestion des organes d'information ». Pour la télévision, il recherchera « un nouvel équilibre » entre secteur privé et secteur public, celui-ci étant - ren-forcé par le retour de TF 1 ».

Les socialistes ont, blen entendu, aussi des propositions sur l'Europe et la défense. Mais sur ces deux sujets, le président de la République s'est suffisamment exprimé pour qu'il ne soit pas nécessaire d'aller chercher chez ses amis les idées qu'il va défendre devant les Fran-çais.

PROPOS ET DÉBATS

M. Gaudin

Pas de censure

M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF à l'Assemblée nationale, a déclaré, le mercreti 23 mars, qu'il n'était pas favorable à une cen-sure immédiate du gouvernement que formerait M. François Mitterrand en cas de réélection le 8 mai pro-chain. M. Gaudin a précisé qu'il ne resterait pas « inerte », mais qu'il lui semblait délicat de censurer tout de suite un gouvernement constitué par un homme qui vient de remporter les

M. Balladur

Caricatural

finances, M. Edouard Balledur, a estimé, le mercredi 23 mars à Châlons-sur-Marne (Marne), que la candidature de M. Mitterrand était une « candidature cancaturale qui prête à sourire (...). M. Mitterand s'est présenté comme un candidat militant du socialisme. Cels ne m'e pes paru un langage d'arbitre. »

M. Guichard

Méphisto

« J'aurais parté que le président de la République allait nous deman-der de le confirmer dans son rôla de « petit père du peuple » [...] et voilé qu'il se déguise en Méphisto sarcas-tique et dramatique », a ironisé dans un communiqué M. Olivier Guichard. Le député RPR conclut : « Les Français, áberlués, ont hésité à sortir de chez eux mercredi matin par crainte de ces « bandes » qui menacent notre palx quotidianna. >

M. Le Pen

Phantasme

L'annonce de la candidature de M. Mitterrand est pour M. Jean-Marie Le Pen une e mobilisation autour d'un phantasme ». Car, « pour se présenter comme l'alternative de la guerre civile, il faut une certaine dose d'imagination », a-t-il déclaré le mercredi 23 mara à Amiens (Somme). M. Le Pen a. d'autre part. affirmé que le premier ministre,

M. Rossinot Agression

M. André Rossinot, président du Perti radical valoisien, a affirmé, le mercredi 23 mars, que el e M. Fran-çois Mitterrand espérait faire, mardi, une OPA sur le centre et les rediceux, c'est un échec total [...]. En deux minutes M. Mitterrand a perdu une partie du capital reconstitué par la consbitation. Il s'est placé dans une optique d'agression et de dramatiss-

Ministres UDF

La préférence Barre

« L'ensemble des ministres UDF » ont tenu le mercredi 23 mars à réalfirmer e leur préférence » pour M. Raymond Barre, « au moment où le chef de l'État et le chef du gouvernement sont candidats [...]. Ils entendent marquer leur préférence pour [celui] qui leur paraît devoir être le meilleur président de la République pour la France », lit-on dans le communiqué publié par le cabinet de M. François Léotard,

M. Juguin

5 %

M. Pierre Juquin a assuré les com-munistes rénovateurs du nord des Hauts-de-Seine, le mercredi 23 mars, qu'il pouvait « maintenant atteindre et dépasser, et de loin, la barre des 5 % au premier tour de l'élection présidentielle s, estiment notamment que, après l'annonce de la candida-ture de M. Mitterrand, il restait « le seul représentant crédible pour la

• Fraude électorale à Bourges. — La Cour de cassation a rejeté, le marcredi 9 mars, le pourvoi engagé par MM. Alain Gauvin (PCF), adjoint su maire (PCF) de Bourges (Cher), et Jean-Claude Lasnier, employe municipal, à la suite de leur condamnation pour fraude électorale lors des élections cantonales de mars 1985 (le Monde du 28 février 1987). L'arrêt de la cour d'appel, qui se trouve ainsi confirmé, avait condamné M. Gauvin à quinze mois de prison avec sursis, 6000 francs d'amende et à cinq ans de privation de ses droits civiques et M. Lasnier à huit mois de prison avec sursis, une amende de 2000 francs et à deux ans de privation de ses droits civiques. - (Corresp.)

Malgré l'attitude de sa fédération parisienne

Le MRG sera associé à la campagne du chef de l'Etat

Le MRG avait appelé le candidature du président de la République et il s'était engagé à le soutenir. La décision de M. François Mitterrand correspond au souhait du mouvement mais aussi de ceux qui avaient pris quelques distances avec leur formation et qui, de leur côté, avaient lancé, eux aussi, des appels à une nouvelle candidature présidentielle de François Mitter-

Sur l'objectif il y a accord. Mais la fédération de Paris a troublé cette ananimité. Son président, M. Jean-Pierre Mattei, regrettant qu'il n'y ait pas de candidature autonome de sa formation a décidé de soutenir... M. Jacques Chirac. Deux secrétaires nationaux, MM. Michel Scarbonchi et Jean-Francis Dauriac, out été chargés de reprendre en main cette fédération qui dans le passé déjà s'était singularisée par sa proxi-mé avec le maire de Paris.

La direction du MRG, réunie le mercredi 23 mars a confirmé le rôle de M. Dominique Saint-Pierre, député de l'Ain, comme directeur de campagne. De même M. Claude Catesson, conseiller municipal de Lille, a été confirmé dans ses fonctions de président des comités de soutien, tandis que M. Emile Zucca-relli, député de Haute-Corse, et M. Scarbonchi occupant les fonctions respectivement de porte-parole et d'organisateur.

Le MRG entend mener campagne avec l'état-major de M. Mitterrand : « Génération radicale » fera campagne à côté de « Génération Mitterrand ». Le mouvement sera associé aux quatre grands meetings du chef de l'Etat à Rennes, Mont-pellier, Lyon et Paris. En outre chaque fédération est appelée à mener une action autonome dans la période

Le thème politique central retenu par les radicaux de gauche consiste à insister sur la nécessaire cohésion

a saboté la candidature Barre

-soit la sécurité

d'un rendement inté-

ressant associé à une

possibilité de conver-

sion en actions à tout

Ceci répond à notre

volonté d'accélérer

le développement

du Groupe, volonté

qui s'est manifestée

travers l'investis-

très récemment à

sement stratégi-

Générale de

Belgique.

que dans la Société

moment.

ACTIONNAIRES DE SUEZ, en matière

qui sera proposé à

votre Assemblée

Générale du 21 juin

30% par rapport à

revenu global par

action s'élèvera ainsi

à 9 francs (6 francs

3 francs d'avoir

solidité de votre in-

actions Suez conti-

nue de se confirmer:

gnie sont estimés à

les actifs de la Compa-

22 milliards de francs,

ce qui revient à éva-

de dividende et

Aujourd'hui, la

vestissement en

fiscal).

soit une bausse de

l'an dernier. Votre

En matière de divi-

dendes, la politique

de Suez a toujours

été de verser aux

part importante de

gestion de la Compa-

425 millions de

l'exercice précédent.

En 1988 le dividende

actionnaires repré-

sentera 382 millions

de francs. C'est donc

par action de 6 francs

un dividende net

global versé aux

francs en progres-

sion de 7% sur

actionnaires une

Le résultat net de

gnie s'est élevé à

ses résultats.

de dividendes nous ne changeons pas de cap.

francs.

luer l'action à 350

Enfin vous aurez

crire en priorité

convertibles en

prochainement la

possibilité de sous-

à des obligations

actions. La Compa-

gnie Financière de

Suez lance en effet

4,8 milliards de

francs. Ces obliga-

tions convertibles

ble avantage:

légiées,

Pour toute information, Suez Actionnaires, Direction de la Communication, 1, rue d'Astorg 75008 Paris. Tel. 40.06.64.00.

vous offrent un dou-

-soit une conversion

rapide en actions à

des conditions privi-

un emprunt de

Digne, ville-test de la campagne

Des barristes conciliants

DIGNE de notre envoyé spécial

Il n'y a pas plus pacifiques que les centristes de Digne! Si la guerre doit éclater un jour à Paris entre les partisans de la tortue barriste et ceux du lièvre chiraquien, il ne fandra pas compter sur eux pour bran-dir en province l'étendard de la révolte.

Le couple d'avocats qui se dévoue lei pour défendre la candidature de l'ancien premier ministre conçoit l'action politique comme un sacerdoce. Tous deux membres du CDS, M. et M= Magnan se refusent à épouser les polémiques qui émaillent les relations entre l'UDF et le RPR au niveau national. Adjoint au maire de Digne, mandataire de M. Barre dans les Alpes-de-Haute-Provence. M. Pierre Magnan a garde une ame de acout. « Je n'ai jamais eu d'ambition politique, dit-il, je fais de la politique uniquement par phi-losophie et si nous soutenons le bien de notre pays. Nous ne vou-

lons par connaître les dessous de la politique politicienne. Nous n'avons jamais fait de la cuisine électo-

Sa fernme, Annie, présidente du club barriste, manifeste un tempérament moins contemplatif. Mais, si elle se déclare « passionnée de elle se declare passionne de Barre » et si elle apprécie que, dans l'entourage du député du Rhône, « on parle plus de travail et d'hon-néteté que de politique », elle n'en demeure pas moins non violente devant « les manoruvres » dirigées contre son champion: - Nous ne contre son champion: « Nous me polémiquerons pas avec le RPR. Certes, ses militants som un peu étouffants et ils veulent l'union à condition de la conduire, mais ils ont toujours été comme cela », souligno-t-elle d'un ton détaché. « S'il y a dés difficultés, elles me viennent pas du côté de M. Barre, ajoute son mari. Si la majorité me reste pas unie elle seme britue. reste par unie, elle sera battue. »

Pas question, en revanche, ion au projet de M. Edonard Balladur. « li y aura toujours en France une droite autoritaire et une

JEUDI

LE VOTE ECOLO

AU SOMMAIRE DU N° 10

Scandales et réglements de compte

CITOYENS OU SUJETS ? Thierry Pfister - Pierre Bauby - Gerard Soulier

LE NOUVEL HEBDO DU

a la municipalité d'Hyeres.
• Le débat sur les institutions :

droite libérale et je ne pense pas que l'on verra disparattre une de ces deux tendances, estime M. Magnan. deux tendances, estime M. Magnan.
En tant pm démocrate-chrètien,
j'aimerais qu'il y ait en France un
grand parti social-libéral européen,
mais qui s'entende blen avec les
autres. Je ne crois pas au projet de
M. Balladur. C'est déjà assez diffi-cile comme cela de maintenir l'unité de la seule UDF. Envisager un regroupement plus large ne me paraît pas réaliste. » Mª Magnau est encore plus nette: • Un grand parti conservateur? Très peu pour

Appels . AR SECOURS

Ces deux animateurs locaux du mouvement barriste s'opposent éga-lement aux orientations du RPR à propos des perspectives de l'après-8 mai. Ils ne font pas la grimace à l'idée d'un gouvernement qui asso-cierait éventuellement les socialistes aux centristes: « Nous rejetons toute exclusive, déclare toute exclusive, déclare M. Magnan. Pourquoi n'y aurait-il pas un gouvernement comprenant des socialistes, des UDF et même des RPR pour diriger ensemble les affaires du pays?

Micro-climat politique? Point du tout. Le président du comité barriste du département, M. Francis Galizi, maire CDS de la bourgade voisine de Peyruis, confirme que les Magnan expriment le sentiment qui prévant chez les modérés des Alpesde-Hante-Provence, tout en admettant que cette attitude facilite l'expansionnisme du RPR. Cet ancien gaulliste de gauche craint surtout que les divisions parisiennes de la majorité n'incitent certains des électeurs à l'abstention ou à voter pour le Front national: « Je passe actuellement mon temps à dissuo-der les gens désabusés qui, sans être extrémistes, ont envie de voter pour Le Pen au premier tour, parce qu'ils pensent que ce serait la meisseure façon de pousser le futur président de la République à répondre à leurs

ALAIN ROLLAT

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est rêmi, le mercredi 23 mars, an palais de l'Elysée, sous la prési-dence de M. François Mitterrand. Au terme des travaux, le service de presse du premier ministre a publié un communi-qué, dont voici des extraits :

 CONSEIL ÉCONOMIQUE ET FINANCIER FRANCO-ALLEMAND

Le ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, a rendu compte au conseil des ministres de la première réunion informelle du Conseil économone et financier franco-alleman qui s'est tenne à Bonn le lundi 21 mars. Cette réunion a été l'occasion d'une discussion approfundie de la situation et des perspectives économiques en France et en République sédérale d'Allemagne. Grâce à l'excellente coopération

entre les deux pays et aux mesures prises per l'ensemble des pays signataires des accords du Louvre, la crise financière de l'automne 1987 n'a pas en d'effets notables sur la croissance. L'objectif commun de la France et de la République fédérale est de renforcer le potentiel de cros-sance de leurs économies. Les autorités françaises et allemandes se sont félicitées de la coopération entre la Banque de France et la Bundesbank Ranque de France et le Bundesbank, qui a permis de préserver la stabilité du système monétaires européen. Les questions monétaires, en particulier les perspectives d'évolution du système monétaire européen, seront au centre de la prochaine réunion du Conseil économique et financier franco-allemand, qui se tiendre à Paris avant l'été. Paris avant l'été.

• NÉGOCIATIONS MULTILATERALES

Le ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, et le ministre déléga chargé du commerce extérieur ont présenté au conseil des ministres une communication sur l'évolution des

cooperation economique internationot est essentiel. Le succès de ces négociations constitue un enjeu très important : elles ouvrent la voie, en effet, à un élargissement du libre-échange à des domaines nouveaux qui n'étaient, jusqu'à présent, pas concernés per l'accord général sur les tarifs donaniers et le commerce (GATT); elles appellent les parties concernées à renoncer à toute nouvelle mesure protectionnists et créent un cadre pour régler les conflits par la négociation.

Une réunion informelle des ministres du commerce extérieur de trente pays s'est tenue à Constance, les 19 et 20 mars, sous la présidence du ministre de l'économie de la République fédérale d'Allemagne, Dix-huit mois après le début du nouveau cycle de négociations commer-ciales multilatérales, lancé à Puntadel-Este en septembre 1986, elle a-permit de faire le point sur les posi-tions respectives des principaux acteurs du commerce international.

La France a souligné son attachement an succès de ce cycle. Elle a, cependant, réstfirmé sa position : il est nécessaire d'aborder les véritsbles problèmes posés par la régle-mentation actuelle du commerce international et la place pose par les nouveaux pays industrialisés; le succès du nouveau cycle des négo-ciations est subordonné à l'apprécia-tion globale de la négociation. Des discussions qui ont en lieu à Constance, il ressort une volonti commune de poursuivre les travant, afin d'obtenir, au terme de ce nou-veau cycle, une amélioration sensible du fonctionnement et des règles du commerce international.

DE LA CONCURRENCE

Le ministre d'Etat; ministre de l'économie, des finances et de la pri-vatisation, et le secrétaire d'Etat chargé de la consomnation, de la concurrence et de la participation, ont présenté au comeil des ministres communication ser la politique

Le rôle du nouveau cycle des de la concurrence menée, depu négociations commerciales multila-térales dans le renforcement de la ralisation générale de l'économie. deux ans, dans un contexte de libé-ralisation générale de l'économie.

En adoptant l'ordonnace on 1ª décembre 1986, relative à la liberté des prix et de la concurrence, le gouvernement a créé les conditions favorables an developpement de la compétitivité des entreprises. Cette ordonnance a créé un nouvel équilibre des pouvoirs, l'administration s'effaçant pour laisser le Conseil de la concurrence, orga-nisme indépendant, et les tribunanx name independant, et les tribinants réprimer les pratiques anticoncurrentielles et déloyales. Elle a simplifié et modernisé notre droit de la concurrence pour le rapprocher de celui qui s'applique chez nos partenaires de la Communanté économique енгорбесте.

ga in the

Le Conseil de la concurrence a été saisi à cent quarante-sept reprises depuis son installation en février 1987, soit à un rythme, canq fois plus élevé qu'auparavant. Au contentieux, le Conseil de la concurrence a rendu des décisions remarquées sur des pratiques suivies dans des secteurs aussi divers que les marchés publics, ou la distribution des produits parapharmaceutiques, des appareils électroménagers, de la presse ou des carburants. Dans son rôle consultatif, il a donné son avis sur des problèmes de concurrence à la demande des professionnels et der entreprises, des tribunaux et des pouvoirs publics. Ces derniers l'aut saisi sur trois opérations de concentration d'entreprises. Les entreprises prennent, ch

jour davantage, conscience du bénéfice qu'elles penvent retirer d'un fonctionnement concurrentiel de l'économie. Celui-ci est d'autant meux assuré que le gouvernement manifeste sa volonté de promouvoir une politique active de la concur-rence. Le gouvernement a, ainsi, amorcé des adaptations de la régle-mentation dans les activités ban-caires et financières, énergétiques, de transports et de télécommunica-sione. Il reste que ces adaptations desvent être relayées par la conviction partagée des différents parte-



22 Cei

Мu. EX chasa 18 L, 21 b 4 DE CAIS 23 F. hridz,

DĖ DE Ri

Le Monde DES LIVRES

John Updike inspecteur de l'infini

Dans Ce que pensait Roger, le romancier américain nous prouve que la vie est un miracle.

ca. C'est fou ce qu'il y pense, Roger, installé dans son fauteuil douillet, et, s'il n'est plus ministre du culte, on voit très vite vers quels auteis il est allé porter ses prières et sa foi. Il a une femme,
Esther, dont il est un peu lassé, et
son esprit vagabonde plutôt vers
de blondes étudiantes, quand un
la lecteur et même l'anteur
s'attendent au pire. Avec raison,
car ce personnage arrive sans mol-

The state of the s

Ce Dale a obtem un rendezvous avec Roger, en se présentant comme un ami de Verna, la fille de la demi-steur de Roger, Edma.

Les relations entre Edma, Verna et Roger sont compliquées à sou
et Roger sont compliquées à souhait et suctuantes. Nous ne les pour dix mille près, mais ici, il résumerons pas. Du reste, ce n'est. s'agit de portions du ciel », etc. pas vraiment par l'intrigue, les Certes, la meilleure volonté du événements, les rebondissements monde a quelques difficultés à ne importe, mais, comme souvent d'autant qu'un peu plus loin on chez Updike, par la profusion de s'interroge sur le fait de savoir si l'accessoire, du décor cannibale, le neutrino a une massage des conversations apparerente. superflues; annexes, qui dévorent le « sujet », les personnages, parce que le vrai sujet, c'est cela, la gar-

niture, « ce que pensait Roger ».

OGER LAMBERT, professeur de théologie dans
une verdoyante université de Nouvelle-Angleterre, est
un drôle de paroissien. Il aime
bien regarder par la fenétre;
rêvasser à tout, à rien, on plutôt
si, toujours à la même chose: à
vertes de la physique et de
ca. C'est fou ce qu'il y pense. vertes de la physique et de l'astronomie? », cela jette un

Pronver Dien

importun jeune homme, Dale car ce personnage arrive sans mol-Kohler, en interrompt le cours sul-fureux. car ce personnage arrive sans mol-lir, sous forme de longs dialogues truffés d'un jargon scientifique auquel le lecteur ordinaire de lit-térature ne peut qu'accorder le bénétice du doute, dans le geure « On l'a constaté, la micro-onde-

son projet : prouver Dien an moyen d'un ordinateur.

Pas facile, évidemment. Même pour Updike, qui est pourtant Au début, il n'est pas emballé capable de tout ou presque : de de causer avec ce raseur imper-



John Updike va par Dominique Nabokov.

racine carrée de 52, par exemple, ce qui n'est pas à la portée du pre-mier venu. Roger suit tant bien que mai les méandres et les délires informatiques de son interlocuteur, mais son attention se relâche par moments, comme la nôtre, et c'est là que se déploie avec le plus d'évidence et de brio le talent d'Updike : dans les apartés, les digressions, les paren-thèses, avec un humour féroce et une liberté d'allure déconcer-tante. D'un problème métaphysi-que on glisse à une promenade en forêt, on à un souvenir d'enfance cocasee, par une série d'embot-tages et de dérapages superbe-ment contrôlés, mais qui donnent

amusantes sur l'extraction de la l'impression que ce monde est grotesque autant qu'admirable; tout y est sur le même plan, le dessin d'une étiquette, une querelle de théologiens, une publicité télévisée de nourriture pour chats, une idée obscène, la vitrine d'une pătisserie pour adultes (gâteaux érotiques et bonbons bizarres) », et le sentiment de la mort partout à l'affût.

Les deux bouts de la lorguette

Peu d'écrivains (Nabokov, en tout cas) ont à ce degré le don de nous convaincre que le monde est merveilleux, la vie un miracle sans égal, l'univers tout entier un phénomène prodigieux, enivrant. On trouvers une évocation encore plus lyrique de ces convictions religieuses et enthousiastes dans le bref recueil de poèmes qui vient de paraître chez le même éditeur.

Pour Updike, le roman n'est pas un miroir que l'on promène le long d'un chemin – quoiqu'on le dise trop souvent, il n'est pas le peintre d'une classe moyenne américaine, du moins est-il bien plus que cela, par son style préci-sément, – mais plutôt une loupe, une lorgnette dans laquelle l'écrivain regarde, tout à coup, par les deux bouts, à sa fantaisie, en se déplaçant au long d'un chapitre. Tantôt le paysage se rétrécit et brille en reflet sur une bille, le bouton d'un vêtement; tantôt un petit morceau du réel se voit impitoyablement grossi, disséqué, analysé, scruté dans le détail le plus pointu, avec une obstination maniaque. On n'arrête pas de changer de distance focale, pour emprunter à Dale Kohler une de ses métaphores pseudo-scientifiques, mais commodes, C'est ce qui fait la beauté des descriptions d'Updike, la singularité de son génie et la difficulté de juger pai-

siblement de son œuvre. Tout à la joie de jongler avec ses instruments d'optique sur tel ou tel aspect de l'existence, l'auteur se garde bien de nous snegérer une claire vision, morale et bien lisible, de la vie, ni même de nous donner un point de vue unique. « Elles sont si rares les choses qui, lorsqu'on les contemple, ne s'ouvrent pas comme de fragiles trappes sous le poids de notre attention, pour nous préci-piter dans l'insondable puits qui bée en contrebas. Et visiblement, le détective est trop amoureux de son enquête pour la conclure à iamais.

MICHEL BRAUDEAU. * CE QUE PENSAIT ROGER,

the John Updike, traduit de l'angiais par Maurice Ramband, Galliannel, 394 p., 100 F.

† LA CONDITION NATURELLE, de John Updike, poèmes, traduits de Pangiais par Alain Saled, Galliannel, 125 p. 75 F.

Les démons du nazisme

Le vigoureux débat des intellectuels allemands sur « ce passé qui ne veut pas passer ».

OICI fort bien traduits, avec une célérité à laquelle l'édition française ne nous habitue guère, les textes du violent débat qui a mobilisé historiens et philosophes d'Aliemagne fédérale depuis le printemps de 1986. Avec une intensité qui l'apparenterait, en France, à quelque affaire Dreyfus, il a nourri dans ce pays - qui a lutté depuis quarante ans, il faut le rappeler, contre l'oubli et le refoulement avec une exceptionnelle pugnacité civique et pédagogique — une nonvelle réflexion collective, très orches-trée par des médias libres, sur le nazisme, sa nature, la place de ses douze années tragiques dans la vie politique d'outre-Rhin. En ce sens, ce débat est à l'honneur de la démocratie de Bonn, Il marque, en outre, une nouveile entrée en force des intellectuels dans le paysage national: l'intelligence française, qui a déserté le forum, pourrait puiser au passage, à leur exemple, tout sujet utile de médi-

La bataille pe sut pas érudite dans ce pays d'érudition. Comme le souligne Karl Bracher, aucun élément scientifique nouveau n'a été avancé, aucune archive n'a été découverte, qui auraient brutale-ment modifié, en 1986, une vision historique du nazisme qu'un exceptionnel travail de recherche avait assinée depuis quarante ans en Allemagne fédérale et ailleurs. Cette bataille ne fut pas davan-tage « révisionniste », au sens que voudrait donner à l'adjectif la secte internationale des négateurs des chambres à gaz. Nolte, Hill-gruber, Hildebrandt, Stürmer ou Fest, tous artisans d'une relecture de la singularité nazie de l'extermination des juifs, n'ont jamais nié la matérialité du crime, gazages compris. Ici, pas de « détail ». Quand Ernst Nolte, par exemple, refuse de considérer ancien élève de Heidegger devenu les massacres du III. Reich grand spécialiste du fascisme, comme un phénomène isolé, qu'il les flanque de ceux de Staline ou qu'on ne peut pas soupçonner de des Khmers rouges, qu'il remet complaisances nazies, mais qui même en selle les pires leitmotive de l'extrême droite allemande sur cette « juiverie internationale, » assez - judéo-bolchevique -, qui aurait déclaré la guerre à l'Alie-

magne en 1939, il prend grand soin de circonscrire les ravages de cette affabulation dans le « cerveau délirant » de Hitler. Et il convient toujours de l'- aspect exceptionnel » de la technique du gazage. Qu'il y ait chez ces nouveaux croisés un refus de penser plus longtemps la Shoah commé point oméga du nazisme, c'est l'évidence. Mais ils ne la nieut

les laux pas du chancelier

Au vrai, comme le dit Joseph Royan dans son excellente introduction, le contexte politique du moment explique en bonne part la vigueur de l'affrontement. La droite est revenue au pouvoir depuis 1982, après treize années de règne social-démocrate. Elle pense que l'heure a sonné, avec la relève des générations, de délivrer l'Allemagne de son autohumiliation et d'accélérer un retour à la normale historique, loin de l'ombre paralysante du III Reich. C'est ainsi qu'il faut lire les petites phrases et les faux pas du chancelier Kohl ou de Franz-Joseph Strauss, jusqu'à cette évocation à Bitburg le 8 mai 1985, en compagnie du président Reagan, du souvenir de soldats de la Wehrmacht et de SS. Le tolié qui accueillit, aux Etats-Unis et dans le monde, cette cérémonie a ému les milieux conservateurs ailemands. L'âme de ce pays serait-elle à jamais entachée pour cause de génocide ?

C'est derechef un quotidien conservateur estimé, la Frankfurter Allgemeine Zeitung, édité notamment par Joachim Fest, l'auteur d'une biographie à succès de Hitler, qui lance l'offensive, avec des articles de Nolte, un puis de Hillgruber et de Stürner, sont fort proches du chancelier Kobl

JEAN-PIERRE RIQUX.

(Lire la suite page 22.)

■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

Jean Genet, la vie écrite, de Jean-Bernard Moraly

Le pouvoir du Beau

■OUTE biographis vaut intrusion. Dans le cas de Genet, la fouille du passé tourne à la descente de police dans les hôtels borgnes, avec genou sur l'estomác: alors, comme ça, on a moins fauté qu'on ne le prétendait, et davantage lu ? On se vantait dans le pire, non ? Et pourtant il faut y aller voir, confondre le prévenu. Non... pour que lumière et justice soient faites, le belle affaire 1 Mais parce qu'ici le fameux rapport vie-création, comme tout le reste, est inversé: Ce n'est pas le vécu qui a nourri l'œuvre, mais la création qui a retenti dans l'existence, inspiré l'action, et tenu lieu de croyance; une croyance exclusive, bien audalà de l'extremisme politique, dans les vieux pouvoirs ambigus de la Beauté.

Peu d'écrivains ont à ce point brouillé les pistes et encouragé les légendes sur leur compte. L'Assistance, la maison de correction, la Lagion étrangère, les travestis espagnols, les prisons d'Europe, Pigalle, l'errance, les valises portées aux terroristes : tout, de catte vis de cavale, a pris en mythes, à cause des romans d'alture autobiographique (Miracle) de la rose, le Journal du voleur, Notre-Damedes-Fleurs, Pompes funèbres) et par la grâce des protecteurs augustes, Cocteau puis Sartre, qui v avaient intérêt.

Jean-Bernard Moraly propose une première mise à plat de ces falsifications. Moraly est docteur en études théâtrales, aujourd'hui professeur à Jérusalem, et auteur de pièces les Catcheuses, Sissi en enfer, le Tombeau des poupées, Strip. Il a retrouvé des lettres, des témoins, des traces. Il s'en sert d'une manière qui aurait plu à Genet : sans brutalité, en connivence avec ce qui compte d'abord chez un poète, ses œuvres.

ONC Genet ment comme il respire; entendez: comme il écrit, puisque c'est tout un chez lui. Il ment-écrit pour se sauver. C'est au point qu'une fois

sorti de prison, à l'en croire, il fut « perdu

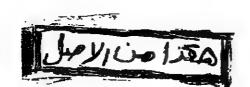
La naissance sans père ni mère (en 1910). cela est vrai. De même, la buraliste du Mor-Mais le départ à quatorze ans entre deux gendarmes, le Mal choisi pour se conformer aux soupçons et échapper à la mort sociale d'un métier comme tout le monde, cela c'est déjà de la broderie. Sertre authentifiera la légende perce qu'elle l'arrange, lui aussi ; elle conforte sa philosophie de la liberté.

La réalité est autre. Genet s'emploie à Paris chez un chansonnier aveugle. S'il se retrouve en prison et au pénitencier de Mettray, c'est probablement pour avoir voyagé sens billet... entre Meaux et Paris I L'œil du copain crevé avec un canif, ce sera un des beau-passages du Miracle de la rose et un thème repris plusieurs fois, mais sans qu'on sache ce qu'il en fut au juste. En taule, la mémoire des hauts faits est à tout le monde. Papillon en profitera. On met bien en commun la pire promiscuité ; pourquoi pas les coups Furnacies ?

METTRAY, Genet n'est pas si maiheureux, ni si révolté. Il dévore des livres. Dans le Morvan, déjà, il lisait wans cesse. Dès 1942, Jean Marais et d'autres seront éblouis par son érudition, de Ronsard à Dostoïevaki et Proust, lesqueis vont beaucoup influencer Notre-Damedee Fleurs. Mais Genet mettra une constante coquetterie à nier sa passion de la lecture, de même qu'il dira avoir écrit son théâtre sur commande et dans l'ennui. Motif probable : nous, les ennemis, les représentants de l'ordre hail, nous n'avons pas à connaître son plaisir, à nous « pencher amoureusement » sur l'accusé ainsi qu'il sera reproché à Gide.

(Lire la suite page 20.)





ANTHOLOGIE

à la littérature corse

Présentée en quatre volumes,

l'Anthologie des écrivains corses

est une réédition refondue et mise à

jour d'un ouvrage en deux tomes

que Hyacinthe Yvia-Croce fit parai-

tre en 1932. Poète, écrivain et his-

torien, cat érudit, mort en 1981,

avait consacré plus de trente

années à compléter cet ouvrage

Le premier volume, qui rassert-

ble les œuvres publiées entre le

quinzième et le dix-huitième siècle,

s'ouvre sur l'historien Giacomo Bra-

celli, qui écrivait en latin. L'origina-

lité corse et le sentiment d'une véri-

table identité nationale font leur

apparition au dix-huitième siècle,

exaltés par de nombreux écrivains.

Ceux-ci, pour la plupart polémistes

et pamphiétaires, sont rassemblés autour de l'impressionnante person-

nalité du capitaine Paoli, ardent

détenseur de la Corse, qu'une lon

gue guerre (1729-1769) oppose à

la République de Gênes. Le dixneuvième siècle, que couvre le

deuxième volume de cette anthologie, est celui de la publication des

premiers recueils de poésies popu-

faires. Un grand nombre d'œuvres

sont rédigées en dialecte corse. Le

traisième tome présente ou évoque

les cauvres de plus de deux cents

auteurs d'axpression italienne ou

française du vingtième siècle, celle

de Paul Valéry per example, dont le

nier torne regroupe les plus émi-nents des écrivains contemporains

dont les ouvrages sont rédigés en

dialecte corse. Un appareil remar-

quable de notices biographiques et

bibliographiques, ainsi que de nom

breux fac-similée, accompagnent

les extraits d'œuvres présentées

* ANTHOLOGIE DES ECRI-

VAINS CORSES, de Hyancinthe

Méditerranée, 3, rue Docteur-Versial, Ajaccio; quatre volumes

reliés en peau, 3400 F; normal, 2200 F.

La langue ensoleillée

Le livre de Roland Bacri, est un

roman historique et familiai. La

famille : celle des Bacri dont l'un de

ses membres, Roland, quatorze

ans, rapporte les mille et une

petites histoires de leur vie quoti-

dienne, à Alger avant 1962. L'his-

toire : celle des ancêtres « les rois

d'Alger », immortalisés dans un

livre incunable La Bacriade, poème

hérol-comique de 1827 « moitié l'Iliade et l'Odyssée, moitlé Racine

et Comeille », que la grand-père

garde sous une plie de draps dans

son armoire. Il en lit parfois des

passages à ses petits-fils. Il y est

beaucoup question de l'affaire

Bacri, véritable drama diplomatique

à ne surtout pas prendre su sérieux.

lière aux livres qui nous font rire. Le

roman de Roland Bacri est de ceux-

là. L'auteur s'amuse de tout ce qui

passe, des riens et des gens. Il rit

de tout, de lui-même, des religions,

des coutumes, du livre qu'il est en.

train d'écrire, du langage. Bacri na

décrit pas. Il explose. Il fait écla-

On voue une tendresse particu-

de Roland Bacri

Yvin-Croce, éditions Cyrnos et

VALÉRIE CADET.

dans leur langue originale.

ROMANS

depuis longtemps épuisé.

Un monument

SCE

V

des Marx Brothers : pimpant et quil-VÉRONIQUE CAUHAPÉ.

une langue ensoleillée. On ressort

de son roman comme après un film

DERNIÈRES LIVRAISONS

BELLIOGRAPHIE

 MARIA GREEN : Bibliographie et documentation sur Max Jacob. - Par une universitaire canadienne, une recension complète de tout ce du a été écrit sur l'auteur du Cornet à dés, arrêté par Gestapo en février 1944 et mort au camp de Drancy quelques jours plus tard. (Cet ouvrage est diffusé par les Editions Jean-Michel Place, 12. rue Pierre-et-Marie-Curie, 75005 Paris, en vente à la librairie la Pont traversé, 62, rue de Vaugirard, 75006 Paris, 130 p., 95 F.)

CIVILISATION ● OUVRAGE COLLECTIF : numéro spécial de la revue Etudes arméniennes sur Haïg Berberian. -De Georges Dumézil à Dickran Kouymjian en passant par Claude Cahen, Marius Canard, André Grabar et quarante autres auteurs d'une dizaine de pays, tout ce qui compte en orientalisme, arménologie et ethnographie s'est donné rendez-vous dans cet in memoriam pour l'érudit éminent que fut Haig Berbenan, mort à Paris en 1978, à quatrevingt-onze ans après une vie consacrée à tous les domaines de la recherche arménienne (Ed. de la nkian, distribué par Samuélian, Paris, 900 p., 280 F).

CRITIQUE LITTÉRAIRE

· HANS ROBERT JAUSS : Pour une hermé neutique littéraire. - Quelles sont les limites et les tâches d'une herméneutique littéraire ? Dans quelle mesure celle-ci peut-elle contribuer à la compréhension authétique des textes littéraires ou poétiques ? Dens la lignée des travaux de Gadamer, Hens Robert Jauss interroge un vaste champ, qui va de l'Ancien Testament à la Nouvelle Hélois à Werther et surtout à Baudelaire, pour répondre à ces questions. Traduit de l'allemand par Maurice Jacob (Gallimard, 458 p., 155 F).

 MICHEL CARMONA : les Diables de Loudun. Michel de Certeau s'était penché, à partir de 1970, sur cet épisode fameux et spectaculaire de ire religiouse, mais ausai politique, du Grand Siècle. Michel Carmona s'est surtout attaché à ce second sepect, dominé par les figures contrastées

de Richelieu et d'Urbain Grandier (Fayard, 392 p.,

LETTRES ÉTRANGÈRES

 MIRCEA ELIADE : les Moissons du solstice. - Mémoires II 1937-1960. - Ce volume fait suite aux Promesses de l'équinoxe, premier tome des Mémoires, peru en 1980. De l'historien des religions, mort en 1986, Cloran écrivait : c'est « un enrit ouvert à toutes les valeurs spirituelles, à tout ce qui résiste su morbide et en triomphe ». Traduit du roumain par Alain Paruit (Gallimard, 280 p.,

LITTÉRATURE

 VASQUÍN PHILIEUL : Laure d'Avignon. -Pierre Lartique et Jacques Roubaud ont exhumé cette traduction d'une partie du Canzoniere de Pétrarque parue en 1548. En adaptant et en réorganisant cette œuvre célèbre depuis la fin du quin-zième siècle, Philieul inaugurait l'histoire du sonnet en France. Ce volume est le premier d'une nouvelle collection, « Les originaux », reproduisant avec beaucoup de soin les présentations typographiques anciennes. Un deuxième « introuvable » paraît en même tempe : le Sylphe, poésies de feu Ch. Dovalle, evec une lettre-préface de Victor Hugo. Charles Dovalle, poète mineur épris de classicisme avec quelques élans romantiques, est mort au cours d'un duel, à vingt-deux ans, en 1829, un an avant la parution du recueil (Actes Sud-Papiers, respectivement 124 pt., 140 F et 226 pt., 125 F).

 JULES ROY: Chant d'amour pour Marseille Après avoir cédé ses archives à cette ville qui

Réalisá avec Jean-François de Sauverzac, ce volume constitue le troisième volet du Sémineire de paychanaiyae d'enfants et une étape de plus dans l'œuvre déjà abondante de la valifiente doyanne des psychanalystes français (Sault, 254 p., 95 F). Paraissent en même temps, chez le même éditeur, un recueil collectif, Queiques pas sur le chemin de Françoise Dolto, avec des contri-butions de Michèle Montrelay, Denis Vasse, Jenny Aubry... (254 p., 99 F) et; dans la collection de poche « Points-Seuli », un recueil d'études de Dolto qui porte le titre Au jeu du désir (nº 192).

LETTRES **ÉTRANGÈRES**

L'admirable lyrisme

de Bobrowski

Paul Celan ne faisait pas de difféence entre un poème at une poi gnée de mein. Tristesse à l'égard de celui qui ne verrait là qu'una mièvn banalité et na voudrait pas entendre exacte définition d'une position éthique absolue i Loin d'être acces soire ou accidentelle, la présence de l'autre - l'ami, l'étranger, l'edverprésence fait être le poème, l'irrigue da via, signe sa néce

Le très beau choix de textes de des Cardinaux », sur la bataille de Johannes Bobrowski, traduit par Reiph Dutil et Antoine Jaccottet aux éditions de L'Alphée, qui permettra aux fecteurs français de découvrir ce poète allemand né en -1917 à Pisit, mort à Berlin-Eat (où ≅ ='était installé après une longue période de captivité en Union soviémaritime > (1660-1760) qui mit tique) en septembre 1965, témoigne de cet impératif moral. L'admirable lyrisme, l'ouverture du recard et de la parole sur le proche et le simple, la présence tangible du paysage, des lieux du souvenir, la lan-LE GRAND CORPS A CORPS MARITIME, de Pierre de la Condamine, éditions Francegue enfin, dont, la traduction a su restituer le rythme et le respiration

lus haut. Il-faut anisir l'occasion que ce volume nous donne de decouvrir cette ceuvre boulever-

. ht

production of

10 A. 15 1

we in the of

apply of the Section

2 Par 21 1 1

gas in the second

20,20 00 11 00 00

1. The 18 of the 18

연구 # - 443 TO T

worlde in

A 22 ** -

100

er - 12 cm

1 <u>22</u> - por la

Art of the

11 1 6 5

1 - 17 ----

1000 mg/s

114 2:

 $v \not \in \pi_{A_1,A_2,A_3}(A_2)$

ಇದ್ದು ಪ

 $\omega_1(z_1,\ldots,z_{n-1})$

7-4-61 (1)

* * * * _ _*

That is

74.)°

MARK L

10 17-7

Tree and the second

 $\mathcal{S}(\{i,j\}) = 1$

3 16 16

Start William

A 15 1

CE QUI VIT ENCORE, de Johannes Bobrowski, tradulf de l'allemand par Ralph Dutli et Antoine Jaccottet, édit L'Alphée, 102 p., 69 F.

MYTHOLOGIE

La ploire des « forçats

de la route »

A chacun see mythologies. Celle repose rigoureusement sur la réelité. Les hommes qu'Albert Londres nomina « les forcets de la route » la peublent. Cela nous vaut un livre admirable (texts, photos) à la cloire du cyclieme où pessent des noma de légende, d'Anquetil à Hinsuit, de Coppi à Merciox. Ce'n'est pas un hasard si peintres et écrivains demeurant fascinés par l'épopée d'un aport populaire pour qui l'extraordinaire est monnais courante. A'chaque page, Olivier Dazat le montre avec ferveur.

LOUIS NUCERA.

* SEIGNEURS ET FORCATS DU VELO, d'Olivier Dazat. singulière, placent Bobrowski au Calmann-Léry, 172 p., 200 F.

EN POCHE

HISTOIRE

de Cent Ans »

La seconde « guerre

Pierre de la Condamine a déjà

signé plusieurs livres historiques.

Etabli à Saint-Molf (Loire-Atlan-

tique), il préside la Société des Amia

de Guérande, et, à ce titre, édite les

Cahiers du pays de Guérande, dont

il a fait une revue régionale très

Après ses ouvrages sur le mar-

 Voici les 2 400 premières pages de l'océanique série romanesque de Jules Romains les Hommes de bonne volonté, parue en vingt-sept volumes, de 1932 à 1947. Cette réédition, qui comportera quatra volumes (les deux premiers paraissent aujourd'hui), publiée chez Robert Laffont, dans la collection « Bouquins », est présentée par Olivier Rony. Lise Jules-Romaine a établi une biographie chronologique de l'écrivain.

quie de Pontcallec, sur le « combat Empire, 399 p., 120 F.

- tions de Fallois, paraissent les quatre volumes des Souvenirs d'enfance de Marcel Pagnol et les deux tomes de l'Eau des collines Jean de Florette et Manon des sources - récemment adaptés au
- Deux ouvrages de la série « Qui étes-vous ? » à la Manufacture, sur des femmes écrivains de langue angleise : Mary Shelley (n° 37), l'auteur de Frankenstein et femme du poète Percy B. Shelley, par Cathy Bernheim ; Katherine Mansfield (n° 36) — dont on fête cette année le centenaire de la naissance, per Michel Dupuis,
- D'Emst Jünger, en « 10/18 », Une dengereuse rencontre (nº 1910), un récit paru en 1985, et un livre de réflexions, le Problème d'Aladin (nº 1909). Cès deux ouvrages sont traduits par · L'Autre Rive : sous ce titre, Evelyn de Smedt présente un
- deuxième volume de Textes fondamentaux du Zen, commentés per Mª Taisen Deshimaru, dans la collection « Spiritualités vivantes », chez Albin Michel (nº 67). ● L'Un et l'Autre Sexe, essai de Margaret Mead, publié.
- en 1948 (traduit de l'anglais par Claudia Ancelot et Henriette Etienne), et le célèbre ouvrage de Roger Caillois l'Homme et la Sacré sont réádités en « Folio-essais » (nº 85 et 84).
- Toujours parmi les essais, le Livre de poche (nº 4082) reprend le livre d'Anne Martin-Fugier sur la Fernme au temps de Paul Bourget, triomphe de la Bourgeoise.
- Citons enfin quelques rééditions de romans récents : la Goutte d'or, de Michel Tournier (« Folio » nº 1908) ; en « Points » au Seuil, sont repris : l'Île atlantique de Tony Duvert (nº R301) ; la Vie fantôme, de Danièle Sallenave (nº R299), le Manège espagnol de Michel del Castillo (nº R303 ; et l'Enfant de sable, de Tahar Ben Jelloun (nº R296).

. LA LIBRAIRIE MARTIN FLINKER, spécialisée dans la litté-rature de langue allemande. annonce sa réouverture, près de deux aus après la mort de son foudateur et continue seion in tradition. Elle est ouverte du mardi au samedi de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. (68, gani des Orfèvies, 75001 Paris. Tél. 43 54-48-60.)

o L'université Paul-Valéry et la ville de Montpellier prévoient d'organiser une série de manifestations pour célébrer en mai 1989 le centenaire de la naissance de JEAN COCTEAU. (Renseignements, auprès de P. Calzergues, université Paul-Valéry, BP 5043, 24022 Manifes Calery Pasi-Valéry, BP 34032 Montpellier Cedex.)

. Le prix Chrétienté Porient. récompensant un ouvrage mettant l'accent sur l'histoire et la condition des minorités au Proche-Orient, a été décerné à ANNIE LAURENT. et ANTOINE BASBOUS pour Guerres secrètes au Libea (Galli-mard, « le Moude des livres » du 15 avril 1987).

FORGES pour son roman le Pacifique (Albin Michel).

fondation Prince Bernhard pour ses sibles sur demande à : OFQJ, 5, rue traductions en néerlandais des de Logelbach, 75847 Paris couvres de Céline. Le leurést a tenu. Codex 17, Tél. ; (1) 47-66-64-76.

- The state of the

The second s

La prix Jenn-Freustife a 666 à distinguer chez l'écrivain français décerné à ANGELO RINALDI «le psychopathe auteur des mépripour son roman les Roses de Pline (Gallimard).

All prix Jenn-Freustife a 666 à distinguer chez l'écrivain français de psychopathe auteur des mépripour racistes et l'écrivain génial, maître le l'humour

· La revue Sépla, revue litté-

raire, poétique et artistique, orga-nise, comme chaque année, un PRIX DE POESIE contemporaine (cinsulque ou moderne), qui sera décerné en octobre 1988, Renseiguements: Revue Sépin, Jean-Charles Lomé, 128, rue de Belle-ville, 75020 Paris; tél. 2 43-66-16-43.

• Le septième CONCOURS DE LA NOUVELLE de la revue la France est ouvert. Demander le règlement à la France, 7, rue de Moling, 66500 Prades, Date limite d'inscription : 15 juillet.

• Pour sensibiliser les jeunes rançais et québécois à l'avenir de feur langue et de leur culture, l'Office franco-québécois pour la jeunesse, à l'occasion de son vingtième anniversaire, organise un CONÇOURS DE NOUVELLES D'ANTICIPATION. Les candidats devront répondre aux notmes d'âge de l'Office franco-québécois pour la jeunesse (dix-buit à trente-cinq ans) Le prix des Ecrivains croyants
 été décerné à DENIS DESfeuillers minimum, en double exemplaire, à POFQJ, à Paris, avant le ne (Albin Michel).

31 mai. Le jury est présidé par

6 FRANS VAN WOERDEN a Tahar Ben Jelloun. Le règlement reçu le prix Martinus Nijhoff de la et le dossier du concours sont dispo-

marqua son enfance pied-noir, lors de vacances en « métropole », Jules Roy a composé pour Marseille un superbe poème en prose où la cité phocesnne se reflète dans son histoire et dans le cœur de l'écrivain (Ed. Jeanne Laffitte, Marsellie, 30 pages grand format, 250 F). PSYCHANALYSE FRANÇOISE DOLTO: inconscient et destina.

SHAKESPEARE : Hamlet - Traduite et présentée par André Lorant, une nouvelle version donnée ici en bilingue - de la célébrissime tragécie de Hamlet prince de Danemark (Aubier, 430 p., 110 F). De Shakespeere également paraît le Conte d'hiver, dans la traduction de Bernard-Marie Koltès, qui a été mas en scène par Jean-Luc Bondy et qui est actuellement à Faffiche au Théi-tre des Amandière (Ed. de Minuit) 126 p.; 49 F).

Seint-Cast (Le Bateau qui vire étilt.,

Cahélais en Saint-Molf, 44350

Guérande), Ri de la Condamine

poursuit une voiuvre attachée à la

Bretagne (at à la mer) en publiant

un gros volume où il relete cette

espèce de « guerre de Cent Ans

aux prises Français et Anglais.

JEAN-PIERRE COLIGNON.

* FRANCE-ANGLETERRE,

Ballade pour un enfant défunt

« Arrachez une fleur dans la preirie, vous changerez la marche des astres a : la métaphore du poète persan se charge d'une pertinence funèbre et devient complainte iorsqu'il s'agit de la mort d'un enfant. Certes, personne ne peut exoliquer la raison de l'iniustica essentielle : on se demande, à juste titre, combien d'astres ont explose ou disparu au fond des trous noirs, chaque fois qu'un enfant a été tué par la faim, jeté dans une chambre à gaz, écrasé sur la route, achevé par la maladie dans ce cosmos mu per les lois du hasard aveugle et de l'incompréhensible nécessité. Cette interrogation tragique qui s'impose à l'humanité déchirée entre la foi at le doute, depuis les tourments de Job jusqu'à l'imprécation lancinante de Wiesel, nous la retrouvons dans un très beau texte de Henri Danon. écrivain et psychiatre, auteur de

trois autres romans et d'une pièce de théâtre aux titres révélateurs (1). Les personnages d'Une rue à traverser arrivent d'univers différents, mondes en collision qui émergent peu à peu de la nébuleuse initiale d'un récit sans doute décousu et confus à dessein, au début, pareil à la confession hachée sur le divan d'un analyste. Joëlle La Guern, dont le père et le frère sont tous deux médecins, vient de Bretagne, Marc Malaucène, lui, du faubourg Saint-Antoine. Fils d'une juive résistante, qui a survécu à l'extermination, Il épouse Joëlle, et ils auront un

enfant, Benoît. Celtitude et judeité font rarement bon ménage... Chapitre après chapitre, tantôt à troisième. Marc et Joëlle se dévoilent alternativement. Très vite le malaise s'installe, et le lecteur s'achemine vers un rendez-vous ter rible. Laissons-lui le soin de découvrir les sortilèges de cet amour ultime et l'aboutissement d'un itinéraire commun, abrupt et doulou-

EDGAR REICHMANN. * UNE RUE A TRAVERSER, d'Henri Danon, Liana Levi, 221 p. 89 F.

(1) II. Ed. Clément, Amsterdam ; le * LES ROIS D'ALGER, de Roland Bacri, Grasset, 293 p., 88 F.

**Chemin de tout le monde, Robert Morel; Vertiges, Galilée; Le Festin du cannibale, Papiers.

Michel Mollat

Jacques Cœur

ou l'esprit d'entreprise au XVe siècle

A travers cette vie extraordinaire, se profile avant tont la première manifestation moderne de l'esprit d'entreprise.

Pierre Roudil/Le Fegore Magazine

Nicole Casenova / Le Quotidien du Maire

où argent et politique sont étroitement mêlés.

« Un tableau extrêmement fouillé des mécanismes éconoimques et financiers de l'époque, le ressort des promotions sociales, "toutes les manières d'avoir frances" comme on

\$WWWWWWWWW

Vous écrivez? Ecrivez-nous! Important éditeur parisien recherche, pour ses différentes

collections, manuscrits inedits de romans, essais, récits, memores, riouvelles, poesie, théâtre... Les ouwages retenus leront l'objet d'un lancement par presse, radio et television. Contrat détini par l'article

49 de la loi du 11/03/57 sur la proprieté litteraire. Adressez manuscrits et CV à . La Pensée Universelle Service L.M. 4, rue Charlemagne 75004 Paris Tél. : 48.87.08.21



47

41

2

20

63

3.3

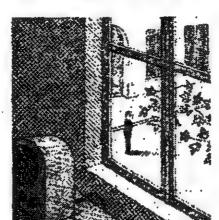
ρħ.

ن.ھ

,21

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS

Suzanne



Le Temps

ils étaient innocents,

roman

Prou



des Innocents

lls avaient 18 ans en 39, et voulaient vivre...

Albin Michel

quelques-uns de ses meilleurs gags paras dans les années 50 et 60. Il s'agit de sketches courts, où le langage des corps l'emporte sur celui du verbe. Des personnages simiesques (qui n'ont pas se l'air idiot mais qui le sont réellement) y évo-

sionniste et l'école graphique du magazine espagnol El Vibora, Les dessins de Weismüller manquent encore d'homogénéité (et son lettrage de régularité) ; cependant, dès qu'ils se laissent investir par la frénésie ou qu'ils touchent à l'allégorie, ils deviennent très convaincants. Dès à présent, un auteur à sur-veiller. (Les Vieux Copains pleins de pépins, de Florence Cestac, 44 p. coul.; Gendarme Gédéon et l'aérochien, de Weismüller, 44 p. NB, Futuropolis, coll. € Gros Nez », 45 F cha-

découvrir en France. un monde caractérisé par la démiss l'incompétence des autorités, un monde où le

Don Martin on le lengage comique des corps.

Miguel Angel Predo s'est fait connaître outre-Pyrénées par ses Fragmentos de le Enciclopedia delfica, une série de sciencefiction dessinée au lavis, récompensée en 1985 per le Prix du meilleur album espagnol de l'année. Après avoir composé un second album en noir et blanc, Stratos, il a publié dans Comix Internacional les récits complet en couleurs qui nous valent aujourd'hui de le

Chierane de vie impose d'abord Prado comme un graphiste de première force. Déformant les visages, tordant les perspectives, son trait gracile et élégant traduit une sorte de perception mi-onirique, mi-éthylique. Les couleurs, lumineuses mais un peu pâtie aières, donnezt du volume et de la présence à des formes la plus souvent en déséquilibre. Elles délimitent aussi le bord extérieur des ceses, qui ne sont pas encedrées. A la lecture, on est saisi par la noirceur, la férocité et la misanthropie de cas fables qui dépeignent médiocrité, la mauvaise foi et l'injustice triomphent, où le pire est toujours à craindre.

Martin, Glénat, coll. « Humour », 64 p. NB, 58 F; Léon le Terreur fait des vagues, de T. Van den Boogaard et W. Schippers, Albin Michel, 42 p. coul., 49 F.) THIERRY GROENSTEEN

La méthode de Prado est fort semblable à celle de Francis

situation paradoxale jusqu'à ses conséquences ultimes, l'élargir

aux dimensions d'un cauchemar

métaphysique - et prendre le parti d'en rire. Est-ce un hasard

s'it est encore question de chiens

recueil, Hot Dogs, où les cynophiles sont à ce point cyniques

qu'ils vous dégoûteraient à

jamais du meilleur ami de

l'homme ? (Chianna de via, de Miguet Angel Prado, les Huma-noïdes associés, 56 p. coul.

Don Martin et Théo Van den

Boogsard (avec son scénariste Wim Schippers) sont des

vedettes déjà consacrées de l'humour graphique, qui perta-gent un même goût pour la

démesure et le grotesque. Long-

ternos pilier du magazine satirique américair Mad, Don Martin n'avait capendant jamais au

d'album publié en France. C'est chose faite

luent dans un monde en délire, où n'importe quel objet peut devenir une arme redoutable,

où l'action le plus banale peut être source

d'un processus insolits. Si certains gags sont

d'authentiques trouvailles comiques, c'est

aurtout par leur gestuelle très originale que les héros de Don Martin provoquent une irré-

La gesticulation est aussi l'activité la plus

siliante de Léon la Terreur, ce quinquagéneire cataclysmique dont l'inépussible éner-gie s'emploie à faire déraper le machine

sociale, à briser toutes les convenances et à

igale stupéfaction. Vrai fou ou mystificateur

de génie, c'est en tout cas un personnage

d'une rare puissance, peut-être le seul héros de BD à qui rien ne paraisse intendit. Il est

dommage que, si la mise en images de Van

den Boogaard est toujours aussi virtuose,

Wim Schippers n'opère plus guère de sélec-

tion parmi des idées d'inégal intérêt, et se

contente parfois d'un simple mot d'auteur.

S'agissant d'une série qui ne dédaigne pas la

scatologie, oserai-je écrire qu'on y trouve à boire et à manger ? (Les singes rient, de Don

pressible hilarité.

LA VIE LITTÉRAIRE

Des chiffres

... - - -

and the second

Fr. 12.12.12

et des livres Au printemps demier, les responsables des chaînes télévisées réfiéchissaient : comment inventer une émission littéraire attractive, nouvelle, qui ne dux rien au modele obligé en ce domaine, l'inévitable e Apostrophes ». (Voir le Monde Radio-télévision du 12 13 juillet 1987). La réflexion fut longue, ardue, douloureusement courbée sous les sondages et les taux d'écoute. Elle le reste, sauf pour

DU LIBRAIRE

BANDES DESSINÉES

BONNE NOUVELLE! Après avoir célébre le retour de la grande aventure et

comme le reportage ou l'autobio-graphie, les comics se souvien-

nent de leur vocation première :

ils redevienment drôles. Ainsi voit-on Futuropolis, éditeur à la pro-duction généralement austère,

inaugurer en fanfare une nouvelle collection dédiée au rire. Son nom

seul, « Gros Nez », est tout un

programme, que ne démentent

pas les deux premiers titres

de pépins, Harry Mickson, le héros fétiche de Florence Cestac,

promène son béret, son bleu de

travail et sa dégaine avachie en compagnie d'un ancien pote de lycée, le dénommé Laplume.

Ensemble, ils partent à la recher-che d'un troisième larron, roi des

combines foireuses et des

fournit la prétexte à une véritable

traversée sociale où, de charcute-

rie moderne en studio d'enregistrement, en

passant par un boîte gay et une auberge nor-mande, la France des années 1980 se décline

tout entière. Avec cet album (le premier où

elle se risque à manier les pots de couleurs),

Cestac opte pour un registre qui devrait lui

valoir un nouveau public : celui de la comédie

de mœurs, primesautière et sans méchan-

caté, plus proche de Truffaut que de

La Bruyère. Enveloppées per un pinceau qui

seuplant son univers exercent, en ces temps

marqués par le retour de l'académisme, une

Gendarme Gédéan, honte de la maré-

chaussée française, était déjà la vedette d'un

album paru en 1986 aux Humanoides associés. Son orésteur, Weismüller, lui confie une nouvelle conquets: Gendarme Gédéon et

l'aérochien. En dépit de son cuil glauque, de son estornec qui ballonne, de su tenue négli-

gée, de sa fâcheté atavique et de sa

confiance avaugle dans un chef hystérique

Les ordres ont une signification que le simple gendarme ne peut comprendre. C'est un

bien, cer il est souhaitable pour la discipline

que l'autorité se voile d'un certain mys-

tère »), cet indigne représentaint de l'ordre se singularise par une qualité qui rachète tout le

reste : l'innocence. On le verra assister,

impuissant, au décheinement de la fureur humaine dens une plaisante bourgade où

Principeux acteurs du dreme : une prin-

cesse sur le retour et un biologiste fou

déguisé en coiffeur pour chien: Le scénario

est passablement confus, et culmine dans

une apothéose dantesque où Satan lui-même

fait une apparition. L'humour, ici, passe sur-

tout par les dialogues, et par le mixage de

références qui vont de Marinetti à l'Assiste

sévit un égorgeur de la race canine.

séduction qui est celle de la vie même.

Les feux de l'humour

TF 1, la grande chaîne privée qui, elle, a trouvé. Cele dure une dizaine de minutes, tous les lundis vers 23 h 30, met face à face, dans un décor de fausse bibliothèque, Joseph Poli et Jacques Duquesne (qui présente des livres le matin sur la même chaîne), at cela s'appelle « Livres en tête ». Mais attention de ne pas tomber dans le piège que ce titre vous tend! La « tête » dont il est ici question n'est nullement le siège de quelque esprit. Cette « tête », c'est celle des sondages, du « Top 50 » des fivres, critère absolu de qualité et de valeur, comme chacun sait! Pour célébrer cette tête. TF 1 s'est associé à l'institut IPSOS et à l'hebdomadaire le Point, dont Jacques Duquesne est le PDG. Le « panel représentatif » des librairies donne aux classe

ments ainsi établis une fiabilité imé-

Romans, livres de poche, essais et biographies sont cités par les deux animateurs, qui commentent l'évolution des classements, comme on le ferait de la Bourse. S'ils sont parfois brièvement racontés, les fivres, les seuls cinq livres de chaque classement, ne

sont évoqués qu'au titre de leurteux de vente. Que la logique commerciale soit dominante at s'impose à toute autre considération, il n'y a plus beaucoup de motifs pour espérer le contraire. « Livres en tête » - émission auprès de taquelle « Apostrophes » apparaît comme profondément élitiste, aristocratique... - en intégrant cette seule logique, en la faisant sienne, achève de nous en

L'intime exposé La librairie Flammadon 4 du Centre Georges-Pompidou a voulu consacrer un mois - il s'achève le 27 mars - au « Domaine privé », celui des écrits de l'intime et du secret. Dix mille ouvrages ont été rassemblés dans le forum du Centre Pompidou : correspondances, Mémoires, journaux intimes, autobiographies, entretiens. Des camets intimes d'Henry Miller au Journal de Kafka, de Teilhard de Chardin à la correspondance Ponge-Paulhan,

c'est tout un domaine de l'histoire

des lettres qui est ainei mis en valeur, accompagné d'une galerie de portraits d'écrivains par les photographes de l'agence Magnum.

La librairie Flammarion 4 a eu l'axcellente idée, à cette occasion, de publier les « bonnes feuilles » du Journal de Charles Juliet, à paraître l'an prochain aux éditions POL Ce cahier de douze pages grand format, en noir et blanc, avec une très belle mise en page, est en vente à

La mort

"exposition.

de Bison ravi Le poète québécois Bison ravi est mort à Montréal, le 6 mars, à l'âge de cinquante-trois ans. L'ouverture du bar Le Blues clair, à Montréal, en novembre 1987, avait constitué pour lui une manière de consécration. Non seulement l'enseigne de l'établissement empruntait le titre de l'un de ses recueils de poèmes, mais, de plus, on y exposait en per-

manence ses ouvrages, et une table lui était réservée avec son nom gravé dans le bois. Né à Paris en 1934, Bison ravi, de son vrai nom Patrick Straram, avait émigré au Québec en 1959 pour ne pas avoir à combattre en Algérie. Son pseudonyme de Bison ravi - l'anagramme de Boris Vien - ne devait donc rien au

hasard at aux indiens mais reone-

sentait une sorte de salut à l'auteur

Homme de radio, critique de cinéma et poète, Bison ravi fut d'abord et surtout un homme qui refusait de voir sa vie s'endormir sous ses pas. Sa générosité, son refus de la gloriole poétique, ses colères et sa manière bien à lui de transformer toute nuit blanche en poème, lui valurent d'être surnommé l'« André Laude québécois ». Bison ravi attendit le début des années 70 pour publier, mais fut aussitôt considéré comme un authentique poète québécois. Il utifisait tous les moyens (colleges de citations, références musicales et cinématographiques, fragments d'autobiographie, etc.) pour expri-mer la rage qui l'habitair. Quelques livres : Irish Coffees au No Name Bar, Vin rouge Valley of the Moon (L'Obscène Nyctalope/L'Hexagone, 1972), 4 x 4/4 x 4 (Les Herbes rouges, 1974), Bribes 1/Pré-textes et lectures (L'Aurore, 1976). Bribes 2/Le Bison ravi tend le bise (L'Aurore, 1976), Biues clair (Les Herbet rouges, 1983 ; Le Noroit, 1984) — témoignent de la quête de ce poète qui, jemais, ne renonça à

cueillir, dans une prairie imaginaire « le premier long cri d'amour ». La revue franco-québécoise Levée d'encre (BP 23, 77241 Cesson Cedex) consacrera une pert importante de sa prochains livraison

à ce Bison ravi parti vers d'autres



et du Matériel Didactique ouvre ses portes à Dakar du 25 au 30 mai en passant par les matériels éducatifs de premier plan, découvrez tout ce qui s'inscrit au chapitre de l'actualité. Auteurs, éditeurs, libraires, euseignants et lecteurs, metten-vous à la page : rendez-vous à la 2º FILDAK!

OBMEFOIRE INTERNATIONALE DU LIVRE ET DU MATERIEL DIDACTIQUE Pour metes informations complémentaires CICES, Route de l'Aéroport, R.P. 8166, DAKAR-YOFF, Téléphone (821) 20.05.68 D.F.A. sa. 5, pie que Sc.-lean, 13100 A.R.-EN-PCE, FRANCE, Tel. (38) 42.27.59.82

(Conditions particulières de mansport et d'hébergement)

La solitude du médecin

Marie Didier a écrit un nouveau roman « de la pauvreté et de la mort »

A médecine n'est pas un théatre dont Marie Didier nous ferait visiter les coulisses. Dans Contre-visite, son premier livre, le médecin qui écrit -Marie Didier elle-meme - ne tient pas un rôle, fût-il le principal. La réalité, ici, ne se joue pas sur quelque scène éloignée.

Ce que décrit Marie Didier, c'est précisément une proximité entre le médecin et l'homme ou la femme ep souffrance qui s'adresse à lui ; une proximité qui est comme l'envers de la saine distance thérapeutique, maintenue lors de la « visite » du malade. A la médiation de l'art médical, des savoirs - ou non-savoirs - technique et psychologique répond ici l'intimité d'une relation simplement personnelle, humaine.

Cet espace intime, dont Marie Didier a tiré les pages de son livre, à partir duquel son écriture s'est formée, n'est cependant pas celui d'une confusion : le praticien n'exhibe pas à son patient ses propres maux et angoisses, n'échange pas avec lui quelques confidences ou maladifs secrets. . Ne pas oublier d'être seul », en inscrivant pour elle-même ce rappel à l'ordre et à la mémoire, Marie Didier définit la nature réelle de cette intimité. Le - mouvement -, · voisin de celui de l'amour », qui porte le médecin « à la rencontre des malades » doit se conclure, se comprendre, dans la solitude.

L'hôpital, le cabinet de banlieue, les visites aux plus pauvres : Didier, Gallimard, 168 p., 75 F.

de tous ces lieux d'où montent une - plainte ressassée -, les accents d'une misère quotidienne, physique autant qu'affective ou sexuelle, morale aussi bien que matérielle, Marie Didier n'est pas sortie indemne. « C'est le courage, c'est la lumière qui manquent pour traverser cette épaisseur. » Mais, même dans les moments de plus grand découragement, une force parvient à se reconstituer. - Je me sens présente sans fissure à tout ce qui vient à moi », écrit Marie Didier, qui cite, pour la prendre à son compte, cette injonction de Tchekhov: « C'est travailler qu'il faut, travailler et que tout le reste aille au diable. L'important, c'est d'être juste, le reste viendra de SWCTOLL >

Ce - livre de la pauvreté et de la mort », l'auteur de Contrevisite l'a écrit avec son expérience quotidienne, sans effets inutiles, sans élever la voix, en s'efforçant simplement de rester e juste ». Racontant, chez une femme, la hantise (bavarde et dérisoire) de vieillir ou bien la dignité de cette autre, au bord de l'agonie, c'est toujours le mouvement de la vie que retrouve Marie Didier, mouvement assez puissant pour venir à bout de toutes les fatigues, de

PATRICK KÉCHICHIAN.

* CONTRE-VISITE, de Marie

Cette étrange lenteur des souvenirs

Jean-Noël Pancrazi à la recherche de son enfance algérienne.

ANS la qualité de l'émotion que peut nous procuver un roman, la notion de vitesse, encore que difficilement appréciable, est sans doute déterminante. La vitesse d'un roman n'est pas tant fonction de la succession des événements qui en forment l'intrigue, de leur caractère précipité ou, au contraire, de leur rareté, que d'une certaine animation de l'écriture ello-mêma.

Ainsi, le Passage des princes de Jean-Noël Pancrazi est un roman qui doit beaucoup de sa beauté et du pouvoir d'évocation qu'il exerce à son étonnante lenteur. Il s'y passe pourtant beaucoup de choses, entre un récit de voyage dans un Orient rêvé, sensuel, violent, meurtri, mais nimbé aussi de conleurs, d'odears et de formes immémoriales, et le passé que cet étrange périple fait ressurgir dans la mémoire du narrateur : celui de l'Algérie des Aurès, telle que l'a vécue un jeune pied-noir au cours de ces terribles années qui out précédé l'indépendance, le départ, l'exil. L'Algérie de l'ensance et d'une certaine douceur de vivre, mais aussi celle de la menace permanente, de la peur, de la soldatesque, des bombes qui explosent au milieu des fêtes, des villes qui flambent, des amis morts, des hébétudes du chagrin, du passé que l'on jette dans une petite valise avant d'être déversé dans

Entre ces deux plans du récit, celui d'un présent qui se dissout dans l'irréalité des mythes orientaux et celui de la mémoire qui frappe, au contraire, par sa brutale réalité. Jean-Noti Pancrazi a encore introduit d'autres plans; clairement empruntés, ceux-là, à la machinerie de la fiction : scènes de représentations théâtrales, morceaux de décors peints qui ont pour fonction de démultiplier encore la course du récit, d'introduire entre les jeux du présent et les cruelles évocations du passé quelques-uns de ces espaces flous dont on ne sait jamais trop s'ils appartiennent à la réalité on à l'imaginaire, au théâtre de la mémoire ou à la mise en scène de DOS ADROSSEL

Comme le « raienti »

Tout est donc fait pour que la relation présent-passé (voyage oriental initiatique-voyage force vers l'exil) ne soit pas placée sous le signe de l'opposition, du clairobscur, de l'antagonisme douloureux, mais au contraire sous celui de la fusion progressive, de l'intégration, de la réconciliation. Le titre du roman de Pancrazi l'indique clairement : son livre est celui d'un passage. Passage d'une terre natale à une autre patrie, bien sûr, mais aussi passage de l'enfance l'espace des princes - à l'humanité ordinaire, passage de la tendresse des caresses à la déstabilisation du désir:

Dans cette stratégie du pas rage, attentive, tendne, aigue, la lenteur joue un rôle capital. Ilconvient que l'écriture ne soit pas viol. déchirement, arrachement, ation, ma aux images, à la puissance évocatrice des mots, à leur charge de poésie ou d'émotion, tout le temps d'imprégner la narration, de désarmorcer la violence de l'histoire, de frapper d'une certaine irréalité l'insoutenable - comme le fait précisément le « ralenti » au cinéma. Cette étrange et envoûtante lenteur, cette beauté de cérémonie d'où émanent tout à la fois la grandeur et l'émotion la plus intime, la plus personnelle, proviennent à la fois de la richesse de l'écriture et de son impeccable

Une rigueur ianséniste

La richesse, celle des évocations de lieux, des multiples notations de couleurs, de parfums, de textures, de lumières, celle des images superbes prélevées sur notre imaginaire de l'Orient ou arrachées aux paysages des Aurès : celle encore de la prodigalité des semiments et des désirs (qui transgresse toutes les frontières) a pour effet d'immobiliser le temps, de l'éterniser, de le saturer d'imaginaire. Mais cette profusion - on le voit bien dans les romans de Grainville par exemple - tourne vite an bric-à-brac et, pour le lecteur, à l'indigestion, sielle n'est pas guidée par l'économie de style la plus maitrisée. - ·

Jean-Noël Panerazi écrit avec une rigueur quasi janséniste, sans le moindre empâtement, sans se permettre le moindre effet; une parfaite transparence, une exactitude sans faille, une impassibilité stylistique de classique qui donnent toute leur chance et toute leur puissance d'émotion aux figures du drame, à cette ample. cérémonie de passage au cours de laquelle un homme consent à devenir lui-même, en se réconciliant avec l'insoutenable douleur de son passé.

PIERRE LEPAPE

* LE PASSAGE DES PRINCES, de Jean-Noël Pancrazi, Ramesy, 334 p., 110 F.

Les terres d'enfance de Jean Cau

CEUX qui aiment le Jean Cau polémiate, L'ancien secrétaire de Sartra, devenu l'un des chantres de la droita « musclée », on ne saurait trop déconseiller la lecture des Culottes courtes : ils n'y retrouveront pas leur héros. Mais à tous ceux qui se sont désolés de voir un tel talent passer au service d'une pensée sans générosité, il faut au contraine recommander la lec-

le divan des psychanalystes.

Elles sont pleines de personnages qu'on aurait anvie d'avoir Jean Cap, du baron tombé dans la dèche à Mimi qui veut moorir parce qu'il ne prend pas de poissons, en passant par Bichette, qui ne veut pas e être enfant unique », Riton, qui e est chisme parce que son père est un communiste espagnol réfu-



bràves, fait revivre un village du sud-ouest de la France dans les années 30.

Jeses de vas das an catéchisme

Ce petit bout de Midi, ce sont les terres d'enfance de Jean Cau. Il dit, avec verve et humour, la vie d'avant la télévision et le repli sur soi, haute en couleurs et en coups de gueule : la préhistoire, ou presque, pour ceux qui ont aujourd'hui dix-huit ans et que ces récits devraient ravir, comme un vieux film ou un album de famille aux photos un peu jaunies.

C'était le temps où les petites filles, comme Elise. avaient peur d'avoir leurs règles parce que « maman » n'avait nen osé leur dire et que, soudain, un teche de sang venait réveiller d'ancestrales terreurs. Pensez donc'i « Aussi incroyable que si M. le curé, en pleine massa, 'a'dtait, mie! à' chanter Viens poupoule (».

Dans les Culottes courtes, les femmes se font faire des « indéfrisables »; et celles qui se mettent du rouge à lèvres se font remarquer : les petits garcons bricolent leurs bécanes pour leur donner l'alture de «.velos de course » ; una fille sa prend pour une poule, une autre pour une chèvre ; l'autorité est détenue par le gardechampētre, l'instituteur et le curé. Quand Jean Cau rêve à son enfance, il est délicat, subtil, tout en nuences et en sourires attendris. Mais pourquoi donc l'homme qu'il est devenu cherche-t-il tent à cacher tout cola?....

∴ Jo. S. →

翻游戏

- 100 L L

Special Special

7 T ...

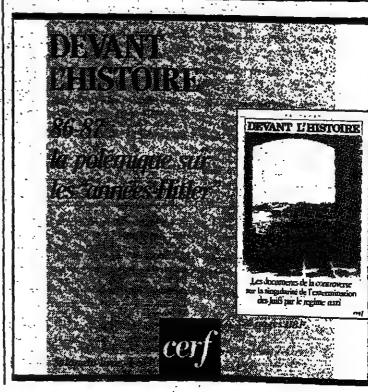
100

100

110

A THE SEC.

* LES CULOTTES COURTES, de Jesa Cau, le C'était l'époque où les doux Présex ciercs, 262 p., 95 F.



LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Le pouvoir du Beau

(Suite de la page 17.)

Certaines anecdotes, comme celle du fortin construit à Damas sous les ordres du général Gourand et effondré au premier tir, on dirait que Genet les répète et les modifie à volonté, pour avoir la paix tout en nous narguant. Si la désertion de l'armée est avérée, le périple qui suit, à travers l'Europe, est flou. Le voyageur triche sur la durée des escales et la gravité des expédients qui le font vivre. Trafique-t-il du faux zloty ? A-t-il vraiment des faiblesses pour l'Allemagne nazie ? Comment savoir, avec quelqu'un pour qui le mensonge et la provocation sont sanctifiés d'avance !

Ce qui est sûr, c'est que les lettres amicales des années 40 débordent de délicatesse, de finesse érudite, et de renseignements sur sa vocation littéraire. Le choc Rimbaud est décisif,... comme chez Claudel (tant il est vrai que les mêmes causes, en art, ne donnent pas les mêmes effets). Crime et châtiment comptera au point que Raskolnikov lui paraîtra plus vivant que Léon Blum. Proust. enfin, modèle souverain et tu ! Sur A l'ombre des jeunes filles en fleurs, Genet a ce mot magnifique, valable pour toutes les lectures capitales : dès la première phrase, il a « su »

L n'est pes douteux que Genet fait de la prison en 1943, mais pour avoir volé un Verlaine à l'étalage, non pour les cambriolages mirobolants que ses romans lui attribueront. On le verra très souvent en liberté. Peut-être n'a-t-il purgé que des peines mineures, plus bouquiniste que gangster, et bientôt curiosité mondaine, dans le sillage de Cocteau (1943-1949).

qu'il irait « de merveilles en merveilles ».

Les années qui suivent (1950-1953) marquent une mauvaise passe. Est-ce la faute du livre de Sartre sur lui - Saint Genet, - le texte le plus dense de Sartre ? « Sartre m'a dépouillé », se plaindra-t-il en 1964. Plus tard, il me dira (vidéocassette « Témoins »), mais avec un sourire de oure malice : « Sartre ? Je ne l'ai pas lu ! » Il ne serait pas le premier artiste, ni le demier, qu'une glose, même aimante, stérilise. Une autre crise surviendra lors des Paravents (1967). Peut-être le succès l'affole-t-il ? C'était un principe, chez cet homme à principes, il l'ayait objecté à Cocteau : le poète doit rester dans l'ombre, inconnu, nulle part.

De fait, la demière période (1967-1986) le verra s en fuite », au servica de causes extrêmes. On le croise en 1968 à la Sorbonne, e devenue belle de ses profanations ». Il sera vite décu par la « dentelle humaniste » où sombre l'émeute, mais il aura perçu dans ces rêves révolutionnaires clos sur eux-mêmes un écho de son Balcon. Ses engagements militants suivent d'ailleurs ses éclats de dramaturge : d'une certaine façon, la campagne pour les Black Panthers procède des Nègres, et le soutien à l'OLP des Paravents.

U terme de son enquête, moins policière que de critique génétique, Jean-Bernard Moraly, reconstitue une espèce d'« agenda imaginaire » qui fait légèrement double emploi mais situe bien les périodes successives, les découragements, le détail des rencontres, publications et spectacles. (Sur le montage des Nègres, créé en 1959 au Théâtre de Lutèce par Roger Blin et repris ces jours-ci en Aquitaine, on se reportera à les Nègres au port de la lune, dossier riche, notamment, des notes au metteur en

D'autres documents sont attendus prochainement : une nouvelle version de Haute Surveillance écrite pour Michel Dumoulin, réalisateur de grandioses Bonnes pour la télévision, des fragments de pièces, des lettres à Chantal Darget et Antoine Bourseiller, devenus des amis très proches lors de la reprise du Balcon à Marseille en 1969, le gros scénario sur Mettray (1).

Mais le premier tri de Jean-Bernard Moraly a le mérite d'arracher Genet aux légendes et de dégager l'axe de ses convictions. Celles-ci se révèlent moins politiques qu'esthétiques. Parlant des Panthères noires à Michèle Manceaux, et refusant d'évoquer son théâtre, il affirmait sombrement en 1970 : *« Je crois* que Brecht n'a rien fait pour le communisme, que la Révolution n'a pas été provoquée par le Mariage de Figaro, de Beaumarchais. Que plus une œuvre est proche de la perfection. plus elle se renferme sur elle-même. Pis que ça, elle suscite la nostalgie. >

Et pourtant, Genet aura poursuivi toute sa vie - et il continue de nous recommander l'exploration des pouvoirs du Beau : comme s'il n'avait pas eu le choix de s'en détourner.

* JEAN GENET, LA VIE ÉCRITE, de Jean-Bernard Moraly. La Différence, 366 p., 138 F. * LES NEGRES AU PORT DE LA LUNE, et et les différences. La Différence, 288 p.,

(1) Pascai Fouché et Albert Dichy publicront, au coars du mois d'avril, ac Essai de chromologie de Jean Genet pour les années 1910-1944, la partie la moiss connue de la vie de l'écrivain, ce travail seru édité par la Bibliothèque de littérature française contempora

Le bonheur

tout un pays qui ne se laisse connaître que de longue expé-

rience : un peuple qui trouve ses

raisons de vivre non dans le succès

la télévision nous a montré la

verre et de béton du capital accu-

mulé, les grands et petits chefs, les robots de fer et de chair, les

foules s'écoulant du train au tra-

vail, l'immense bourdonnement

de la plus efficace quincaillerie

du monde. Mais un pays ne se

réduit pas aux chiffres qui le

mesurent, ni aux stratégies que

son Etat poursuit. En dernière ins-

tance, une société n'a de raison

d'être que dans l'agrément d'être

Le bonheur : notion confuse.

insaisissable. Et pourtant, toute

politique sera jugée non par la puissance qu'elle vise, mais par le

bonheur qu'elle permet. Que vau-drait le Japon s'il n'était pas

d'abord un pays où la vie est bonne? De ce Japon, l'amitié scule peut parler comme il

convient. C'est cet accent d'amitié qu'on reconnaît d'emblée dans les pages de Philippe Pons que publient aujourd'hui les éditions

D'Edo à Tokyo : livre riche,

copieux, varié, vagabond, livre d'historien et de sociologue, mais

d'abord de promeneur, de citadin.

table paysan de Tokyo a parcouru

son domaine il en consaît les détours, les recoins, les res-

sources, la faune et la flore ; il y a

ses racines, c'est-à-dire ses souve-

nirs. Mais la mémoire aimante ne

va jamais sans nostalgie. Cette

ville, entièrement détruite par la

nature en 1923 et par la guerre en

1945, est aujourd'hui la proie des

contraintes économiques; la spé-

culation foncière consume chaque

jour, cà et là, quelques détails du

Ce qui reste ici du passé n'a

rien d'assuré, rien de monumen-

tal; c'est une présence légère, dis-

persée, menacée, d'autant plus

Civilisation du bois, non du

marbre - résignée toujours à

l'impermanence. Tokyo n'érige

pas ses souvenirs en édifices, et

ses rues ne célèbrent pas les noms

notables d'une histoire. Où donc

subsiste ce qui mérite de demeu-

rer? Dans le corps: ce qui doit

s'apprendre, qu'on l'apprenne par

cœur et par coros. Très tôt poli

par les usages, bien entraîné à sa

tache, assoupli à toute la symboli-

que de la vie commune, le corps

vivant est le plus fidèle témoin de

cette civilisation sans statues, sans

monuments, sans héros, et sinon-

sans passé du moins sans commé-

plaisent à afficher leur urba-

nisme, et l'Etat tente d'éterniser

l'histoire qu'il veut se donner:

ainsi nos deux Napoléon taillant

dans la chair de Paris les avenues

de leur pouvoir, le « long ennui de

vos haussmanneries », disait Ver-

laine. Il suffit de suivre à pied la

rue de Rivoli pour apprécier, par

contraste, l'aimable incohérence

de ces quartiers de Tokyo, Shin-

juku, Shibuya, Ikebukuro, qui se

sont construits sans aucune pré-

méditation. On conçoit l'utopie

d'une ville, dont Tokyo donne

l'avant-goût, qui se développerait

spontanément, avec humour et

fantaisie, qui écarterait ce que les

plans d'urbanisme out d'emphati-

que et de rigide, préférant à

l'urbanisme l'urbanité, substi-

tuant aux volontés d'Etat la civili-

Les trajets que trace Philippe

Pons dans le tissu de Tokyo, si

sation des mœurs.

Les capitales d'Occident se

attachante qu'on la sent précaire.

Pendant bien des saisons, ce véri-

Gallimard.

passé.

La mémoire

des meurs

moration.

D'Edo à Tokyo, de Philippe Pons : le livre

chande. Derrière le Japon officiel, horizontal se déploient les thèmes

mais dans la vie même, dans la dirigeantes jusqu'anx classes douceur du quotidien. Cent fois, populaires étagées dans la profon-

mégalopole affairée, les tours de profondeur qu'il est bon d'explo-

celui des statistiques, mi jours fermement à deux axes qui de la puissance mar-charpentent son livre. Sur l'axe

est une idée ancienne au Japon

diachroniques de la tradition et de la modernité; et sur l'axe vertical,

la stratification sociale est mise en

perspective: depuis les couches

deur du corps social. C'est cette

rer : on y trouve cet autre Japon dont on ne parle guère, le Japon

calme et lent des plaisirs simples

qui font le bonheur de vivre. A

l'écart des bourgeoisies figées et

des foules sans visage, ce Japon

que les innovations n'altèrent pas-

demeure tel qu'il fut jadis,

détendu, souriant, cordial, comme

pétri et poli par des siècles de savoir-vivre. C'est lui qui leste le

La France, un beau sujet pour géographes

Armand Frémont refuse d'examiner les Français « comme des fourmis sur une plaque de verre ».

d'un « citadin promeneur » sur un pays « où la vie est bonne ». TN Japon qui ne soit plus divers qu'ils soient, se nouent touque ce qui est utile au bonheur de chaque jour. Il ne fut jamais jaloux du pouvoir politique: la richesse, avec les plaisirs qu'elle permet, suffisait à ses rêves. Et lorsque, au milieu du dixneuvième siècle, sous la pression des puissances étrangères, le temps des épreuves arriva, ce fut assez pour lui d'être le spectateur de la révolution : sans aucune lutte des classes, toute une société de classes fut détruite et bouleversée de fond en comble - au moment même où Marx, à 15 000 kilomètres de là, parachevait et propageait sa théorie de l'histoire humaine comme incessant conflit de classes antagonistes!

LE MONDE DES LIVRES

La classe des guerriers de naissance avait disparu, mais les valeurs martiales, soudées à la religion impériale, se diffusaient

Singulier ouvrage que celui proposé aujourd'hui par Armand Frémont, géo-graphe et recteur de Grenoble : France, géographie d'une société. La simplicité, voire l'évidence, de son titre cache un essai peu banal dans lequel, an-delà d'une description et d'une analyse de la société française, se révèle toute une conception de la géographie. Le lecteur pressé pourrait être étonné par un découpage a priori pen original qui commence par les communes, les départements et les régions, pour se continuer en une partie intitulée « Société : les Français, les classes, le changement » et se terminer par « Espaces : la capitale, les frontières et la movince ». Mais l'originalité du propos est

ailleurs : Armand Frémont écrit : La France resse un beau sujet pour géographes parce que les 55 millions de personnes qui y vivent ne se comportent pas encore exactement comme des fourmis sur une plaque de verre,

actifs, divers, étonnants de créati- lie de - quantitative » et qui vité dans l'invention de leur espace de vie, inégalement aptes à se mouvoir, à s'émouvoir, plus ou moins attachés aux lieux de leurs origines. - Et on reconnaît là la prose de l'un de ceux qui ont le plus contribué, avec bonheur, à ouvrir la géographie à d'autres disciplines, en particulier la sociologie et la psychologie sociale.

De ce point de vue, le lecteur ne sera pas décu par cet essai où foisonnent les exemples concrets, sous forme parfois de véritables petites monographies où les hommes sont mis en situation dans leur · espace vécu ·... Certains seront même surpris (agréablement on l'espère) par la pré-sence de passages de Tournier ou de Le Clézio... Voilà donc une géographie très personnelle, une géographie d'auteur.

On se trouve donc loin d'une géographie dont Armand Frémont semble se défier au plus haut mais bien comme des sujets point, une géographie qu'il quali-

ferait la part trop belle à de nouvelles méthodes réductrices et susceptibles de - caricaturer - la réalité. Certes le danger existe, à n'utiliser que statistiques et ordinateurs, de réduire les Français aux - fourmis - dont il est parlé plus haut... Peut-on suggérer cependant à l'auteur qu'il ne s'agit peut-être que de nouveaux outils et que ceux qui les utilisent ont probablement pensé qu'il failait les « maîtriser » ?

A Armand Frémont, certains lecteurs, partisans d'un plus grand didactisme, pourraient faire le reproche d'un certain subjectivisme. L'auteur répond luimême : • Pour cet essai, j'ai été (...) de la même plume résolument impressionniste et raisonnable à la fois. •

* FRANCE, GÉOGRAPHIE D'UNE SOCIÉTÉ, d'Armand Fré-mont. Flammarion, coll « Géographes », 294 p., cahier photo noir et blanc, 109 F.

UN ENTRETIEN AVEC ARMAND FRÉMONT

« La photographie d'une société »

aussi, d'une certaine manière, un essai sur la géographie. Que fautil entendre par - géographie d'une société? -

 Mon livre est bien un essai. Un essai sur la France assurément. Un essai sur la géographie d'une certaine manière. Mon propos consiste à aborder les changements contemporains de la société française du point de vue du géographe, c'est-à-dire par les rapports qui existent entre les hommes vivant en société et leur espace. Le géographe peut ainsi reconnaître des territoires et des structures d'une étonnante permanence : les trente-six mille communes auxquelles les Français semblent tenir comme à leur propre liberté, les quatre-vingt-seize départements de l'impossible égalité républicaine par exemple. Mais la géographie permet aussi de mieux analyser de très profonds changements comme l'émergence timide des régions ou l'ouverture encore assez limitée à l'Europe et au monde. Surtout, la substitution du territoire des

En écrivant Géographie d'une société, j'ai voulu tenter quelque chose comme la « photographie d'une société ». Ma géographie opère telle une photographie dont la plaque sensible serait l'espace social, territoire des

classes moyennes à la terre des

paysans ou à l'espace social des

- A vous lire, on a parfois le sentiment que vous craignez un débordement de la géographie dite - quantitative - ?

- La géographie « quantitative » a beaucoup apporté à la géographie française au cours des vingt dernières années. Il était sans doute grand temps. Une discipline ne peut se développer valablement si elle ne reconnaît que l'empirisme comme méthode et l'autosatisfaction comme mode d'évaluation. Pour mieux maîtriser l'étude des répartitions des hommes et des choses sur la terre. ce qui n'est pas une mince affaire, sans doute valait-il mieux apporter quelque esprit critique dans les manières de faire, établir des problématiques rationnelles et utiliser les immenses moyens offerts par l'informatique, la cartographie automatique, la télédétection spatiale... l'apport de la géographie « quantitative » est donc considérable.

La statistique ou l'informatique

.- Votre essai sur la France est sont des pièges lorsqu'on prendussi, d'une certaine manière, un l'outil pour l'objet. Mais les plus lucides des géographes « quantitativistes » ne sont jamais tombés dans ce piège, au point que la plu-part refusent l'expression « quantitativiste ..

». Pour ma part, par goût, je ne me limite pas à la seule source des grands nombres. La géographie s'inscrit dans une vieille tradition littéraire. Personnellement, je ne souhaite pas m'en détacher.

- Y a-t-il un renouveau de la

géographie? - Le renouveau vient de loin, mais il a été très longtemps masqué. L'école française de géographie a été l'une des plus prestigieuses dans le monde pendant un demi-siècle. Un tel héritage peut être lourd à porter, c'est ce qui s'est produit pendant une bonne trentaine d'années.

coup de géographes français allaient leur chemin. Nous avons parié de l'apport « quantitatif ». D'autres, ou les mêmes, apportaient leur contribution à l'aménagement du territoire, à l'analyse du sous-développement, à la connaissance de l'environnement. Le monde contemporain, parce qu'il change sans cesse, renouvelle et inspire les découvertes des géographes, comme le faisait jadis l'ouverture de nouveaux espaces connus. C'est ce qui se passe autour de la revue Hérodote d'Yves Lacoste ou dans la grande entreprise Reclus que dirige Roger Brunet. C'est ce que j'essaie de faire avec la collection « Géographes ».

- Pourtant, sans bruit, beau-

Propos recueillis par PIERRE VALLAUD.

finron), parfois empreints d'un racisme naïf, qui veulent définir la nature essentielle de l'être japonais. Question occidentale: qui suis-je? Question japonaise: qui sommes-nous? Ce que le peuple de Tokyo peut avoir de permanent n'échappe pas à l'Histoire, mais y renvoie : c'en est la sédimentation. Les facons d'être encore vivantes de solidarité, divertissements, manières de table; bains publics, gestes reçus, valeurs acceptées tout cela se comprend à la lumière d'Edo, de cet Edo de la basse ville (shitamachi) dont plus rien n'est resté, sinon cette mémoire des

Dans sa recherche d'une per-

manence en profondeur, Philippe

Pons a soin d'éviter la pente cultu-

raliste: il ne postule pas un inva-

riant qui transcende l'Histoire,

une japonité immuable de nais-

sance. Nombreux sont les

- traités de japonité - (Nihon-

Deux siècles et demi de paix sons le règne hautain des Tokugawa : le peuple de la cité (la plus grande ville du monde dès le XVIII siècle) ent tout loisir de s'approprier une cuiture authentique, l'une des plus brillantes et des plus harmonienses, et de s'en imprégner. Sur cette base, les importations occidentales de Meiji purent être assimilées rapidement sans compromettre une identité bien acquise. De leurs dirigeants, les citadins d'Edo ne pouvaient attendre au mieux qu'un bienveillant mépris. Cette condition subalterne les laissait ionir d'une liberté d'enfance, faite d'insonciance, de vitalité, de

Le citadia d'Europe, fier de ses chartes et de ses remparts, conscient des traditions civiques d'Athènes et de Rome, se fit bourgeois et citoyen, s'aventurant à mener une guerre de classes qui lui donna le pouvoir politique. Sa conception de la liberté implique révolte et contestation. La liberté du fils d'Edo ne fut jamais que ludique, mineure, inoffensive. Il n'eut pas à endosser la pesanteur bourgeoise, il abandonna aux samurai le sérieux, la rigidité. De

dupes et bientôt les victimes du national-impérialisme. La catastrophe de 1945 les fit citoyens, tardifs mais sincères démocrates. Des contumes Les vertus de diligence et de frugalité que le confucianisme leur prêchait depuis trois siècles maleré l'érosion du modernisme : trouvèrent alors leur plein usage fêtes de quartier, formes de reli- dans cette capitale ruinée, anéangiosité, contumes de voisinage et nie. Aujourd'hui, à l'heure du rapport Mackawa et du yen lourd, s'il est un don que l'esprit des citadins d'Edo peut faire au nouveau

dans toute la société. Les citadins

de Tokyo ne tentèrent pas de

contester l'idéologie dominante,

qui pourtant était aux antipodes

de leurs traditions. Dans leur

immense majorité, ils furent les

Japon, c'est l'hédonisme de bon gout. Dans ce monde flottant où s'écoule, dit la sagesse d'Edo, la scule vie qui nous soit donnée, tout est si précaire que le bonheur n'est pas moins déchirant que délicieux : comme il serait inhumain de ne pas tolérer le plaisir de l'éphémère ! Pardonnons aux riches, il n'est pas si facile de savoir l'être avec chic (iki). Du moins les fils d'Edo, si souriants dans la pauvreté, si braves dans le total dénuement, étaient habiles, quand la fortune leur venait, à en faire le plus bel emploi, le plus inutile, le plus généreux.

La culture ancienne du peuple de la ville ne subsiste aujourd'hui qu'en coutumes ténues et fragiles. Servira-t-elle de levain à de nouvelles formes de bonheur, à l'exigence d'une vie de qualité ? Etroite est la voie que cette tradition populaire doit se frayer entre une culture bonrgeoise compassée, figée, conformiste (les fleurs, le thé, le golf) et l'avilissement de la culture uniforme des masses (magazines puérils, décervelage télévisuel, base-bali). Bonne chance au peuple de Tokyo dans l'invention nécessaire de bonheurs non indignes de tous ceux qu'il sut jadis et naguère se donner.

MAURICE PINGUET. * D'EDO A TOKYO, de Philippe Pons, Gallimard, 458 ρ., 150 F.

· Les débordements existent.

L'Algérie, l'espace et l'histoire

'OUVRAGE de Marc Côte retourne un gant) de l'espace concepts-clefs de la géographie : celui d'espace ; espace comme support de oire, mais ausei comme production permanente de la société qui l'habite. De ce point de vue, l'Algérie apparaît comme un lieu privilégié. Son long passé si contrasté, de l'Antiquité à la période contemporaine en passant par la domination offormana at la colonisation française, est à la source de fait original dans lequal coexistent les traces (les séquelles parfois) de créations historiques, aux logiques diverses,

voire antagonistes. Le bouleversement le plus grand, qu'étudie l'auteur est provoqué par la colonisation, à propos duquel Marc Côte dit qu'il a donné lieu à un vérita-

imprimé les marques d'une civilisation totalement étrangère (« exogène »). L'indépendance a remis en cause cette construction, obligeant les Algériens à tentar de se réapproprier leur espace non sans de grandes difficultés.

L'ouvrage de Marc Côte, par son angle d'attaque principal, est tout à fait original dans la dějà vaste production consacrée à l'Alpéria. La riqueur de la démarche permet de mieux saisir, non seulement l'Algérie d'aujourd'hui, mais aussi ce qu'à été, en profondeur, la colomisabon.

* L'ALGÉRIE OU L'ESPACE RETOURNÉ, de Marc Côte, Flammarion, coli. « Géographes », 366 p., 135 F.

Cartes et mode d'emploi

VEC son dernier numéro, Mappemonde, revue trimestrielle internationale de cartographie, éditée par le groupement d'intérêt public Reclus, tient bien le pari qu'elle s'est fixé il y a déjà deux ans : « donner des cartes et leur mode d'emploi ». Ici, la certe est à la fois instrument de représentation et de communication. « Elle met en mouve-ment tout un monde de questions : tris, comparaisons, interprétations, simplifications, grossissements, proportions, rapports, filtres perceptifs, sym-

La dernière livraison est consacrée au « paysage ». Un travail tout à fait original qui montre comment le baysage. « espace visible » est cartographique, comment aussi, la « pratique du paysage » s'apprend. Comme à l'accoutumée, ce numéro permet d'utiliser les techniques nouvelles et d'apercevoir leur évolution rapida et fructueuse.

* MAPPEMONDE, Maison de la géographie, 17, rue Abbé-de-l'Epée, 34000 Montpellier, tel.: 67-72-46-10.

le 2

48

22 Le Monde • Vendredi 25 mars 1988 •••

L'homme devient-il plus humain grâce au développement des techniques ? Lucien Sfez est un adepte du « oui, mais », Jacques Ellul du « non » franc et massif

T NFORMATION, communication... Les mots glissent sous la plume des économistes, des sociologues, des techniciens, des journalistes, pour un oui pour un non. C'est devenu l'une des deux étiquettes favorites de notre société. A force de répêter ces vocables, ils finissent hénomène classique de physique incantatoire - par se vider de leurs sens. Et Dieu sait s'ils en ont! Alimentant notre moulin à prières de la modernité, ils permettent d'ouvrir des portes sans qu'on ne sache plus très bien ce qu'il y a derrière.

Cette sorte de vertige se renforce à la lecture du dernier livre de Lucien Sfez, Critique de la communication, qui a voulu aller le plus loin possible dans une réflexion sur le thème, en rencontrant en Californie et à Tokyo les plus pointus des experts de la discipline, et surtout, en posant luimême des jalons nouveaux.

Quelle bonne idée d'avoir commencé par la fin, comme dans les films où enquête l'inspecteur Columbo. La démarche était d'autant plus nécessaire que Lucien Sfez ne fait pas de cadeau au lecteur en n'essayant pas de lui simplifier la tâche, une fois qu'il a posé le point où il voulait en venir. Qu'il s'agisse de linguistique, d'a intelligence artificielle » ou plus généralement de « science cognitive », il jongle sans filet avec les notions les plus abstraites, dégagées par lui-même ou

Un changement de statut

Beaucoup de puristes s'irritent que l'on écrive - technologie - là où « technique » suffirait. Encore un anglicisme, grondent-ils. Non. répond Lucien Sfez, ce changement de vocabulaire est capital : il traduit un changement de statut. Un simple instrument, la technique, est devenu roi, un discours supérieur - qui prétend surplomber la société et mesurer à son aune technique l'efficacité de toutes les activités du monde terrestre »...

Une fois opéré ce constat. Lucien Sfez propose une distinction fondamentale en trois volets seion les rapports que l'homme entretient avec la machine. Ou bien il vit avec elle mais reste fondamentalement libre. L'outil qui lui permet d'accomplir une action plus aisément assume là une fonction de représentation; ou bien il est jeté dans le monde fait d'objets techniques qu'il subit, dans un « organisme » où l'idée de maîtrise s'efface pour laisser la place à celle d'adaptation; ou enfin. l'homme existe par la technique qui lui assigne ses limites et détermine ses qualités : c'est le « modèle Frankenstein », et son concept, forgé par Lucien Sfez, est celui de « tautisme », composé subtil qui contracte « autisme » et « autologie », tout en évoquant la e totalité », le « totalitarisme ».

Tout le livre va être consacré à lutter contre ce dernier avatar de la communication, contre les délires de tous ceux, Américains et Japonais notamment, qui prétendent construire des machines pensantes, l'homme n'étant plus qu'un « processus d'information », avec comme modèle l'« ordinateur digital ». Si Lucien Sfez sauve à juste titre les systèmes-experts, il retourne avec délices sur le gril les Herbert Simon, Newell, Turing et autres Minsky, prêtres d'un nouveau culte, celui de la « science cognitive », « science autistique, car sourde aux événements du monde extérieur; tautologique, car elle reproduit à l'infini sa propre structure; totalisante, car elle enferme dans sa circularité, dans son a harmonie » : totalitaire car



elle décide qu'il n'y a pas d'autre mode de connaissance que celui qui consiste à rapporter à l'ordirateur tout objet pensant ».

Serons-nous étouffés par ces nouveaux gourous? Lucien Sfez ne le croit pas, car l'homme dispose d'une arme terrible : le bon sens, le sens commun. On serait presque déçu d'en arriver là au bout de trois cents pages, si l'on ne comprenait qu'en effet c'est la plus simple conversation, toute pétrie de sous-entendus, d'habitudes culturelles, de présupposés. d'implicite, d'interprétations conscientes ou non, qui ne sera jamais traduisible par l'ordinateur à l'intelligence... artificielle la plus développée. L'idéologie cognitive > butera toujours sur le sens, qui n'apparaît pas seulement à travers les signes, la grammaire, la syntaxe (1).

Dans la jungle technologique, la chasse à l'homme s'arrête de fait à ce petit détail, celui du sens » qui devrait rassurer aussi Jacques Ellul (cité par Lucien Siez), qui vient de publier son dernier livre, le Bluff technologique. Mais cet auteur a le cuir plus dur. C'est avec une obstination farouche que, depuis plus de trente ans, il s'emploie à dissiper les mirages de la technique dans des volumes qui ont fait date, plus encore à l'étranger qu'en France. Assez solitaire au début de sa « campagne », il se trouve aujourd'hui beaucoup de disciples qui souvent, au reste, ne le reconnaissent pas, sans doute parce qu'ils ne veulent pas endosser toutes les implications de ses juge-

Un nonveau pamphlet

Sans se démonter, Jacques Ellul poursuit sa foute d'intransigeance avec un nouveau pamphlet. Ce qui l'irrite, ce n'est pas que la technique aille son chemin avec la vigueur que l'on sait, mais que le discours sur la technique, c'est- à-dire expressément la technologie, soit présenté aujourd'hui comme un remède à tous nos manx collectifs (chômage, misère du tiers-monde, crise, etc.) ou individuels (santé et même sens de la vie).

Il est salubre également de glisser - comme l'avait fait Lucien Síez - des peaux de bananes sous les pas des professeurs qui n'hésitent pas, comme Herbert Simon (Prix Nobel), à proclamer qu'un ordinateur puisse un jour écrire l'équivalent de l'œuvre de Proust. de fustiger les Bouvard et les

(1) Lire également, sur ce sujet précis, · les Machines à penser, de Jacques Arsec, aux éditions du Seuil (le Monde

Pécuchet de la modernité et de poser la question fondamentale : l'homme devient-il plus humain grace aux techniques?

Où les vieux démons de Jacques Eliul réapparaissent, c'est quand il se gausse des perfectionnements mis à la disposition de l'homme de consommation, qui tout de même n'est pas une espèce en voie de disparition. A quoi sert d'avoir une montre à quartz qui vous assure l'heure exacte sans varier d'une seconde en un an, demande notre auteur, ou un disque compact, ou un magnétoscope ? « Vous ne passez déjà pas suifisamment de temps devant la télévision? . : on retrouve là le Georges Duhamel des Scènes de la vie future, qui pensait que le cinéma était un divertissement

pour « ilotes (vres » / Personne no critiquera son prochain de préférer la vie contemplative à la société, mais, si l'on a choisi de rester au milieu de ses semblables, pourquoi cracher sur les facilités et les vrais progrès apportés à la communanté par l'ingéniosité des hommes ? Combien Jacques Ellul serait plus écouté - comme il le mérite - s'il avait compris que, lorsque la sphère des besoins s'élargit, nous n'entrons pas forcément dans un monde perverti.

PIERRE DROUIN.

* CRITIQUE DE LA COM-Le Seuil, 400 p., 169 F.

* LE BLUFF TECHNOLOGI-QUE, de Jacques Ellai, Hachetta,

Les démons du nazisme

(Suite de la page 17.)

En retour, avec le philosophe Habermas, puis des historiens libéraux ou marxistes, des écrivains et des pasteurs, la gauche a relevé le défi, au nom d'une Allemagne des Lumières fidèle à la Loi fondamentale de 1949, qui est la Constitution de la RFA, et qui devrait touiours assumer sa part de responsabilité dans les déchainements criminels du nazisme. D'un côté, on voudrait en finir avec « ce passé qui ne veut pas passer ». De l'autre, réplique-t-on, celul qui ne reconnaît pas sa faute perd son passé ».

Circonstancielle et politique à l'origine, la querelle est donc devenue proprement nationale. dans un assaut de mémoire et d'identité collectives. D'autant qu'au même moment les communistes de RDA ont récupéré à leur profit tout ce qui passait à leur portée, un Luther qui ne devrait plus rien aux analyses vengeresses de Engels, une Prusse du grand Frédéric qu'avait pourtant fustigée le Rhénan Karl Marx. D'autant que le pacifisme vert a eu d'étranges amnésies face aux risettes de Gorbatchev. Et que renaît la tentation romantique d'une Allemagne à réunifier, qui saurait un jour régir un Centre-Europe.

Comment donc ne pas craindre un réveil des vieux démons de 'histoire allemande?, crie Habermas. Oui, mais « tout est possible dans un pays sans mémoire », rétorque Stürmer : c'est à l'histoire, aujourd'hui, qu'il revient de réinterpréter le passé, mais sans démons.

Dans ce flot de textes parfois inégaux, mais toujours noués aux tripes (on fera, de nouveau, toute mnaraienn avec nos déhats français), on retient surtout deux

Bataille pour l'innocence

Le crime des crimes, celui commis contre les juifs, fut une réaction défensive face à un totalitarisme stalinien qui aurait tout inventé à l'exception des chambres à gaz, soutient Nolte. En bref, le péché originel est au Goulag et non à Auschwitz. De son côté, Hillgruber fait un lien entre les « deux anéantissements » de 1945, celui du Reich et celui des juifa. La rage de l'extermination fut décuplée pendant l'hiver 1944-1945, rappelle-t-il. Mais c'est pour mieux souligner que, dans le même temps, la Wehr-macht aurait protégé héroïquement les populations de l'Est contre « les orgies vengeresses de

Ces deux semi-absolutions par l'antécédence communiste ne sont fondées, répétons-le, sur aucun document. Leur véhémence trouve sans doute son explication dans une crise de légitimité latente du système politique

ET TRADITIONS

POPULAIRES

DU JAPON yol. 1

Un volume de 248 pp., illustré. 115 FF

l'armée rouge ».

points saillants.

sa force à ce livre d'histoire exceptionnel. On peut s'empoigner pour établir, ou non, un lien de causalité entre l'assassinat des juifs par Hitler et ceux commis par les bolcheviques, sous réserve: d'en fournir la preuve. Mais aurait-on même établi ce lien que

demeurerait l'inoul, qu'Eberhard Jackel résumait ainsi dans Die Zeit, en septembre 1986 : « J'affirme que l'assassinat des juifs par les nazis a été quelque chose d'unique, parce que jamais encore auparavant un Etat n'avait décidé et annoncé sous l'autorité de son responsable suprême qu'un certain groupe humain devait être exterminé, autant que possible dans sa totalisé, les vieux, les femmes, les enfants et les nourrissons

Sous la direction de Hartmut Q. ROTERMUND.

RELIGIONS, CROYANCES

Maisonneuve & Larose

- JEAN-PIERRE RIOUX.

«Aux temps où arbres

discient des choses»

et plantes

THE PROPERTY OF

* DEVANT L'HISTOIRE. Les documents de la controverse sur la-singularité de l'extermination des justs par le régime nazi. Editions du Cerf, collection « Passages », 353 p., 118 F.

Le pessimisme actif de Serge Moscovici

Dans la Machine à faire des dieux, la sociologie classique vole en éclats.

par Alain TOURAINE

TOICI un livre important, mais son auteur, Serge Moscovici, a tellement voulu s'éloigner des débats à la mode qu'il a placé entre son lecteur et lui des écrans qui risquent de masquer ses intentions. Il semble nous inviter à défendre la psychologie contre un sociologisme envahissant; mais quelle est la sociologie qui ne se définit pas par la relation qu'elle établit entre le système et l'acteur? Ce que Moscovici rappelle fort bien par les exemples de Durkheim, Weber et Immel. En réalité ce livre est un de ceux qu'il faut lire en commencant par la fin. Formulous donc ici phis directement que l'auteur lui-même le problème qu'il pose et ia réponse qu'il apporte, car l'un et l'autre sont de grande actualité.

L'idée de société n'est mi neuve. ni intemporelle; elle est une application de l'idée générale de modernité. Ceux qui ont fondé la sociologie ont pensé que les ensembles socianx, loin de reposer sur un principe extérieur à eux, la volonté divine ou la nature humaine, per exemple, n'avaient d'autres finalités qu'eux-mêmes, chaque partie remplissant une ionetion indispensable à l'intégration et à la survie de l'ensemble. Cette conception a été nommée fonctionnaliste; en fait, elle est la sociologie classique. On ia retrouve même dans le « gauchisme » sociologique qui donne de cette fonctionnalité une interpretation critique: plus une société est moderne, dit Fouçant, plus elle exerce un contrôle serré, sur son fonctionnement au profit d'un pouvoir de plus en plus omni-

C'est cette conception classiion ontimiste à la Durkheim et à la Parsons, comme dans sa conception pessimiste, qui vole en éclats. Débordée de deux côtés, dit Moscovici. D'un côté,

sur cet indicible qui donne toute

Moscovici ne va pas jusque-là, mais il refuse avec force et avec se laisse même tenter par le thème de la postmodernité, justement perce qu'il est flou et peu actuel de la RFA, note Hanscontraignant. Mommsen. Ce débat « post-nazi » en forme de bataille pour l'innocence bute néanmoins touiours

sit un chemin personnel plus solftaire. Il ne croit pas ou plus aux acteurs qui transforment la société, non pas pour la rendre pius rationnelle mais d'abord pour se défendre contre le pouvoir subi, et a davantage confiance, en cette période où rien d'autre que le vide n'a succédé aux catastrophes du milieu du siècle, dans le témoignage courageux de l'homme juste, de Socrate. C'est ici que l'hésite à le suivre, car l'hypermodernité n'est peut-être pas pur changement ou pure contrainte : entre les problèmes de l'espèce et ceux des acteurs du changement, n'existe-t-il pas ce monde sans cesse élargi de la production de la société par elle-même et de ce qui fut le thème le plus central de la société industrielle, celui des luttes des acteurs sociaux pour la direction de l'industrialisation?

anjourd'hui des formes nouvelles, plus diversifiées, et n'est-ce pas dans cette généralisation des enjeux culturels et des conflits sociaux qu'il faut chercher la vraie réunification de la psychologie et de la sociologie, du système et des acteurs, puisque le système social n'est plus qu'un ensemble d'enjeux que se disputent les

Mais peut-être parler ainsi anticipe-t-il sur les pratiques collectives observables... Restons-en anjourd'hui au pessimisme actif de Moscovici, car ses critiques contribuem à nous délivrer de l'idée de société, clé de voûte de la sociologie classique et devenue depuis longtemps l'entrave principale à la renaissance d'une sociologie des acteurs sociaux.

* LA MACHINE A FAIRE DES DIEUX, de Serge Moscovici,

que se tourne aujourd'hui Mosco-Notre société hypermoderne n'a plus de structures car elle est tout entière changement, et il en tire la conclusion (p. 437): « Si notre seule donnée est la genèse, une coalition des sciences est une exigence pratique. - Ce qui

parce que les problèmes centraux

des sociétés hypermodernes ne

sont plus ceux de leur décollage et

de leur croissance mais ceux de

leur place dans un environnement

à la fois cosmique et psychologi-

que: L'auteur de l'Histoire

humaine de la nature avait déjà

défendu l'idée que la « question

çait aujourd'hui la question

sociale. Mais c'est de l'autre côté

naturelle »

retrouve un courant permanent des sciences sociales, l'interactionisme, qui ne croit pas à la force des normes du système social et qui voit dans les conduites un réseau lâche et changeant d'interactions vaguement réglées par la nécessité de s'accommoder à des changements constants de l'environnement. Ce qui peut même rapprocher le vie sociale du modèle explicatif du marché.

Le témoignage de Thomme juste

raison le postulat central de la sociologie classique selon lequel les conduites correspondent aux normes et deviennent déviantes, méritant d'être sanctionnées, quand elies s'en eloignent. Ses remarquables travaux sur les minorités actives lui avaient appris que conduites et normes. acteurs et systèmes, vivent en conflit aussi souvent qu'en accord. Cette critique de Moscovici correspond mieux qu'il ne le pense lui-même à l'air du temps, qui rejette les grands systèmes, refuse les mobilisations politiques et idéologiques, est plus sensible aux changements qu'aux structures.

Mais Moscovici lui-même choi-

Ces conflits ne prennent-ils pas acteurs?

(中) 化二氯

Tays.

10 10 4 9

 $\pi_{m_1, \dots, m_{m_1}, \dots}$

257

 $\{e^{\alpha}(\underline{a}) \mid (a_{n} - a_{n}) = 0\}$

100 A.L.

thing the y

to have a

200

υř

 $\{z_k\}_{k=0,2,4}$

Text State

The second secon

de savoir jouer. Gravement.

D'AUTRES MONDES - La chronique de Nicole Zand _

* LE DICTIONNAIRE KHAZAR. ROMAN-LEXIQUE, de Milorad Pavic, traduit du serbo-croate par Marie Bezanovska, Pierre Belfond éditeur, 260 p., 98 F.

* PASTICHES ET POSTICHES. d'Umberto Eco, traduit de l'italien par Bernard Guyader, Messidor, 190 p.,

i-GIT le lecteur Qui n'ouvrire jameis ce fivre. lci, il est mort pour toujours.

Est-ce une malédiction que l'auteur acresse à ceux qui ne liront pas son . livre ? Est-ce la peur du mauvais ceil qui expliquerait que le Dictionnaire khazar s'est vendu à 50 000 exemplaires en langue serbe ?... Décidément, les incitations à la lecture empruntent parfois des

voies tortueuses. Et pourtant, ce livre bizarre - on n'a pas l'idée, d'ordinaire, de traduire des dictionnaires! - a tout pour intriquer : 1 « roman-lexique en cent mille mots » qui · peut être lu en commençant par le commencement, per la fin, en diagonale ou en désordre. « L'idée d'écrire le Dictionnaire khazar m'est venue en regardent avec quel plaisir mes enfants fouilfai dans les lexiques et les encyclopédies, explique Milorad Pavic. Un neuropsychiatre m'a dit une fois que l'affection pour les dictionnaires est un trait infentile dans le caractère de l'homme mûr, le pense que cele est juste. Rien de plus beau qu'un livre qui ne vous mène pas exclusivement du commencement vers la fin, qui ne cultive pas cette manière de

lire consacrée depuis des siècles, » ... Professeur de littérature serbe à l'université de Belgrade, spécialiste du baro-que, né en 1929, Milorad Pavic, un inconnu jusque-là hors de la Yougoslavie, a publié trois recueils de poésie, huit volumes d'essais et des nouvelles. Depuis la perution du Dictionnaire khazar en 1984, il est devenu mondislement hongrois, en slovène, en slovaque et en mand quand Pierre Belfond, à la Foire de Francfort 1987, a eu le coup de foumondiaux de cet étrange lexque. Une desine de traductions sont en cours.

C l'on veut se documenter sérieusement sur les mystérieux Khazers
et la Khazarie, royaume puissant
du septième au dixième siècle, des
stappes eurasiatiques entre la mer Noire
et la Caspienne, il vaut mieux chercher affleurs. Le propos de l'auteur est clair : il ne s'agit pas de faire l'histoire des reliau meilleur sens du terme. En utilisant toutes les ressources de l'imagination, de la légende, de la mystique, du folklore, de l'érudition - qu'importe qu'elle soit vreie ou inventée! - dans une construction savante et lucique. Il faut la considérer comme une sculpture. Ou comme un de ces jeux de rôles qui sem-blent laisser au lecteur l'initiative et le rôle principal. Cer « dictionnaire », qui n'en est pas un, c'est un peu « un livre dont vous êtes le héros »... Mais construit en trois parties : chrétien, juif,

musulman. : .. Les Khazers, peuplade de berbares évangéfisés — slavisés — par Cyrille et Méthode, auraient pu dominer le monde s'ils n'avaient été anéantis entre 965 et 970 ; leur capitale, sur les bords de la Caspienne, fut détruite par les Russes en 943; leur langue a disparu et l'on ne sait rien de leur histoire, sinon qu'ils abandonnèrent leur antique croyance pour se convertir à l'une des trois grandes religions monothéistes. Mais « kaghan », le chef khazar, décida, nous dit-on, d'adopter, avec tout son peuple. la croyance du sage qui interpréterait son rêve, il convoque trois délégués : un derviche musulman, un rabbin juif, un moine chrétien qui, checun, donnèrent leur point de vue. Cette « polémique khazare » a donné lieu à d'ennombrables débats, chacun s'efforçant de faire croire

qu'il l'avait emporté. la Croix, du Croissant, de l'Etoile - Livre rouge chrétien, Livre vert musulman, Livre laune hébraïque, — le Dictionnaire léhazer donne des versions contradictoires. On se souvient que dans la Treizieme Tribu (1), Arthur Koestler avait été



LE MONDE DES LIVRES

Pastiches de Khazarie et d'ailleurs

traité d'affabulateur parce qu'il avait voulu prouver que la population juive mais descendrait de ces Khazars caucasiens convertis au judaïsme. Ce que réfutent violemment les tenants de la tradition rabbinique comme ceux du caraîsme

TET ouvrage de Milorad Pavic se donne comme la « seconde édid'un lexique dû à un imprimeur polonais judéo-chrétien, Joannes Daubmannus. Publié en 1691, détruit sur l'ordre de l'inquisition, sauf deux exemplaires : un encre vénériouse et fermé par une serture d'or, et un livre de contrôle à serture d'argent:::Caux qui osaient lire le dictionnaire interdit s'exposaient donc à un danger mortel et mouraient à la neuvième page en lisant les mots « Verbum

chair), tendis que l'exemplaire a serrure d'argent mentionneit : « Lorsque vous vous réveillerez sans ressertir aucune douleur, sechez que vous n'êtes plus remarques liminaires le lexicographe bienveillant « assure le lecteur qu'il ne lu, comme ce fut le sort de ses prédé-

Chacun des articles pourra être pris comme un élément de connaissance ou comme un conte qui se suffit à luimême, les mystères dus au monde khazar se perpétuant jusqu'à sujourd'hui (la demière Khazare aurait un passeport israélien () pour se résoudre dans des énigmes pseudo-policières régies par des alphabets symboliques, des chiffres mystérieux, des destins échangés, des rivières qui portent deux noms (« Car dans le même lit, un courant coule de l'est vers l'ouest et l'autre de l'ouest vers l'est »), d'enfants belges assassins, de chasseurs de rêves qui savent entrer dans les rêves d'autrui-et déverrouiller les songes, comme les pirates de logi-

myriade d'histoires se forment et se déforment pour composer un tout où il y a toujours qualque chose qui vous échappe : l'autre sexe, peut-être...:

🥆 'EST un autre joueur, maître de l'humour, docteur ès manuscrits empoisonnés dans un Moyen-Age d'opérette, grand connaisseur de la kabbale et du millénarisme, l'Italien Umberto Eco, que nous évoque le Serbe Pavic, Grand pasticheur devant l'Eternel. aussi. Justement, les éditions Messidor nous donnent un panaché divertissant, désopilant, d'écrits de l'auteur du Nom de la rose, échelonnés sur une vingtaine d'années et qui, encore mieux qu'un long roman, rappellent son intelligence brillante, la variété de son talent et son

exceptionnelle virtuosité linguistique. Intitulé Pastiches et postiches, ce volume est composé d'articles publiés à partir de 1959 dans la revue Il Verri sous le titre de « Journal minimum » et de

l'Odyssée d'Homère (a On le lit plus facilement d'une traite que le premier livre du même auteur, trop statique, ennuyeux par la surabondance de péripéties »), mais s'inquiete des complications juridiques (a impossible de retrouver l'auteur. Caux qui l'ont connu disent que, de toute façon, c'était une corvée épuisante que de discuter avec lui. L'avait-il écrit lui-même ou n'était-il qu'un prête-nom ? »); il refuse Don Quichotte (« J'ai le sentiment que ce livre est la typique œuvre unique : l'auteur est à peine sorti de galère ; il est tout à fait

mal en point. Je ne sais plus si on lui a

coupé un bras ou une jambe, mais il n'a

une critique déguisée mais plus gaie. Edi-teur lui-meme, chez Bompiani, Eco a du :

alors rédiger de nombreux rapports de lecture négatifs avant de se livrer à la

parodie de la rubrique intitulée « Nous

sommes au regret de ne pouvoir publier

Il aurait refusé la Bible (a Manuscrit

plain d'action où on trouva tout ca que la ecteur demande aujourd'hui à un livre

d'évasion : du sexe (beaucoup), avec des adultères, de la sodomie, des meurtres,

des incestes, des guerres, des massa-cres al; il aurait plutôt été tenté par

votre ouvrage... ».

vraiment pas l'air de youloir écrire autre Il nous donne aussi une note aur Histoire d'O sous l'angle des détails de la toilette souvent ignorés (anneaux de fer, marbrures au fouet, etc.) et ce petit chef-d'œuvre intitulé Nonita, la passion d'un tout jeune homme, Umberto Umberto (I), pour une octogénaire; ou encore ces, films à faire (e Faites votre Antonioni vous-même s): ou votre Godard: ou votre Visconti le Au plus fort de la fête, elle se déshabille complètement et révèle qu'elle est un homme, puis s'émascule ») avec des dizaines de situations possibles. Il sait tout faire : les scénarios, les dialogues, les parodies du nouveau roman, la lettre d'un père la Cher Stefano, je t'offrirai des fusils. Et

compliquées... »). Décidément, la culture mène à tout. Même au best-seller. L'essentiel, c'est

je t'apprendrai à jouer à des guerres très

Calmann-Lévy, 1976.

• LETTRES ÉTRANGÈRES

John Fuller le magicien

Le Moyen Age, un monastère, des disparitions : le Nom de la rose ? Non, l'Envol pour nulle part. Un roman en forme de rêve.

publié une dizaine de recueils; et puis, en 1983, dans une petite maison d'édition d'Edimbourg, son premier roman, l'Envol pour nulle part. Coincidence, ce livre vit le jour en même temps que la traduction anglaise du Nom de la « enquête sur des disparitions en milieu moinillon époque Moyen

Mais nous nous retrouvous cette fois sur une lie au large du pays de Galles. Et Fuller, kri, travaille à l'économie. Son récit est très court (une centaine de pages) et, surtout, son style, ses préoccupations, sont à mille lieues de coux du « scribe » italien.

Le siège. de l'âme

Il n'y a pas à vrai dire de héros dans l'Envoi, roman organisé à la manière de ces plateaux de théatre qui ne cessent de pivoter pour présenter de nouveaux décors. Il existe cependant un fii conducteur en la personne de Vane, l'émissaire d'un évêque venu enquêter sur la disparition d'une vingtaine de pèlerins. Ces derniers se sont rendus sur ce coin de terre planté au milieu de l'océan. attirés par la présence d'une fontaine prétendument miraculense. Depuis leur départ du continent, nul ne les a revus.

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE Renseignements:

45-55-91-82, poste 4356

TOHN FULLER est, comme Vane se persuade très vite que au-delà des petits récits à thèses de nouvelles combinaisons surgissent constamment ; entre la narration (qui respecte les règles de l'investigation) et les personnages, entre les personnages euxmêmes, enfin entre les lieux et les symboles.

Mais la langue de Fuller, ciselée, minutiouse, nous porte bien

le dit la formule consacrée, les occupants du monastère de taillées sur mesure. Fuller, c'est « un poète apprécié dans l'île en savent certainement bien un magicien. Poète, il sait dire par son pays », l'Angleterre, où il a plus qu'ils ne veulent le dire. A les images de la langue la magie publié une dizaine de recueils; et leur tête, un drôle d'abbé dont le d'un lieu, d'une scène, d'un inspasse-temps favori consiste à dis- tant. Romancier, il mêle le mysséquer des cadavres pour essayer têre à l'horreur, la réalité de de trouver en eux le siège de l'intrigue à ses cheminements soul'âme. Voilà pour le début de terrains. Et tout cela, à l'intérieur l'intrigue. Le reste, c'est du d'un espace narratif très réduit roman. Un roman d'une densité et symbolisé ici par l'île, langue de rose. Et comme Eco, Fuller d'une richesse vraiment surprenantes. De nouveaux éclairages, pourrait se prendre pour le centre du monde, ultime frontière avant l'infini. C'est une morale, ça? Non, un rêve. Un magnifique rêve d'Envoi. Pour nulle part.

* L'ENVOL POUR NULLE PART, de John Fuller, traduit de l'anglais par Robert Davren, Robert Laffont, 136 p., 75 F.

Le défi de Juan Luis Cebrian

Directeur du quotidien espagnol El Pais, il publie la Russe. Journaliste, il croit aux vertus de la fiction.

ans, il incarne la plus belle réussite de presse des dix dernières années en Europe : le quotidien espagnol El Pais, qui doit beaucoup au Monde dans sa conception, mais dont le Monde, aujourd'hui, a de quoi être jaloux. Vice président de l'institut national de presse espagnol, auteur de quatre essais, Cebrian est l'un des personnages importants du pays depuis le retour à la démocratie.

Son dernier livre, publié en 1986 en Espagne, et qui vient de quel point il est « très controversé, notamment parce qu'El Pais a joué un rôle très concret dans la leuse. » Dans la Russe, qui met en transition politique . Dans un scène une personnalité politique en

SOUT sourit à Juan Luis roman on s'expose beaucoup plus Cebrian: A quarante-trois que dans un essai, surtout quand on affirme d'emblée, comme Cebrian, qu'on ne s'est pas laissé aller à un divertissement, à une fantaisie anodine et passagère, mais qu'on souhaite faire une carrière littéraire et qu'on croit au pouvoir de la fiction. « La littérature n'est certainement pas une passion inutile, précise-t-il, d'autant que beaucoup de choses ne peuvent être dites que par la fiction. Par exemple, au moment où est sorti mon livre en Espagne. paraître en français sous le titre la: en 1986, seul un roman pouvait Russe, est un roman, ce qui étonne parler des négociations entre les chez un homme qui dit lui-même à autorités et l'ETA. Toute information de cette nature aurait été démentie et jugée comme scanda-

vue, Juan Altamiro, et une femme qu'Altamiro appelle Baltrouchka, on évoque ces négociations avec l'ETA, mais ce n'est pas ce qui intéressait Juan Luis Cebrian au Il voulait faire un roman

d'amour, et il n'a pas tout à fait osé, sans doute parce qu'il dirige un journal, il l'admet : - Oui, j'ai comme plaqué une trame policière sur mon récit, J'en ai fait une histoire facile à suivre, mais qui n'est pas encore selon mon désir. Ce n'est pas pour autant un roman à clés, c'est une vraie fiction, qui est en même temps une biographie de

L'élégance du débutant

ma génération.

Cebrian accepte volontiers d'être traité, en littérature, comme le débutant qu'il est. Il a même eu l'élégance – assez rare – de laisser publier dans son journal une critique sévère de son livre. La Russe se lit avec facilité et sans déplaisir. comme toute histoire bien ficelée. mais on est un peu frustré du roman que Juan Luis Cebrian a craint d'écrire, le récit d'une folle passion où il aurait révélé, sans doute, une sensibilité et une fragilité, le - domaine réservé » qu'un directeur de journal se doit, croiton, de tenir secret.

Cebrian, contrairement à bien d'autres, est prêt à relever le défi. Son pari, outre qu'il est courageux, suscite la sympathie quand on sait en quel mépris la plupart de ses confrères tiennent la fiction, eux qui croient que la politique ou

l'économie procèdent du seul réel. C'est pourquoi on attend avec curiosité le second roman que le directeur d'El Pais se dit bien décidé à Ecrire. Du reste, on ne saurait trop recommander aux Français d'être un peu plus attenrife à leurs brillants voisins européens car l'ehorizon 92», comme

on dit. n'est plus très loin... JOSYANE SAVIGNEAU. * LA RUSSE, de Juan Luis Cebrian, traduit de l'espagnol par François Maspero, Denoéi, 200 p.,

Sallenave Sallenave « On sait que Danièle Sallenave est l'un des écrivains les plus sensibles d'aujourd'hui. Avec cet "ADIELI", à peine une centaine de pages, elle s'envole vers le septième ciel de la littérature. Si on osait. on écrimit ce gros mot souvent dévalué : chef-d'œuvre.» JEAN-FRANÇOIS JOSSELIN LE NOUVEL OBSERVATEUR

Les Bouvard et Pécuchet d'outre-Rhin

HRISTIAN MORGEN-STERN (1871-1914) Convit & second volume de ses Chansons du giber (1) en 1910. Il y mettait en scène deux bourgeois, Palmström et von Korf. Ces sortes de Bouvard at Pécuchet d'outre-Rhin font face à l'absurdité des situations qu'ils créent, ou qu'ils subissent, per des comportements tout aussi absurdes. C'est ainsi que, pour se protéger du tumulte de la ville, Palmstrom installe chez lui un réseau de intense que les bruits des rues alentour. De même, toujours soucieux de son repos, il invente une lampe qui, quand on l'utilise, fait la nuit en ploin

Ces deux compères, dont l'humour n'aurait pas déplu à Erik Satie et Alfred Jarry, ne cherchent pas à améliorer la vie motidienne mais à la subvertir. lls rivalisent d'esprit poétique et trouvent des solutions à tout. Palmström et son ami ne sont véritablement maîtres que dans l'art de la paresse : îls-se coulent avec délectation dans le sommeil et ne comprennent pas très bien pourquoi leurs contemporains tiennent tant à les voir debout.

Aux bonnes gens de leur ville, qui s'inquiètent de la bonne marche des affaires du monde, nos deux experts conseillent de lire « le journel d'après-demain s. « Si le printemps voit les diplomates s'agiter, on prend simplement une facille de l'automne en main et on voit, par là, comment tout s'est terminé », disent-ils aussi, dans ces textes de dérision aut influencèrent les jeunes gens en colère du mouvement Dada.

PIERRE DRACHLINE. ★ LES CHANSONS DU GIBET 2 - PALMSTROM, de Christian Morgenstern, édition bilingue, traduit de l'allemand et préfacé par Jacques Basse, Obsidiane, 104 p., 72 F.

(1) Tome I – Die Galgenlieder, traduit et présente par Jacques Busse, Obsidiane, 1982.

lin voi. 69 🐔 :

La police diffuse le portrait-robot d'un suspect dont la voiture a été retrouvée

LYON

22

Cei

de notre bureau régional

L'enquête judiciaire sur l'enlèvement et l'assassinat de Hervé Tondu, dix-neuf ans, fils du gérant d'un magasin Intermarché à Gaillard, près d'Annemasse (Haute-Savoie), a considérablement progressé au cours de la journée du mercredi 23 mars (le Monde des 23 et 24 mars).

Deux jours après la découverte du corps du jeune homme, lundi, dans un chemin creux de Ruy-Montceau, à 10 kilomètres de Bourgoin-Jallieu (Isère), les policiers du SRPJ de Lyon et de ses antennes d'Annecy, Chambéry et Grenoble recherchen un a suspect numéro un » : un homme d'environ vingt-cinq ans, mince et brun, mesurant moins de 1,70 mètre, dont le portrait-robot, diffusé mercredi, a été réalisé à partir de plusieurs témoignages concor-

Des voisins de la famille Tondu. domiciliée à Vétraz-Monthoux dans la hanlique d'Annemasse, avaient en effet signalé la présence prolongée de cet inconnu à proximité du lieu supposé de l'enlèvement au cours de la matinée du dimanche 20 mars, en précisant qu'il se trouvait au volant d'une R 5 blanche, immatriculée

Des familiers de la victime ?

La siabilité de cette piste a été confortée, mercredi, par la découverte du véhicule abandonné sur la piace de la gare de Bourgoin-Jallien. Il s'agit d'une voiture volée quelques jours auparavant dans le département de la Drome, dont tout laisse penser qu'elle a été utilisée par les ravisseurs et meurtriers d'Hervé

Les recherches opérées aux alentours du lieu où fut retrouvé le corps du jeune homme, tué de deux balles de petit calibre dans la nuque tirées à bout touchant, ont d'autre part permis de retrouver les deux sacs en jute que M. Guy Tondu, père de la victime, avait utilisés pour transporter la rançon — 350 000 F représen-tant la recette dominicale de l'Intermarché – à l'endroit indiqué au téléphone par les ravisseurs.

Ces éléments, versés au dossier instruit par M. Didier Paris, juge d'instruction à Thonon-les-Bains, contredisent pas la conviction des enquêteurs d'avoir affaire à un ou des familiers de la victime ou de ses parents. Les circonstances de l'enlèvement et de la demande de rançon.

W

Ď

DÉ

DE

le:

48

certains détails d'ordre privé, ont amené très tôt les autorités judiciaires à retenir cette hypothèse. excluant virtuellement la participation de professionnels du grand ban

L'autopsie de la victime, prati-quée mardi 22 mars à l'institut médico-légal de Lyon, n'a pas encore permis de déterminer précisément l'heure du crime, mais cer tains indices matériels semblent nontrer qu'il a été commis dans le chemin de terre de Ruy-Montceau, où le corps a été retrouvé. Le ou les tueurs connaissaient-ils cette zone boisée et déserte, distante de plus de 150 kilomètres de l'aggiomération annemassionne, on s'y sont-ils rendus pour échapper aux recher-ches et aux contrôles systématiques mis en place des la fin de l'aprèsmidi de dimanche? Une porte de sortie, située à l'est de Bourgoin-Jallieu, sur l'autoronte A-43 reliant Bourgoin à Lyon - a été forcée dans la journée de dimanche.

Sans apporter de certitude, cette constatation, faite par l'escadron de gendarmerie chargé de la surveillance autoroutière, permet d'envisager que les ravisseurs - utilisant leur voiture comme bélier - ont ainsi trouvé le moyen d'éviter la bar rière du péage de L'Islo-d'Abeau étroitement surveillée. Ayant déjà pris possession de la rançon, ils avaient sans doute entrepris de trouver un lieu isolé pour se débarrasser d'un otage qui les connaissait ou aurait pu ultérieurement les accuser

ROBERT BELLERET.

 M. Guy Tondu: « J'ai agi selon ma conscience. » — M. Guy Tondu, le père du jeune Hervé, dix-neuf ans, enlevé et assassiné dimenche près d'Annemasse (Haute-Savoie), a affirmé, mercredi 23 mars, avoir agi selon sa conscience en ver-

Dans une interview à Europe 1, M. Tondu a expliqué: « Devant les aommations, je n'ai pas pu résister (...). J'ai du agir seul et très vite (...). J'ai oru en leur parole puisque la vie de mon fils était en danses. ger. » « Avec le recul, je voudrais ce nom n'aurait pas fait la même chose, c'est-à-dire se voir échanger non fils contre des billets ». a-t-i ajouté. « J'ai agi en mon âme et conscience, à chacun d'en faire autent », a-t-il conclu.

Lundi 21 mars, M. Robert Pandraud, ministre délégué chargé de la sécurité, avait déclaré notamment : « Il ne faut jamais céder au chanvement et de la demande de rançon, tage (...). On ne discute pes avec les témoignant d'une connaissance par-criminele » (le Monde du 23 mars).

L'affaire Mecili

Les amis de l'avocat assassiné en appellent au bâtonnier de Paris

Un an après la mort d'Ali Mecili, avocat français d'origine algérienne assassiné le 7 avril 1987, ses amis, estiment que la justice comme la police n'ont pas manifesté une persévérance suffisante pour faire aboutir l'enquête. Militant des droits de l'homme et avocat de l'opposition algérienne en exil. Ali Mecili, selon toute vraisemblance, a été assassiné sur ordre des services spéciaux algé-riens. La police en est d'ailleurs aujourd'hui convaincue, même si elle a relaché, avec accord du juge d'instruction, le suspect numéro un, Abdelmalek Amellou, expulsé de France des la fin de sa garde à vue (le Monde du 1e octobre 1987) sur ordre de M. Robert Pandraud, ministre délégué à la sécurité. Aucune des démarches effectuées par le comité Mecili pour compren-dre les motifs de cette attitude comme pour hâter le cours de l'enquête n'a donné de résultat.

Au cours d'une conférence de presse réunie, mercredi 23 mars, au siège parisien de la Ligue des droits de l'homme, Mª Yves Lachaud, avocat de M= Annie Mecili, a observé Chaque fois que nous avons parle on nous a manifesté de la sympathie mais aucun acte positif n'a été accompli. M. Ait Ahmed, dirigeant algérien aujourd'hui en exil, ami personnel et politique d'Ali Mecili, a pour sa part, fait état de lettres envoyées à M. François Mit-

· Saisie d'armes et de munitions en Alsace. — Une centaine d'armes de chasse et de guerre et 200 kilos de munitions ont été saisis dans plusieurs communes d'Alsace par des policiers et des gendarmes de Metz et de Strasbourg qui ont aussi procédé à l'interpellation de vingt-sept personnes. Ces opérations avaient été décidées après une ving-taine d'agressions à main armée commises contre des personnes agées de la région.

terrand et à M. Jacques Chirac « Pendant de longs mois, nous n'avons pas obtenu de réponses, 2-tprécisé. Lorsqu'elles nous sont parvenues, il s'agissalt de simples accusés de réception. »

Avocat, Ali Mecili a même été négligé par les siens. Aucun repré-sentant du bâtonnier n'assistait à ses obsèques, contrairement à la tradition. . Il faut mettre en demeure l'ordre des avocats de faire quelque chose, a insisté Mª Yves Jouffa, président de la Ligne des droits de l'homme, qui dirigeait la réunion. n'est pas admissible que l'Ordre n'invervienne pas. •

Tel était également le sens de l'appei aux avocats et aux magis-trats lancé par Mi Annie Mocili, leur demandant de « manifester leur solidarité - par la création d'un comité de juristes. Le bâtonnier de en assurer la présidence.

Absent à la rénnion, M. Pierre Vidal-Naquet y a fait lire un message posant deux questions en ces termes: « L'une s'adresse à tous les candidats à la présidence de la République, dont l'un préside 10ujours le conseil supérieur de la magistrature : est-il tolérable que la justice soit dans ce pays outragée à ce point? Est-il admissible que ceux qui ont toujours à la bouche une belle phrase pour saluer l'indépendance du pouvoir judiciaire soient aussi ceux-là mêmes qui, le moment venu, grugent les juges avec, le cas échéant, la complicité à demi avouée des juges ? La seconde s'adresse à la presse : dans le tumulte électoral, existe-t-il encore une place pour la justice, ses droits, ses devoirs, ses défallances éventuelles, les menaces qui pesent su elle? Notre avenir à toux dépend, pour une part, des réponses qui seront données à ces deux ques-

tions. -

JUSTICE

Le procès de trois membres présumés du GAL

Deux témoins accablent Jean-Philippe Labade

Après deux jours d'audience devant la cour d'assises spéciale des Pyrénées-Atlantiques, l'orga-misation du Groupe antiterroriste de libération (GAL) se dessine de plus en plus clairement. Pièce après pièce, le président Robert Cordas reconstitue métho-diquement le puzzle, et le réfudence de méthodiquement le puzzle, et la nébuleuse terroriste prem forme. Dans les affaires précédemment jugées, n'apparaissaient que des seconds rôles, petits malfai-teurs à la dérive, manipulés pur des commanditaires

de notre envoyé spécial

Malgré les longues audiences quoti-diemes, les pièges tendus par les par-ties civiles et l'avocat général, M. Jean-François Lorans, malgré le harcèlement du président, les trois accusés ne se départissent guère du ystème de défense qu'ils ont adopté dès l'ouverture du procès. Roland Sampietro, ancien boxeur, serviteur zelé de son ami de toujours, Patrick de Carvalho, continue de nier sa participation à l'attentat à la moto piègée du 15 juin 1984 à Biarritz (le Monde du 23 mars). Défense d'autant plus facile que de Carvalho ne manque pas une occasion de mettre son compagnon les de carvalho de mettre son compagnon de mettre son compagnon de carvalho.

A l'inverse, de Carvalho reconnaît les faits qui lui sont reprochés et les explique par la croisade anti-terroriste dans laquelle il dit s'être engagé après l'amentat du Drakkar à Beyrou

Crise de nerfs

Il n'en va pas de même de Labade, qui continue de nier maigré la multi-plicité des éléments rénnis contre lui. Mais deux témoins vont l'accabler.

Sa maîtresse d'abord, M= Marie-Jeanne Cassiède, qui ne comprend toujours pas pourquoi il s'est tant confié à elle. « Ses activités me

ustice, un conflit est nécessaire-

ment examiné avec sérieux.

hien ainei en demandent. In mardi 22 mers, à la première chambre du

uribunal civil de Paris, de condam-

500 000 F de dommages et inté-

rêta, il s'agissait de réparer le pré-judice créé au président du Front national par la publication dans le

tenté sans succès de faire seisir, d'une photographie le représentant

de dos, nu des pieds jusqu'à la talle, changeant de maillet de bain

sur une plage de Nouvelle-Calédonie, en 1985, lors d'un

voyage officiel. A côté figurait une

shoto de l'ex-áccuse du candidat à

a présidence de la République.

Play-Boy, un repprochement qui

autorisait l'hebdomadaire satirique à titrer : « La fesse à fesse du cou-

A l'audience, on a donc parlé du

droit à l'image, et, pour Mª Olivier Samyn, la révélation de l'envers de

M. Le Pen, « grotesque, indécente

et obsoène », ne visait qu'à décon-

aidérer son client, attaint non seu-lement dans sa « pudeur physi-

que » mais dans sa « pudeur

Evoquant ausei le droit à l'inti-

mité de la vie privée, l'avocat demands : « Certe photo

raprésente-t-elle un aspect de la vie publique de M. Le Pen ? » implici-

En marge

de l'affaire Grégory

Un journaliste

est inculpé

de diffamation

envers des policiers

19 février dans lequel il était affirmé que la police judiciaire de Nancy avait usé de procédés déloyaux pour

obtenir des aveux de Christine Ville-

min an cours de l'enquête sur le meurtre du peut Grégory, un jour-

naliste du *Républicain Iorrain*, M. Jean-Claude Hauck, a été

nculpé, mercredi 23 mars, de diffa-

mation envers la police. Cette incul-pation est consécutive à la plainte

déposée par les quatre fonction-naires du SRPJ de Nancy mis en

cause dans l'article qui parlait de « manipulation de rémoins », de scellés trafiqués et de « machina-

De son côté, le Figuro-Magazine

avait publié, dans son numéro du

20 février, un article comparable et

ses anteurs. M= Catherine Lévitan

et M. Michel Serres, étaient convo-

qués jeudi 24 mars au palais de jus-

Auteur d'un article publié le

morale a.

escortée par un policier. En apprenant la nouvelle de l'attenun du 15 pain 1984, elle aura une crise de nerfs dans le magasin où elle travaille. Car elle savait qu'il était déjà mêlé à la mort de deux réfugiés hasques: Rafael Goikoetxea, le 3 mai près de Saint-Etienne-de-Balgorry, et Xavier Perez de Arenaza le 23 mars à Biarritz: « Quelques jours aupara-vans, il m'avait dit d'éviter le quartier où a eu lieu l'attentat. Ce jour-là, alors que nous éconatons à la radio la nouvelle de l'assassinat, il m'a quittée pour aller récupérer le sueur. » M= Cassiède était aussi au courant

de la tentative de meurtre, le 10 mai. de la tentative de metrice, le 10 mai, contre un autre Basque espagnol tra-vaillant à la polyclinique de Biarritz, qui devait être tué avec un fusil à lunette. Mais l'action avait échoué. Labade avait alors demandé un sup-plément financier à ses commanditaires espagnols: « Il les rencontrait soit à Irun, soit au col d'Ibaniin, raconso-telle. A ce qu'il m'avait dit, c'étaient des policiers, dont l'un, Michel de son prénom, parlait fran-çais. Il pourrait s'agir de Michel ez Martinez, ressortissant espagnol, né à Chambéry, adjoint au commissaire de Bilbao, M. José Amedo-Fouce, avec qui Labade entre-

enait des relations. Il m'a dit qu'il

anchaîné, Mª Christina Courrégé, lui

a nicondu per l'affirmative, « Nous

étions à l'époque où l'ex-épouse de

M. Le Pen posait nue pour Play Boy

et où lui-même déballait ses

attaires privées sur la place publi-

que », explique l'avocate, en pré-

Foyer de Costil, une photo, prise

très officiellement celle-ci, où M. Le

Pen possit seulement vétu d'un

minuacule meillot. Son adversaire

avait soutanu que le Canard

anchaîné n'aurait pas au la même

attitude envers un autre homme

politique, et MP Courrégé l'a rejoint

sur ce point an avouent que, mai-

ciré tous ses efforts, elle ne parve-

neit pas à imaginer M. Raymond

Maie il fallait hien faine du circit.

et l'avocate a conclu en rappelant

la jurisprudence selon lequelle « la

festation de la fiberté de critique,

permettent des exagérations, des déformations et des présentations

Par jugement rendu le 23 mars,

le Canard enchaîné a été condamné

à verser 100000 F de dommeues

et intérets à M. Le Pen. Le tribunal

a estimé que « la satire, comme la

caricature, qui autorise des evagé-

rations et des présentations, même

gravement ironiques, ne doit pes

attaindre une outrance telle que le

personne concernée se trouve

Nominations de magistrata.

Par décret publié au Journal offi-

ciel du 17 mars, sont nommés

conseillers à la Cour de cassaour . MM. Jean-Claude Payre, Ivan Zakine

Pasturei. Sont nommés présidents de

restures. Sont nomines presidents de tribunaux de grande instance : à Nînes, M. Charly Bebou; à Dijon, M. Léopold Lambotte ; à Clemont-Fetrand, M. Olivier Aimot ; à Annecy, Me Odile Falletti, épouse Haene! ; à Scien Namin Affe Commission Conde

Saint-Nazaire, Mrs Françoise Gondra

épouse Trouvat ; à Bastia, M. Elie

Payron : à Marmande, M. Pierre Cra-

bol : à Ajaccio, M. Gilles Rolland : à

Complègne, M. Christian Pers; à Gap, M. Annie Sabatier. Sont

nommés procureurs de la République près les tribuneux de grande ins-tance : à Niort, M. Jean-Pierre Frede-

ricksen; à Vienne, M. Jesn-Paul Gandoliere; à Fontainebleau, M. Phi-

· Inculpation d'un gendamne.

- Le gendamme de la section de

M. Michel Lacan, qui aveit tué su

cours d'une perquisition un suspect

recherché pour meurtre. Jean-

Jacques Amoureux (le Monde du

24 marsl a été inculpé d'homicide

involontaire at placé sous contrôle

judiciaire par M. François Badie, juge

d'instruction au tribunal de Marselle.

recherches d'Aix-en-Provence,

lippe Ingall-Montagnier.

excessivement attainte 3.

et Nestor Milleville, M

gravement ironiques 3.

« Le Canard enchaîné » condamné

L'envers de M. Le Pen

tout aussi intéressés par la mort de cibles désignées (des réfugiés basques espagnols) que par l'arrestation des tueurs, ieur évitant ainsi de les payer. Rieu de commun avec le trio - Jean-Philippe Labade, Patrick de Carvalho et Roland Sampietro - qui siège aujourd'hui dans le box des accesés. « Des sujets absolument normanx, parfaitement sains de corps et d'esprit », selon l'expert psychiatre.

déplaisaient et je n'avais pas envie d'y devait recruter des tueurs à gages et être mêlés, » Menacée de mort à plu-que chacun toucherait 250 000 F. »

▲ Le chef du réseau ».

Anire témoignage redoutable, celui de M. Maurice Nicolas, rocruté par Jean-Philippe Labade pour faire du renseignement sur les réfugiés habitant. l'arrière-pays. « Pour moi, Labade est le chef du réseau, déclare-t-il aux policiers qui l'interpellent le 17 juin. Il pravaille pour les Espagnols » Il est laissé en liberté. Une communication téléphonique venant d'Espagne teute de le «réactiver», alors qu'il souhai-tait prendre ses distances (le Monde du 11 octobre 1984). Prévenus, les policiers interceptent la communication. La bande enregistrée a été écontée à l'audience. Le corresponda dans un bon français, mais avec un fort accent espagnol, essaie de convaincre Maurice Nicolas de reprendre du service; lui assurant qu'il n'est pas sus-pecté par la police française. Au cours de la communication, il mentionne le nom de « Philippe », « arrêté au mois de juin parce qu'il a trop parlé à sa bonne amie». Mais Labade commune de nier qu'il s'agisse de ini.

Manrice Nicolas a, depuis, quitté is Pays basque. Son refus de collabore avec les commanditaires espagnols a mis fin à la première période du GAL, qui aura duré de décembre 1983, date de l'enlèvement de M. Marrey, dont Labade connaît au moins deux des anteurs, à juin 1984, avec son arrestation. Six mois après, fuyant en Andorre après sa libération conditionnelle, il y rencontre un ancien de l'OAS, M. Christian Hitier, arrêté an début du mois de mars 1988 en Belgi-que et à qui il aurait passer le relais pour organiser physicurs « opérations » de mars à septembre 1985. On retrou-vera la trace de Labade en février 1986, lors de l'arrestation d'un com-24 mars) et pour qui, « deputs la guerre d'Algérie, aucun groupe terro-riste n'aura fait en France aname de

PHILIPPE ETCHEVERRY.

Aux assises de l'Hérault

La passion immodérée d'un octogénaire

« C'est aimer froidement que n'erre point jaloux. » L'histoire ne dit pas si Manuel Gallego avait lu Molière et les Fécheux. Ella dit seulement que cet octogénaire aux origines espagnoles, épris de Dolores Douey, agée, elle, de soixente et onze ans et rencontrée dans un bal, avait finalement désexpéré de la convaincre de la sincérité et de l'étendue de sa passion. Certes éconduit Manuel. Elle entendait eulement disposer d'un minimum de liberté. Dans les bals de ier, semblables à calui où ils s'étaient connus, elle invitait pour une valse ou un tango, un paso-doble ou une jave, qui bon lui semblait. Ce pouvait être, bien sûr, Manuel, Mais pour elle cels ne signifiait pas que tel ou tel autre denseur lui

THE LOT

grand to be the

医现在的 沙尔

A Suntage of the second se

THE E ALL LAND

SE SECUL OF E

Wolfe e 🐎

THE RESIDEN

tyment.

Raphy of

Acres 6

E +274

SW 12

200

Sec. 1

2. :<u></u>

17 7 mg 1 1 1

1 m

Taren 1

190

750 mg

 $\frac{d}{dt} = \frac{d}{dt} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right)^{\frac{1}{2}} \right) \right)$

Manuel Gallego vécut ains des freures affreuses, jusqu'au jour - ce fut le 16 février 1986 - où, armé d'un couteau, il frappe mortellament cette trop inconstante ou inconsciente

Devent le cour d'assises de l'Hérault, qui vient de le juger et de le condamner à cinq ans de prison, Manuel Gallego n'a pu que répéter ce qui lui fut insupportable : « Elle s'ingéniait, Monsieur le président, à allumer d'autres hommes et à les inviter à denser. Je voulais seulement le punic pour le mal qu'elle m'a

· Appel en faveur des membres d'Action directe. - Plusieurs intellectuels ont lancé, le mercredi: 23 mers, un nouvel appel en firmur des custre grévistes de la faim d'Action directe, demandant que soit mis ust terme - caux violences inacceptables des méthodes employées la leur encontrei par l'administration pénitentiaire ». Etienne Ballbar, Clauda Castoriadia, Françoise D'Esubonne, Félix Gusttari, le professeur Milliez, Guy Hocquenghem et Gilles mando de Portugais qu'il serait allé Distatze figurent parmi les nombreux recruter à Lisbonne, selon le commis-saire Maurice Boslé, qui a enquêté sur le 20 mars. Tous astiment que « rien n'interdit de satisfaire tiones des militants d'Action directe et que les traitements qu'ils aubissent ne peuvent être considérés que e comme une vengeance préven-

Pour un bon usage du code électoral

La ténacité des Verts contre le RPR

zième chambre correctionnelle de Créteil savait déjà que ces cinq per-sonnes ne s'étaient pas déplacées pour répondre à la citation directe délivrée par vingt-trois candidats de la liste L'écologie Les Verts du Valde-Mêrge aux élections région Val-de-Marne aux élections régioreprochent des infractions au code électoral. Seuls leurs avocats étaient présents.

neau électoral.

Mais les Verts Paris-Ecologie ont trouvé une étrange ressemblance avec l'affiche utilisée jusqu'à la date limite, qui comportait notamment le texte « Vivement demain evet le RPR » et, le l'« juillet 1987, la cour d'appel de Paris imparait crité « similitude précise dans les couleurs et le graphisme » en senction». leurs et le graphisme - en sanction-nant l'imprimeur après avoir relevé 'usage - d'un même trait courbe uricolore - dans une affiche portant la répétition du mot « demain ». Dès le 12 mars 1986 les Verts avaient déposé une plainte pour « manœuvre

**Affaire numéro 20 : scrutin », un délit puni notamment MM. Chirac, Toubon, Galley d'Ornano, Ferrus. » En faisant ainti l'appel de « l'affaire suivante », lundi 23 mars, l'huissier de la double de l'APIC, incomue à son sège social d'APIC, incomue à son sège social de la double de la do Plaintes multiples

S'agissant d'une audience de pure forme, le seul débat porta sur la date

du procès que le président Jean-Pierre Collomb a fixé au le juin à 13 h 30 en précisant qu'il lui semblait nécessaire de consacrer la tota-lité de l'après-midi à cette affaire. Engagée par Mª Pierre-François. Divier, cette poursuite constitue la dernière en date des procédures intentées par les Verts contre le RPR. Lors des élections législatives de 1986, les écologistes constatuient que des affiches portant le slogan.

« Demain se joue sur un seul tour »; signées par une Association pour l'information des citoyens (APIC) étaient apposées sur des emplace-ments publicitaires. En principe cette affichette émanant d'une association encourageant les électeurs au civisme n'avait rien de répréhensible puisque seuls les partis politi-ques sont visés par les textes qui interdisent l'usage de placards publicitaires pendant la campagne offi-cielle en limitant l'affichage an pannean électoral.

frauduleuse ayant porté ou tenté de porter atteinte à la sincérité d'un

L'enquête devait révéler que l'APIC, incomue à son siège social déclaré, n'avait été constituée que pour servir d'écran au RPR (le Monde du 27 novembre 1987).

Maigré la multiplication des plaintes des Verts l'instruction menée par M. Claude Grellier s'est heurtée à de nombreux écueils, M. Paul d'Ornano, sénateur RPR et président de l'APIC, a été inculpé en juillet 1987, mais le Sénat déci-dait, le 15 décembre 1987, de voter la suspension des poursuites. M. François Ferrus, ancien direc-teur général de la Société de développement et de publicité qui avait commandé les affiches, a été lui aussi inculpé. Mais les écologistes réclament l'inculpation de M. Robert Galley, à l'époque PDG de cette société, et de MM. Jacques Toubon et Jacques Chirac en tant que responsables du RPR au

moment des faits. moment des saus.

Si la justice n'a pas la réputation d'être rapide, Mr Divier considère que, dans le cas précis, le parquet ne s'est pas montré particulièrement empressé dans la rédaction des actes de procédure qui lui incombent. En outre, la qualité des personnes susceptibles d'être poursuivies constitue un frein supplémentaire, car les textes imposent au dossier un cheminement compliqué lorsqu'il s'agit d'un élu, et l'immunité parlementaire exige de n'agir qu'entre les sessions de l'Assemblée. Aussi M° Divier

Me a-t-il voulu doubler son action en a-t-il voint countre out a citation choisissant la voie de la citation directe devant le tribunal correction nel. Il n'est pas certain qu'elle soit plus rapide et le la juin il est probable que les juges devront d'abord statuer sur une série de conclusions de nullité et d'irresponsabilité soutenues par les avocats de la défense. Pourtant Me Divier reste optimiste en supposant que, d'ici-là, l'instruc-tion aura peut-être progressé et certaines situations pourraient avoir changé.

MAURICE PEYROT.

11

de mères portenses La 1º chambre civile du tribunal de grande instance de Créteil a dissons, le mercredi 23 mars, l'association de mères porteuses Sainté-Sarali. Cette dissolution a été prononcée pour « non-respect de la disponibilité du corps humain, violation du droit de filiation [puisque la mère biologique ne reconnaît pas, volontairement, son safant], non-respect de l'autorit, parentale et précarité de la situation légale de

ture > dont il a fait preuve en éten-

dant les dispositions concernant les prélèvements d'organes à d'autres formes d'intervention sur les

« dépouilles particultères » que sont les organismes en coma dépassé.

Les morts doivent être res-pectés, même s'ils ont fait, de leur

Le tribunal de Créteil

la dernière association.

gray A

J. 3

dissout

MEDECINE

l'enfant issu d'une mère parteuse »: Les responsables de l'association Sainte-Sarah ont décidé de faire appei de cette décision. Selon Mª Marie-France Giraud, avocat de l'association, « le jugement de Cré-teil n'est qu'un coup d'épée dans l'eau. On n'empêchera pas les femms de s'entraider à satisfaire, leur désir d'enfant. On n'empêchera

Le docteur Philippe Lagarde a été remis en liberté

comité d'éthique ».

Concernant l'expérimentation sur l'homme sain, l'Académie de médecine réitère sa recommandation de

NICE de notre correspondant

100'000 F.
Libéré sans caution le doctour
Lagarde s'est toutefois vu signifier
l'interdiction de pratiquer à titre
méreux le test d'Heitan de dépistage du cancer, non reconnu scientifiquement. Il lui est également inter-

L'Académie nationale de médecine a officiellement réage, le mercredi 23 mars, à l'affaire Milhaud », da nom de ce spécialiste d'anesthésiologie du CHU d'Amiens – aujourd'hui suspendu – qui a réaliste en janvier dernier, à l'occasion du procès de Poitiers, une expérimentation sur l'organisme d'un malade en état de « coma dépassé ». L'Académie reproche notamment au professeur Milhaud la « désimolnure » dont il a fait preuve en étre tentre de la famille et l'avis favorable d'un comité d'éthique ». recourir, avant toute expérimentaexpérimentation. Cette mesure tra-ditionnellement respectée par le plus grand nombre de chercheurs doit pouvoir être recommandée par les comités d'éthique, précise l'Acadé-mie.

régional .

L'expérimentation sur les « comas dépassés »

L'Académie de médecine

réagit à l' « affaire Milhaud »

Incarcéré depuis le 12 février à la maison d'arrêt de Nice, le docteur Philippe Lagarde, quarante-huit ans, l'un des deux médecins des Alpes-Maritimes inculpés d'escroquerie et d'exercice illégal de la biologie et de la pharmacie (le Monde du 16 mars), à été remis en liberté, le mercredi 23 mars, sur décision de la cour d'appel d'Aix-en-Provence. Son collègue, le docteur Angustin Roquette, trente-huit ans, radiothérapeute à Nice, n'avait été maintenu en détention que jusqu'au 17 février et remis en liberté à cette date coutre le versement d'une caution de contre le versement d'une caution de

remptir leur devoir à l'égard de leur dit d'exercer des responsabilités dans l'association Cancerespoir qui avait fondée, en décembre 1987, pour financer un traitement expérimental utilisant un nouveau médicament, l'Interleukine II.

SCIENCES

La maintenance des équipements

Les centrales nucléaires françaises sous surveillance

Petit à petit les centrales nucléaires françaises » s'achembient vers l'âge adulte » au point qu'Elec-tricité de France peut s'enorgueillir aujourd'hui de la bonne disponibilité de ses réacteurs (79 % pour les tranoc ses reacteurs (79 % pour les train-ches de 900 mégawatts et 73 % pour celles de 1 300 mégawatts), qui « ont produit, en 1987, quelque 250 milliards de kilowatts-heure et permis ainsi d'économiser 15 mil-liards de francs de devises destinées à l'importation de produits pêtro-liers .

Certes, on note un certain tasse-ment de cette disponibilité - moins de 4 % - par rapport aux trois années précédentes, dû pour l'essenamers precedentes, ou pour resser-tiel aux travaux importants qu'EDF a été amenée à réaliser sur ses cen-trales. Mais le bilan reste satisfai-sant pour M. Lucien Bertron, chef du service de la production thermi-que d'EDF. Il estime que « si la disponibilité de notre parc électronu-cléaire (1) était du même ordre de grandeur que celle du parc améri-cain, il nous manquerait aujourd'hui cinq tranches mucléaires. Ces fameuses cinq tranches que certains experts consi-dèrent comme un suréquipement innacceptable de notre parc de cen-

trales. Reste que les centrales modéaires ne sont pas éternelles et que, suréquipement ou non, il faut songer à la maintenance de ces outils, dont on pense aujourd'hui qu'ils fouctionne-ront pendant trente-cinq ou qua-rante ans. « Les plus anciens de nos réacteurs ont déjà 70 000 heures de fonctionnement. C'est encore le bel âge, note M. Bertron, si l'on considère qu'ils sont sans doute capables de tourner au total de l'ordre de

La France est prête à examiner favorablement de nouvelles initia-tives européennes allant dans le sens

d'une édification d'un pilier euro-péen de l'alliance atlantique. C'est

en substance ce qu'a expliqué le ministre français de la défense, M. André Graud, lors-d'une confé-rence, mardi 22 mars, devant l'Insti-

tut royal des affaires internationales

al condres. « Dans la perspective du rendez-vous de 1992 [allusion à l'instauration, à cette date, d'un marché unique européen], a-t-il précisé, il s'agit désormais pour les Européens de se mettre progressivement en mesure de dissuader ou de

briser une agression extérieure. »

« La dissuasion nucléaire fran-çaise, a déclaré M. Giraud, attachée à la défense de nos intérêts vitaux,

a la aejense de nos interess vitalic, doit prendre en consideration, dans la définition de crux-ci, les liens politiques, économiques et culturels qui l'unissent à ses voisins : une

DÉFENSE

200 000 à 250 000 heures. Mais, ajoute-t-il, à 70 000 heures, commencent à se poser, comme dans toute installation industrielle, certains problèmes de maintenance liés à l'usure du matériel ou à certaines défectuosités qui apparaissent sous l'effet des diverses agressions aux-quelles ils sont soumis.»

Société

Corresion

et fruites Quatre exemples traduisent bien les contraintes de cette « mainte nance préventive - qui va prendre de plus en plus d'importance (elle représentera les deux tiers des activités de ce type) et risque, faute d'une programmation bien préparée, de perturber le futur plan de charge des centrales EDF. C'est ainsi qu'il est appparu que les générateurs de vapeur de certains réacteurs de 900 mégawatts ne tiendraient pas pour la durée de l'installation et devraient donc être remplacés. Les tubes de ces pièces énormes - il y en a trois par réacteur - présentent en effet des défauts (phénomènes de corrosion sous tension) dans les zones où les contraintes sont élevées.

Résultat : des fuites du circuit primaire que l'on colmate en bouchant le tube défaillant. Mais quand la maladie atteint 15 à 20 % des tubes, le remplacement pur et simple de la pièce doit être envisagé comme cela est actuellement le cas pour les vingt-quatre premières tranches du parc français. Coût de l'opération : 330 millions de francs par réacteur auxquels s'ajoutent quelque 170 millions de francs supplémentaires concernant des études portant sur

menace peut ainsi intervenir en

avant de nos frontières et, par là même, notre propre dissuasion nucléaire peut être concernée dans

» Plus le temps passe, plus nos relations économiques, culturelles et politiques sont étroites; et plus ce qui touche à la vie de nos voisins européens nous touche. Telle est la

définition même de l'interdépendance. La conception des intérêts vitaux de chacun est de moins en

moins limitée à son strict cadre géo-

graphique national. Un espace de solidarité et de sécurité européen prend forme devant nous. »

les mêmes conditions.

tugal à cet organisme.

l'ensemble de ce programme. Selon M. Bertron, les générateurs de vapeur de Dampierre-l'advraient faire l'objet d'un tel remplacement dans les trois à cinq ans à venir, suivis de près par ceux de Bugey-5». Quant aux autres centrales de 900 mégawatts, les services techni-ques d'EDF espèrent s'en tirer par des opérations de durcissement

ces opérations, qu'EDF s'est refu à chiffrer, les vingt-quatre premières tranches de 900 mégawatts du parc français, soit un total de 72 rotors à réparer. D'ores et déjà, M. Bertron

des tubes » par projection de micro-billes sur le métal ou pose d'un man-chon sur les parties les plus faibles qui permettraient de prolonger la durée de vie de ces matériels (2).

Autre problème qui préoccupe les responsables d'EDF: l'apparition de défauts – toujours la fameuse corrosion sous tension – sur les rotors sion sous tension — sur les rotors basse pression des turboalternateurs. Les premières anomalies ont été détectées vers la fin de 1986 lors des arrêts pour rechargement de certaines centrales. Enquête faite, il apparaît que dix-neuf rotors présentent de tels défauts, constatés par ailleurs aux Etats-Unis, en Allemans fédérale, et que des mesures par fédérales et que des mesures par le production de la constate des presures des presures par les que des mesures que les que que les qu gne fédérale, et que des mesures devront être prises pour réparer ces pièces en liaison avec la société Als-thom. La encore sont concernées par

estime que ses équipes pourront des 1989 programmer le remplacement de six rotors par an tout « en conser-vant une réserve pour d'éventuelles urgences ». Derniers problèmes enfin : le remplacement de broches des tubes guides de certaines unités et celui du condenseur de certaines autres en bordure de rivière, dont les pièces présentent, elles aussi, des fissures. Coût de l'opération: de 25 à 40 millions de francs par réacteur. Autant dire que la maintenance préventive des centrales nucléaires françaises

trales graphite-gaz. JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

va être une partie importante des activités d'EDF et des industriels qui lui sont associés dans cette aven-

ture. D'autant qu'il ne sera pas sim-ple de maintenir le même taux de disponibilité des réacteurs tout en

effectuant ces travaux, alors que le

conseil d'administration d'EDF

s'apprête à déclasser pour raisons économiques ses quatre vieilles cen-

(1) A l'origine, les ingénieurs avaient visé un taux de disponibilité de 60 %.

(2) Les générateurs de vapeur des 1300 mégawatts ne devraient pas être affectés par ce phen

La fin des réacteurs graphite-gaz

Le conseil d'administration d'EDF devrait examiner, vendredi 25 mars, le déclass de ses réacteurs nucléaires graphite gaz, qui furent déveioppés en France dans les années 60 avant d'être aban-donnés au profit des réacteurs à eau pressurisée (REP) mis au point par les Américains. Cette éventualité fait suite, selon M. Lucien Bertron, e aux réflexions qu'EDF mène actuellement sur les centrales classiges ou nucléaires les plus anciennes du parc français, qui pourraient atteindre plus rapidement que prévu l'obsoles économique » du fait des résul-tats des REP. Sont donc visés par cette mesure les résoteurs graphite-gaz de 500 mégawatta de Chinon A-3, mise en service en 1986, Saint-Laurent A-1 (1969), Saint-Laurent A-2 (1971) et Bugzey-1 (1972).

Espace

Deax satellites indiens pour Ariane

La société Arianespace lancera deux satellites indiens de communication en 1990 et 1991. Un accord commercial en ce sens a été signé, mercredi 23 mars, à Bangalore (Etat de Karnataka) entre Arianespace et l'ISRO (Organisation de recherche spatiale indienne).

Les deux satellites, Insat-2 A et Insat-2 B, pesant chacun 1 906 kilos, seront lancés à partir du centre de Kourou (Guyane) par des lanceurs Ariane-4 en octobre-novembre 1990

Le montant du contrat est de 120 millions de dollars. Un premier contrat avait été signé en 1986 pour le lancement du satellite Insat-1 C, prévu pour juin prochain. - (Cor-resp. New-Delhi.)

Accidents de la circulation

Les personnes âgées dans le combat de la rue

M. Adrien Zeller secrétaire d'Etat à la Sécurité sociale a ciôture, mercredi 23 mars, une semaine des retraités intitulée « Cité bleue ». Y furent notamment évoqués les problèmes rencontrés par les personnes âgées face à la circulation automobile.

Les retraités et les personnes agées palent un jourd tribut aux accidents de la circulation. En 1986, 1826 d'entre sux y ont laissé la vie et 17824 ont été blessés. Les automobilistes de plus de sobante-cinq ana font volant que les actifs : 30 % à 40 % de moins selon un rapport établi per l'OCDE et prenant en compte les dix-neuf pays indus-trialisés membres de cette organisation. Les anciens sont prudents, roulent à vitesse modérée, et en cas d'accident leur respon-sabilité est faible. Néanmoins, leur teux de mortalité est élevé. quel que soit le pays considéré : 14 à 33 décès pour 100 000 habitants contre 6 à 22 pour 100 000 habitants en

Ce qui est vrai chez les conducteurs agés, l'est plus encore chez les piétons. Selon la Centre de documentation et d'information de l'assurance (1), sur 1 639 piétons qui ont été tués en France au cours d'un accident de la circulation, 602 dont près de 37 % evalent dépassé l'âge de la retraite, alors que leur proportion n'est que de 18 % sur l'ensemble de la population. Autrement dit les acci-dents de la circulation provoquant toutes proportions gardées, deux fois plus de morts chez les piétons âgés que parmi la moyenne des Français circu-lant à pied.

C'est pourquoi une loi de juli-let 1985 sur les victimes d'acci-dent de la circulation, dite loi Badinter (alors ministre de la justice), a prévu pour sux une pro-tection renforcée.

La nouvelle législation, appli-quée depuis 1986, oblige d'abord les compagnies d'assu-rances à accélérer le réglement des dossiers : elles ant huit mois. pas davantage. Elles doivent sur-tout indemniser à 100 % toute personne de plus de sociante-dox ans, blessée dans un accident de

la circulation, et ce quel que soit son degré de responsabilité. A quatre conditions toutefois : qu'un véhicule soit clairement impliqué, que l'eccident sit eu lieu sur la voie publique, que la victime n'ait pas commis une « faute inexcusable », qu'il ne s'agisse pas d'une tentative de suicide (2).

Une affaire

Maigré la baisse spectaculaire circulation (90 000 de mains qu'en 1980), le protection ren-forcée des anciens n'a pas été inutile. Elle permet d'indemniser rotalement plus de 7,000 per-sonnes êgées supplémentaires chaque année. La facture pour les assurances est lourde : 360 millions de france en 1987. C'est pourquoi les compagnies portent maintenant une attention accrue à la prévention des accidents frappant les retraités. Elles font une large publicité aux recommandations formulées sur ce point par le rapport de l'OCDE (3). Réduire la vitesse notemment en ville, clarifier la circulation aux carrefours, améliorer la signalisation, telles sont les premières conditions de la

sécurité des anciens. Aux services de la volrie incombe aussi l'entretien des passages protégés. Aux sociétés de transport en commun. il appartiendraft de soigner les accès de leurs véhicules, de protéger les voyageurs dui restent debout dans les bus et même de modifier les pare-chocs de ceuxci pour les rendre moins meurtriers en cas d'accident.

Réduire le nombre de personnes âgées tuées ou bless chaque année dans nos villes est une affaire collective. Comme toujours en matière de sécurité, chacun a'ici un rôle à jouer. MARC AMBROISE-RENDU.

(1) CDIA: 2, Champie-d'Amin, 75009 Paris.

(2) Pour en savoir devantage consulter son assurent. (3) Synthèse des recherches de POCDE en matière de sécurité rou-tière, 1986. POUR LA RECHERCHE EN ÉDUCATION

M. Giraud : « Un espace européen de sécurité

prend forme devant nous »

A L'APPEL DE LA FEN et de ses syndicats nationaux, 29 scientifiques et personnalités du monde de l'Education et de la

« Déià remis en cause par des restrictions budgétaires successives et insulté par le rapporteur du budget de l'Education nationale, M. Martinez, ces deux dernières années, l'INRP (Institut national de la recherche pédagogique) est de nouveau la cible du

Après l'asphyxie financière de l'INRP, l'éviction de sa directrice. Mme Francine Best, est un coup de plus contre le service public éducation.

Les soussignés dénoncent cette éviction scandaleuse et appelient tous ceux qui sont soucieux de l'avenir de la jeunesse à se mobiliser pour empêcher que la recherche en éducation, à travers l'INRP, soit saccagée par le gouvernement pour des motifs sectaires. C'est l'avenir de l'Education, instrument de démocratisation qui est en jeu. »

M. Berbaum Pierre Bercis Guy Berger Bernard Charlot Henri Claustre Gilles Ferry Jean-Claude Filloux Jeanine Filloux Jacqueline Genet Michel Gevrey M. Giordan

Albert Jacquart M. Lemoine Louis Legrand Hubert Montagner M. Orliaguet Antoine Prost Mme Rueff-Escoubes Bertrand Schwartz M. Tomkievicz Gérard Vergnaud

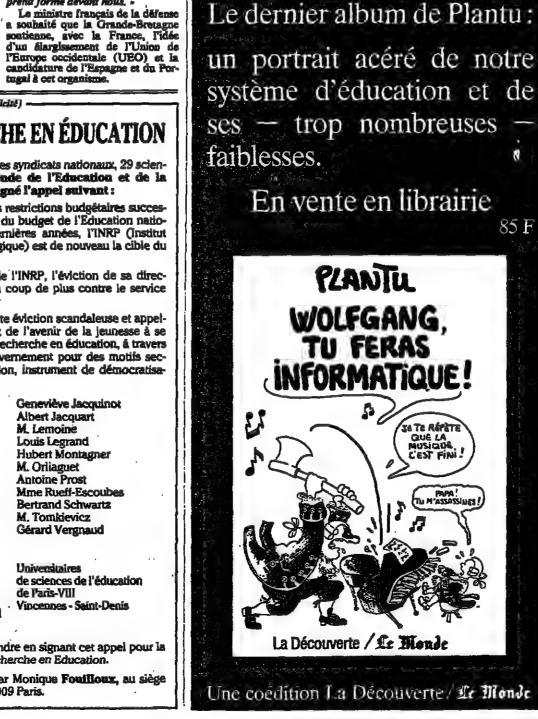
Geneviève Jacquinot

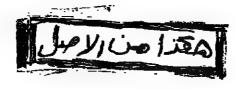
Jacques Ardoino René Barbier Luis Chacon Ruth Cohn Michel Debauvals Claude Puiade-Renaud Daniel Zimmermann

Universitaires de sciences de l'éducation de Paris-VIII Vincennes - Saint-Denis

Nous vous invitons à les rejoindre en signant cet appel pour la défense et la promotion de la Recherche en Education.

Vos signatures sont reçues par Monique Fouilloux, au siège de la FEN, 48, rue La Bruyère, 75009 Paris.





Le Cameroun et le Nigéria se sont qualifiés, le mercredi 23 mars, pour la finale de la Coupe d'Afrique des nations, qui aura lieu le dimanche 27 mars à Casablanca. L'Algèrie et le Nigéria n'ayant pu se départager au terme d'un match terne (1 à 1), il fallut une série de onze tirs au but

pour que les inattendas « Aigles verts » nigérians l'emportent. Dans l'autre demi-finale, d'un meilleur niveau technique mais émaillée d'incidents violents, le Maroc, favori de l'épreuve, a dû s'incliner devant son public face aux «Lious indomptables » cameromais (0 à 1).

Non, il est venu « avec des com-mandes précises ». Tel club lui a demandé un numéro dix, tel autre

un numéro neuf. « Les bons liberos

et les bons gardiens sont aussi très

convoltés », précise-t-il. Cette Coupe d'Afrique des nations aux scores étriqués a d'ailleurs davan-tage mis en évidence les défenseurs

centraux et les gardiens que les buteurs et les artistes. Dans ce

domaine, l'homme d'affaires portu-

domaine, l'homine d'attaires portugais n'est pas pris au dépourvu:

« Avec le Camerounerais Jacques
Songo'o, j'ei le futur meilleur gadien du monde, amonce-t-il. Trois
clubs français m'ont contacté à son
sujet. « Avec les frères François
Oman-Bivik (Laval) et André
Kana-Bivik (Metz), il peuse avoir
fait également un placement d'avepir.

Mais en Afrique aussi, les prix

flambent. - Les Algériens sont

devenus trop chers . estimo-t-i Alors, il faut prospecter, au-delà de

terrains de cette Coupe d'Afrique, des jeunes joueurs encore inconnus.

Présent en Afrique pour le compte du club de Charleroi, un recruteur belge, René Tachman, avoue ne plus s'intéresser qu'aux footballeurs de

seize ou dix-sept ans...
Pour Lucidio Ribeiro, «l'expor-

tation des joueurs africains n'en est qu'à sa phase de démarrage. Les

clubs africains commencent à

s'organiser et cherchent eux aussi à

recruter des joueurs étrangers ». Des Nigerians joueurs à l'Africa Sport d'Abidjan, et les responsables du Diamant de Yaoundé se sont ouverts à Lucidio Ribeiro de leur

désir de recruter hors du Cameron

· Même ici au Maroc, ajoute-t-il des clubs m'ont dit être intéressés

JEAN-JACQUES BOZOMNET.

Les « Bleus »

battent l'Espagne (2-1)

qualités dans les rencontres

l'équipe d'Espagne (2-1) en match amical. Sans autre ambi-

tion que de préparer les élimina-

toires du Mundiel de 1992, les

tricolores - éliminés sans gloire

de l'Euro 88 la saison dernière

- ont retrouvé, pour un soir, le

jeu séduisant qui avait fait le

Lescure pouvaient pourtant

craindre le pire à la suite du but de l'Espagnol Ramon Caldere qui avait repris une balle déga-

gée par le gardien Joël Bans. Mais Gérald Passi égalisait de la

tête trois minutes plus tard, puis Luis Fernandez donnait l'avan-

tage à la France grace à une reprise de volée à la vingt-

sixième minutes. « Cette équipe jeune a pris conscience de ses

possibilités, estime le capitaine

Fernandez, il ne fallait pas la

condemner trop tot. » Les élimi-

natoires de la Coupe du monde. qui commencent au mois de juil-let, doivent permettre de vérifie

TENNIS:

Tournoi de Key Biscayne

Noah-Wilander

en demi-finale

Après un rodage difficile (cinq

aets au premier tour), le Français Yannick Noah n'a cessé de s'amélio-

rer sur les courts de Key Biscayne

(Floride) où se dispute, depuis le 14 mars, le tournoi organisé par les associations de joueurs (ATP et

WITA) sur le format des épreuves

du grand chelem. Mercredi 23 mars, il s'est qualifié pour les demi-finales,

stade de la compétition qu'il avait déjà atteint dans ce tournoi l'an

Au meilleur de sa forme, Nouh a épuisé son adversaire, le Soviétique Chespokov, tête de série nº 16,

contraint de courir d'un bord à

l'autre du court sans pour autant arriver à contrôler les coups du

Noah s'est imposé en tros man-ches (6-1, 6-4, 6-4) contre ce joueur

qu'il rencontrait pour la première fois. En revanche, ce sera sa

onzième confrontation avec le Soé-

dois Mats Wilander, contre lequel il

doit s'aligner vendredi 25 mars en

demi-finale. Tête de série nº 1, Wilander e également disposé faci-lement de l'Américain Aaron

Krischstein (6-1, 6-2, 6-0).

Francais.

les dires du capitaine.

Après six minutes de jeu, les quinze mille spectateurs du parc

succès de leurs aînés.

L'équipe de France de football a confirmé, le mercredi 23 mars à Bordeaux, toutes ses

rieur de l'Afrione.

de notre envoyé spécial

22

E

Cei

rie (Saint de 1; 10 h

ric. j

L

IN Gales tion

Speni.

AL Jpsgr

P/ SUB

Mu

CA Entré

26/

FO.

M/ D'ELI

VA!

SCA

W

D

D

DÉ

DĒ

RE

le:

48

Deux nations du Maghreb contre deux d'Afrique noire, dont une anglophone, les demi-finales ont offert un échantillon équilibré du football africain. Le must d'une vitrine devant laquelle de nombreux recruteurs européens se sont arrêtés depuis l'ouverture de la compétition

On a vu Pierre Garonnaire, inévi-tablement. Mais d'autres «envoyés spéciaux - ont fait plus discrètement le déplacement. - J'ai rencontré un impresario belge, un portugais et quelques représentants de clubs français, dit Lucidio Ribeiro, mais beaucoup ne viendront que pour la finale. - Ce Portugais de quarantedeux ans est lui aussi au Maroc pour raison professionnelle; c'est un expert en recrutement. Ni imprésario, ni intermédiaire, mais plutôs chasseur de têtes », rectific-t-il en comparant sa société, dont le siège est à Lisboune, à «un cabinet de conseil en recrutement » spécialisé dans le football. Pour preuve de sa respectabilité, il explique : « Nous n'avons jamais demandé un centime à un joueur, ni prélevé un pourcentage sur un transfert, nous factu-rons forfaitairement aux clubs nos

frais et nos honoraires. > Rompu aux négociations par une formation juridique et commerciale,

de la région parisienne a peu à peu étendu son champ d'action à toute la planète foot grâce à un réseau interplanete foot grace à un reseau inter-national de correspondants. Mais, après les pays de l'Est – notamment la Bulgarie, – il s'est fait une spècia-lité du football africain. C'est lui qui gère les affaires de l'Algérien Madjur (annoncé au Bayern de Munich) et du Marocain Bouder-bels des mosses d'être recepté par le bala (en passe d'être recruté par le Matra-Racing). « Au total, j'ai une vingtaine de footballeurs africains sous contrat, soit un bon tiers des joueurs dont je m'occupe =, dit-il.

Sur les cent soixante quatorze joueurs qui ont participé à cette Coupe d'Afrique, quarante-huit sont professionnels en Europe. A voir le nombre de sergents recruteurs en coulisse, l'engouement des clubs coulisse, l'engouement des clube européens pour les footballeurs de ce continent n'est pas près de s'étein-dre. « La demande est énorme, confie Lucido Ribeiro. Même si l'Italie commence à s'y intéresser, plusieurs clubs du Calcio attendent des dossiers de ma part. »

Commandes précises

Contrairement à certains, Lucidio Contratrement à certains, Lacanto, Ribeiro n'est pas venu avec le vague espoir de découvrir la perfe rare. Ses contacts en Afrique, il les entretient tout au long de l'année : « En dehors l'arrière droit marocain Tijani, seule révélation du tournoi à mon avis, je connaissais presque tous les

et and	cien dite	cteur de supe		joue	urs, »			
lot	Oterie nationale Tous communicate ALLETS STITUTE							
EMP.	PROMETER ST .	SICHES ds ZOOLOGE	SOMES.	TERMS.	PRIALES ET	SUPPLIES THE SUPPLIES	SACRES	
		Princeto attres signes Socratos	#8 000 1 000 10 000	4	B434	Sagilladro aptros signas	f. 10 000 1 000	
0	91810 22580	antres signés Balance setres signés Gagrioures	1 000 80 000 8 000 80 000	5		Généralit matrim signes Une actrin dense	16 000 1 000 10 000 1 000	
	21	matres signes	3 000 300 99 000		486 8734	tota tignes Cartegy	400 10 900	
1	2941	cucros signies Ratior entres signes Courtespis	1 900 12 902 1 900 10 900	6	98794	Verteige Verteige Custor enfree digner	1 000 91 000 16 000 6 000	
	87171	terror signer Live Autror signer	1 900 80 900 5 900		3997 8847	Gámpotat autros pigamo Tamban	10 000 1 000 10 000	
2	671 5402 7200	foot signed Vierge autre signed Scentes	400 10 000 1 000 19 000	7	19807 19807	patrus elipsos Sulley patrus elipsos Suptituire sutrus elipsos	1 000 50 000 1 000 80 000 6 000	
	7465	zerten eighen Texten terten eignen Texten	1 000 10 009 1 000 80 000 6 900 30 000		0000	Selence pulses signed	12 600	
	34002	entros signas Gámenti miros signas		8	1466 1676 10484	Sargittades gualego signosi Bildior gualego signosi	18 000 1 000 20 000 1 000	
	363 703 1863	tous vignes tous vignes Cantar gatres signes	400 400 18 000		19461	Scarpice setting algace Culture author algace	\$ 000 \$ 000 \$0.00 \$ 000	
3	19840	Pelutyati outrus tigues Siffer setros signes	1 000 90 000 8 000 8 000 000 150 000		9720	graft per blambit.	16 000 1 300 10 000 1 000	
4	4804 7944	tous eignes Pelapons suires signes Vierge autres eignes	200 10 000 1 000 10 200 1 200	9	9049 26379	Balanco sutres signes Copricorno sutres signes Vierge estres signes	18 000 1 000 10 000 1 000 80 000	
Tous	Lip SQUETT			7786 LOT	MAN PONT	TANT LIED SECRET		

A	VERSEAU	GĖMEAU	LION	GAGNENT 100,00 F
38		IE DES SIGI TRAGE DU MERCHE	WES DU ZODI Di 23 MAIS 1948	AQUE 23
lote	rie nat	ionale wer	E OFFICIELLE	OMBRES A PAYER ELLETS ENTIRES
	- photoment de	TACOTAC vo mán	at more count U.O. o	2009/87)

19061.18	HMAII	SIMIS -		AUX BILL	ETS ENTIRES
Lo règi	lement du T	AC-O-TAC 100 p	rásod aucus co	140. 会 2	0/08/87)
Le numéro	35	7217	gagne	4 000 0	000,00 F
Les munéro approchant à la contain de mile	1 5 2 5 4 5	7 2 1 7 7 2 1 7 7 2 1 7 7 2 1 7	6572 7572 8572 9572	17	gagnent 0 000,00 l
U	es numé	ros approc	hants aux		
Dissippe	Michigan	-	· Paradana	Tilebale.	gagnent

	Les numéros approchants aux						
de mile	Name .	Containes	Districts	Unités	gagnent		
307217	350217	357017	357207	357210			
317217	351217	357117	357227	357211			
327217	352217	357317	357237	357212			
337217	353217	357417	357247	357213			
347217	354217	357517	357257	357214	10 000,00 F		
367217	355217	357617	357267	357215			
377217	356217	357717	357277	357216			
387217	358217	357817	357287	357218			
397217	359217	357917	357297	357219			
Tous les		7217			4 000,00 F		
billets		217	00	anent	400,00 F		

LOTO Nº 12 TIRAGE



THAGE DU MERCREDI 23 MARS 1968

200,00 F

Le Carnet du Monde

Naissances

- M. Jess FALCK & M", nte Merio Anna Perrillare, joie d'annoncer la naissa

le 18 mars 1988, à Paris.

M. et M= Falck, 38, boulevard Ormon, 75018 Paris.

- M Jenne LAFFONT,
M Lamence BOUCHE,
M. Jacques-Marie LAFFONT et M,
née Geneviève Bouche,
Sophie et Marie-Alee LAFFONT, ant avec leurs parents et amis li moncer la naissance de Xanière,

le 17 mars 1988.

23, rue de Manbenge, 75009 Faris.

Décès

~ M[™] Mircific Flory a la douleur de faire par

M=CARREGAL

RECYCLE IS 18 TOURS 1988.

 M= Engine Coëffic, Ses enfants Et petits-enfants, Ainsi que tonte la familla.

M. Engine COEFFIC, trésorier-payour général bo

survene le 19 mars 1988, dans sa soixante-dix-seuvième amée.

Les obsèques ent été célébrées en l'égise Norre-Dame-du-Parc de Royan, le 22 mars 1988.

- Alain et Catherine Fauvet, Marie-France et Jacques Berthele

Pauvet, Anne-Dor par des joueurs d'Afrique notre pour tenter des mélanges. » Un mar-ché international s'entrouvre à l'intées enfants, Marc-Alexis, Guillanme, Vinc Jean et Pierre Fauvet.

ses petits-enfants, Suzanno Fanvot,

M- Theobald Fanyes,

Les docteurs Jean-Marie Fauvet et Michel Rangeron, ses cousins, ont la douleur de faire part du décès du

doctour Jean FAUVET.

chevalier de la Légion d'honneur, ancien interne des hôpitaux de Paris, chef de service honoraire

survenu à Paris, le 19 mars 1988, dans

La cérémonie religiouse suivie de l'incinération a se lieu dans l'intimité familiale.

~ Vous êtes priés d'assister aux obsè

Jos HOUDMON,

La cérémonie aura Bou le samodi 26 mars, à 10 h 30, en l'église Nouve-Dame-du-Sacré-Cour, à Armentières

De la part de La famille Hoodmon La famille Rayant, La famille Guegan.

67, boolevard Lefebvre, 75015 Paris.

Nos abannés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du « Carnes du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C*

43-20-74-52 MINITEL per le 11

STERN GRAVEVR . depuis 1840

Cartes de visite Invitations Papiers de haute qualité

le prestige de la granare 47, Passage des Panorames 75002 PARIS

Tel.: 42.36.94.46 - 45.08.36.45

 M= Georges Huisman,
 grand-mère,
 M= Daniel van Steenkiste, sa belle-grand-mère, M= Philippe Huisman, M= Olivier Huisman Colordyn

a femme, Aurélies et Amandine, ses enfants, M. Daniel Colardyn, M. et M. Raemdonck de Angeli,

ses beaux-parents, M. Christian Colardya,

son beau-frère, Denis et Merie-Françoise Huisman Monique et Jean-Claude Huisman Jacqueiène et Vladimir Altovski, Roland et Madeleine Colardyn, Gisèle et Jacques Thiriez-Hui ses oncles et tantes, Bruno, Drina, Coias, Emmanuelle et

Bruno Perrin. Orninique; Sophie-Caroline, Elsa, Violaine, Raphaël Huisman, Yvonne Beunier,

Odette Marimean, ont le chagrin de faire part de la mort accidentelle de leur peni-fils, fils, mari, nère, beau-frère, noveu et cousiil.

M. Olivier HUISMAN, docteur às sciences, directeur de recherche à l'INRA.

servenn le 24 mars 1988, dans sa trente penvième année, à Paris.

L'inhumation aura lieu le samedi 26 mars, à 11 heures, dans le cavaan de famille du cimetière de Courances (Essome), prés de Milly-la-Forêt...

Cet avis tient lieu de laire-part.

61, toe Pierre Clearus, 75008 Paris. 48, rue Monsieur-le-Prince, 75006 Paris: 13, square de Port-Royal, 75013 Paris. 79, rue du Fanbourg-Saint-Jacques, 75014 Paris.

Nous apprenous le décès, survent le 21 mars 1988, à Las-Boudees-Moublanc (Gers), du

inéral de corps d'armée (CR), Moise-Germain JOUSSE, compagnon de la Libération

dont les obsèques ont été oblébrées le mercredi 23 mars, et le chapelle de la Lahillère, à Monbiane.

(Né le 20 novembre 1896 à Couleine (Bar-the), Molle-Germain Jouese participe, comme jeune officier d'infertante, à la première querve mondielle. Il est chef de betaillot (commendent) au 3º buretu de commendent en chef en Afrique de Nord, à Alger, lorsque le seconde querre mondiele éciete. Dies décembre 1940, à orga-riee le résistance mord-articieure et tence un pier de mobilisation clandestine deus le perspective, d'un débenquement aité en Afrique de Nord, à ce titre, il participe à le nonférence secrite de Cherchell, en octobre 1942, quelques jours avent le débenquement milé de 8 novembre, Pour cette aissou, à sere déche de la restonaire. Pour cette aissou, à sere déche de la restonaire feat-paise par le gouvernement de Viciny.

Avec le grade de colonel, McRe-Germain Jousse estre à l'écri-major personaire de général le Sudie en 1943, il travailler de général et sur les assistes pédérex de la France libre et sers faix compagnon de la Libération, et 30 octobre 1943, au titre de la Résistance insi-

riscra,
Promu général de brigade (1944), puls général de division (1948), Môba-Garnain Jousse sera l'adjoint du consmendant des Forces final-paises en Alletragna en 1948, avent de commendant à 5 région militaire à l'outeue (1960). En 1962, le général Jousse sera jupe suplient, appué par le général de Soothe à alégar au Haut-Tribunal militaire, pour le procès de juineral Edmond Joudand, l'ou des authurs de le bentetiès de pusseh en Algéria, en 1960.

Il était grand-croix de la Légion d'honneux.

- Mar Jean Merlin,

Denis Merlin
et sa fülle Rafaelle,
Catherine et Bernd Weidemann
et leurs fils Christoph et Oliver, Françoise Merkin, Dominique Wil-

et leurs cufants Marie et Martin. Pierre Merlin Et toute la famille. ont la douleur de faire part du décès de

Jean MERLIN,

iour époux, père, grand-père et parent,

survenu le 23 mars 1988, dans sa soixante-dix-neuvième année, en son domicile, 70, rue de Miromesnil, Paris-8.

L'inhumation aura lieu vendredi, à 14 h 30, au cimetière du Montparnasse.

Des dons pourront être faits au béné-fice du Centre René-Huguenin, compte spécial 10032

Cet avis tient lieu de fairo-part.

- Ou nous prie d'annoncer le décès

M. Louis MONTAIGU, artiste peintre, lauréet de l'École nationale des beaux ans de Nancy, du Selon des artistes indénendants

salons et galeries de Paris, médailles et musées, chevalier dans l'ordre des Palmes académiques, médaille d'argent de la ville de Berck,

survenu à Berek le samedi 19 mars 1988, dans 🙉 quatre-vingt-troisième

Les obsèques ont en lieu le mardi 22 mars, à 15 beures, en l'église de Berck-Plage, suivies de l'inhumation dans le cavesu de famille.

De la part de M= Montaign-Carpentier. en épouse, Et toute le famille.

50; rue du Docteur-Calvé, 62600 Berck-Plage.

Anniversaires - Mr Menrice Variano,

M. Vitalis Varsan M. Serge Varsano, dans l'impossibilité de répondre individuellement aux nombreux témoignages de sympethie reçus lors du décès de

M. Daniel VARSANO,

priest trutes les personnes qui se sont associées à leur peine de trouver ici l'expression de leurs sinoères remercie-

BENNETON

FAIRE-PART F DE MARIAGE PAPIER A'LETTRE EX-LIBRIS

CHEVALIERES GRAVEES ,

75 bd Malesherbes Paris 8 - tel. (1) 43.87.57.39



HOTEL DES VENTES

9, rue Drouot, 75009 PARIS Téléphone: 42-46-17-11 Télex : Drouot 642260 informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, Paris. Tél. : 45-63-12-66 Les expenitions surveit fire in veille des ventes, de 12 à 18 houres, sont indication particulières, * expo le auxile de la vente.

SAMEDI 26 MARS 1988

S. 3. - Tablx shatraits, Mr ROGEON.

S. S. - CURIOSA, 11 h estampes, livres, 14 h Extrême-Orient, photo, peintures, objets. - M. LOUDMER.

LUNDI 28 MARS

S. 1. — Fatences, porcelaines unciennes. — Mª PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, M. Vandermeersch, expert.

Densira, Tabla ancient, meubles 13°, ber M- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR

3. 5 et 6. — Demins et tableaux des XIX et XX, art contemporain (exposition publique; salle 5 et 6, samedi 26 mars de 11 h à 18 h). Les tableaux sont visibles à l'étude jusqu'au 24 mars sur abonnement uniquement. — Mª ADER, PICARD, TAJAN, MM. Paciti, de Louvenourt, Maréchaux, Mª Marie-Aline Prat. S. 7. - Tabix, bibelots, membles. - Mr BOISGIRARD.

S. 13. — Bons membles, objets mobiliers. — Mª ADER, PICARD, TAJAN.
S. 16. — Membles, objets, tables, bibelots. — ARCOLE, Mª OGER, DUMONT.

MARDI 29 MARS *S. 12. - Timbres, M-BONDU.

... MERCREDI 30 MARS

S. S. - Livres, objets d'art et d'ameublement. M- PESCHE-TEAU-BADIN, FERRIEN. M. Blauschoog, expert. S. 15. - Moubles et objets & art. - M. LOUDMER.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favant (75002), 42-61-80-07. BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
D. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 47-70-36-16.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (ancienne)

RHEIMS-LAURIN) 12, ree Drouot (75009), 42-46-61-16.
LOUDMER, 18, rus de Provence (75009), 45-23-15-25.
OGER, DUMONT, 22, rus Drouot (75009), 42-46-96-95. PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue Grange-Batelière (75009),

ROGEON, 16, ree Milton (75009), 48-78-81-06.

The second secon

Culture

CINÉMA

« Sammy et Rosie s'envoient en l'air », de Stephen Frears

L'opération du saint pétard

le scandale.

Son dernier long métrage prend pour cible... madame Thatcher.

Par un voi régulier, un boargeois indien ordinaire, bien vêtu, grisonnant, bedonnant, Rafi de son prénom (le grand Shashi Kapoor, déja vu dans Chaleur et Poussière), débarque dans sa bonne ville de Londres, où naguère il fit ses études, Il vient voir son fils Sammy (Ayuh Khan Din) et sa compagne Rossie. Khan Din) et sa compagne Rosse (Frances Barber) qui vivent en concubinage notoirement aéré, dans un quartier autrefois paisible. Des son arrivée Rafi découvre une jungle urbaine déchaînée où les poubelles volent, où les bobbies ne mollissent pas de la matraque et fracturent tous les os importants qui leur tombent sous la main, tandis que les « gens de couleur » — du moins ceux qui ne sont pas en train de saigner un policeman – pillent les magasins avec la caudeur sereine d'un enfant cueillant des cerises. On m'a changé ma ville, pense Rafi, l'aurait-on jumelée avec Beyrouth? « C'est dur, pour un touriste comme moi. »

Il n'est pas an bout de ses surprises. Son grand Sammy est un expert-comptable très décontracté qui prend de la coco comme d'autres des cachous, s'envoie en l'air avec quamités de jeunes et jolies filles, sans que cela trouble Rosie qui n'est. pas en reste de ce côté. Rosie fait d'ailleurs une thèse sur le baiser, dans son contexte éroticosociologico-culturel, tout à fait passionnante. Elle en donne un échantillon à un superbe Noir, Danny (Roland Gift), sympathique squat-ter qui se none d'amitié avec Rafi et lui explique que tout ça n'est pas si grave. Les émeutes sous ses fenê-tres? Banai bruit de fond. Les par-touzes, la dope? Il faut bien que tout se fasse. Rentoss cool, ober Rafl. Soit, Rafi s'imbitue à cou, retrouve Alice (Claire Bloom,

Après Shakespeare, Bergman,

Woody Allen, Botho Strauss (ha.

liste n'est certainement pas exhaus-tive), Norman Jewison offre une

variation sur les effets de la pieine.

inne. Il place l'action chez les Ita-liens de Brooklyn, gens conviviaux, extravertis, ancrés dans un très fort

esprit de famille, axés sur la ven-

C'est en aliant écouter la Bohème avec le frère ennemi (Nicolas

Cage) de son fisnes (Dany Aiello) que Cher, venve depuis sept ans, va retrouver les plaisirs du saxe. La

lune brille toute roade dans le ciel opaque de Brooklyn, et les couples

de parents eux-mêmes se sentent

contagion la grand-père, Fedor Cha-

lispine, et le fils, qui n'est pas chan-teur. Un vieilland pittoresque, qui promène ses chiens et contemple tout ca avec un certain mépris désa-

guillerets. Seul échappe à la

detta et fans d'opéra.

Le réalisateur

de My Beautiful Laundrette
se défend de viser

le scandale

exquise) qu'il sims en Inde, l'invite
à une « party » chez Sammy et
Rosie, où de doux camés croisent de
légers dingues, des homosexuels des deux bords, des déviants divers et de



Frances Barber et Ayub Khan Din

MODE

toutes races, délectable concentré d'un cauchemar de Margaret That-

La comédie frôle le bizarre, devient triste ou mélancolique quand deux lesbiemes féroces pous-sent Rafi au suicide, peut-être avec raison. Et la jalousie vient gâcher toutes les fêtes, les bulldozers des spéculateurs rasent gratis les der-niers coins de liberté. Avec sa déliphen Frears trace le portrait attendri, impertinent, d'un petit monde touchant parce que fragile et déjà démodé, hélas! Il était doux le temps où l'on croyait à la révolution sexuelle, à la transformation des esprits par l'opération du saint pétard et du pavé. Ne vous y trom-pez pas, vous dit Frears, les idéaux anarchistes sont tout juste les mellleurs des moins mauvais. Guèro

MICHEL BRAUDEAU.

Norman Jewison mise sans ambi-gutté sur le folklore de la gaieté ita-

lienne - comme on dit l'humour juif. Eclair de lune est une fable

morale sans moralité - sinon qu'un

mari jeune et vigoureux, malgré une

main amputée, vant mieux qu'un vieux fils à maman. Mais le film

manque de légèreté, est dénué de

magie. Les acteurs ont tout au moins une scène à jouer et jouent gros, Nicolas Cage plus encore que tous les autres réunis.

Cher n'a aucun mal à emporter le

morcesu dans son personnage de vauve trop sage qui se dévergonde, se fait teindre les cheveux, s'achète

une robe rouge et les escarpins

et ce n'est pes fait pour. Mais Cher bouge bien, vibre et vit malgré sa beauté figée. Elle est nommée aux

oscars pour ce rôle, c'est logique.

Un entretien avec le réalisateur : « Un monde en train de se démolir »

Au Festival de Cames 1984, à la lutte des classes et le racisme à Lon-Quinzaine des réalisateurs, The hit, polar insolite, fait connaître le nom de Stephen Frears. On apprend que, depuis 1971 et son premier long

dres, à partir d'une histoire d'amour entre un jeune Anglais néo-facho et un jeune Pakistanais. Quelques mois plus tard est présenté en sélection officielle, au Festival de Cannes 1987, Prick up your ears, histoire scandaleuse de Joe Orton, auteur dramatique homosexuel dans l'Angleterre encore puritaine des années 50-60. Le nouveau film de Stephen Frears, Sammy et Rosie s'envoient en l'air, écrit par Hanif Kurcishi, déjà scénariste de My beautiful laundrette, reprend le thème des affrontements sociaux et raciaux.

Stephen Frears est né à Leicester comme Joe Orton mais c'est l'effet du hasard. Il porte une quarantaine solide. Il n'a rien de « british », de ce qu'on appelle « british » chez nous,

« Dans My beautiful laundrette, ce qui m'intéressait, c'était l'aspect économique et politique des rap-ports entre les communautés, et la violence qui en résulte. L'histoire de Joe Orton était une histoire vraie présentée dans un contexte social de médiocrité et d'hypocrisie. Mais, d'une certaine façon, l'Angleterre d'aujourd'hui, l'Angleterre de Margareth Thatcher est pire que celle-là.

Dans Sammy et Rosie, une Anglaise est mariée à un Pakistanais. Ils

croient former un couple libéré, mais s'aperçoivent que ce n'est pas la bonne solution aux problèmes de société.

 Les personnages sont des intellectuels. En Angleterre, le terme est péjoratif. Pas pour mol bien sur. L'humour et l'attitude intellectuelle révèlent les comportements. La liberté sexuelle existe et, dans ce milieu, on la pratique beaucoup, mais un leurre. Sammy et Rosie sont au bord d'un échec parce qu'ils ont oublié les sentiments.

» Rafi, le père de Sammy, en arrivant à Londres provoque un déséqui-libre. Ce Pakistanais, ami de Mao, a été à la sois un homme de gauche et un tortionnaire. Il a une conception traditionnelle de la Grande-Bretagne où il se réfugie, de la famille, du mariage, du rôle des femmes. Evidemment, il va de surprise en surprise en découvrant le racisme, le désordre, la violence et le délabrement de la société anglaise. A cause de ses réactions, Sammy et Rosie, ces « intellectuels progresconscience des problèmes qu'ils ont à affronter.

» Kureishi, le scénariste, avait un oncle pakistanais qui est venu un jour en Angleterre pour voir le palais de Westminster et la reine. Il l'a emmené dans les rues où il y avait

THEATRE

Sammy et Rosie a beaucoup de rap-ports avec My beautiful laundrette mais c'est un film essentiellement

politique.

» Il y a, dans le film, un humour absurde, très anglais, qui débouche sans transition sur les choses les plus graves, les plus inquiétantes. Je ne sais pas si cela tient à ma personnalité. Tous les gens que je connais font, comme moi, des blagues, et en racontent. Mais ce que je filme vient de la réalité. Dans le quartier de Brixton, des troubles ont eu lieu il y a cinq ou six ans. Nous nous en sommes souvenus, mais nous avons tourné les scènes d'émeute dans un autre quartier, très bizarre, très charmant, avec un côté pastoral et une population noire. Au moment du tournage des bagarres et des incendies, nous avions bouclé une rue et mis des protections autour d'une institution nour aveueles aui se trouvait dans le secteur. Le soir, tous les aveugles sont sortis pour promener leurs chiens et sont tombés au milieu du chaos. Dans Sammy et Rosie, j'al peint un monde en train de se démo-lir. C'est un film très triste, un film · en colère » même si l'on rit de situations saugrenues. »

1 y

Propos recuellis par JACQUES SICLIER.

Saint Laurent: simple, si simple!

Fin des collections automne-hiver

Cent vingt modèles. Des trenchs, des tailleurs, de longues capes ivoire, camel, des étoles enroulées sur des pantalons de flancile, et puis des robes noires. La quintessence du «style» Saint Laurent, «la collec-

tion de prêt-à-porter du siècle » ? En tout cus, d'une exceptionnelle pureté. Pen de maquillage, peu d'acce-soires. Juste, cà et là, une pépite de quartz, un rectangle de métal plié sur l'orcille, un gant en suède mauve, une ceinture en daim bleu mage.

métrage Gumshoe, ce réalisateur anglais a beauconp travaillé pour la télévision. Et puis, on n'y pense plus, A la fin de l'été 1986, nous arrive My

beautiful laundrette, comédie sur la

Les couleurs ne claquent pas, elles s'épousent ; une blouse de crêpe lourd, rose ibis, avec un manteau de satin cuir chocolat; l'ivoire se mêle au blanc et au gris perle. Le jeu des contrastes se fond dans une opposi-tion de matières à la fois brutes et précieuses (cape de drap safran dou-blée de taffetas framboise, brodée de paillettes et de cuir or), de couleurs à peine distantes, d'éclats subtils, de petites touches impertinentes : corse-lets de guipure à manches de mousse-

De près, tout se complique : dans un bolèro noir, il y a plusieurs noirs : celui de l'ottoman, du velours, du grain de poudre... La veste de daim est surfilée de cuir. Mais rien ne défait la ligne.

Le point de départ, c'est le puil, le tee-shirt, la chemise, qui, comme par magie, deviennent blouse, robe de cocktail, smoking. Le plaisir naît de la surprise : patchwork à effet vitrail sur une veste de satin, bouton rouge sur une veste rose, six pompons de



renard forment le coi d'un cardigan en laine torandé

Saint Laurent Rive gauche

Il y a des soirs très parisiens avec des plumes de paradis ou d'autruche rose. D'autres plus sobres, abrités sous de longs burnous de cachemire. LAURENCE BENAME

Il a cru pouvoir se servir du mouvement nazi, en tirer un profit professionnel et intellectuel. Pour lui c'était un jeu où il pensait être le plus fort puisqu'il était lucide. Sa lucidité a servi d'alibi à sa veulerie, jusqu'à ce que la réalité d'Ausch-witz le force à sortir du jeu dans lequel il s'est piégé lui-même. Après

« Good », de C.P. Taylor, à la Renaissance

La déchirure

en scèns et interprété par Jean-Pierre Bouvier à la Renaissance, est un juit anglais comme Pip Simons, et comme lui hanté par cette aberration : les orchestres de déportés à Auschwitz. A partir de là, Pip Simons avait arraché de lui une farce vertigineuse et désespérée : An die Musik. Taylor, c'est autre chose. Il déroule un récit autour d'un intellectuel allemand plutôt libéral (Jean-Pierre Bouvier) qui, par dandysme autant que par intérêt, devient nazi. A chaque tournant de son existence, il imagine un orchestre insolite en train de jouer. Jusqu'au jour où, envoyé à Auschwitz, il découvre l'insolite horreur de la réalité, cet orchestre enfin réci.

Un jeu intellectuel

La pièce s'arrête à ce moment charnière, à ce trop tard, après que le héros a quitté sa femme (Hélène Arié) pour un amour romantique, détaché des contingences, avec une jeune fille (Sophie Barjac). Après avoir refusé d'aider à fuir son ami juif (Sam Karmann, également adaptateur de la pièce). Après s'être engagé avec les SS au point de por-ter l'uniforme noir.

avoir prononcé sans y croire les for-mules nazies, il avait fini par agir comme il dissit.

C.P. Taylor, auteur de Good, mis de Klaus Mann, qu'Arlane Mnouchkine a fait connaître. Ici aussi on voit bien que certains épisodes sont inspirés de faits réels, ici aussi il s'agit de montrer que la lucidité ne suffit pas et de dénoncer les « petites lâchetés quotidiennes ».

Seulement, si pour parler de Good on est améné à évoquer d'autres spectacles, c'est que la pièce apparaît elle aussi comme un jeu intellectuel, et la mise en scène accuse ce parti pris de distance. Les comédiens, assis en demi cercle, se lèvent quand c'est leur tour, déambulent, se placent dans des faisceaux de lumière. Dialogues et fragments de monologue intérieur alternent. Tout est impeccablement réglé, réslisé. Les acteurs s'intègrent bien au style du spectacle : les personnages deviennent abstraits. Certains sont des caricatures (l'officier nazi ne peut qu'aboyer). On ne croit pes au SS qui écoute du jazz en cachette (Henri Deus). Le grand et soiide Jean-Pierre Bouvier fait pas immédiatement penser à un intellectuel désinvolte. Mais, si le spectacle manque un pou de violence, c'est peut-être que l'auteur (par pudeur) ne s'est pas assez engagé personnel-

COLETTE GODARD

★ Théâtre de la Renaissance, 20 h.NO.

◆ La première du « Mertyre de suint Sébastien » est reportée. - Un incident technique ayant entraîné la chute d'un élément du décor, les représentations du Mar-tyre de saint Sébastien, mis en scène par Bob Wilson à Bobigny, sont annulées les 25 et 26 mars en mati-Cet inteliectuel, un écrivain, née et en soirée. Le première est pourrait être le frère du *Mephisto* reportée au kundi 28 mars à 20 h 30. née et en soirée. Le première est

COULISSES

ment at the

Palmarès du Festival des films de femmes

Le Xº Festival International des films de femmes s'est terminé le 20 mars à Créteil, Cent quinze filmis projetés, solvante réalisatrices prisentes, trente milie entrées en huit

La prix du jury a été attribué au film de Lazii-Ann Barrett (Grande-Bretagne), Les affaires continuent ; le prix spécial à la Légende du fivre et de l'épée, d'Ann Hui (Hongkong); le prix d'interprétation à Jacide Burrough dans Un hiver au soleil (film collectif canadien). L'Association des femmes journalistes a attribué son prix à Classified People, de Yotanda Zauberman (France) avec une mention à Parler à son ennemi, de Mira Hamermesh (Grande-Bretagne), qui reçoit également le prix du documentaire, attribué par le public. Le public, qui d'autre part a couronné Marée haute, de Gillian Armstrong (Australie) et deux courts métrages, Zot café zouzou, de Véronique Micrat (France) et le Regard de Myriam, de Clara

La Cinémathèque Beaubourg programmé, pour le samedi 26 mars, Marée haute, à 15 heures; Parier à son ennemi. à 17 heures. Pour le 27 mars, Les affaires continuent, à heures: Classified People, a

VARIÉTÉS

« Eclair de lune », de Norman Jewison

Serge Gainsbourg au Zénith

Le vieil homme et ses « p'tits gars »

L'auteur de la Javanaise fête ses soixante ans. Ce sont les jeunes qui l'applaudissent.

Sur fond blen nuit ou rouge feu, les ruines métalliques d'un hangar embourbé dans la baie d'Hudson. Pantaion et chemise de jean délavé, barbe de trois nuits, allumant ciga-rette sur cigarette, Serge Gainsbourg annonce la couleur aux six mille spectateurs de dix-huit à vingtcinq ans (autant de filles que de gar-cons) qui lui out fait une standing ovation des son arrivée : « J'al soixante balais le 2 avril prochain... Ça va, les p'tils gars? Vous pourriez être mes gamins... - Bt d'enchaîner aussitôt avec You're under arrest : « Un soir que dans le Bronx, J'étais on ne peut plus anx/ieux de retrouver Samaniha / Entre Thelonious Monk / Quelques punks aussi Brons/ki Beat giclant de mon Alwa / You re under arrest / Cause you are the best. >

Avec la complicité des musiciens new-yorkais de Billy Rush - ceux-là mêmes qui l'accompagnaient au Casino de Paris il y a trois et qui ont ioné avec lui dans les deux derniers

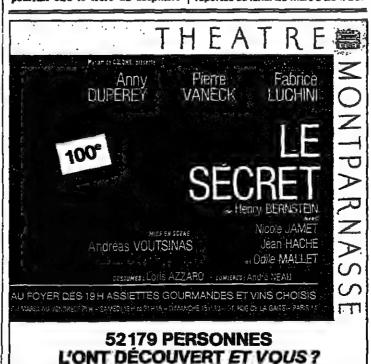
disques, - Gainsbourg a souhaité célébrer son soixantième anniver-saire au Zénith. Pari fou. Gagné somptueusement : on a dû ajouter des séances. Et vogue le triomphe pour ce fils d'émigré qui se sent d'ailleurs et de nulle part, pour cet homme du présent qui regarde peu en arrière, sinon vers l'enfance, pour ce mystificateur et ce marginal démystifiant qui traque les mots et arrache leur masque, qui aime le rapport sensuel au langage et mani-pule constamment l'humour, l'ironie, la dérision.

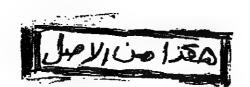
Micro HF à la main, étonnamment présent sur l'immense scène du Zénith, Serge Gainsbourg chante la plupart des chansons - pas dégueus » de son dernier album : Five Easy Pisseuses, Baille baille Samantha, Suck Baby Suck, Aux enfants de la chance, où il met en garde ses jeunes fans contre la drogue : « Touchez pas à la poussière d'ange. Surtout n'ayez pas l'impudence de vous soutre en l'air avant l'heure dite. Et encore Gloomy Sunday, autrement dit le fameux mélodrame Sombre dimanche chanté autrefois par Damia, et Mon légionnaire, autre goualante réaliste

Marie Dubas. Gainsbourg, à présent, semble vouloir substituer le vocal chanté - autant que faire se peut avec sa voix travaillée par l'alcool, le tabac et les nuits blanches – au style perié talk over adopté depuis de nombreuses années. Il chante même pleinement le début de la Javanaise que l'ensemble du public reprend aussi-tôt et que Gainsbourg écoute alors, tout en dirigeant d'un bras le chœur spontané. Chaque chanson reçoit une ovation folle. Il y a l'immense tendresse – un pen amusée, – le cœur à cœur d'un public jeune pour an vicil homme apparemment tou-jours libre, disponible, et qui pousse le jeu de la dérision jusqu'à chanter antillaise.

« Quand J'aurai disparu, iance au moins quelques ortles sur ma tomb, mon p'tli Lulu », dit Gainsbourg en guise de préface d'une chanson dédiée à son fils de deux ans. Aujourd'hui, en tout cas, Serge Gainsbourg est bien vivant. Et

CLAUDE FLÉOUTER. ★ Au Zénith, jusqu'au 26 mars, 20 h 30. Album Philips.





22

Ē

Cei

AE spent

CA Entré

10

M/ O'EL

Variations néo-subjectives

M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication, a inauguré mercredi 23 mars le Centre d'accueil et de recherches des Archives nationales. dont le bâtiment. rue des Quatre-Fils, à Paris, a été réalisé par l'architecte Stanislas Fiszer.

Le nouveau Centre d'accueil et de recherche, qu'on s'accoutumera à appeler par son abreviation, CARAN, n'est, selon les mots mêmes du ministre de la culture, qu'une stape s, dans l'évolution et la modernisation de cet outil considérable, protéiforme et multipolaire que sont les Archives nationales. On est loin des vieux papiers mythologiques gérés par des conservateurs sentant la poussière. L'heure est à l'ordinateur, aux microfiches, aux disques numériques, techniques qui sont ici à la fois instruments de gestion mais également les supports mêmes d'une large partie des infor-mations conservées. Entre le parchemin et la bande magnétique, l'archiviste sait désormais le grand écart, père et brasse une mémoire qui sem-ble soudain relever, non plus du seul pessé, mais d'un pari conscient sur le fatur.

Le bâtiment du CARAN, rue des Quatre-Fils, est l'image la plus juste de cette gyunastique du temps. Passons sur l'intégration de fonctions aussi diverses que la salle de lectura, les services de sigillographie et d'onomastique (1), de topographie parisienne, les salles des inventaires on de consultation des microfilms... pour ne nous intéresser qu'à l'archi-tecture de Stanisles Fiszer, à la facon dont ce dernier est parvenu à concilier les fonctions d'accueil et de recherche, la symbolique mysterieuse des archives et l'irruption d'une technologie de pointe sur un terrain diablement périlleux, en ploin cœur du Marais.

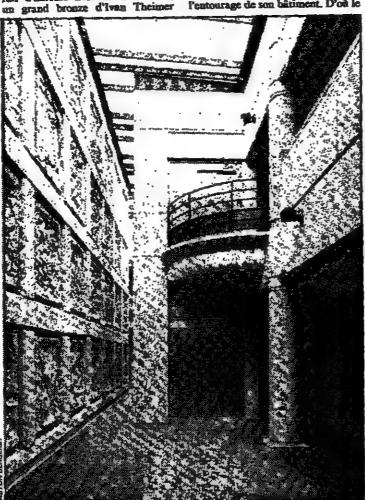
Première réussite, les polémiques longtemps eu raison de s'offusquer des destructions du vieux Paris ont conservé un réflexe de reiet si fort qu'il n'ont pas noté la naissance d'une nouvelle architecture francaise, gentiment citadine et parfois inspirée, comme ici. Il faut avoir de sacrées œillères , ne pas réaliser quelles proportions modérées et urbaines le CARAN oppose au grand bâtiment aveugle que le dixneuvième siècle a posé à l'angle de le rue des Quaire-Fils et des

façade n'est sans doute pas exempte de reproches, ici sèche, là maniérée, retrouve en tout cas la continuité d'une rue qui a souffert de bien plus graves tourments que le style Fiszer.

Au centre de cette façade, qu'il fait d'ailleurs heureusement vivre,

comme le CARAN est d'ores et déjà plus chargé de passé, plus proche de l'hôtel de Rohan, de l'esprit du Marais, que ne le sout les grands dépôts construits sous Napo-

Fiszer, pourtant, a été manifeste ment gêné, peut-être obmbilé par l'entourage de son bâtiment. D'où le



Excés de petit CARAN

subjectivité », selon l'expression, croyons-nous, de Jean Clair, à moins qu'elle ne soit de son double, Gérard ré ant arts plastiques, pourrait se résumer par le sous-titre d'un des ouvrages du premier : le Retour de la scène de genre dans la peinture de la fin du siècle (2). Appliqué à l'architecture, il pourrait s'agir de « postmodernisme », si cette expression populaire ne désignait en général la réutilisation pataude et quelquefois inculte de stéréotypes formels. Rien de cela chez Fiszer, mais une extraordinaire attention à l'histoire, à sa variété, et à la façou dont elle peut perdre ses repères, les percuter ou même les inverser. Il est d'ailleurs probable qu'un bâtiment

indique secrètement que l'architec-ture aussi a désormais sa « nouvelle de la façade sur rue, d'où la sauvage glaciation de la façade arrière, ou plutôt son « absence », pour reprendre l'expression choisie par l'architecte lui-même. D'où des contacts amorcés mais finalement inaboutis entre l'intérieur de l'ilot et la rue. Le dégagement sur la façade de Rohan reste un vœu contourné par un méchant passage de plexiglas - le même qui, pratiqué de l'intérieur, deviendra une exquise surprise. A l'autre bout, côté Napo-léon III, l'entrée reste indécise, secondaire, transitoire, mal signalée par une rotonde qui paraît un obsta-

> Il faut pourtant entrer pour comprendre ce que ces critiques peuvent avoir de relatif. Onomastique ou sigillographie, archives on microfi-

M. Léotard et les conservateurs

A l'occasion de l'inauguration du centre d'accueil des archives. M. Léotard a répondu à la manifestation silencieuse et courtoise des conservateurs présents, notoirement sous-payés au « J'ai proposé au gouvernement, a-t-il dit une série de mesures pour revaloriser substantielle ment les conditions de carrière et les rémunérations des conserva teurs d'archives et de bibliothèques qui, j'en suis convaincu, na devraient pas tarder à se traduire dans les faits »... Il a enfin annoncé la création d'un conseil supérieur des archives, « instance de réflexion et d'orientation pour la politique scientifique et cultu-refle des archives », dont la présidence a été confiée à l'historier René Remond.

ches, tout prétexte sera bon pour voir comment un architecte, m en France, sait terminer son bâtiment, travailler jusqu'à la perfection les détails, murs, sols ou plafonds, meubles ou vitrines, et bien sûr réinventer chacune des salles, chaque espace et chaque communication, réservant sans cesse la surprise, assi-gnant à chaque lieu, parfois à chaque recoin, une personnalité, qui est sans doute sienne, subjective, mais qui devient vite celle, autonome et fière, du bâtiment lui-même.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) Sigillographic : étude In Onomastique : étade des nous (2) Jean Clair, Nouvelle Subjecti-

vité, Ed. Lebeer Housenen, 1979. (3) Ican-Pietre Babelon, Du palais ise an CARAM. Le siège des Archives nationales, Ed. Archives natio

Communication :

Eurimage, MEDIA, « Télévision sans frontières », Eurêka

L'Europe à la reconquête de ses images

On l'avait oublié 1988 est l'Asmée enro-ienne de la télévision et du cinéma, tant pour les Douze de la CEE que pour les pays du Couseil de l'Europe. Deux événements, cette emaine, viennent nous le rappeler. Huit ministres et des représentants d'une quinzaine d'Etais seront à Paris le vendredi 25 mars, aux côtés de MM. François Léotard et André Santini, pour porter sur les fonts baptismaux Eurimage --c'est un nom provisoire, -- nouveau « mécanisme

naissance au cinéma et - partielle-ment - à la télévision, est aujourd'hui à la traîne. Téléviseurs et magnétoscopes viennent de plus en plus souvent de Singapour et du Japon, Quant aux programmes, c'est pis encore. D'un côté, les Etats-Unis et le Canada réalisent près de 80 % des exportations mondiales, et del'antre, l'Europe occidentale totalise la moiné des achats. Bref, comme le souligne une récente étude du Bureau d'informations et de prévil'image] sont constitués par des achats européens de programmes américains » (le Monde du 1º octo-

La raison en est simple : fabriquer ici revient dix fois plus cher que s'approvisionner outre-Atlantique, où les produits audiovisuels sont ment amortis sar un marché intérieur de plus de deux cent état de fait n'étant pas culturelle-ment sans inconvénients, les pays européens ont timidement réagi, et ce dans trois directions : la coopération technologique, la dynamisation de la création et la constitution d'un vaste espace où les images circuleraient sans entraves ».

dott au moins donner à l'Europe le minimum d'indépendance nécessaire, dit-on an ministère français des affaires européennes. L'objectif est de relever le défi américano japonais de la télévision haute définition. Le choix d'une norme unique de diffusion pour la télévision par satellite — « bénéfice de l'harmonisation communautaire ». souligno-t-on - a mis fin à desdécennies de lutte entre les systèmes PAL (allemand) et SECAM (frans). Et Bosch, Philips, Thorn Thorn-EMI travaillent déjà, dans le cadre d'un projet Eurèka, à l'étape suivante : la haute définition eurosenne. Las! les difficultés des atellites franco-allemends TDF 1 et TVSat, qui devaient jouer un rôle moteur dans l'essor da D2 Mac Paquet, viennent jeter une ombre sur l'ensemble de la filière.

Côté programmes, harmomeation sation restent à faire . La et dynami Commission de Bruxelles a pris les devants en lançant, début 1987, le programme MEDIA. Mesures poer ourager le développement de l'industrie audiovisuelle (le Monde des 11-12 janvier 1987). Ses objectifs? Favoriser, espèces sonnantes et trébuchantes à l'appui, le développeproduction télévisuelle, de la distri-

A situation critique, remêde... Le bution européenne de films, du mul- de l'Europe, dont sont membres Vicax Monde, si fier d'avoir donné tilinguisme – par le doublage et le pour l'instant, tous les Etats partici tilinguisme - par le doublage et le pour l'instant, tous les Etats particisons-titrage notamment -, ainti que la recherche de nouvelles formes de crédits pour l'audiovisuel. Pas moins! Une dizaine de projets pilotes ont été sélectionnés, que les animateurs du programme MEDIA espèrent financer dès 1988 à han-teur de 5,5 millions d'ECU (38,5

> « Sur ce principe, et sous bénéfice. d'inventaire, nous sommes pour », affirme t-on au cabinet de M. Bernard Bosson, ministre français aux affaires européennes, mais sans cacher toutefois que ce programme, financé pour l'instant – à titre expérimental - sur les seals fonds pro-pres de la Commission de Bruxelles, a peu de chances d'être définitive ment adopté. Ses péchés ? Etre cri-tiqué par certains professionnels – français notamment, – qui lui repro-chent son éparpillement, s'unocire ensuite dans le cadre rigide de la CEE alors que les Douze, en matière de politique culturelle, ne marchent pas tons au même pas.

millions de francs). Si le conseil des

ministres et le Perlement européens

Cinq grands projets

Or cadre rigide, c'est juste ce que le gouvernement français actuel s'est efforcé de contourner, lorsqu'il a repris à son compte l'idée émise des 1985 par M. Jack Lang d'un mécanisme multilatéral de soutien aux industries de programmes.

Calqué sur le système d'aide existant ici, ce fonds e apportera son concours financier aux montages de coproductions rassemblant au moins trois pays participants, afin de les faire bénéficier d'un véritable marché européen ». Treize pays ontdéjà accepté d'y participer : ceux de la CEE, moins la Grande-Bretagne. ct los l'ays-t compensée par l'adhésion de trois Etats non membres, la Suède, la Suisse et l'Autriche. Avant, peutêtre, une hypothétique extension à la d'autres pays de l'Est.

«Le montant minimum de ce mécanisme multilatéral devrait être, en 1988, de 30 millions de francs, explique-t-on au ministère de la culture et de la communication, la France apportant à elle seule, la moitié de cette somme. Ce sont donc cinq grands projets qui pourront stre aidés des cette année, à hauteur de 10 ou de 15% de leur devis.» S'ajoutera encore un soutien à la distribution des films - aide au doubiage on au sous-titrage, évaluée à 3 millions de francs. La aestion du tout, enfin, sera confiée au Conseil

muitilatéral de soutien aux industries de programmes cinématographiques et audiovisuels européens ». Douze ministres examinaient à Bruxelles, mardi 22 mars, le projet de directive « Télévision sans frontières » proposé par la Commission et approuvé par le Parlement de Strasbourg en janvier dernier (le Monde du 21 janvier). L'Europe de l'image avance. Modestement et à pas comptés, et non sans divergences

Europe à la carte ou à plusieurs vitesses, l'initiative - modeste, mais vraie première tout de même - n'a pas été sans quelques grincements de dents. A Braxelles d'abord, mais aussi an Parlement europeen, inquiet de voir un pan de la politique mdioviscelle enropéenne délaisser le cadre de la CEE. L'Assemblée strasbourgeoise s'en était émue lors de l'adoption en première lecture du dernier volet de l'action communautaire dans le domaine télévisuel : le projet de directive « Télévision sans frontières » défenda depuis plus de deux ans par la Commission de Braxelles et examiné pour la première fois, le mardi 22 mars, par le conseil des ministres européens.

+23374

41.50% \$ 7.55

हेन्द्राच करेला 🕬

515 Sec. 25

19010000

water of

 $\sigma = \{ x_1, \dots, x_n\} \cdot q_n = \{ e_n \}$

100 Bubble is

Andrew Comments

 $Q^{n+1} \otimes_{\mathbb{Z}^n} \otimes_{\mathbb{Z}^n \times \mathbb{Z}^n} \varphi$

* 11 . .

Street Section

Abstract,

🙀 🕬 کا شھ

Tarren a

 $|\mathcal{A}| = \left(\left(129 \right)^{-1} \right)^{-1}$

Markette and

market in the

Add to hear

12 2 46 4 4 4 4 4

Line of

MAT &

2 2 mm 4 4

Book our

Service Service

200

Objectif de la directive ? Réaliser un véritable marché commun de la télévision en faisant en sorte que les émissions d'un Etat membre puissent être reçues et transmises saus restriction - par cable et par satel-lite - dans les autres pays de la Communanté. Une politique qui n'est per sans denger.

Qu'un Etat européen impose une réglementation minimale, et le ris-que serait grand de voir s'y installer massivement des sociétés de télévision diffusant en réalité, sur les pays voisins. « Vollà qui explique, dit-on mu ministère français des affaires enropéennes, la nécessité d'instituer des règles minimales européennes afin d'éviter que ne se généralise une concurrence sauvage nivelant tout par le bas. Plusieurs Etats membres, dont la France, ont estimé que l'approche proposte par la Commission étali trop centrée sur l'aspect économique de la télévision at pas assez sur sa dimension culturelland toponyment was a fire

li n'empêche. Tous les Etats membres sont loin d'être sur la mëme iou iout d'or la. Si la Franc espère bien obtenir de ses partenaires le retrait des dispositions extrêmement contestables prévues en matière de droits d'auteur, elle s'est retrogyée en opposition avec la Grande-Bretagne et les Pays-Bas, pour défendre la nécessité d'un quota de 60 % d'œuvres communautaires sur les télévisions euromes. Et Paris s'est vu totalement isolé pour plaider une nécessaire hié rarchisation des médias dans le temps (priorité à la salle de cinéma pour l'exploitation d'un film, puis à la vidéo, enfin à la télévision cryptée

Le chemin sera décidément long avant de refaire de l'Europe une grande puissance de l'audiovisuel.

PIERRE-ANGEL GAY.

L'éditeur américain juge la proposition de rachat insuffisante Crise à la revue « Cinéma »

La revue Cinéma, créée il y a trente quatre ans par la Fédération française de ciné-clubs, et qui appartient depuis l'an dernier au groupe des Editions de Témoignage chrétien (ETC), traverse une crise. Quatre embres du comité de rédaction de la revue sur sept ont démissionné en indiquant dans une lettre qu'ils s'opposaient à la nomination d'un rédac en chef adjoint (François Quenin, titu-laire de la rubrique cinéma à *Témoi*gnage civétien), et à la suppression de nons de collaborateurs dans l'encadré qui présente la rédaction («l'ours»). Le rédacteur en chef de Cinéma, Jean Rabinovici, a déclaré que « la revu gardait son orientation rédactionnelle gardat son orientation readstantistic, mais voulait s'ouvrir à un public plus large « (Cinéma diffuse actuellement 20 000 exemplaires par abonnements). Les démissionnaires, dont la lettre d'explication n'a pes été publiée par Chema, out reça l'appui du Syndicat français de la critique de cinéma et de la Fédération internationale de la

Grolier rejette l'OPA d'Hachette

maison d'édition américaine Grotier a rejeté à l'unamité, le 23 mars, l'offre publique d'achat (OPA) émanant du groupe Hachette. Déjà détenteur de 4,8 % du capital de l'éditeur américain, Hachette avait proposé d'en acquérir la totalité restante pour 2,3 milliards de dollars. La banque d'investissement, qui conseille Grolier, la First Boston. Inc., a déconseille d'accepter cette offre, qui ne répond pas aux inté-rêts de la compagnie et à ceux des actionnaires ».

Hachette était prêt, la semaine dernière, à acheter l'action de Gro-lier au prix de 21 dollars, une propo-sition alors supérieure au cours habituel (15 dollars). Mais depuis FOPA le prix de cette action oscilla entre 24 et 27 dollars à Wall Street. Grolier a d'ailleurs indiqué que d'autres groupes qu'Hachette

Le conseil d'administration de la seraient intéressés par son acquisition mais n'en a pes dévoilé l'iden-tité. Aux Etaits-Unis, les noms de MM. Robert Maxwell et Rupert Murdoch comme celui de Simon and Shuster, deuxième éditeur mondial, sont les plus fréquemment

En cas de proposition insuffisante, Grolier envisagerait un rachat par ses salariés on une réorganisation financière du groupe. Cependant, malgré l'appétit déclaré d'antres candidats, sa porte n'est pas fermée à Hachette. Une nouvelle offre serait en effet . favorablement considérée. Du côté du groupe de communication français, on se borne à indiquer que l'offre à 21 dollars faite la semaine dernière (le Monde du 15 mars) était « juste », mais que le groupe de M. Jean-Luc Lagardère · étudiait avec attention la déclaration - de Grolier.

 Apostrophes ouvre un nouveeu chapitre avec le parrainage.

- Antenne 2 vient de signer un

contrat de parreinage pour son émis-





presse cinématographique.

tous les sondages pour comprendre 36.15 TAPEZ LEMONDE

C'est la marque de stylos Dupont qui auta dorénavent droit de figurer au générique de début et de fin de l'émission de Barnard Pivot. Ce dernier a affirmé que sa « liberté n'est en rien entravée, ni la dignité de l'émission ». La deuxième chaîne compte poursuivre cette politique de parrainage autour notamment de « Champs-Elysées » et des événements spécieux comme le Tour de

aion litteraire < Apostrophes ».

----AUT VCO!

SCE W HEATRE relactive D D DÉ DE RŁ le. 48

紹設SONATE A Johannesburg de Charles VILLELONGE Anna Bronneira... stop... 14 violon Moscou. scop... donners-t-elle concert à Johanner majoré aparcheid ?... stop. Loc. 42-62-35-00 et 3 Frac

jusqu'au

23 avril

TO ET 31 MARS CENTRE CULTURES. DE FEYZIN 24, 25 ET 26 MARS THÉÀTRE DE LYON CREATION G. APERGHIS SALLE RAMEAU FORUM ET PERCUSSIONS CLAVIERS DE LYON THEATRE DES CELESTINS MUSIQUE/THÉATRE jeen-Pierre Dro LYON et réservations FNAC 78.42.26.49 GRAME 78.39.32.02



Les Voix du Nord L'ETALON OR COMEDIE DE CAEN Daniel Lemahieu LE MONDE Un dépeçage venigineusement meticuleux du vaudeville... Sept comediens de grand talent.

PARIS-NORD ATTRACTIONS POUR NOCES ET BANQUETS

Catherine Jacob LIDERATION : Le public plie en deux... Un grand moment de délire.

Incques Bonnafié

JARDIN D'HIVER 42625949

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fc.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); George V, 8° (45-62-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Fauvette, 13° (43-21-86-86); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Miramar, 14° (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Gaumont Couvention, 15° (48-28-42-27); Le Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

22-46-01). 22-46-01).

WALL STREET (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1* (42-33-42-26); UGC Odéon,
6* (42-25-10-30): Pathé MarignanConcorde, 8* (43-59-92-82); Trois Paspassiens, 14* (43-20-30-19); v.f.: Pathé impérial, 2º (47-42-72-52)

els

LES YEUX NOIRS (11., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

LA MAISON ASSASSINÉE (Fr.) : Gar-(43-35-30-40) ; 14 Juillet Beaugrenelle, mont Opéra, 2 (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Miramar, 15 (45-75-79-79). SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Ft.): 14 (43-20-89-52).

La Maison de Jeanne (Fr., v.o.): Sur la route de nairobi (Brit.,

v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); v.f.: Paramonnt Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Montparnos, 14 (43-27-52-17).

MAURICE (Brit., v.o.): 14 Juillet Par-nasse, & (43-25-58-00).

LA MORT DES BRAUX CHEVREUILS SUSPECT (A., v.o.): Saint-Michel, 9 (43-26-79-17); Elysées Lincoln, 9 (43-59-36-14). THE LAST OF THE BLUE DEVILS (Ac v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). (tchèque, v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). 51-47).
NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.A.): Le Triomphe, & (45-62-45-76).
LE PACTE (*) (Brit., v.f.): Hollywood Boalevard, 9 (47-70-10-41).

TROIS HOMMES ET UN BÉBÉ (A., v.o.): George V, 3º (45-62-41-46). La PASSERELLE (Fr.): UGC Montpar-nasse, 6 (45-74-94-94); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). UN ENFANT DE CALABRE (IL-Fr. v.o.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77); Gaumoni Ambassade, & (43-59-19-08); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). PICASSO BY NIGHT BY SULLESS (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

UN TICKET POUR DEUX (A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1º (42-97-53-74); Saint-Germain Village, 5º (46-33-63-20); George V, 8º (45-62-41-46);

v.f.: Maxevilles, 9 (47-70-72-86); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06). UNE FEMME HONNÊTE (Chin., v.o.):
Utopia Champollion, 5: (43-26-84-65).
URGENCES (Fr.): Saint-André-Ges-Arts
I, 6: (43-26-48-18).

36-23-44).

RUNNING MAN (*) (A., v.a.): Forum Orient Expres. 1" (42-33-42-26); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); v.f.: Rex., 2" (42-36-23-93); UGC Montparnesse, 6" (45-74-94-94); UGC Emplinge, 8" (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Les Montparnos, 14" (43-27-52-37); Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Images, 18" (45-22-47-94); Trois Secretain, 19" (42-06-79-79); Le Gambetta, 20" (46-63-10-96). LA VÉNITIENNE (*) (IL, v.f.); Maxe-villes, 9: (47-70-72-86). LA VIE EST UN LONG FLEUVE

Gambetta, 20º (46-36-10-96). LES SAISONS DU PLAISTR (Fr.): Latina, 4 (42-78-47-86); Les Trois Bal-zac, 5 (45-61-10-60); Pathé Français, 9-(47-70-33-88); Sopt Parmassicus, 14-(43-20-32-20).

PREUVE D'AMOUR (Fr.): Epéc de Bois, 9 (43-37-57-47).

PRINCESS BRIDE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Nor-mandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2

(42-36-83-93); UGC Montpurnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13* (43-

Lucernaire, 6" (45-44-57-34)

18 (45-22-47-94).

EMPTRE DU SOLEIL (A., v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Pathé Hantefeuille, 6° (46-33-79-38); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); George V, 8° (45-62-41-46): Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Max Linder Panorama, 9° (48-24-88-88); La Bastille, 11° (43-35-30-40); Le Maillot, 17° (47-48-06-06); Le Maillot, 17° (47-48-06-06); Le Maillot, 17° (47-48-06-06); v.f.: Saint-Lezare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-21-68-66); Gaumont Alésia, 14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gaumont Cinchy, 18° (45-61-96).

ENGRENAGES (A., v.o.): Ciné Beate-SENS UNIQUE (A., v.o.) : UGC Blarritz, 8 (45-62-20-40).

2º (43-62-20-40).

SEPTEMBER (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Pathé Hautofenille, 6º (46-33-79-38); La Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elyaées, 8º (43-59-04-67); [4 Juillet Bassille, 6º (40-91); [4 Juillet Bassille, 6º (40-91)]; Camind

tille, 11 (43-57-90-81); Escurial, 13 (47-07-28-04); Gaumont Parnatse, 14

LES FILMS NOUVEAUX AVENTURES SUR LES ILES. Film soviétique d'Ousmane Saparov, v.f.: Cosmos, 6 (45-44-28-80); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

Cosmos, 6: (45-44-28-80); Le Triomphe, 8: (45-62-45-76).

CBOUANS, Film français de Philippe de Broca, v.f.: UGC Convention, 15: (45-74-93-40): Forum Horizon, 16: (45-08-57-57); Rez, 2: (42-36-83-93); Rex (Le Grand Rex), 2: (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); Saint-Lazaro-Pasquier, 8: (43-87-35-43); UGC Normandie, 8: (45-63-16-16); UGC Opéra, 9: (43-74-95-40); Les Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); UGC Gobalim, 13: (43-36-23-44); Mistral, 14: (45-39-32-43); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-06); Pathé Mayfair, 16: (47-48-06-06); Puthé Wepler, 18: (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19: (42-06-79-79); Le Gamberte, 20: (46-36-10-96).

La Gambette, 20 (46-36-10-96). CRY FREEDOM. Film britanniqu CRY FREEDOM. Film britannique da Richard Attenborough, v.o.: Gaumont Les Halles, l' (40-26-12-12); Gaumont Dofra, 2 (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Publicis Saint-Garmain, 6 (42-22-72-80); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Gaumont Ambassada, 8 (43-39-19-08); Publicis Champellysées, 8 (47-07-62-2); 14 Juillet Bastille, 11 (43-37-90-81); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Benngruselle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvettin, 13 (43-31-56-66); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy,

15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

13º (45-22-46-01).

DERUX MUNUTES DE SOLETI. EN PLUE. Film français de Gérard Vergez : Rorum Aro-an-Ciol, 1º (42-97-53-74) ; Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52) ; Saint-Germain Studio, 5º (46-33-63-20) ; Pathé Marignan-Concorda, 3º (43-59-92-82) ; Maxevilles, 9º (47-70-72-86) ; Fauvene, 13º (43-31-56-86) ; Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50) ; Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-06).

LE FESTIN DE BABETTE: Film

33-00).

LE FESTIN DE BABETTE: Film danois de Gabriel Azel, v.a.: Ciné Beanbourg, 3° (42-71-52-36); Cimy Palace, 5° (43-54-07-76); 14 Juillet Parnasse, 6° (43-26-58-00); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); La Bastille, 11° (43-54-07-76).

HIDDEN: Film eméricain de Jack Shodder, v.a.: Foram Horizon, 1° (45-08-57-57); Saint-Germain Huchette, 5° (46-33-63-20); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Trois Parnassiens, 14° (43-20-30-19); v.f.: Maxevilles, 9° (47-

70-72-86); Pathé Français, 9-(47-70-33-88); Fauvette Bis, 13-(43-31-60-74); Le Galaxie, 13- (45-80-18-03); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06); Convention Saim-Charles, 15- (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); La Gam-betta, 20- (46-36-10-96).

betta, 20' (46-36-10-96).

LE JUSTICIER BRAQUE LES
DEALERS. Film américaia de J.Lee Thompson, v.o.: Forum Arc-enCiel, 1" (42-97-53-74); George V,
8' (45-62-41-46); v.f.: Rex, 2' (4236-83-93); Patthé Français, 9' (4770-33-88); Le Galaxie, 13' (45-8018-03); Miramar, 14'
(43-20-89-52); Missral, 14' (45-3952-43); Patthé Clichy, 18' (45-2246-01); Le Gambetta, 20' (46-3610-96).

LE MARIN DES MERS DE CHINE. Film Hong Kong de Jackie Chan, v.o.: UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2 (42-36-82-93); UGC Montpernasse, 6 (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); UGC Gobelins, 13

(43-36-23-44) ; Images, 18" (45-22-47-94). 47-94).

MIRACLE SUR LA & RUE. Film américain de Matthew Robbins, v.o.: Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC Blarritz, & (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnase, 6* (45-74-94-94); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Convention Saimt-Charles, 15* (45-74-93-00); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 18* (45-24-74-94).

LES PTITS SCHTROUMPFS.

ES PTITS SCHTROUMPFS. Film beigs de Peyo: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8" (45-62-41-46); Pathé Fran-cals, 9" (47-70-33-88); Mistral, 14" (45-39-52-43); Sept Parnassiens, 14" (43-20-32-20); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

18° (45-22-46-01).

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR. Film britamique de Staphen Frears, v.a.: Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-58-83); 14 Juillet Parasse, 6° (43-25-38-00); Saint-André-des-Arts II, 6° (43-26-80-25); George V, 8° (45-62-41-46); Patie Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); 14 Juillet Beangrenelle, 15° (45-75-79-79).

36 FILLETTE. (°) Film Innexis de

grenelle, 15° (45-75-79-79).

36 FILLETTE. (*) Film français de Catherine Breillat: Gaumont Lea Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Saint-Michel, 5° (43-6-79-17); Bretagne, 6° (42-22-57-97); Gaumont Ambasade, B° (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Gazmont Coavention, 15° (48-28-42-27).

PARIS EN VISITES

 Dans l'hôtel Guénégaud, l'art de la chasse », 14 h 30, 60, rue des Archives. « L'Arc de triomphe et son musée », 15 heures, entrée passage souterrain, en hant des Champs-Elysées, côté pair. Le Musée Christofle », 15 heures, 2. rue Royale (Monumenta histori-

12, rue Royale (Monus « Versailles : le théâtre Montansier et

- Peinture flamande et hollandaise »,

CONFÉRENCES l'hôtel de Madame de Pompadour :, 14 h 30, 7, rue des Réservoirs (Office du tourisme).

14 h 30, Louvre, 36, quai du Louvre (Pierre-Yves Jasiet). Le cost de la Révolution francaise », 15 houres, sortie métro Temple (Isabelle Hautler).

VENDREDI 25 MARS Les appariements royaux du Louvre, 15 heures, sortie métro Louvre (Didier Bouchard). L'hôtel Lauzun », 15 heures, 17, quai d'Anjou (Tourisme culturel).

"L'île Saint-Louis », 15 heures, mêtro Saint-Paul (D. Fleuriot).

78, boulevard Matesherbes, 19 h 30 : «Quelques pas avec un maître soufi : Pir Vilayat », par Claude Hulot (L'homme et la connaissance).

11 bis, rue Keppler, 20 h 15: «La lumière sur le sentier». Entrée libre (Loge unie des théosophes).

MICHOPER (4246-3694). Sam André Lamy l'Ami public nº1 : 20 à 30.

MOGADOR (42-85-28-80). George Dan-

MONTPARNASSE (43-22-77-74), La Se-

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Fioretti, d'après la vie de saint François d'Assise : 02 ls.

MOUFFETARD (43-31-11-99). Salomé :

MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (45-35-75-23). Buffon côté jardin : 16 h, 14 h, 15 h et 18 h.

NOUVEAUTES (47-70-52-76). Une sol-rée pas comme les autres : 20 h 30. ODÉON (PETE) (43-25-70-32). Daisy, en film pour Fernando Pessoa : 18 h 30. (EUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas rap-

paport: 20 h 45.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93),
Grande salle, La Madeleine Proust à
Paris: 21 h.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81), L'Hurlu-

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). 0 Le

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Safle L Tchekhov doctenr Ra-guine: 21 h. Safle II. Comp de crayen; 20 h 30.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53).

POINTÈRE (42-61-44-16), Agatha : 19 h. Et pois j'ai mis une cravato et ja suis allé voir un psychiatre : 21 h.

RANELAGH (42-88-64-44), Pendant en temps nos deux héros...; 20 h 30.

RENAISSANCE (42-08-18-50). Good in

BOSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). O La valse a mille am : 18 h 30. O Mis-turo Boufo : 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45.

SENTIER DES HALLES (42-46-37-27).

SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-

THÉATRE DE DEX HEURES (42-64-35-90), Enfin Béanreau : 20 h 30, THÉATRE DE L'EST PARSSIEN (43-

THEATRE DR LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Selle I. O L'Ecume des jours : 20 h 30. Selle II. O Les Bonnes :

64-80-80). O Spectacle obligatoire :

21-93). Jango Edwards explose at Splendid: 20 h 30.

Divas sur capapé : 20.h 30.

La Taupe : 20 h 45.

旅:21 上。

21 h 15.

cret : 21 h.

The state of the s

Spectacles

Jeudi 24 mars

THEATRE DE LA PLAINE (42-50-13-65). Le Festin de Pierre ou Doug Juan : 20 h 30.

THÉATRE DE LA VILLA-IFALÉSIA (46-64-89-09). Le Crocodile : 21 h.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Slastic : 18 h 30. Il faut paster par les

THÉATRE DES CINQUANTE (43-55-33-99). Comment est le printemps li-bas ? : 21 h.

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Le Cid improviné : 19 h. Chabrol joue in-tensément : 21 h.

THEATRE MODESING (43-59-39-39).

THEATRE MODEUNE (43-99-39-39).
Toute différente est la langousie: 21 h.
THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-21-81-15). Grand Feyer. • Le Tragique Destin d'un héros de verre: 14 h 30 et 10 h. Grand Thélitre. • Anacasons: 20 h 30, Thélitre Génér (avec la collaboration du Goethe Institut). • Cannibales: 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Grande salle. La Traversée de l'empire : 20 h 30. THÉATRE OUVERT- JARDIN D'EU-VER (42-62-59-49). O L'Etalon OF : 21 h

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-

56-60-70), Petite salle. Fièvre ro-maine: 21 h.

TINTAMARRE (48-87-33-82). ♦ Mar-tiny: 18 h 30. Il était temps que j'ar-rive: 20 h 15.

TOURTOUR (48-87-82-48). En attendant : 19 h. Le Dion des mouches : 20 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). El Secundo (Bill Baxter): 20 h 30.

VARIÉTÉS (42-33-09-92). C'est ancore mieux l'après-midi : 20 h 30.

AUINAV-SOUS-BOSE (ESPACE JAC-QUES PRÉVERT) (48-68-00-22). O Rodogume: 14 h 30 et 21 h. BORIGNY (MAISON DE LA CULTURE) (48-31-11-45). O La Route des chars: 21 h.

CHAMPIGNY-SUR-MARNE (THÉA-TRE DES BOUCLES DE MARNE)

ENGHIEN (THEATRE MUNICIPAL DU CASINO) (34-12-90-00),

La Comidie des errests : 20 li 45.

GENNEVILLIERS (THEATRE DE GENNEVILLIERS) (47-93-26-30).

Hécabe: 20 b 30.

LA COURNEUVE (CENTRE JEAN HOUDREMONT) (48-38-92-60). O Le

Bosc: 20 h 45.

MALAKOFF (THEATRE 71) (46-55-43-45). © L'Essuis-Mains des pieds : 20 h 30.

NANTERRE (THÉATRE DES AMAN-DIEES) (47-21-18-81). Grande selle, le Conte d'hiver : 20 à 30.

NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83), Le Cabaret de l'Omf brisé: 20 h 30.

BOSNY-SOUS-BOIS (THEATRE DU PLATEAU) (48-94-86-02). O LA Fa-

VITRY-SUR-SEINE (THÉATRE JEAN VILAR) (46-82-84-90). O Asthomnes on la révolte des femmes : 21 h.

(48-80-90-90). Andromaque :

Région parisienne

mages: 20 h 45.

BROADCAST NEWS (A., v.a.): Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-87-53-74); Pathé Hantefeuille, 6" (46-33-79-38); Pathé Marigman-Concorde, 8" (43-59-82-82); UGC Bierritz, 8" (45-62-20-40); Sept Parnassients, 14" (43-20-32-20); 14 Jaillet Beangrenelle, 15" (45-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06).

CANDY MOUNTAIN (Fr.Can.Sals., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

CHAMBRE AVEC VUE. (Brit., v.o.): 14 Juillet Parasse, & (43-26-58-00).

CINGLÉE (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Gaumont Collada, 3 (43-53-29-46); v.i.: UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

LA COMEDIE DU TRAVAIL (Fr.):

Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

LE DERMIED EMPEREID (Brit.-IL.,
v.o.): Forum Orient Express, 19: (42-3342-26); Pathé Marignan-Concorde, 8:
(43-59-97-22); Sept Patnessiens, 14:
(43-20-32-20); v.L.: Pathé Impérial, 2:
(47-42-72-52).

(47-42-72-52).

ECLAIR DE LUNE (A., v.o.): Gamment Lea Hallea, 1* (40-26-12-12); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30): Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08): George V, 8* (45-62-41-46): Bienvenile Montparmasse, 15* (45-42-45-02); v.L.: Mazevillea, 9* (47-70-72-86): Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44): Gaumont Parmasse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Images, 18* (45-22-47-94).

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.): Forum

ENGRENAGES (A., v.s.): Ciné Beau-bourg, 3^a (42-71-52-36); UGC Rotonda, & (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8^a (45-

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Ely-sées Lincoln, 3 (43-59-36-14); Trois Parassiens, 14 (43-20-30-19).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8" (45-62-41-46); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00).

HOPE AND GLORY (Brit., v.o.): 14 Juillet Parnesse, 6 (43-26-58-00).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

L'ETRE (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12) ; 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83) ; Le Saint-

Odéon, 6º (43-25-59-83); Le Saint-Germain-des-Prés, 6º (42-22-67-23); Publicis Champs-Blyséos, 8º (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Escurial, 13º (47-07-28-04); Gammont Alésia, 14º (43-27-84-50); 14 Juillet Reangrecelle, 15º (43-75-79-79); Bienventhe Montparnassa, 15º (45-44-25-02); v.f.: Gammont Opéra, 2º (47-42-60-33); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

DATERVISTA (Fr.-IL, v.o.): Elysées Lincoin, 8 (43-59-36-14).

JANE B. PAR AGNES V. (Fr.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60); Sept Parressions, 14º (43-20-32-20).

JENATSCH (Sula-Pr.) : Latina, 4 (42-78-47-86) ; Sept Parmassiena, 14 (43-20-

78-47-50); 32-20).

KUNG FU MASTER (Fr.): Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26); Les
Trois Baizac, 8" (45-61-10-60); Sept
Parnausiens, 14" (43-20-32-20).

LIAISON FATALE (*) (A., v.o.): Georga V, P (45-62-41-46); v.f.: Para-mount Opéra, 9 (47-42-56-31); Pathé

LA LOI DU DÉSIR (*) (Esp., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36) ; Racine Odéon, 6 (43-26-19-68) ; Los Trois Beizac, 8 (43-61-10-60) ; v.f. : UGC Lyon Bastilin, 12º (43-43-01-59).

LES LONGS ADIEUX (Sov., v.s.): Cosmos, 6: (45-44-28-80).

Montpernasse, 14 (43-20-12-06).

Studio 43, 9 (47-70-63-40). CROCODILE DUNDEE (Austr., v.f.):

théâtre MADELEINE (42-65-07-09). As bord do

SPECTACLES MARIE STUART (45-08-17-80), Zoo Story: 19 h. o L'The des chèvres : 20 h 30. **NOUVEAUX** ENFIN BENUREAU. Theirre de MARIGNY (42-56-04-41), L'Homme de MARIGNY (42-56-04-41), L'Roume de la Mancha: 21 h.

MADIGNY (PETET) (42-25-20-74). Le Menteuse: 21 h.

MATERURINS (42-65-90-00). Rosel, suivi de Douce Nait: 20 h 30.

MECHEL (42-65-35-02). Pyjama pour six: 21 h 14 Dix-Heures (42-64-35-90) 20 h 30. L'UN DANS L'AUTRE CHE de la Gare (42-78-52-51) 19 h 30. LA DEMANDE EN MARIAGE. LE MARIAGE FORCÉ, LE PLAISIR DE ROMPRE. Théa-tre des Déchargeurs (42-36-00-02) 21 h

🜣 : Horaires irréguliers

ages

1

Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). L'Invité: 20 h 30:

ANTOINE - SIMONE-REREIAU (42-08-71-71). Les Calniers lange : 20 h 30.

ARLEQUIN (RESTAURANT-THEATRE) (45-89-43-22).

Joko : 21 h.

ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23), Le Malade imaginaire : 21 h. ATELIER (46-06-49-24). La Double In-

ce:21 k ATHENGE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard. Callas : 20 h 30. Salle Louis Jourel. & Ger-

20 h 30. Senier Louis Journal. 4 Gen-trud: 20 h 30.

BERRY (EX-ZEBRE) (43-57-51-55).

Polymen: 111 u 30. L'Indien cherche la Broux: 20 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Bacches: 20 h 30.

CARTOUCHERIE EPÉR DE BOIS (48-08-39-74). Volpone de le Remard : 20 le CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Salle L o Orgio : 20 la 30. CARTOLCHERIE THÉATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08). L'Indiade on l'Inde de leuss rives : 18 h 30. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-

TAIRE (45-89-38-69). Grant Thilire.

O Le Candidat : 20 h 30. La Galeria.

O L'Antre : 20 h 30. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), Reviens domir à l'Elysie ;

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22), Casanova on la Dissipation : 20 h 30.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15):
Salle Richellou. ♦ La guerre de Trois
n'aura pas lieu : 20 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (42-96-88-32).

 Stèles pour l'empereur de Chine :
20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14), Mousieur Ma-DECHUIT THEATRE (42-26-47-47), Lo Gardien: 20 h 30. Gardien : 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres 20 h 15. Nous en fait ob en sous dit de faire : 22 h. EDOUARD-VII SACHA GUILRY (47-ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). So-

mate à Johannesburg : 20 h 30.

ESPACE MARAIS (42-71-10-19).

Transseruel : 20 h 30.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).

Salle L

La Nuix du vérificatour :

20 h 30. Salle IL L'empereur penique :

21 h.

PONTAINE (48-74-74-40). Hors limits: GAITE-MONTPARNASSE 16-18). Jos Egg : 20 h 45. GALERIE SS-THE ENGLISH THEA-THE OF PARIS (43-26-63-51). You've a Good Man Charlie Brown: 20 h M. GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06). ◆ Fando at Lis: 20 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Lettre d'une incomme : 18 h 45. Ne pas dépasser la dose prescrits : 20 h 30. Double je : 22 h 15.

20 h 30. Double je: 22 h 15.

GYMNASE MARIE-BELL (42-4679-79), La Méxamorphose: 21 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve: 19 h 30. La Laçon:
20 h 30. Proust: 3 vasis tonjous quetre
ans pour elle: 21 h 30.

LA BASTILLE (43-57-42-14). Palais mes-

LA BRUYERE (48-74-76-9

LES DÉCHARGEURS (42-36-60-02). Le Demande en maringe, le maringe foroi, le plaisir de rompre : 21 h. le plaisir de rompre: 21 h.
LIEU DE RENDEZ-VOUS POUR SE.
RENDRE A LA CACHE (43-4666-33), O Drapean noi: 20 h.
LUCENAIRE FORUM (45-44-57-34).
Thétre nois. Le Peit Prince : 20 h.
Nous. Théo et Vincent Van Gogh :
21 h 15. Thétre rouge. Venve martinquaise cherche catholique chauve :
20 h 15. La Ronde : 21 h 30.

La cinémathèque PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) Gargonnes (1938), d'Henry Walschle-ger, 16 h; Androcks et is Lion (1952, v.o.s.f.), de Chester Erskins, 19 h; Pyg-malica (1938, v.o.), d'Anthony Asquith et Loslie Howard, 21 h.

cinéma

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-35-57) Vivre ensemble (1973), d'Anna Karina, 15h; la Femma seale (1981, v.o.), da Agniestin Holland, 17 k 15; la Piège du diable (1961, v.o.a.t.), de Frantisck Vis-

SALLE GARANCE, CENTRE Fox (Pall): 21 h.

LE BOURVIL (43-73-47-84), © A is rescontre de Marcel Proust: 20 h.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09).

Pierre Péchin: 21 h.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Le Demande en mariage, le mariage foros, le obsidir de recontre: 27 h.

VIDEOTHÈQUE DE PARIS (48-26-34-30) La Troisième République: Affaire Sta-visky: Actualités Gaument, Stavisky (1974) d'Alain Remais, 14 h 30; Guin-gaette: A la Varenne (1933), la Belle équipe (1936) de Julien Davivier, 17 h; Affaire d'Etat: l'Affaire Dreyfus (1965) de Jean Vigne, la Droisième République

(1970) de E. Cailland, 18 h; librations: la Décade de l'illusion (1975) de P. Desfons, Bande annonce: les Années folies, la Ban-quière (1980) de Francis Girod, 20 h; Chéma munt: Actualités Gaumont, 21 h; le Prit Parigot (1926) de R. Le Somptier, 21 h.

Les exclusivités LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.a.): Saint-André-des-Arts I, 6° (43-26-48-18); La Bastille, 11° (43-34-07-76). L'AMI DE MON AMIE (Pt.): Lucer-mire, 6 (45-44-57-34).

L'ANE QUI A BU LA LUNE (Pr.): Uto-pia Champolion, 5 (43-26-34-65). AU REVOIR LES ENFANTS (Pr.-All, v.f.): Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74): Forum Orient Express, 12 (42-23-42-26); Caumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Gaumont Colisée, 8-(43-59-29-46); Le Galaxie, 13 (45-80-18-03); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15 (48-28-43-27). UX QUATRE

AUX QUATRE COEN-COIN DU CANARD (Fr.): Utopia Champoilion, 5 (43-26-84-65). L'AVENTURE INTÉRIEURE (A., v.f.) :

L'AVENTURE INTERREURE (A., v.f.):
Le Galazia, 13º (45-80-18-03).
LES AVENTURES DE CHATRAN
(Jap., v.f.): Gaumont Opéra, 2º (47-4260-33); Gaumont Colisée, 8º (43-5929-46); Gaumont Alésia, 14º (43-2784-50).
BABY BOOM (A., v.o.): Gaumont
Ambassade, 8º (43-59-19-08); v.f.: Les
béoutparans, 14º (43-27-52-37).
BENTE I.A. MAT SCE (A., v.f.): Name BENJI LA MALICE (A., v.f.) : Napo-1600, 17º (42-67-63-42).

BERNADETTE (Fr.): George V, 3 (45-62-41-46); Sept Parmausicus, 14 (43-20-32-20).

Cosmos, 6' (43-44-28-30).

MA VIE DE CRIEN (Sn., v.o.): Les
Trois Laxembourg, 6' (46-33-97-77).

MADE IN HEAVEN (A., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3' (42-71-52-36); Raflet
Logos I, 9' (43-54-42-34); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); L'Éntrepôt, 14'
(45-41-41-63). (45-43-41-63).

3 au 27 mars

Lyn. per 190. mar. 20 h 45 - 400. 16 h 20

MISE EN SCENE GABRIEL GARRAN

PAN Bruxelles

32-20).

LA BOHEME (Fr., v.o.): Forum Horizon,
1* (45-08-57-57); UGC Danton, 6: (4225-10-30); UGC Rotonde, 6: (45-7494-94); UGC Champs-Elysées, 8: (4562-20-40); UGC Opéra, 9*
(45-74-95-40); Khopasotama, 15: (4306-50-50). La Cournettve Loc. 48.36,11,44 et 3 Prac Centre culturel jean-Houdremont BRADDOCK (*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9* (47-70-10-41).

JUSQU'AU 2 AVRIL 20 H 45 dim_27 à 14 h 30 IL FAUT PASSER PAR LES NUAGES FRANÇOIS BILLETDOUX mise en scène LUCIAN PINTILIE

Conçue comme une partition musicale, la pièce est aussi une histoire d'initiation et d'amourfou, de rêve et de poésie. Lucian Pintille l'a mise en scène avec de luxueux ettets vidéo qui permetruniue ra mise en scene avec de iuxueux enters video dur permet-tent de plonger en gros plan dans les angolsses, les doutes des personnages. Pour une fois, pareil appareillage permet de creu-ser le texte en profondeur... Et l'interprétation brillante de toute la troupe - avec en tête Michelle Marquais - rajoute encore au charme entêtant de ce spectacle mystérieux, bizaire et méta-

physique.

Théâtre intimiste d'un genre tout à fait nou-DERNIERE d'aujourd'hui. théâtre 13

veau qui approche le cinéma au plus près. **EMMANUELLE ESCOURPOU étonnante** dans son premier grand rôle. De grands acteurs MICHEL VITOLD et son jeune partenaire PHILIPPE VOLTER ... TELEPAMA La tradition de Mauriac et Sartre actualisée par le langage

Fabienne PASCAUD. TELERAMA LOCATION 2 PLACE DU CHATELET TEL 42742277 Loc 45 88 1630

Jeudi 24 mars

<u> 22</u>

Cei

PA SUB

Ccl. J

SL MIL

Mu ER chass. 18 h. 21 h 4

Jusqu

FO' Jusqu'

20.40 Questions à domicile. Emission d'Anne Sinclair, Jean-Marie Colombani et Alexandre Tarta. Invité : Alain Juppé, ministre délégué auprès du ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, chargé du budget. 22.15 Série : Rick Hanter, inspecteur choc. Le tireur. 23.05 Magazine : Rapido. D'Antoine de Caunes. Spécial polar. 23.35 Journal. 0.09 La Bourse. 0.05 Magazine : Minuit sport.

28.35 Cméma: Revanche à Baltimore : Film américain de Robert Ellis Miller (1980). Avec James Coburn, Omar Sharif, Bruce Boxleitner, Ronce Blakley. 22.05 Patisage artistique. Championnat du monde à Budapest: libre danse. 23.25 Informations: 24 henres sur la 2.

20.30 Cinéma: les Proies EE Film américain de Don Siegel (1971). Avec Clint Eastwood, Geraldine Page, Elizabeth Hartman, Jo Ann Harris. 22.29 Journal. 22.40 Magazine: Océaniques. The store, de Frederick Wiseman. Chronique d'un grand magasin de luxe américain. 0.40 Musiques, musique. Semaine avec Philippe Lacarrière, quintette. Pourquoi pas?, par Gilles Clément et All the things you are, par brown Kern.

CANAL PLUS

20.30 Canéma: l'Ile des adieux a film américain de Frankin J. Schaffner (1976). Avec George C. Scott, David Hermings, Claire Bloom. 22.10 Flash d'Informations. 22.15 Canéma: The Verdict as Film américain de Sidney Lumet (1982). Avec Paul Newman. Charlotte Rampling, Jack Warden, James Mason (v.o.). 6.20 Cinéma: Rèves saplants (transmission de canchemar) a film anglais de Roger Christian (1982). Avec Kathryn Harrold, Zeljko Ivanek, Shirley Knight. L45 Série: La retour de Milka Hammer. 2.35 Decementaire: Falleman. **CANAL PLUS**

➤ 20.30 Cinéma: la Pianète des singes we Film américain de Franklin J. Schaffner (1968). Avec Chariton Heston, Kim Hunter, Linda Harrison. 22.30 Série : Capitaine Furillo. 23.25 Série : Mission impossible (rediff.). 0.15 Série : Kojak (rediff.). 1.20 Série : La grande vallée (rediff.). 2.30 Aria des rères.

20.00 Série : Les têtes brûlées, L'invulnérable, 20.50 Série : 20.00 Série : Les têtes bràlées. L'invulnérable. 20.50 Série : Deviin connection. Arsenic et vieux caviar. 21.40 Magazine : M 6 aime le cinéma. De Martine Jouando. Sommaire : Sir Richard Attenborough; Cinéma du réel. 22.10 Skx minutes 6'informations. 22.20 Série : Hawali, police d'État. Le roi de la colline. 23.10 Série : Starsky et Hutch. Cover grid. 0.00 Magazine : Club 6. De Pieure Bouteiller. 0.45 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique: I. oiseau de fer, de Clarisse Nicoidski. 21.30 Profils perdus. Eugène et Marie Jolas. 22.40 Nuits magnétiques. Polynésie. Légendes et symboles. 0.05 Du jour an lendemain. Avec Vilma Fuentes, Jacques Belfroid et Gus-tavo Morales. 0.50 Musique: Coda. Rock à l'all.

FRANCE-MUSIQUE

PHANCE-MUSICUE

26.30 Concert (donné le 20 janvier an Grand Auditorium):
Les Troyens (Chasse royale et Orage), Harold en Italie, symphonie pour alto principal et orchestre, op. 16, de Berlioz;
Concerto pour piano et orchestre en sol majear, Daphais et
Chloé, suite nº 2, de Ravel, par le Nouvel Orchestre philhasmonique, dir. John Nelson; 1º violon: Jacques Prat, sol.:
Jean-Baptiste Brunier, alto, et François-René Duchable,
piano. 23.07 Clab de la musique contemporaise. Œuvres de
Radulescu, Bussotti, Scogna, Feldman, Vivier, Ambrosini,
par Ex-Novo Ensemble Di Venezia, dir.: Claudio Ambrosini,
0.30 Orphée la mit. Œuvres de Knieper, Handke, Gorecki,
Jobson, Paert, Hölderlin, Fomine, Cocteau.

Vendredi 25 mars

13.45 Feuilleton: Dalins. 14.30 Variétés: La chance aux chansons. 15.00 Téléfilm: Un jour sombre dans la vie de Marine. De Josyane Serror. 16.00 Magazine: L'après-midi aussi. 16.45 Chib Dorothée. 17.10 Série: Des agents très apéciaux. 18.05 Série: Agence tous risques. 18.55 Météo. apéciaux. 18.05 Série: Agence tous risques. 18.55 Météo. 19.00 Fenilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jeu: La roue de la fortune. 19.50 Bébètes show. 20.00 Journal. 20.30 Météo et



Tapis vert. 29.40 Variétés: Labaye d'homeur. Emission présentée par Jean-Luc Labaye. La haie d'homeur: les sportifs français des Jeax olympiques de Séoul. Coups de cœur à Joal Weiss et l'enfance délinquants et aux enfants atteints de maladie de moelle ossense. Variétés: Mireille Mathieu, Patrick Sébastien, Joe Cooker... 22.45 Maegazine: Bossolr. De Frédéric Mitterrand et Liliane Bordoni. Grand talk-show-spectacle, en direct de Marseille, avec Michel Hidaleo, Bernard Tapie. Edmonde Charles-Roux, Yvan Leval, Franck Fernandel, César, Marcel Maréchal, Pierre Arditi, Les Ballets de Roland Petit, Arroyo. 8.15 Journal. 8.20 La Bourse. remanner, Cesar, Marcel Marcella, Fierte Alduk, accelets de Roland Petit, Arroyo. 0.15 Journal. 0.20 La Bourse. 0.25 Magazine: Minut Sport. Patinage artistique: Championnal du monde. 1.10 Série: Les envalues eurs.

W

D

D

DĖ

DŁ

RI

le

48

A 2

13.45 Fenilleton: Jennes docteurs. 14.30 Magazine: Si Pétais vous. 15.00 Finsh d'informations. 15.05 Magazine: Si Pétais vous (suite). 15.25 Magazine: Fête counne chez vous. 16.25 Finsh d'informations. 16.30 Variétés: Un DB de pins. 16.45 Récré A 2. 17.20 Série: An fil des jours. 17.50 Finsh d'informations. 17.55 Série: Magann. 17.50 Finsh d'informations. 17.55 Série: Magann. 18.45 Jen: Des chiffres et des lettres. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Feuilleton: Alf. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Feuilleton: Un château an soleil. De Robert Mazoyer, avec Jean-Pierre Marielle, Amy Duperey, Edwige Feuillère. Amours. châteaux, maîtresses... Une comédie. 21.30 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivoz. Sur le thème «Pub!», sont invités: Marcel Bleustein-Blanchet (Mémoires d'un lion), Philippe Olivier (le Zappeur se rebiffe). Alain Roumagnac (Mes coups en or), Thierry Saussez (le Challenger) et les trois publicitaires participant aux campagnes de communication des trois candicipant aux campagnes de communication d i merry Saussez (1e Chattenger) et les trois publicitaires par-ticipant aux campagnes de communication des trois candi-dats à l'élection présidentielle. 22.50 Journal. > 23.00 Ciné-chab: Huit et deux mus Film italien de Federico Fellini (1963). Avec Marcello Mastroianni, Anouk Aimée, Sandra Milo, Claudia Cardinale.

13.30 Magazine: La vie à plein tensps. 14.00 Magazine: Océaniques. Wiseman-USA (rediff.). 15.00 Flash d'informations. 15.03 Magazine: Télé-Caroline. 16.30 Jeu: Chermations. 15.03 Magazine: Télé-Caroline. 16.30 Jeu: Chermations. 17.03 Femilieron: La dynastie des Forsyte. 17.30 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 17.35 Mappet babies. 18.00 Femilieron: Graine d'ortie. 18.25 Magazine: Flash mag. 18.30 Femilieron: Graine d'ortie. 18.25 Magazine: Flash mag. 18.30 Femilieron: Le mystère de l'éle au trésor. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, actualités régionales. 19.53 Dessin animé: Diplodo. 20.05 Jeu: La classe. 20.25 INC. Les produits allégés. 20.30 Série: Mariowe, détective privé. De l'eau dans le gaz, d'après Raymond Chandler. Avec Powers

Boothe. 21.39 Magazine: Thalassa. De Georges Persond.
Australie: les fous du surf. 22.15 Journal. 22.35 Documentaire: Les grands fours du siècle. Exodus (17 juillet 1947-naissance d'israèl). Précieuse encyclopédie des Images du siècle. Grâce aux archives Gaumont. 23.30 Musicales. Spécial Musicora. Invités: Nathalle Suntzmann (contraito) et François René Duchable (piano). 6.25 Modes d'emplol 3 (rediff.).

CANAL PLUS

CANAL PLUS

14.00 Chássa: Bons balsers de Russie am Film anglais de Terence Young (1964). Avec Sean Comery. 15.50 Chássa: la Derstère issage a Film franco-algérien de Mohamed Lakhdar Hamina (1986). Avec Véronique Jannot, Merwan Lakhdar Hamina, Michel Boujenah, Jean-François Balmer. 17.40 Cabou cadhs. 18.15 Flash d'anforsations. 18.16 Dessins animés. 18.25 Dessin animés: Le piat. 18.26 Top 50. 18.35 Starquizz. 19.20 Magazine: Nulle part allieurs. 20.30 Série: Le ruteur de Mike Hammer. 21.15 Chésna: Trois jours à vivre a Film français de Gilles Grangier (1957). Avec Daniel Gélin, Jeanne Moreau, Aimé Claricod, Lino Ventura. 22.35 Firsh d'informations. 22.40 Chéma: Hold-ou a Film français d'Alexandre Aroady (1985). Avec Jean-Paul Belmondo. Gay Marchand, Kim Cattrall, Jean-Paul Belmondo. Gay Marchand, Kim Cattrall, Jean-Pierre Marielle. 0.30 Chéma: Même heure Famile prechaine a Film américain de Robert Mulligan (1978). Avec Ellen Bomtyn. 2.25 Chéma: The Verdict am Film américain de Sidney Lumet (1982). Avec Paul Newman, Charlotte Rampling, Jack Warden, James Mason (v.o.). 4.30 Télétüm: Dameer Imminent. 6.05 Série: Mister Gen. 6.25 Documentaire: Thérion stratagisme. 4.30 Télétim : Danger imminent. 6.05 Si 6.25 Documentaire : Thirlen straingeme.

LA 5

13.35 Série : Kojak. 14.40 Série : La grande vallée. 15.50 Série : Mission impossible. 16.55 Dessin animé : Les Schtroumpfs, 17.20 Dessin animé : Le monde enchanté de Lalabel. 17.45 Dessin animé : Rmbrasse-moi, Lacile. 18.10 Dessin animé : Jeanne et Serge. 18.30 Série : Happy Days. 18.55 Journal/limages. 19.02 Jen : La porte magique. 19.30 Boulevard Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : Les ordres et la loi. De Jud Taylor, avec Tommy Lee Jones, Annette O'Toole. 22.10 Série : Mission impossible (rediff.). 23.00 Magazine : Bains de minuit. De Thierry Ardisson. 0.45 Série : Thriller Possessions. 1.35 Série : Lou Grant (rediff.). 2.40 Aria de réva. (rediff.). 2.40 Aria de rêve.

13.35 Série : Faicos Crest. 14.25 Série : Les têtes brilées. (rediff.). 15.15 Documentaire : Grandes chasses et pèches. (rediff.). 15.15 Documentaire : Grandes chasses et pèches. Chasse en Angola. 15.40 Jen : Clip combat. 16.55 Hit, hit, hit, hourra ! 17.05 Série : Daktari. Le destin d'Usumba. 18.00 Journal. 18.10 Méréo. 18.15 Série : La petite maison dans la prairie. A la découverte du monde. 19.00 Série : L'ille fantastique. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Père et impairs. 20.30 Série : Le Saint. 21.20 Feuilletos : La Père et impairs. 20.30 Série : Le Saint. 21.20 Feuilletos : La Cinique de la Forêt-Noire. 22.10 Série : Addams Family. 22.40 Six minutes d'informations. 22.50 Sexy clip. clinique de la Forêt-Noire. 22.10 Serie : Addanis Family.
22.40 Six minutes d'informations. 22.50 Sery clip.
23.20 Série : Espion modèle (rediff.). 0.10 Magazine : Médiator (rediff.). 0.40 Boulv'hard. Accualité de la musique rock. Musique : Boalevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Le sourire de l'ange. 21.30 Musique : Black and bine. Le jazz en verve. 22.40 Nuits magnétiques. Polynésie. Le mythe de la vahiné. 0.05 Da jour an lende-main. 0.50 Musique : Coda. Rock à l'ail.

FRANCE-MUSIQUE

PHANUE-IVUSIQUE

20.38 Concert (donné le 9 octobre 1987 au Grand Auditorium): Métamorphoses symphoniques, de Hindemith; Duo concertant pour clarinette, basson et orchestre à cordes de R. Strauss; Symphonie nº 3 en la mineur, op. 56, de Mendelssohn, par l'Orchestre national de France, dir. Wolfgang Sawallish; sol.: Guy Dangain, clarinette, Régis Poulain, basson. 22.20 Premières loges. Roger Bourdin, à la salle Favart. Extraits de La Tosca, de Procini, de Don Quichotte, de Massenet. 23.07 Club de la musique ancienne. (Euvres de Gilles, Campra. 6.30 Archives. Campra. 0.30 Archives.

Audience TV du 23 mars 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

ludience instantan	ée, région perisienne	1 point = 32 00	O foyers				
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 6	M6
	(en %)	Santa Barbara	Actual, région.	Actual, région.	Nulle part 5.3	Porte magique 8.5	lie tantastique 3.2
19 h 22	52_7	20.7	10.6	Actual région.	Nulle part	Boul. Booward	lie fentactique
	1	Rose fortune 25,0	Naguy 7,4	3.7	8.0	6.9	2.7
19 h 45	54.3	Journal	Journal	14 ciacos 9.6	Nulle part 4.3	Journal 3.2	Espiga modèle 2.7
20 h 16	70.2	29.8	20.7	Théitre	Ciné spiles	Parada requine	Dynastie
		Football	Hours vérité 13.3	6.4	6.4	19.1	4,3
20 h 55	77.1	28.7 Football	Heure váriná	Théiltre	Pouss, d'ange	Lei Los Angeles 21.3	Hawaii police 1.1
22 h 08	70.2	24.5	14.4	4.3	5.3	Lai Los Angales	Libro et checop
22,1100		Pirates	Ceméra cachée	Opteniques 2_7	Journal Intima 2.1	9.0	1.1
00 L 44	42.0	6.9	20.7				Italama

Echantillon : plus de 200 foyers en lie-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M 6 dans de bonnes conditions.

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 24 mars à 9 la TU et le vendredi 25 mars à 24 la TU.

Vendredi et samedi, le temps sera encore très médiocre : nuages, phuies et averses seront au rendez-vous, ainsi que du vent fort sur la monté nord, mais une du vent fort sur la monté nord, mais une amélioration sensible, quoique tempo-raire, nous intéressera pour la journée de dimanche.

Vendredi : douceur et hamidité.

Vendredi: douceur et humidité.
Sur la Bretagne, la Normandie, l'Îlede-France, la Picardie, le Nord et la
Champagne, la journée débutera sous la
pluie. Dans la matinée, des échaircies
apparaîtront. L'après-midi, les passages
nuageux poussés par de fosts vents
d'ouest alternerront avec des périodes
ensoleillées. Au nord de la Seine, on risquera l'averse. En fin d'après-midi, il
pleuvra à nouveau en Bretagne.
Son les Pava de Loire, les Charentes.

Sur les Pays de Loire, les Charentes, le Centre, le nord du Massif Central, le Lyonnais et les régions du nord-est, il pleuvra une grande partie de la journée. Dans l'après-midi, le soleil fera de rares amparitions.

Pius au sud, de l'Aquitaine au sud des Alpes, les mages seront abondants mais les précipitations se limiterent à quel-ques bruines en cours d'après-midi. Seules les régions proches de la Médi-terranée bénéficieront d'un bon ensoleil-lement. Les vents de nord-ouest sonfileront forts près des côtes.

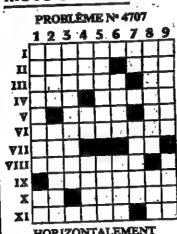
Les températures matinales resteront très donces. Elles seront partout com-prises entre 6 et 10 degrés. L'après-midi, le thermomètre indiquera 10 à 14 degrés sur la moitié nord, 14 à 18 degrés sur la maitié sud. Samed ; temps pluvioux.

Le matin, le ciel sera couvert et il leuvra sur une grande moitié nord de la Prance. Sur le sud, les muages seront aussi abondants, excepté tontafois, près du littoral méditerranéan.

Dans l'après-midi, les philes gagne-ront les Pyrénées, l'Auvergne et les Alpes, éparguant encore le Langudoc-Roussillon et la Provence-Côte d'Azur. Quant à la moitié nord, le ciel restera rès nuageux et les éclaircles seront de courte durée. Des averses, localement accompagnées de grêle et d'orages, affecteront le Nord, la Normandie, le Bassin parisien, la Champagne, les Ardennes et la Lorraine. Le vent sonf-

MOTS CROISÉS

flers encore assez fort.



HORIZONTALEMENT

1. Resté bien bas parce que n'ayant pas été dressé. - IL Poussé vers la sortie. Un gain de place ne peut lui être que profitable. -III. C'est elle qui peut nons faire marcher quand on veut la mettre en boîte. Bon pour la « morgue ». IV. Sans intérêt pour celui qui voit grand. Innombrables sont ceux qui y sont heureux comme des poissons dans l'eau. - V. Reste en place quand on débarrasse le plancher. Pronom. - VL Souvent consommées en prenant un pot. - VII. Est visible sur des tirelires. Est porté à l'emporter. - VIII. Un homme qui peut travailler à la chaîne. - IX. Sont placés près d'un releveur. - X. Qui piaces pres d'un reieveur. — X. Qui arrive donc à suivre. Tels qu'on a réglé des comptes. — XI. Inspira le respect. Facilite la tâche.

VERTICALEMENT

1. Sont inutiles pour croquer de l'argent: A arraché beaucoup d'herbe. – 2. Ajoute au charme du pays de Léon. Actions qui mettent fin à l'action. — 3. Etait tenn au secret de la confession. — 4. A fait accomplir de belles choses. Pronom. Une arrivée entraîna son départ. — 5. A la tête dure. Est obtenu en pre pant du galon. - 6. La part de chacun. Gâtés par les événements. -7. Etait beau comme un astre. Faire pencher la balance. – 8. Susceptibles de faire mal an ventre et de donner envie de vomir. Est souvent là dans les cas où ça va chauffer. = 9. Sont régulièrement placées devant un banc. Ce qu'on y plante finit souvent par être taillé.

Solution du problème nº 4706 Horizontalement .

I. Elections. - II. Notion. Ob. -III. Nie. Tiret. - IV. Us. Dit. -V. Dépit. - VI. Cœurs. -VII. Invité. Et. - VIII. Do. Mes. Té. - IX. Encan. For. - X. Ecritean. - XI. Sait. Ru.

Verticalement 1. Ennui. Idées. - 2. Lois. Enonça. - 3. Eté. Cri. - 4. Ci. Décimait. - 5. Totipotent. - 6. Initiées. Eu. - 7. Tu. Fa. - 8. Noël Retour. - 9. Sot. Aster.

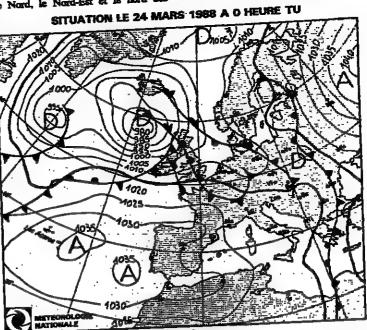
GUY BROUTY.

Alpes. Les nuages bes seront encore nombreux sur les régions près des obtes de la Manche et le Bessin perisien. Sur les Pyrénées et la Corse, le ciel sera Les températures minimales seront Les températures manuaires servait de l'ordre de 7 à 10 degrés sur l'Ouest, de 4 à 6 degrés dans le Nord-Est, de 8 à 12 degrés près de la Méditerranée, et comprises entre 5 et 8 degrés ailleurs. convert et on pourra avoir de petites bruines. Les températures maximales évolueront entre 9 et 14 degrés sur la moitié nord et entre 14 et 18 degrés sur la moi-

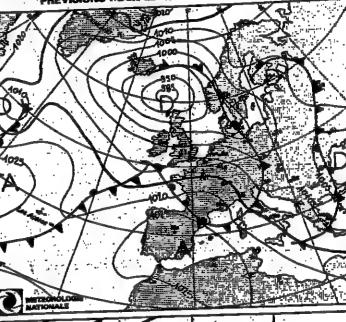
Le matin, les averses persisterent sur Nord, le Nord-Est et le nord des

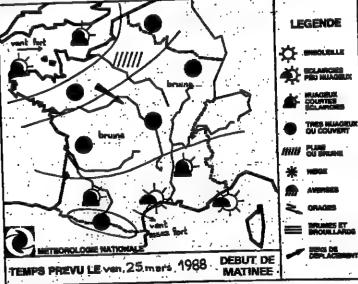
Dans l'après-midi, de belles éclaircies se développeront sur la plupart des régions.

Les températures minimak baisse d'environ 3 à 4 degrés.



PRÉVISIONS POUR LE 26 MARS A 0 HEURE TU





TOURS 14 TOUGUSE 16 FORMEASTHE 28 ETRANGES ALOPE 19 AMSTERDAM 9 AMSTERDAM 9 AMSTERDAM 17 EARCHORE 17 RECORDE 11 ECARE 22 COMMERCE 23 COMM	7 C L 18 N 1 1 1 27 C 1 1 27 C 1 1 27 C 1 1 2 N 1 2 N 1 2	OS ANGELES LINEBROGNG AARRAGES AARRAGES EEXICO HELAN MOSCOU HARDRE HARDRE HARDRE HELAN HARDRE HELAN HARDRE	8 21 24 26 18 6 4 30 9 3 21 10 28	9 D C C C C C C C C C C C C C C C C C C	
ETRANGEI ALGER 19 AMSTERDAM 9 AMSTERDAM 9 AMSTERDAM 16 AM	4 D 13 C 12 D 27 C 12 D 4 C 15 N 12 D 13 D 14 D 15	ADRID ARRABEZI EEXICO MELAN MISCOL MARGOR MENYORE	21 24 26 18 6 4 30 9 3 21 10 28	2 D D C C C P C - 4 D D	
ALGER 19 AMSTERDAM 9 AMSTERDAM 9 ATTERNS 17 ATTERNS 16 AMSTER 18 BEGIANE 11 BEGIANE 11 BEGIANE 10 BEGIANE 22 COMMUNICITY 22	4 D N 13 C 1 27 C D 4 C N 12 N 12 D 12 D 12 D 12 D 12 D 12 D 12	ARRAKECH MEKICO MELAN MURTIRÉAL MOSCOU NAIRON NAIRON PALMADEMAL PALMADEMAL MOSCOU NOSCOU	24 26 18 6 4 30 9 3 21 10 28	9 D C C C C C C C C C C C C C C C C C C	
ALGER 19 AUSTERDAM 9 ATTERNS 17 ATTERNS 17 ATTERNS 16 AUSTERN 16 BEGGADE 11 BEGLIN 7 BRUXELLES 10 LE CARE 22 COMMUNICIPE 24	4 D 1 1 2 1 C 1 2	MEXICO METAN MERUTÉAL MOSCOU NAIRON NAIRON PALMA-DS-MAL PÉCIN MODE JANEBRO	26 18 6 4 30 9 21 10 28	11 7 0 C P -2 C P -4 D P D	
AMSTERDAM	5 N C C 1 1 2 2 C N N C C N N N C C N N N C C N N N C C N N N C C N N N C C N N C C N N C C N N C C N N C C N N C C N N C C N N C C N N C C N N C C N N N C N N C N N C N N C N N C N N C N N C N N C N N C N N C N N C N N N C N N C N N C N N N C N N N C N N N C N N N C N N N C N N N N C N N N N C N N N N C N N N N C N N N N N C N	HEÁN MERTRÉAL MOSCOU NARRON NEWYORK PÁLMA-DS-MAL PÉCIN NGO DE JANERO	18 6 4 30 9 3 21 10 28	7 C -7 C -17 -2 C -4 D 0 21 D	
AMSTERDAM	13 C C D D C C N D C C N N C C N N C C N N C C N N C C N N C C C N N C C C N C	MINITERI MISCOU MARON MENYORK PALMADEMAI PALMADEMAI MINITERIO	6 4 30 9 3 21 10 28	-4 C P -2 C -4 D -4 D D	
ATERNS 17 BANGOK 18 BANGEONE 18 BEGGRADE 11 ERLIN 7 BRUXULES 10 LE CARE 22	13 C 1 8 D 1 4 C 1 5 N 1 12 N 1 19 D	MOSCOU	30 9 3 21 10 28	-4 C P -2 C -4 D -4 D D	
ELGLADE 11 PERIN 10 IE CARRE 222	2 D 2 D 4 C 5 N 12 N 6 P	NAIROM NEWYORK OSLO PALMADS MAL PÉKIN RIO DE JANEBRO	30 9 3 21 10 28	-2 C -4 D 0 0	
ELGLADE 11 PERIN 10 IE CARRE 222	4 C N N P D	NEWYORK OSLO PALMA DE MAL. PÉXIN RIO DE JANERO	9 21 10 28	-2 C -4 D 0 0	
EFILM	4 C N 12 N 0 P D	OSLO PALMA DE MAL PÉKIN KIO DE JANEBO	21 10 28	21 D	
ECARE 22	5 N 12 N 0 P	PÁLMA DE MAL . PÉXIN KIO DE JANEIRO	21 10 28	21 D	
COMPONENTS : 5	12 N 0 P 19 D	PÉKIN KOO DE JANEIRO	. 10 . 28	21 D	
COMPONENTS : 5	0 P	XIO DE JANEBO	. 28		
COPPULAÇÃE 3	19 D	1014	. 18	4 D	١
	13 10 [
DELHI	18 D	SINGAPOUR	. 30	25 P	
DIPRIA	15 . n	STOCKHOLM	. 2	-4 B	
GENEVE 12.	6 P	SYDNEY	. 21	16 C	
HONGEONG 18	. 16 C	TOKYO		6 D	
STANSET	. 10 · . P	TIMES	19	14 N	
REIKALEM 14	5 D.1	YARSOYE	2	0 8	
1997986 19	10 D	VENUE	_ 15	6 N	
LONDIES 13	7 P-	TENNE	` 13	5 1	3
			_		
P	0	. P.	T.	*	
4 [4]					
	1::. 1			THE LIES	
	D N	D N O	D N O P	D. N. O. P. T.	D N O P T *

* TU = temps universel, c'est à dire pour le France : heure légale 2 heures en été : heure-légale mains 1 heure en hiver. (Document étabil avec le support rechnique spécial de la Météorologie nationale.)

The state of the s

SUR MINITEL. Prévisions complètes. Météo marine. Temps observé Paris, province, étranger. 36.15 Tapez LEMONDE puis METEO.

Garage

Remou

36 SR 34 - 453

NORTH A 1 - 4 - 200

 $g_{\rm eff} = \rho - \sigma / 2 \sigma$ The state of the s Taring ones

27,770 - 7 200 000 $P^{\alpha_{\alpha_{\alpha_{\alpha_{\alpha}}}}}(x) \geq 2^{\alpha_{\alpha_{\alpha_{\alpha}}}} x^{\alpha_{\alpha_{\alpha_{\alpha}}}}$

Alleria Dist

7479 AT 1 * 14164 T $\mathcal{F}^{\mathfrak{p}}((x) \oplus \mathcal{F}_{\mathbb{P}}(x)) = B$ 2012/01/19 The second A TRIAL

建本本 Market 1 r ir e Paragraph in L TPT RG $\sum_{k=0}^{\infty} f_{jk}(x_j a_j a_j \cdots a_k)$

- - - · CONTRACT OF All grants ^{दे}टन का सम्बद्धाः Television and 10.0 Stead of the stead

1 Brown 712: 4.11 # 14 # +1 $|R(t)|\underline{R}(t)|\underline{R}(t)$

12 mg 神通過

ĽΧ

1 9

Le Monde

Le Cabinet ETAP a proposé aux lecteurs du MONDE les pastes

mitaute:

Le éroupe DELMAS YIELJEUX

GESTION DE PROPUCTION

POTENTIEL: MANAGER

Transformation des mutilieres

Pasuques Jeune ingenieur

FABRICATION ET

NEVELOPPEMENT

RESPONSABLE DES

e 700 perso

de profits

CADRES

REPRODUCTION INTERDITE

Le troisième Salon de l'étudiant

Education

La conquête méthodique d'un marché

Après l'inauguration animée, mercredi 23 mars à midi, par le président de la République (lire page xx), le Salon de l'étudiant était prêt à accueillir jasqu'au 27 mars dans la grande Halle de la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette, à Paris, quelque cent vingt à cent trente mille visiteurs.

Impressionnant succès escompté pour cette grande foire aux formations, ce supermarché des études et des emplois, créé, il y a trois ans, par le measuel l'Etudiant. Quelque six cents exposants pourront distribuer aux lycéens, aux étudiants ou à leurs parents, leurs tonnes de documentation, des conseils avisés et des offres de service. Il y a là, dans un brouhaha incessant, des grandes — et des haba incessant, des grandes – et des moins grandes – écoles (encore lar-gement majoritaires), des univer-sités (de plus en plus nombreuses), des entreprises (une trentaine cette année), des ministères, des orga-nismes d'information et d'orienta-tion II-ANDE des hespes adetion, l'ANPE, des banques et des compagnies d'assurance, sans

 $\Phi_{a,\sqrt{a}}$

43

.

g # 1875 2

oublier l'armée de l'air et la Marine, une grande radio périphérique et une boune esconade de pompiers.

Les visiteurs pourront se gaver de conférences et d'animations: « Que faire avec un bac G ou B? » « Comment choists son BTS ou se fac? » « S'inscrire en droit, pour quoi faire ? » « Comment financer l'enseignement supérieur ? » Les métiers de l'informatique ou de la vente, de l'audiovisuel ou du tourisme, etc. An total, une cinquantaine de conférences, des jeux et des concours comme « Sepon en stock ». concours comme «Scoop en stock», le concours national des journaux lycéens dont la finale aura lieu samedi et dont le palmarès sera proclamé dimache. Et des nouveautés, comme l'Atelier premier emploi, l'Atelier curiculum vitae on l'Atelier d'orientation, qui permet, pour 190 francs, de passer un test de motivation professionnelle. Avec à la clef 1 500 stages en entreprise.

Pour l'Etudiant, ce troisième

salon n'est qu'une étape. Déjà l'an

Remous dans la géographie

tropicale

A nomination du nouveeu directeur du Centre d'études de géographie tropicale (CEGET), M. Singaravelou, provoque la colère de sept des dix chercheurs de cet-organisme, soutenus par une partie des trents trois autres salariés et de jeurs syndicats,

géographie tropicale à l'université de Bordeaux-III, qui était l'unique

La direction du CNRS n'a pas, disent-ils, respecté la procédure

ssique et l'appel préalable à candidature, et tenterait d'imposer

Thomme de son choix, a dans une manosurre précipitée avec l'appui de Jacques Valade, ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur ». Selon certains chercheurs, M. Singaravelois aurait « des supporters encombrants » en la personne de leurs collègues de Bordeaux, très proches du RPR et

Cette instance e donné son accord à la nomination de

M. Singaravelou, contre l'avis défavorable du consell de laboratoire

du CEGET. Avis renouvelé le 19 mars, devant M. Jacques Lautman, directeur scientifique du CNRS pour les sciences humaines et qui

assure la direction provisoire du laboratoire bordelais en remplacement de M. Pierre Usselman, dont le mandat n'a pas été renouvelé. M. Singaravelou se défend d'être «un candidat parachuté ou parrainé par quiconque». «Il y a quatre ans, dit-il,

l'étais déjà candidat à ce poste ; on veut aujourd'hui me faire porter

le chapeau des tensione au sein du CEGET, qui ont débouché sur une crise scientifique réelle. Il faut désormels accélérer l'ouverture

du centre dans un sens pluridisciplinaire, restructurer les

programmes, moderniser les techniques et les concepts » -

27 mai, au CERAM-Sophia

Antipolis. Thème choisi : «Approches culturelles et lan-

gues vivantes dans la perspec-

tive du marché européen ouvert

1982 ». Renseignements : tél.

Les élèves-ingénieurs de

l'Ecole nationale supérieure

d'horticulture organisent, du 15

au 17 avril, dans le Potager du

Roy à Versailles, une exposition

consacrée aux orchidées et aux

plantes camivores, Des pan-

nasure didectiones, des films et

des diaporamas ainei que des

conférences traiterent de leur

multiplication, de leur condition

de culture et de leur entretien.

Association Vivre l'horty, 4, rue Handy, 78009 Versailles, Tél. : 39-50-60-87.

ESSEC

GROUPE

ESSEC

93-95-45-45.

Plantes

carnivores

candidat, ne présente pas le profil scientifique souhaité.

récomment nommés au comité national du CNRS.

Management

hôtelier

Le Centre international de

management des entreprises,

du groupe ESC Nantes, lance, à

la rentrée prochaine, un mestère

de emanagement hôtellerie et

tourisme international ». Cette

formation, mise en place avec

l'université de Houston (États-

Unis), doit préfigurer la future

ment hôtelier et touristique que

(Groupe ESC Nantee, 3, route de la presidere. BP 72 44003 Nantee edex-01, Tél. ; 40-29-44-55.

Le congrès national de

MASTERES SPECIALISES

DE JEME CYCLE A BUT PROFESSIONNEL EN:

CONCEPTION DES SYSTEMES D'INFORMATION ET DE DECISION

L'ESSID PROPOSE AUX DIPLOMES DES GRANDES ECOLES

OU DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR, DEUX FORMATIONS

l'Union des professeurs de lan-

ques étrangères des grandes écoles sura lieu, les 26 et

compta ouvrir la région.

Langues

viventes

s à la CGT et à la FEN. A leurs yeux, ce professeur de

dernier, il s'était décentralisé à Tou-louse. Cette amée, Toulouse, Lille et Lyon ont accueilli des manifestations du même type depuis deux mois. L'an prochain, ce pourraient être Bordeaux et Marseille.

etre Bordeaux et Marseille.

Après la presse (qui reste la vitrine du groupe, mais ne représente plus que 40 % du chiffre d'affaires), après l'édition (30 % du chiffre d'affaires) et les Salons, l'Etudiant va lancer, à l'automne prochain, un ambitieux service télématique rassemblant tontes les informations publiées par le journal informations publices par le journal sur les formations et leurs débou-chés, L'étape suivante sera l'ouver-ture à Paris et dans plusieurs grandes villes de province des « cen-tres d'information et d'orientation » cherchent une formation supérieure et aux étudiants qui s'interrogent sur lears débouchés. Depuis le début, l'Etudiant se construit sur les lacunes ou les défaillances... du ministère de l'éducation nationale. GÉRARD COURTOIS.

ENVIRONNEMENT

Bilan mitigé pour l'année européenne

Plus de trois cents entreprises ont péenne, soit un total de 20 millions de francs versés au titre du parraiveau partenariat, appelé, selon iui, à

Pour M. Carignon, qui confond volontiers le blian de l'année euro-péenne et son bilan de deux ans au ministère de l'environcement, l'initiative européenne aurait été déci-ave pour accélérer l'action de ses services, C'est, selon lui, à cet aiguillon que l'on doit le récent classe-ment de la baie du Mont-Saint-Michel, des caps Blanc-Nez et Gris-Nez, de la pointe du Raz, du nord de l'ile de Ré, du belcon du Mont-Blanc et le classement imminent des gorges du Verdon. Il est ohis étonismi, en revanché, d'entendre le ministre déclarer que « l'année 1987 restera d'abord celle de l'avenement de la voiture pro-pre » an lendemain d'une réunion à Bruxelles où le problème n'a pu être

affirme M. Carignon. Ce n'est plus qu'un point de détail ». ROGER CANS.

seurs. Le congrès a, d'autre part, approuvé une proposition visant à relever le seuil des dégâts du gibier mboursés aux agriculteurs.

nement, lancée en grande pompe au printemps 1987, vient de s'achever. M. Carignon, au nom du gouverne-ment français, et M. Simone Veil, au nom du comité français, en ont dressé le bilan, le 22 mars à Paris, tout en soulignant qu'il ne s'agissait que d'un début. Cette année européenne, « lente à démarrer », selon M= Veil, devrait, en effet, marquer le début d'une ère nouvelle dans les relations entre gouvernements, industriels et associations préoccu-pées par la défense de l'environne-

participé à des opérations liées aux manifestations de l'année euronage. M. Carignon s'est vivement félicité de la naissance de ce nounn grand développeme

Il est difficile, pour l'instant, d'évaluer la portée des opérations lancées à cette occasion. Des 30 mil-lions de francs consacrés à l'année enropéenne de l'environnement en France (20 millions provenant des entreprises, 5 millions de la CRE et 5 millions du ministère de l'environnement), on aperçoit surtout les effets visibles pour ne pas dire voyants, comme les expositions, concours et parrainages publici-taires qui se sont succédé. La France a participé aux opérations « Pavil-lons bleus» (plages propres) et « Ports bleus » (ports dépollués), comme ses partensires européens. Mais elle ne s'est pas lancée dans des actions spécialement originales. Seule, la Fédération française des sociétés de protection de la nature (FFSPN) a innové avec son opération - Mille communes pour l'environnement ». Mais, là aussi. démarrage a été laborieux. Une dizaine de communes, jusqu'à pré-sent, ont signé des contrats de coopération avec les associations pour

réglé. « Il le sera très blentôt,

* FR 3 diffusers un film de plus d'une heure intimié « L'environnement,

L'année européenne de l'environ-

améliorer leur environnement. On est loin de l'objectif - ambitieux -

c'est notre vie », le semedi 2 avril à

• Les chasseurs créent un « fonds de promotion de la chasse ». - L'Union nationale des fédérations de chasseurs, réunie en congrès à Paris les 22 et 23 mars, a décidé de créer un ∢ fonds national de promotion de la chasse ». Ce fonds, alimenté par une participation fixée à 3 francs par chasseur, servira à redresser l'image de la chasse et des chasseurs. « Nous perdons des points lentement mais sürement auprès de l'opinion publique », ont

JEUNE JURISTE spécialisé en droit social **Paris** rét. 11 A 966 8MR *Gorangina* DIBECTEUR D'USINE La Compenso réf. 11 A 963 8MR ANIMATEUR "PROGRES DES ENTREPRISES" rét. 11 a 958 mir o Arnune bulastriel français HESPONSABLE DE PRODUCTION 250.000+ Paris réf. 11 A 971 SMR industriols JEUNE CONTROLEUR rdf. 11 A 967 SMR DE GESTION Peris Site indestriel maderne CHEF DU SERVICE

HI. 11 A 570 MAR. INDUSTRIEL 300.000+ Champage ref. 1188067MR ref. 1188477MR

RESSOURCES HUMAINES ET RELATIONS SOCIALES rid. 11 AB57 8MII • Prologue sa **DEUX JEUNES** Las Ulb INGENIEURS LORICIELS tef. 11 A 956 SMR

 Important constructeur informatique INGENIEUR LOGICIEL réf. 11 B 882 8MR and Paris Si vous étes letéressé par l'un de ces postes, adressez en doesier de candidature au Cabinet ETAP, en précisant la référence.

RECHERCHE COMPTIBILE CESTIONALINE ing, sux forêts ing, agronome pour projet forestie au Sahel. AMERCO GrabH L'AGENDA Fourrures **FOURRURES**

Trav. soigné. Prix sér. M^m Pierre LEBAUD, 15 brs, Juleo-Ferry, 45400 FLEURY-LES-AUBRAIS. Tél.: (16) 38-73-55-47. Réception

ZILLE POUR RÉCEPTION (150 p.) Si possible Paris, pr. bani. Tél. 48-47-59-26 à part. 20 b. Vacances

Tourisme

Loisirs TIGNES (VAL-CLARET)
Particulier Ious à Inter-Résidences studio 4 per-sonnes, gd cht, 2,000 F le semaine, du 27 mars su 10 swit. Tél. 345-51-45-41 (après 20 houres).

Mer et Montagne
Vacances en Corse
dans le Golfe de Porto
à Margnana, atriude 800m,
à 15mn de la plage. Studios
de 2 et 4 pers., de 2.200 F à
3.200 F per mole, Possibilité
la actions 1 ou 2 ou
3 semaines.
Peur tous randeignements
éorire Studios de Marignana,
20141 MARIGNANA.

MORBIHAN, BRETAGNE SUD, à louer demoures bre-ponnes (T.A.). Prix intéres-sent hors saleon (25 % à 33 % réduction). Pour sous

L'IMMOBILIER

appartements achats Collab. Journal charche 2 p. Paris-D7, XV*, XV-lit*, 40 m² environ. Mex. 440.000 F. Tél.: 43-48-76-30.

1" arrdt Nº PALAIS-ROYAL

appartements

ventes

Gd salan + 4 ahbres, 2° ft., stand., balcon. Pr exceptionn, 42-50-31-45.

5º arrdt CARREFOUR MONGE 305 m² DIVISIBLES, PROF LIBER, 45-04-23-15. 14º arrdt

MONTPARNASSE (priss), 2 p., cuis., tt cft, ref. nf. curacière, poutres, che-minés. Té. : 48-34-13-18.

15° arrdt ATELIER D'ARTISTE Mª CONVENTION, GD 2 PCES, ét. élevé, TRÈS BELLE VERRÈRE, chom c/jard. très bon état, imm. p. de t. 1900. 820.000 F. France Cossell, 48-28-00-75.

FRONT DE SEINE MANGIFIQUE B PCES 130 av. át. élevé sans vis-à-via, peric., PARFAIT ÉTAT. Exposition sud-ouest. PRDS 3.150.000 F. France Consell, 48-28-00-75.

16° arrdt MAGNIFIQUE VUE SUR BOIS-RANELAGH, 6° 6t., Encien, GRAND STANDING, 210 m° à moderniser, 46-81-45-84.

18° arrdt

RUE MARCADET Bel immeuble briques, 2 poss, entrée, cuis., salle de bns. w.c. 480.000 F. linno Marcadet, 42-52-01-82.

94 Val-de-Marne

Fontensy-soue-Bois, (94). Particulier yand 2 p., 44 m², 4 et dern. éta., calme, solell, it. cft, bon état, prox bois, RER, tous commerces. Prix 350 000 F. Téléphone. : 43-71-31-43.

Etranger jorque (Santa-Ponsa) 2. p. da l'esu SUP. APPTS

échanges Particulier vend ou échange c/appt Parla : voiller 12,50 m, habitat. 5/8 pers., équipement, agencement lure, moteur SO CV + arnesu Menter Tél.: (16) 93-50-72-85.

chambres + mezzar domnant eur le séjour. Prix : 1.050.000 F. Tál. : 84-02-28-9 I après 19 h.

Rech. 2 à 4 p. PARIS prif. 5-, 5-, 7-, 14-, 15-, 18-, 4-, 8-, 12-, 8v. ou sans trevs. PAIE CPT chez notaire. 48-73-48-07, même le soir. pavillons Crétell Eglise sect. pavill., 8 p. culame tout confort, 350 m² jardin, garage sous-sol complet, 2 045 000. Mas immob, 43-45-88-58. IMMO MARCADET &

rech. urgent toutes surfaces, même à rénover. Peris ou portes. Tél. : 42-52-01-82. RECHERCHE de BUSSY-SY-GEORGES

à vendre sur 750 m² pavillon
tradizionnel, 144 m² habita-ble + garage, Séjour 50 m²
(poutres séparentes + che-minés), cuisires équipée, s.
de baires et e. d'esu, 2 w.c.,
2 phantage + mezzanies

APPARTEMENTS PARIS 200 m² et +, 42-65-64-11 locations non meublées

maisons individuelles A vendre MAISON ANC. en p. de teille dans hemesu, état ref. neuf, sur 2 niv. de 32 m² au sol. Ps. 370,000 F. Tél. : (16) 94-48-41-05.

Mr GOBELINIS de imm. neuf de luste, jameis cooupée, par-king compris + charges. Suzido 24 à 28 m² 3,700 f. 2 p. 65 m², 6,700 f² à 7,800 f² 3 p. 71 m² + ternisses 37 m², 8,700 f² 3 p. 84 m², 8,250 f² et 9,500 f. 4 p. 127 m², 12,000 f² et 12,300 f², box compris + charges. Possibilité box ou part, supplémentaire. maisons de campagne Région parisienne

RUEIL CENTRE poss standing, 4.200 i nos + fables ch. Tél. soir 45-34-66-21 pour R.V. eur place.

PARTICULIER VEND
PARTICULIER VEND
YONNE, 9 km de Cheblis,
13 km de Tonnerre, 2 h de
Paris per autoroute, dans village très agrésble invière,
commerces, pèche, etc.).
MAISON ENTIFIEMENT
REMOVEE
78 m² sur 3 niveeux, dectricité, fosse scaptique. Sur
cave voltée. R. -de-sh.;
salle de séjour, quis. entièr,
équipée, w.c. 1° dt.; charmbre, salle de beint. 2° ét.;
graler eminagé en chambre. En face : garage et salle
de jour ser 2° cave volché.
Jardin 80 m². Pris: ;
200.000 f. Toue renseignements et R.V. tôl. 143-0811-91 (répondeur) ou heurea
repes ou (18) 86-78-90-38. locations non meublees demandes

Paris EMBASSY SERVICE terrains 8, avenue de Messine, 75008 Paris, recherche APARTEMENT DE DE CLASSE, belles récept., avec minimum 3 chambres. Terrains constructibles permis contruire 4, 9 28 hectarea, terrains 1; 20, 40 hectares, bord Médi terranée, face Ajacoia, Sardagne Nord. 93-98-26-94, Nice de 15 à 22 h. T. (1) 45-62-78-99.

immeubles

BOIS-COLOMBES

ST-GERMAIN

Particulier wond
TERRAIN A BATIR
DANS L'YONNE 978 m²
20 m façada, eau, tout
l'égout EDF.
PRIX RAISONNABLE,
Tél.: 60-15-71-85.

PL. DE L'HOTEL-DE-VILLE MAIL POUR INVESTISSEUR 42-33-16-04. viagers Proche REH

BMM. REMARQUABLE 1985

F. CRUZ, 42-66-19-00

Stat except., 3 250 m², libre
pour molitié, rentabilité, sera votre doesier visger.

smorte pour sivesties. Partic.

Estim. gret. 49 ans d'exp.

46-24-08-32 MATTH.

villas Core d'Azur, Vence, 6 km mer, 8 km montage, à esleir ville 2 niveaux, séjour, cue., 2 chbres, abri voture, jardin 400 m², possibilités d'agran-dissement 63 m², quartier calme, enaclellé, URGENT, 730.000 P. Ag. Malibert i 16 (1) 93-58-38-46.

bureaux Locations

62, FB ST-HONORE AU CCEUR MÉME DU CENTRE INTERNATIONAL DES AFFARES FACE AUX AMEASSADES des ETATS-UNIS

Littueux, raffiné, fonetica MANAGUBLE 1930 2,500 m² BUREAUX 1.200 m² BOUTIQUES

20 PARKINGS Personal districtions. PROMO BUREAU 45-53-35-32 CAB. J.H.G.

42-56-00-30 VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS DOMIC. DEPUIS 80 F MS. Pane 1". B. 9". 12" ou 15". CONST. SARL 1 500 F HT. INTER DOM 43-40-31-45.

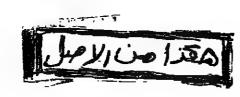
Votre adresse commerciale ou SIÈGE SOCIAL reaux, secrétariat, télé CONSTITUTION STÉS Prix compét. Délais rapides ASPAC 42-93-60-50 + DOMICILIATION CCIALE P

locaux commerciaux

AGECO, 42-94-95-28.

Ventes

4" contigu PL. DES VOSGES, 93 m², r.d.c. s/cour 500 m² plain sud. kmm. XVIII- Souhaités prof. libérale ou show-room. 46-33-37-79.



INGENIERIE DE LA CONNAISSANCE ET SYSTEMES EXPERTS EN GESTION RENSEIGNEMENTS: A.M.SIMPLAT - ECOLE SUPERIEURB DES SYSTEMES D'INFORMATION ET DE DECISION-ESSID-GROUPE ESSEC B.P.105 - 95021 CERGY-Tel (1)30.38.38.00 Etablissement d'Ensergnement Supérieur Privé

ÉLECTION

PRÉSIDENTIELLE

F. MITTERRAND CANDIDAT

Vos réactions 36.15 TAPEZ LEMONDE

2° arrdt SENTIER Bel imm, pierre de 1., petit 3/4 p., quie., bains, w.o., à rénover. T. : 46-34-13-18. 22

E

Cei

à toute augmentation des prix agricoles

La CEE envisage des mesures de représailles

contre les chantiers navals japonais

et sud-coréens

d'aucune protection : les navires et

les plates-formes de forage échap-

pent aux droits de douane. Il n'est

pas possible non plus de leur appli-

quer des droits antidumping. Par ail-

leurs, les aides publiques accordées par les États membres de la CEE

pour maintenir en vie les chantiers

ne compensent pas les différences de prix résultant des offres faites par

les constructeurs d'Extrême-Orient.

aller vite. Elle souhaite que les pour-

parlera avec les Japonais et les Corécos alent lieu d'ici l'été. Des

négociations officielles suivraient

durant le second semestre et, en cas

Elle encouragerait la perception

de droits lors du chargement ou du déchargement dans la Communauté

de navires acquis auprès de chan-

tiers pratiquant des prix très bas.

Ces taxes d'un nouveau genre

seraient appliquées quel que soit le pavillon du navire. Le porte-parole

de la Commission a affirmé, mer-

credi 23 mars, qu'une telle mesure, inédite, de désense commerciale est

compatible avec les règles du GATT

(l'accord qui réglemente le com-merce international).

isation, c'est-à-dire, en fait, de par-

beaucoup investi pour moderniser

leurs chantiers, qu'ils avalent

emprunté à des taux élevés pour se

PHILIPPE LEMAITRE

effort d'équipement.

pourraient être arrêtées dès 1989.

La Commission semble vouloir

■ Depuis le début de 1988, la

La Commission européenne

va engager des négociations

avec la Japon et la Corée du Sud pour discuter d'une réduc-

tion concertée des capacités de

production des chantiers navals

ainsi que d'un relèvement des

prix de vente des navires. Faute

de parvenir à de tels arrange-

ments, Bruxelles menace

d'arrêter des mesures de repré-

sailles à l'encontre des

constructeurs asiatiques, dont

les prix de dumping mettent en

péril l'existence même des

C'est un véritable cri d'alarme

membres. Il est, souligne-t-elle,

absolument nécessaire de réagir si

l'on veut éviter la « quasi-

élimination de la construction navale dans la CEE », une perspec-

tive inacceptable pour des raisons stratégiques et technologiques, sans

parler des conséquences sur l'emploi. Alors qu'en 1960 les onze pays de la Communauté produc-teurs de navires assuraient 55 % de la construction mondiale, cette part

n'est plus aujourd'hui que de 13%.

Ce recul résulte de l'arrivée sur le

marché de pays comme le Japon ou

la Corée du Sud, qui y ont fait une percée spectaculaire, puisque la part du Japon est passée de 21 % en 1960 à 47 % en 1987 et celle de la Corée

construction navale est l'un des sec-

bénéficient, à l'houre actuelle.

surs de l'industrie lourde qui ne

(Communautés européennes)

de notre correspondant

chantiers européens.

BRUXELLES

L'annonce d'une prochaine rait remettre en cause catte réunion de l'OPEP fait remonter reprise progressive (lire page 34).

■ La Commission européenne va engager des conversations Bourse de Paris a connu une pro- avec la Corée du Sud et le Japon, gression de près de 5 %. La ten- afin que ces pays réduisent la sion sur les taux d'intérêt pour- capacité de production de leurs à 1986 (lire page 38).

chantiers navals et mettent fin à des pratiques de dumping (lire dans cette page).

■ Le groupe chimique francais Rhône-Poulenc a dégagé, en 1987, un résultat net consolidé, en hausse de 17.5 % par rapport

La Commission européenne est hostile Si les négociations antidumping n'aboutissent pas

> (Communautés européannes) de notre correspondant

de proposer le gel des prix agricoles applicables en 1988-1989. Déception pour Paris, elle n'a même pas cru opportun de proposer la suppres-sion des montants compensatoires monétaires (MCM) encore appliqués par la France, à savoir 3,5% pour les céréales, les produits laitiers et le sucre, 1% pour la viande bovine. Leur élimination surait permis d'accroître dans les mêmes proportions les prix établis en francs. - On ne pouvait pas, en proposant maintenant des hausses de prix, gommer l'effet des décisions prises par le conseil européen afin de mieux maîtriser la production agricole », a expliqué, mercredi 23 mars, M. Frans Andriessen, commissaire chargé des affaires agricoles. Le renforcement de la politique de rigueur ainsi voulu par-Bruxelles sera d'autant plus mai accueilli par les exploitants que le

sen, a déjà diminué en moyenne de 3,5% en 1987. Les mesures d'assainissement arrêtée par le conseil européen en février affectalent principalement les céréales, les oléagineux (colza et

revenu agricole dans la Commu-

nauté, comme l'a admis M. Andries-

Le Japon et la Corée du Sud se étoront-ils aux tentatives de stabitournesoi) et les protéagineux. Elles devraient se traduire par des tage du marché? Rien n'est moins baisses significatives des prix su sûr. Lors de précédents contacts sur cours des cinq années à venir. S'agis-sant des céréales, la Commission cette affaire, les Coréens, qui sont actuellement les plus agressils sur le marché, ont fait valoir qu'ils avaient proconise maintenant la réduction de moitié du nombre de majorations mensuelles. Celles-ci sont accordées aux exploitants pour les inciter à stocker et à ne pes mettre sur le forger un nouvei outil, et qu'il leur l'essentiel de leur production. Selon M. Andriessen, la réduction du nombre des majorations mensuelles

devrait se traduire par des baisses de prix se situant entre 1,5 et 2 %, selon es régions de la CEE.

Plus positivement, la Commission suggère d'accroître l'aide accordée aux petits producteurs de céréales, à savoir, précise-t-elle, coux dont la surface cultivée est inférieure à 20 hectares. Il s'agit de compensor, au profit des petris exploitants, la taxe de coresponsabilité à laquelle. sont assujettis les producteurs de céréales. Il est logique d'accroître l'aide dans la mesure où le système de stabilisation approuvé par le conseil européen prévoit une augmentation de la taxe.

La Commission, conformément i l'orientation donnée par les chefs d'Etat et de gouvernement, prévoit l'octroi de primes pour favoriser l'incorporation des céréeles communautaires dans les aliments du bétail. Le montant auquel pourrait être sixée cette prime n'est pas encore indiqué. Une telle incitation à l'utilisation des céréales produites en Europe répond à une demande incessante de la France.

La Commission propose des aménagements techniques qui se traduiraient, s'ils étaient approuvés, par une nouvelle diminution des prix d'achat de la viande bovine par les organismes d'intervention. La Comsion entend que, désormais, ces achats publics de soutien ne se fassent jamais à un prix supérieur su prix du marché dans une région don-née. En 1987, plus de 500 000 tomes de viande excédentaires sont ainsi entrées dans les entrepôts frigorifiques de la CEE. La Commission estime qu'il faut freiner ce mouvement en rendant l'intervention moins attrayante. Les ministres de l'agriculture commenceront à débattre de ces propositions

BILLET

Nationalisations et privatisations

La pause selon M. Mitterrand

 de ne pense pas qu'il faille s'engager dans une bazaille sur de nouvelles nationalisations. On le verra bien en cours de route. Et il faut en finir aussi avec cette sorte de contagion des privatisa-tions. Ni l'une ni l'autre de ces réformes ne peut être d'actue-lité, » La philosophie de M. Mitterrand, telle qu'il l'a succinctement exposée le 22 mars sur Antenne 2, est celle du double gel des nationalisations et des privatisations. L'horizon 1992 exige « une telle énergie, un tel rassemblement, une telle union des Français » que ces batailles doivent être arrêtées.

En réalité, le secteur public pourra néanmoins « respirar », c'est-à-dire céder ou acquérir des filiales, indique-t-on à l'Élysée. M. Pierre Bérégovoy, ancien ministre socialiste des finances, a proposé de créer une ou des holdings publiques qui regroupe-raient l'ensamble des participations d'État du secteur concurrentiel non ancore priva-tisé (compagnies d'assurances, banques, groupes industriels). Ces holdings pourraient elles-mêmes réaliser des emprunts en France ou à l'étranger, voire être introduites en Bourse en tout ou parde, pour y lever da l'argent et ainsi moins dépendre des dota-tions budgétaires. Elles devront être gérées avec indépendance vis à vis de l'État. Elles pourront céder des actions ou ne pas par-ticiper des augmentations de capital des entreprises : des pri-

vatisations progressives de 100 % à 57 %, voire en deçà, ne sont donc pas interdites.

En sens inverse, des « nationalisations > nouvelles seront envisageables. Ainsi les groupes nationalisés pourront acquerir des filiales nouvelles - ici rien de neuf puisqu'ils n'ont cassé de la faire - mais les holdings ellesmêmes pourront le faire pour seuver des entreprises de la faillite ou même participer à la création de nouvelles entreprises, täches que font trop mai les banques et les groupes financiers comme Suez et Paribas, Voici la nouveauté, «Nous nous étions interdit de nationaliser Creusot-Loire, c'était pourtant la solution le meilleure pour la sauver, indi-que un socialiste, demain il faut que ce soit possible.» «Seul l'Etat, parce qu'il peut investir à long terme, peut recoudre des parties menacées du tissu industriel et boucher les trous béants de notre balance commerciale.

Ce schéma Bérégovoy sera-t-il repris par le candidat Mitter-rand ? Oul, dans sa philosophia methode, celles des holdings, «ça n'est pas ancore décidé», précisa-t-on à l'Elysée ou l'on ne veut pas que cette proposition soit interprétée comme le retour d'une vieille idée - abandonnée en 1982 — de benque nationa

La croissance de l'économie américaine a été de 4 % en 1987

est restée très forte au quatrième trimestre 1987. Le département du commerce a en effet indiqué, mercre 23 mars à Washington, que le produit national brut (PNB) des Etats-Unis avait finalement progressé au cours du dernier transstre de l'année écoulée à un rythme anusel de 4,8 %. L'admi-nistration américaine a sinsi révisé pour la seconde fois à la hausse ses evaluation était de 4,5 %.

Pour l'ensemble de 1987, le PNB s'agit d'une performance remarquable, le plus fort taux de croissance aux Etata-Unis depuis 1984 (plus 5,1 %)

Maigré le krach boursier du et l'un des taux les plus élevés de ceux enregistrés dans les grands pays indus-trialisés.

> L'analyse des moteurs de la croissance, au quatrième trimestre, conficme le rééquilibrage déjà mis en évidence par d'autres données statistiques : le dynamisme de la consommation s'essouffle, moins cependant que prévu initialement. Les dépenses des mateurs ont accusé une baiset de 2,5 % au dernier trimestre (au lien de 3,1 % estimés en février), les investissements des entreprises ont pro-gressé de 1,6 %, mais surtout les exportations out été plus fortes que prévu, enregistrant une progression de 15,9 % en volume (au lieu de 15,1 %).

> Ce dynamisme a profité aux entre-prises américaines. Malgré un ralentissement au quatrieure transaux, source bénéfices nots out progressé de 3,4 % ement au quatrième trimestre, leurs l'an dernier, d'après les chiffres également publiés mercredi par le département du commerce. Ils avaient baissi de 1 % ea 1986.

Inflation: ralentissement en février

Le hausse des prix à la consommation aux Etatu-unis a été en février de 0,2 %, après une progression de 0,3 % en jenvier. - a Indiqué, mercredi 23 mars, à Washington le déparmemori du travail. Sur les deux premiers mois de l'année. l'inflation s'élevait en rythme annuel à 3,2 % (elle avait été de 4,4 % pour l'ensemble de l'année 1987). Ce raientissement de l'inflation outre-Atlantique a été favorisé en février par une diminution des prix des produits alimentaires (- 0,3 %) et de ceux de l'énergie (- 0,6 %). Les prix des pro-duits hors énergie et alimentation SORT restés sages : ils n'ont progressé que de 0,2 % en février (contre une hausse de 0,5 % en

EN BREF

du Sud de 0 % à 17%.

. M. Ivan Boesky, emprisonné. - M. ívan Boasky, au centre du ecandale d'initiés de 1986, le plus retentiesant de Wall Street, s'est présenté aux autorités pénitantiaires pour purger la peine de trois ans d'emprisonnement à lequelle il avait été condemné en décembre 1987. Les autorités fédérales lui avalent donné kusqu'au 24 mars au plus tard pour se constituer prisonnier. Il sera probablement transféré dans une prison de Californie, comme l'avaient demande ses avocats.

l'ancien directeur financier de Guinness. - Un mendat d'arrêt a été lancé contre l'ancien directeur financier de la brasserie anglo-Irlandaise Guinness, M. Thomas Ward, qui pourrait être accusé d'avoir reçu plus de 5 millions de livres de commission lors de l'OPA du groupe sur Distillers en 1986. La nouvelle direction de Guinness avait déjà obtenu, en mars 1987, la mise sous séquestre provisoire des propriétés et avoirs de M. Ward et de l'ancien président de la brasserie, M. Ernest Saunders. Six personnes, tiont M. Saunders ont déjà été arrêtées depuis que l'affaire a éclaté.

pourrait être mis en place sur minitel Un décret interministériel. encore controversé, pourrait bientôt autoriser police et gendarmerie à communiquer à des tiers leurs informations sur les chéquiers voiés. Ce décret ouvrirait la voie à Mantis, une société privée qui propose de gérer un fichier national consultable par · Mandat d'arrêt contre

> Chaque année, près de deux cent trente mille chéquiers sont voiés (6% de la criminalité générale). A raison de quatre à cinq formules utilisées par chéquier, les auteurs des vols - rarement identifiés à ce stade - causent un préjudice évalué à 1,5 milliard de francs. Autant dire que les commerçants, qui subissent l'essentiel de ce préjudice, sont demandeurs de sécurité, plus que les banques, par exemple, qui présèrent consacrer leurs investissements aux cartes de crédit ou de paiement.

Des expériences de recensement des chéquiers volés ont vu le jour à Toulouse ou Strasbourg par exemple, soutenues notamment par les chambres de commerce et les banques. Mais, dans l'esprit du ministère de l'intérieur, une dissussion efficace passe par un fichier natio-nal quasi exhaustif et consultable facilement. Aussi accueille-t-il favorablement deux commerçants qui frappent à sa porte en 1986. Les frères Imbert, qui dirigent les Four-rures de la Madeleine, se proposent de créer et gérer un tel lichier avec Mantis, une société dont ils détien-draient 38%, laissant 35% au premier acheteur d'espaces publicitaire français, le groupe GGMD des frères Gross, et 27 % à la SEGIN,

leur partenaire télématique.

Mantis repose sur le minitel : les cinq mille gendarmeries et les deux mille commissariats français alimenteraient (confidentiellement, grace à des mots de passe ou un cryptage par carte à mémoire) un serveur ridéotex recensant toutes les caractéristiques des chéquiers volés. Un second serveur parallèle, accessible par le kiosque télématique 3616, permettrait aux trois cent mille commercants concernés de déterminer si les chèques qui leur sont remis sont

Vers un élargissement des services offerts

Les promoteurs de Mantis voient grand : à raison de 4,7 millions d'appels hebdomadaires du commerce traditionnel, et de 2.8 millions de consultations quotidiennes de la grande distribution, il leur faudrait un serveur de six mille « portes» télématiques, le double des plus gros serveurs existants. Outre les 200 millions de francs de ce serveur et de ses logiciels (la saisie des données étant faite gratuitement par policiers et gendarmes). Mantis compte financer la fabrication de lecteurs automatiques de chèques, vendus environ 3 000 F aux commercants. Au total, près de 600 millions de francs à réunir. En contrepartie, les promoteurs toucheraient la part reversée par France Telecom, 0,61 F sur les 0.98 F par minute perçus à

chaque consultation (estimée à une minute par chèque svec un minitel simple, 15 secondes avec un lecteur

Géré par une société privée

Un fichier national des chèques volés

antomatique). « Nous sommes incapables d'acheter ce matériel nur non bud-gets, et nous n'aurions pas le droit de le rentabiliser en faisant payer les consultations », plaide M. Claude Guérin, conseiller techni-M. Claude Guérin, conseiller technique du ministère de l'intérieur, pour justifier le recours au privé. Et il explique que le projet répond aux conditions posées par la Commission nationale informatique et libertés (CNIL): le commerçant n'a pas accès à des informations nominatives mais aux seuls numéros de chêques présumés volés, les plaignants doivent donner leur accord lors du dépôt de plainte, et le fichier constituể ne peut être vendu.

Apparemment, tout le monde ne partage pas la hâte que manifeste la place Beauvau de voir ce dossier aboutir. Le ministère des finances. intervenant plus récent dans le débat, aurait fait évoluer le projet : dans sa dernière mouture, c'est la Banque de France qui serait proprié-

taire du fichier, et concéderait son exploitation pour quelques années à Mantis. L'Association française des banques observe une forme de «neutralité bienveillante». Car, appuyé sur le service public – dont il remphirait une mission avec une exclusi-vité de fait, sinon formelle, — Mantis peut évoluer vers d'autres formes de services liés aux moyens de paiement. C'est même la logique d'un système qui, s'il réussit, s'auto-détruit commercialement : la délin-quance baissant, les consultations et donc les recettes suivraient la même pente. C'est alors, dans une deuxième phase, que Mantis pour-rait exploiter son expérience pour élargir son service, par exemple vers la centralisation des oppositions ban-caires. Ce qui, outre les problèmes de libertés publiques (que fait un commerçant face à un porteur de chéquier douteux?), reposerait le débat de la concurrence. D'autres organismes privés lancent en effet des systèmes sur des marchés proches, comme celui de la garantie des chèques.

MICHEL COLOMNA D'ISTRIA.



de faire directement des affaires avec Guangzhou, en Chine.

Votre meilleure chance

C'est la première fois que Guangzhou participe à la Foire de Lyon. Plus de mille types de pro-duits sponsorisés par Guangzhou seront exposés dans le hall chinois de la 70 Foire de Lyon en France: artianat, soieries, textiles, sous-produits animaux, appareils électro-ménagers et d'une manière générale, meubles, équipements pour cuisines, appareils de nettoyage et électroniques, articles de sports, instruments de commerciales.

Centre politique, économique et musique, médicaments et produits calturel de la province de Guang-dong, la ville de Guangzhou est également le plus grand port du sud de fuirements pour machines, produits minéraux, équipements pour machines, produits distributes de la province de Guang-distribute de Guang-distribute de la province de Guang-distribute de Guang-distri équipements pour machines, pro-duits chimiques, etc.

> Des entretiens concernant la cocpération économique et technique ainsi que des services de voyages sont également prévus dans le cadre

Les représentants des milieux d'affaires français et d'autres pays curopéens sont cordialement invités à visiter notre hall du 2 au 11 avril et 2 à se renseigner sur les possibilités



L'avis d'appel d'offres pour la fourniture de 350 000 (trois cent cinquente mille tonnes) de pellets paru le 17/02/88 dans le Monde est prorogé juaqu'au 10 avril 1988, date de clôture.

INTERNATIONAL OUVERT Nº 01/88

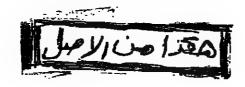
AVIS DE PROROGATION DE L'AVIS D'APPEL D'OFFRES

FRAMATOME UNE SOLUTION A 100% CLAIRE POUR 100% **DES ACTIONNAIRES** DE LA TELEMECANIQUE

Aujourd'hui, Framatome propose la seule solution qui respecte à 100% l'égalité des Actionnaires de la Telemecanique.

En s'engageant à racheter 100% des Actions qui seront présentées à l'offre au prix de 4500 F, Framatome prend un engagement qui témoigne de sa détermination et surtout de sa volonté d'apporter toute la sécurité nécessaire à ceux qui ont fait confiance à la Telemecanique.





22

E

Cei

Jasqu Jusqu

FO.

D'ELI

Amieus aura son TGV. Un jour. Sans qu'il soit possible de préciser la date d'inauguration d'une liaison réclamée à cor et à cri par tous les élus locaux et régionaux. Le premier ministre s'est réservé, le 23 mars, le plaisir de le promettre à une délégation conduite par M. Gilles de Robien, député (UDF) de la

Certes, le tracé de la ligne de train à grande vitesse Nord reste celui qui avait été retenu par un comité interministériel du 9 octobre 1987: Paris-Roissy-Chaulnes (à 40 km à l'est d'Amiens) - Lille. Mais M. Chirac a estime qu'une deuxième ligne de TGV, se debranchant à la hauteur de Senlis et plus directe vers Calais et l'Angleterre, serait un jour nécessaire. Dans un communiqué, il a précisé : « La future ligne à grande vitesse de Paris à Calais passera par Amiens, lorsque sa construction sera économiquement justifiée. -

Pour l'heure, cette liaison ne s'impose pas, car elle coûte 4 milliard de francs et déséquilibreralt l'exploitation de la ligne principale. En revanche, rien n'empêche en effet que les collectivités locales anticipent en finançant elles-mêmes la section qui reliera Amiens à cette dernière et qui sera l'amorce de la liaison Paris-Calais. Le coût de ce barreau - est évalué à un milliard

Selon le communiqué de Matignon, la SNCF prendra des « dispositions constructives, de façon à permettre la réalisation ultérieure de ce raccordement » et « les procédures de déclarations d'utilité publique pourraient suivre l'achève-ment des acquisitions foncières sur le tracé principal ».

Satisfaisante à l'horizon de la fin du siècle pour les Amiénois, cette décision, prise dans un contexte électoral, ne soulèvera guère leur enthousiasme puisqu'ils devront apporter leur écot à un projet très

AFFAIRES

La Bourse, cinq mois après le krach

Les OPA ne font pas le printemps

Cinq mois après le krach d'octobre et au terme du premier trimestre de 1988, les investisseurs sont à l'image des enfants qui viennent d'éprouver les sensations fortes des montagnes russes : ils sont hébétés, mal à l'aise, mais soulagés d'en être sortis sans dommages...

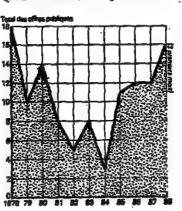
Si depuis le début 1988 la Bourse de Paris a regagné près de 5%, cette progression n'a pas été linéaire. Cer-tains la jugent fragilisée par une série de soubressants spectaculaires. Le 29 janvier, le baromètre de la place, l'indice CAC, tombait à son plus bas niveau (251,3), effaçant plus de deux ans de hausse et ramenant le marché au miveau de décembre 1985. Quelques jours plus tard, les cours des valeurs s'envolaient, et les cours des valeurs s'envolaient, et le mois de février s'achevait sur un gain de 18,43%. Un record quasi historique, pulvérisant celui de décembre 1985, où les valeurs s'étaient appréciées de 16,55%. Dans le même temps, le volume des transactions, qui était tombé au niveau de 850 millions de francs par iour sur le marché à réslement men-

jour sur le marché à règlement men-suel au début de janvier (le Monde du 15 janvier), faisait plus que dou-bler, allant même jusqu'à dépasser les 2 milliards de francs. Simple éclaireie? Les transactions retorn baient dès la mi-mars à moins de 800 millions de francs. A l'origine de cette amplification, l'étonnante vague de convoitises se portant sur les entreprises cotées, vague qui a tiré le marché de la léthargie due aux effets du krach, pendant plus de

Pas moins de dix-sept projets d'OPA ou d'OPE (offres publiques d'achat ou d'échange) out été déposés depuis le début 1988, soit presque autant que le nombre record de dix-huit atteint pendant toute l'année 1987. Autres faits nou-veaux : la moitié des propositions de reprise proviennent de groupes étrangers, principalement européens (suisse, sritannique, allemand); les batailles boursières, rares jusqu'alors, es succèdent, atteignant une ampieur démesurée.

En 1987, les enchères entre qua-tre groupes étrangers avaient porté jusqu'à 580 millions de francs le montant à verser pour la prise de contrôle de Duffour et Igon. Le résultat de cotte OPA avait alors été

jugé disproportionné par rapport à la valeur de la société. Moins d'un an plus tard, en février 1988, le cana-dien Seagram verse plus de 5 milliards de francs pour acquerir la maison de cognac Martell, l'arra-chant ainsi au britannique Grand Metropolitan. Dans le même temps, le groupe italo-suisse Martini et Rossi se déclare prêt à mettre près de l milliard de francs sur la table pour sauver Bénédictine des «griffes» de Rémy et Associés. Quant à Bolloré, il est prêt à consa-



crer 500 millions de france à la prise de contrôle du distributeur de com-bustibles Rhin-Rhône. Ce n'est qu'un début, il devra sans doute majorer son offre pour battre Elf-Aquitaine. La palme revient actuel-lement à Schneider, qui, à force de surencherir sur Framatome, n'hésite pas à valoriser à 3,8 milliards de francs la Télémécanique. Le cours proposé pour son OPA capitalise plus de vingt-six fois le bénéfice par action alors que le niveau moyen du marché est de onze.

Une réglementation renforcée

L'ampleur des moyens financiers que sont capables de mobiliser de nombreux groupes pour tenter d'acquerir des entreprises a entraîné deux types de réactions. L'une de protection de la part de la firme convoitée, l'autre de défense de la part des salariés. La Compagnie du

Midi, se sentant visée par un raider italien, a lancé une gigantesque OPE afin d'absorber l'ensemble de ope and dassorber rensemble de ses filiales pour grossir et ainsi se rendre plus difficilement attaquable. Paribas, dans le souci de conforter son noyau dur d'actionnaires, a procédé également à une OPE sur deux de ses filiales.

L'agressivité des prédateurs a dans plusieurs cas dérouté les sala-riés : chez Télémécanique, Rhin-Rhône et, pour une mondre part, hénédictine. En réagissant cuyerte-ment pour la première fois en France, ils ont contraint indirectement les pouvoirs publics à interve-nir, en demandant un renforcement de la réglementation des offres publiques d'achat.

Tous ces événements ont modifié le comportement des investisseurs boursiers. Impressionnés au départ par les moyens financiers disponi-bles, ils out investi dans de nombreuses valeurs dites «opéables», espérant une envolée du cours. D'où le gonflement des transactions qui n'a, toutefois, concerné qu'un nom-bre modéré de titres. Puis, au fil des jours, se rendant compte que l'issue de certains raids était incertaine, ils ont reculé prudemment.

D'antant qu'ils craignent à pré-sent les modifications de la régle-mentation sur les OPA. Trop restrictives, elles pourraient ralentir mouvement de rachat.

La vague des hausses fondées sur les reprises de firmes n'ayant pas trouvé de relais d'ordre économique, les opérateurs institutionnels étrangers sont sortis du marché. Ils préserent également laisser passer la période préélectorale et ses turbu-

«N'oubliez pas que le krach n'est pas loin et que peu d'éléments jon-damentaux ont changé», ne cessent de répéter certains gérants à ceux qui observent avec satisfaction le redressement des marchés boursiers dans le monde. A Tokyo, le Kabutocho a retrouvé, dès le 17 mars, son niveau du 16 octobre. Mais il ne faut pas oublier que cette place foncpas oublier que cette place fonc-tionne à part, stimulée principale-ment par les investisseurs nationaux. A New-York, Wall Street est revenu, à la même date, à son niveau du lundi 19 octobre, mais n'a pas encore attaint celui qui était le sien à la veille de la crise boursière. Les nombreuses OPA sont à l'origine de ce redressement, tout comme à Loninférieur de 19 % à celui enregistré la semaine précédant la crise. Sur les places d'Europe continentale, le res places de nivole continentale, re rattrapage est également lent en rai-son de l'absence des investisseurs étrangers. Le niveau de la Bourse de Paris est inférieur de 19 % à celui noté à la veille du krach. En Allemagne, l'écart est beancap plus pro-noncé faute d'OPA. Il dépasse les 25 %... Les places boursières euro-péennes demeurent fragiles et redoutent une tension excessive sur les tant d'intérêt qui pourrait les tirer à nouveau vers le bas. La convaiescence n'est pas de tout

Amélioration des résultats de la SCIC

La hausse des loyers à nouveau contestée dans la région parisienne

La SCIC, filiale immobilière de la Caisse des dépôts, redresse peu à peu sa situation. Pour des honoraires de 560 millions de francs, elle a encore enregistré en 1987 une perte de 116 millions de francs. Elle espère en 1988 réaliser un résultat net de 20 millions de francs, grâce notamment au succès de ses activites de diversification. Le résultat net de la promotion immobilière devrait en effet doubler, passant de 14 millions à 30 millions de francs, et celui des activités de service, comme l'assistance à la matrise d'ouvrage, passant de 10 millions à 28 millions de francs. Autre facteur vités de diversification. Le résultat positif, la réduction des pertes de gestion locative, qui ont été rame-nées de 327 millions de francs en 1986, à 140 millions, pour ans masse de loyers de 1,9 million de francs en 1987, et devraient seulement atteindre 38 millions de france en 1988, pour une masse de leyers de 2,2 milliards. La SCIC, qui gère 152 700 logements, en a vendu 2 365 en 1987, mais en a mis en chantier 2 800 (1).

L'essentiel des difficultés de la SCIC, qui n'aura gosme entière-ment son passif qu'en l'an 2000, si elle parvient à tenir ses objectifs, tient à la gestion de son patrimoine locatif, uniquement composé de logements sociaux" (HLM on financés par des prêts spéciaux), dont les loyers se sont tassés au fil des aus. La moyenne des loyers des 152 000 logements (dont 105 000 sont situés en région parisienne) est de 1 250 F par mois, dans une four-chette allant de 600 F à 2 000 F.

Pour redresser la situation, il ne suffit pas de renégocier les dettes des sociétés propriétaires, ni de dinsi-nuer les charges locatives grâce à des travaux économisant l'énergie, il faut également procéder à des hausses de loyer. En région pari-sienne, un peu plus de 7 000 loge-ments se trouvent vides chaque année, et le loyer est alors librement fixé. Mais cels ne suffit pes. Malgré de significatifs travaux de réhabilitation (700 millions de france en 1987, dont 500 millions en région parisienne), la pilule est amère pour les locataires en piace, dont le bail arrive à renouvellement (soit 45 000 logements par an). Et les . locataires nécessité de se grouper en associations (2).

L'une d'entre elles, la CNL, accuse la SCIC de « rétablir ses comptes sur le dos des locataires » et reproche aux travaux entrepris de n'être que des travaux d'entretien, qui auraient di être régulièrement assurés, et non de vrais travaux d'amélioration. D'autres s'élèvent contre des augmentations à la fois trop brutales et trop importantes. M. Dominique Figeat, responsable de ce secteur à la SCIC, assure que la hausse des loyers (répartie sur six ans et non sur trois ans, comme le prévoit la loi Mehaignerie),

n'excède pas 10% par an pour un loyer de départ de 700 F par mois.

Par ailleurs, il fait remarquer que des locamires sont présents dans tous les conseils d'administration des sociétés civiles immobilières gestionnaires (ce qui n'est pas obligatoire). Cela leur donne accès à tous les documents comptables et leur permet de participer à l'élaboration de la politique des loyers.

Sur le terrain, des référendums sont organisés apprès des locataires, qui, jusqu'ici, ont donné majoritaire-ment leur accord dans 80 % des cas. Lorsque des situations difficiles se présentent, elles sont soumises à une commission de suivi - paritairement composée de représentants de la municipalité, de la société ges-tionnaire, de locataires et de fonc-tionnaires. Celle-ci décide au coup par coup d'une aide sociale ou d'un ttalement plus large de la hansse...

[II semble que dans l'organisation de cette concertation les gestionnal prement lessuffisamment en com l'existence d'associations de locatair l'existence d'associations de locataires, soncleutes d'être parties prenaîtes sur le terrain, aussi bien des hausses de loyer que des travaux entrepris. Il est vrai que certains locataires de la SCIC un région parisienne jouissest d'une véritable rente de situation, avec des loyers très faibles si l'on tient compte de leurs revenus. Il est vrai aussi que des locataires qui out, en raison même de la faiblesse de leurs loyers, lavesti des sommes importantes dans leur logement (carreisges, sailes de bains, cui-sines) prennent très mai le fait qu'une « réinhiffitation » lourde vienne bouleverser et abbner leur ouvrage. Il est vrai, enfis, que pour ceux qui sons touverser et ablaser leur quivage. Il cur vrat, enfin, que pour ceux qui sons tou-chés par les deux, le doublement, bieu qu'à terme, d'un loyer même très bus représente une véricable entastrophe, maigré le bou vouloir d'une « commis-sion ». Si elle vent conserver son rôle de gestionnaire du logement social, la SCIC devza trouver le moyen de proté-ger vraiment ses locataires les plus pau-vrei, tout en referement ses comples. ger visiment ses locataires les plus pau-vres, tout, en redressant ses comptes. Pas shaple. — J. D.)

(1) Elle a également mis en chantier 2 246 logements destinés à la vente et 16 000 mètres carrêt de bureaux.

(2) Selon les ensembles immobiliers ces essociations se retrachent à une organisation nationale; comme la Confédération nationale du logement (CNL). la Confédération générale du logement (CGL), la Confédération syndicale du cadre de vie (CSCV), la Confédération syndicale des l'amilles (CSF).

· Lufthanez achète quarante Boeing-737. — Le compagnie ouest-alternance Lufthanes achète vingt Bosing-737 et prend des options au vingt autres. Ces appereils seront de types 300 (110 places) et 500 (100 places). Ils seront équipés de réacteurs franco-américains CFM-56. Les livraisons devraient intervenir en 1990 et 1991. Ces avions remplace-ront d'autres 737 de conception technologique plus ancienne.

DU 18 AU 31 MARS 1988

ORGANISÉE PAR

Le Monde

- ce qui restera des sept dernières années les 12 événements qui ont marqué le septennat de François Mitterrand
- comment le Monde en a rendu compte les meilleurs dessins de Plantu

VISITEZ

L'EXPOSITION DANS TOUS LES RELAIS H DE FRANCE

TROUVEZ

CE QU'EN PENSENT LES FRANÇAIS. PARTICIPEZ AU JEU. Sur la base d'un sondage IPSOS pour le Monde et Relais H.

GAGNEZ

2 CROISIERES POUR 2 PERSONNES EN MEDITERRANEE (1" et 2" PRIX) · VENISE · DUBROVNIK · MYSTRA . ISTANBUL . RHODES . VILLEFRANCHE



GRATUIT SANS OBLIGATION D'ACHAT DOMINIQUE GALLOIS.

ENERGIE

L'OPEP sauve les meubles

(Suite de la première page.) En ouvrant simplement la posibilité d'une éventuelle réaction, l'OPEP paraît donc avoir évité la pire, alors qu'à l'inverse un attentisme prolongé risquait de précipiter une crise redoutée par tous les membres de la communauté pétrolière, qu'il s'agisse des compagnies, génées par des prix trop bas, des producteurs membres ou non de l'OPEP, financièrement épuisés, de leurs banques - la situation mexicaine est critique - ou des grands. pays comme les Etats-Unis ou l'URSS, sans parler des producteurs d'énergies concurrentes (charbon, nucléaire, etc.), clairement menacés par le niveau actuel des prix des produits pétroliers.

Reactions

des « NOPEP » Fait nouveau, significatif du risque encouru: pour la pre-mière fois dans l'histoire, les principaux producteurs nonmembres de l'OPEP - les « NOPEP » ,- ont collective-ment réagi à la menace. Réunis à Londres pendant plus d'une semaine à l'initiative de l'Egypte et du Mexique, neuf pays (2), dont la Chine et l'URSS, se sont entendus pour faire un geste de soutien à l'égard de l'OPEP et du marché, reconnaissant ainsi implicitement leur responsabilité dans la crise actuelle.

On attend, assure-t-on de source vénézuélienne, que les « NOPEP » annoncent, avant ou en même temps que l'organisa- important à tout changement de

de leur rythme d'extraction, de 350 000 à 400 000 barils/jour. Bien que relativement faible, puisqu'elle ne représenterait qu'environ 5 % de la production du groupe, cette baisse constituerait, si elle est confirmée, un événement majeur et une victoire pour l'OPEP qui se bat depuis des années jusqu'ici sans succès pour ne plus être le seul défenseur des prix du pétrole.

La réaction des « NOPEP » a

sans doute pesé lourd dans la décision de l'OPEP de « sauver les meubles ». Depuis des semaines, les treize étaient en effet profondément divisés sur la conduite à suivre. Tandis que le Venezuela et l'Algérie pressaient leurs partenaires de convoquer le comité des prix et une conférence extraordinaire afin de décider une baisse de la production pour rééquilibrer le marché, l'Arabie saoudite, soutenue par le Koweit et le Nigéria, refusaient toute initiative pouvant laisser penser que l'organisation avait une fois de plus accepté de porter seule le fardeau de la défense des prix. « Nous avons déjà fait un effort en plafonnant notre production au minimum supportable, c'est aux autres de réagir si cela ne suffit pas », disaient en substance les Saoudiens, refusant de jouer le rôle de producteur d'équilibre chargé in fine d'assainir le marché.

Dans cette optique, l'initiative prise par les «NOPEP» constituait à l'évidence un préalable

tion, une diminution collective l'attitude saoudienne. Ce n'est probablement pas le seul facteur qui a joué. Outre les pressions exercées par les pays les plus menacés par la chute des prix ~ Venezuela, Equateur, Algérie, Iran, mais aussi à l'extérieur de l'OPEP Mexique. Egypte, URSS, et ... Etats-Unis, - il apparaît que les prix avaient atteint ces dernières semaines les limites acceptables par Ryad. «L'Arabie saoudite veut défendre en priorité son quota de production et sa part actuelle du marché mais seulement aussi longtemps que le prix reste dans des limites acceptables », notait un important responsable venezuelien, « Tout le problème est de savoir quel est le point bas de leur fourchette », conclait-il.

En soutenant la convocation du comité des prix de l'OPEP, le royaume a montré qu'il ne souhaitait pas lui non plus un véritable effondrement des cours. Reste à savoir s'il sera prêt à accepter en avril d'éventuels sacrifices supplémentaires. Et si l'OPEP peut se permettre de réunir au sein d'une conférence extraordinaire l'Iran et l'Irak compte tenu de la situation militaire qui prévaut actuellement dans le Goife. Le pire semble bel et bien avoir été évité, mais le meilleur n'est apparemment pas encore pour demain.

VÉRONIQUE MAURUS.

(2) Egypte, Mexique, Angola, Chine, Colombie, Brunet, Oman plus, à titre d'« observateurs», URSS et

100% D'AVENIR

100% D'IMAGINATION

100% AVEC LES HOMMES

100% D'OUVERTURE SUR LE MONDE

100% D'INTELLIGENCE

100% D'INNOVATION

100% DE TECHNOLOGIE

100% AU SERVICE DES CLIENTS

100% D'EQUITE POUR LES ACTIONNAIRES

ENSEMBLE A 100% POUR DEFENDRE

UN PROJET D'AVENIR.

Information aux actionnaires. 05.20.84.92. NUMERO VERT

LES HOMMES QUI FONT LE 21° SIECLE.

Telemecanique

FRAMATOME

Le conseil d'administration d'Enelli-

Cei

Ct

ER

M.

VAL

Les plus-values réalisées à l'occasion e la cession à DMC de la participation dans la SAIC-Veloorex conservée après récédente et de l'apport au Club Médi-terrance de la participation dans la Société immobilière de la mer, propriétaire de villages de vacances au Maroc, ac sont élevées à 30,35 millions de francs, avant la provision que l'évolution des cours de Bourse a amené à consti-tuer en fin d'année sur les actions reçues

en rémunération de cet apport, et à 16,15 millions après provision et impôt. La situation nette comptable au 31 décembre 1987, hors plus-values latentes et compte tenu de l'affectation prévue des résultats de l'exercice, res-sort à 160,32 millions de francs contre 307 à 100,32 minute de l'autre course 144,44 millions de france et le sénation consolidée, parz du groupe, à 209,85 millions de france contre 195,29 millions. Le valeur entimative consolidée à la même date ésait du plus de 350 millions de francs, soit 400 francs par action, sur la base des cours moyens de décembre des titres cotés et des valeurs comptables d'acquisition des participations étrangères non cotées, notablement inférieures à leurs valeurs de rendement.

Le conseil proposera à l'assemblée générale ordinaire, qui se réunira le 7 juin 1988, de fixer le dividende à 12,50 francs net par action (18,75 france avoir fiscal compris) contre 12 france as titre de l'exercice précédent, soit une distribution de 10,86 millions de francs.



Au cours d'une réunion d'information le 22 mars 1988, M. Jérôme Monod, Présiden cau caurs o une reassur o moramentou se 22 mars 1988. M. Jérothe Monod, Président de la Lyomaise des Eaux, a fait le point sur les développements du Groupe et ses investissements, et donné des précisions sur l'émission d'obligations courtibles en cours, d'un montant total de 1 200 MF. (La note d'information mise gratuitement à la disposition du public a reçu le visa 88-36 de la COB et a seé publiée an BALO du 21 mars 1988.)

Le prix d'émission de l'obligation convertible est de 1 300 F et le taux d'imérêt de 6,65 %. Les actionnaires ont une priorité de souscription de 21 au 30 mars, dans la proportion de 2 obligations pour 11 actions. La période de souscription du public s'étendre du 31 mars au 8 avril 1988.

Au cours de cette réunion, out été données les indications suivantes concernant les comptes consolidés provisoires du Groupe, qui seront examinée le 20 avril prochain par le conseil d'administration :

ar le conseu d'administration ; Chiffre d'affaires de 16 865 MF, en augmentation de 7,4 %. - Bénéfice net, part du Groupe, 439 MF, en augmentation de 19 %.



FLECTRONIQUE SERGE DASSAULT

assemblée générale ordinaire

L'Assemblée générale ordinaire des actionnaires de l'ELECTRONI-QUE SERGE DASSAULT s'est tenue le 23 mars 1988, sons la présidence de M. Bertrand Daugny, et a approuvé les comptes de l'exercice 1987, arrêtés par le conseil d'administration du 19 février 1988.

L'année 1987 s'est caractérisée par une progression du chiffre d'affaires, qui a atteint 3 712 MF HT (4 304 MF TTC) contre 3 173 MF HT (3 673 MF TTC) en 1986.

Le résultat net après impôt atteins 141 MF en 1987, contre 133 MF en

Les investissements de la société pour 1987, en immobilisations corpo-relles, s'élèvent à 150 MF, suxquels il faut ajouter 205 MF d'investisse-ments incorporate correspondant aux études autofinancées par l'entreprise et amorties entièrement dans l'exercice.

La capacité d'antofinancement de la société s'élève, pour 1987, à 478 MF. Le situation de trésorerie est positive (153 MF de disponibilités et

d'effets en portefeuille). Les encours sur marchée notifiés (2 446 MF) ont pour contrepartie des

avances clients (2 336 MF) sensiblem ent équi

Les commandes prises au cours de l'exercice 1987 s'élèvent à 3 460 MF HT (3 951 MF TTC) et le curriet de commandes au 31 décembre 1987 a arteint 7 200 MF HT (8 150 MF TTC), représentant près de deux années de chiffre d'affaires 1987. L'Assemblée générale ordinaire des actionnaires réu

a approuvé le paiement d'un dividende global de 49,4 MF. Ce l'avidende, appliqué à un nombre d'actions augmenté de 20 % par suite de l'attribution graunte, en juin 1987, d'une action nouvelle pour cinq actions détenues, conduit à un dividende unitaire brut 1987 de 16,20 F, dont 5,40 F de crédit d'impôt, identique à celui de 1986.

Après distribution du dividende, les capitaux propres de l'ESD s'élève-ront à 637 MF, couvrant largement les 474 MF du montant net de l'actif

Les membres du personnel de l'entreprise qui ont bénéficié de 192 343 aptions de souscription d'actions au titre du plan d'option de 1985 avaient, su 31 décembre 1987, levé des options représentant 74 714 actions. Aucune levée d'options afférente au nouveau plan d'option du 15 décembre 1987 (79 998 options) ne pouvait être exercée durant l'exercice 1987.

L'Assemblée générale ordinaire a procédé au renouvellement du conseil d'administration, avec nomination de nouveaux administrateurs. Le nouveaux conseil d'administration est composé de :

MM. Serge Dassault; Bertrand Daugny; Bernard Labey; Jean Climaud; Mattéo Connet; Laurent Dassault; Bernard Dietheim; Yves Thiriet; Jean-Marc Vernes; Bernard Cspillon (nouvel administrateur); René Massing (nouvel administrateur); Bruno Revellin-Falcoz (nouvel administrateur)

Enfin, le président Berurand Daugny a tesu l'assemblée informée de la décision de la Commission des opérations de Bourse (COB) concernant l'admission de l'action Electronique Serge Dassault à la cote officielle, marché à règlement mensuel (RM) de la Bourse de Paris.

L'action Electronique Serge Dassault sera donc cotée sur le marché à réglement mensuel en continu informatisé (CAC) à partir du jeudi 24 mars 1988.

ELECTRO BANQUE:

BÉNÉFICE EN HAUSSE DE 11%.

Le Conseil d'Administration d'Électro Banque (filiale de la CGE), réuni le 16 mars 1988 sous la présidence de M. Philippe DARGENTON, a arrêté les comptes de l'exercice 1987 qui se soldent par un bénéfice net de 50 462 867 francs contre 45 584 567 francs pour l'exer-

cice precédent (+ 11%). Il sera proposé à l'Assemblée Générale, convoquée pour le 11 mai 1988, de fixer le divi-dende net par action à 19 francs (28,50 francs avec l'avoir fiscal) contre 18 francs (27 francs

avec l'avoir fiscal) l'année précédente. Compte-tenu de l'augmentation du nombre

d'actions rémunérées, la distribution globale progresserait ainsi de 9,30%. Il sera propose

aux actionnaires qui le souhaiteraient d'opter pour le paiement du dividende en actions.

Au cours des demiers mois, le Conseil a enregistré la démission de deux de ses membres, la Compagnie des Lampes représentée par M. Maurice DAUBRESSE, et M. Daniel DEGUEN; d'autre part, M. Claude ALPHANDERY, dont le mandat viendre à expira-

tion à cette prochaine Assemblée, a souhaité ne pas en solliciter le renouvellement. Après

avoir exprimé ses remerciements à chacun des administrateurs sortants, le Conseil a fait

appel, pour les remplacer, à M. André WETTSTEIN, Directeur Général Adjoint de la Compe

gnie Générale d'Électricité et à M. René BARBIER de la SERRE, Directeur Général du Crédit

Commercial de France dont les nominations, faites par le Conseil, seront sou-

mises à la ratification de l'Assemblée Générale, et à M.Pierre LE ROUX, Direc-

teur Financier d'Alcatei NV, dont la nomination sera proposée à la même

Enfin, le Conseil a décidé de convoquer une Assemblée Générale Extraor-dinaire pour lui soumettre deux modifications statutaires rendues possibles

par la loi du 5 janvier 1988 ainsi que le renouvellement de diverses autorisa-

tions de nature financière.

Économie

SOCIAL

De la journée d'action à l'élection présidentielle

La CGT et la « pétition nationale » du 24 avril

A un mais du premier tour de l'élection présidentielle, la CGT organisait jeudi 24 mars ce que son numéro 2, M. Louis Vianuet a appelé « une puissante journée nationale et interprofessionnelle de latte, marquée par des grèves nombreuses et des rassemblements massifs » sur les salaires — et notamment le SMIC à 6 000 F - et les libertés syndicules.

d'action à répétition (mais d'ampieur très inégale), en pleine période électorale, la CGT ne manque pas d'atouts. Après sa relative bonne tenue aux élections and homales du 9 décembre der-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le conseil d'administration de SOGERAP s'est réuni le 21 mars

Les comptes arrêtés au 31 décembre 1987 font ressortir un bénéfice net de 63,5 millions de france contre un bénéfice net de 108,9 millions de france en 1986. 108,9 milions de frants en 1976. Ce résultat comprend une diminu-tion de 36,7 milions de francs des revenus courants résultant de la baisse des Gividendes reçus des par-ticipations liées à l'activité pétro-lière. Les opérations en capital out dégagé un résultat de 25,8 milions de france course 34,6 millions de france en 1026. francs en 1986.

En conséquence, le conseil d'administration proposers à l'Assemblée générale la distribution d'un dividende de 16 F par action. contre 22 F par action l'année pré-cédente. Le revens global s'élèvers à 22.5 F per action, compte tens d'un avoir fiscal de 7,5 F, contre 33 F l'année précédente.

Les actionnaires de SOGERAP Les actionnaires de SAUEKAP-seront convoqués le vendredi é mai 1988 à 10 h 30 au siège social, d'abord en Assemblée générale ordinaire, alin de statuer sur les comptes et les résultats de l'exercice, ensuite en Assemblée générale extraordinaire, afin de simplifier et d'actualiser les statuts de la société.

ASTORG

La conseil d'administration, résin le

21 macs 1988 sous la présidence de Monsietr Gérard Worms, a arrêté les comptes de l'exercice 1987.

Le bénéfice net s'élève à 12,9 MF. Le résultat net courant est de 21,6 MF. Les opérations en capital dégagent un résultat négatif de 8,7 MF, provenant essentiellement de l'excédent des provisions settes de 68,7 MF sur les plus-values nettes de 62,3 MF.

Les provisions sur titres out été calculées sur la base d'une évaluation ligne par ligne en retenant, pour les titres cotés, les cours moyens de décembre

31 décembre 1987 est de 864 MF. Compte tenn des plus-values latentes, la situation nette réévaluée s'élève à 945 MF au 31 décembre 1987. Sur la hase des coms de Bourse au 18 mars 1988, cette évaluation ressort à 975 MF, oit 296 F per action.

Le conseil proposera à l'Assemblée générale ordinaire, qui sera convoquée pour le 13 juin 1988, le paiement d'un dividende maintenn à 7,30 F par action ancienne, soit un revenu global de 11,70 F, et de 3,90 F par action émise avec jouissance du 1° juillet 1987, soit un revenu global de 5,85 F par action, avoir fiscal inclus.

CIGIE

En poursuivant sa stratégie de nier, elle fait état d'une progression arcèlement, à coups de journées de 1 % en moyenne des suffrages qu'elle a obtenus aux élections pour pressionnelles en 1987 à partir de fessionnelles en 1987 à partir de fessionnelles en 1987 à partir de son propre échantillon d'entreprises. Mais cette amélioration electorale n'est, dans bien des entroprises, qu'un rattrapage partiel des pertes accumulées au cours des dernières années, tandis que le niveau des effectifs continue de baisser. En second lieu, elle peut s'appuyer sur un certain regain revendicatif, particulièrement. autour de la question des salaires, que l'on a perçu récemment dans les grèves des marins de la Transmanche, du personnel ouvrier de la centrale thermique de Carling an Moselle (1), de la SNECMA ou de Renault-Cléon...

Cette journée interprofemion-nelle dévait permettre à la centrale de M. Henri Krasucki, comme elle le fait depuis de nombreux mois, de mettre l'accent sur les atteintes aux libertés syndicales. A partir d'exemples « symboles » pris d'abord chez Renault puis chez Ducellier, elle a ouvert des cahiers de lutte pour les libertés ». « Jamais sur le lieu de travail, écrivait la Vie ouvrière du 21 mars, libertés individuelles et syndicales ne furent autant rumina en cause, bafouées, piéti-nées. Sur os terrain, la CGT agit en étroite convergence avec la PCF. Sur les salaires et sur sa revendication du SMIC à 6000 F, plète camose avec M. André Lajoi-

Au moment où M. Gérard Gaumé, membre da comité direc-teur du PS et de la commission exécutive de la CGT, appelle à voter pour M. Mitterrand, la journée de la CGT risque surtout d'apparaître comme une étape supla direction de la centrale en faveur de la candidature de M. Lajoinie. Dans la Vie ouvriere du 14 mars, M. François Dutoil,

Diminution du temps de travail dans la fonction publique en RFA

La durée hebdomadaire du travail va être ramenée, en deux étapes, de quarante à trente-huit heures trente, d'ici à 1990, dans la fonction publique ouest-allemande. Cet accord. conclu le mercredi 23 mars, ne concerne formellement que les 2,3 millions d'ouvriers et d'employés de l'Etat fédéral, des Laender (Etats régionaux) et des communes, mais il s'appliquera de facto à tous les personnels ayant le statut de fonctionnaire. Cette réduction du temps de travail interviendra sans diminution de salaire. Les rémunérations des personnels concernés augmenteront de 2,4% en 1988 avec effet rétroactif au 1" mars, de 1,4% en 1989 et de 1,7% en 1990.

Pour l'essentiel, cet accord correspond aux recommandations faites par le médiateur Hermann Hoecherl, un ancien ministre de l'intérieur social-chrétien (CSU, conservateur), qui avait été chargé du dossier le le mars après l'échec des premières négociations. M. Friedrich Zimmermann, ministre fédéral (CSU) de l'intérieur, a estimé qu'en l'état cet accord était « défenble », en relevant qu'il couvrait une période de quatre ans, plus longue que la durée moyenne des-accords de branche qui est de deux ou trois ans. Des baisses hebdoma-daires out déjà été décidées pour les sidérargistes et les employés des ports. Un débat fait rage actuellement en RFA autour des proposi-tions de M. Oskar Lafontaine, un des dirigeants du Parti socialocrate, selon lequel toute nouvelle réduction du temps de travail doit s'effectuer sans compensation ulariale intégrale.

@ Fin de la grève à la CGEA de Montessor - Les conducteurs et receveurs d'autocar du dépôt de la Compagnie générale d'entreprises automobiles (CGEA) de Montesson (Yvelines), en grève depuis le 8 mars demier, ont repris le travail le mercredi 23 mars (le Monde du 23 mars). A l'issue d'une assemblée générale acceptant une augmentation de salaire de 2,5 % proposés par la direction, FO et la CFDT avaient appele à une reprise complète du tra-

A Paris, une manifestation devait avoir lieu à 15 heures de la Nation à la République. Des préavis de grère avaient été lancés à la SNCF et à la RATP, mais les perturbations étaient limitées. Les sections syndicales d'Air France à Roissy avaient appelé à une grève de vingt-quaire heures tandis que des arrêts de travail étaient attendus dans la métaflurgie, les PTI, les hôpitaux et des les personnels accurants. chez les personnels commi

secrétaire de la CGT, écrivait, à listes, à celui de Chirac, à la propos de la revendication du droite, au paironat mais aussi à SMIC à 6000 F; « Le fair l'actuel président de la Républiqu'André Lajolnie, candidat aux que». Ainsi, les « convergences » SMIC & 6000 F : . Le fair qu'André Lajolnie, candidat aux élections présidentielles, ait mis le problème au cœur de sa campagne a permis de donner plus de force à cette exigence et sa possibilité. Si les luttes sont une condition pour que cela se concrétise, les élections présidentielles permettent égale-ment que le bulletin de voteconstitue une vaste pétition natio-nale pour exiger le SMIC à 6000 F, pour donner plus de poids encore à cette nécessité.»

métallurgie, dans une déclaration sur l'élection présidentielle, est encore plus net : « Aucun des syn-dicats de la métallurgie, à partir-des actes, des faits, des déclars. tions, ne peut ignorer les probièmes graves qui nous oni: opposés, et nous opposent dans les luttes concrètes, importantes et dures, eux gouvernements socia-

qui - sont le fait du Parti communiste français, de ses organisations et représentants .. sont . autant d'éléments de soutien, d'élévation et de prolongement aux luttes des

Quant à l'Union générale des sans aller aussi loin dans la formalation, elle dresse un bilan negatif du septement et, après avoir choisi la gauche, rejette implicitement le ncore a cette necessite. »

PS: « L'enjeu c'est blen ou la le buresu de la sédération de la poursuite de l'austérité, quelles qu'en soient la dose et la cadence. ou son politique progressiste de mesures significatives s'attaquant aux causes et conséquences de la crise. . Action syndicale ou -action-petition - ?

MICHEL NOBLECOURT.

REPERES

1987 contre 36/1 en 1986/et à une sociétique les Étate-Unis et le stagnation de exportations (100,3 contre 100,1) imputable essentielle ment à la citute des ventes vers les Dette ment & le cliute des vernes vers les pays du Prophe-Orient. Le chiffre d'affaires de la macani-

que a progressé en valeur de 2,8 % à 246,6 milliards, mais il a stagné en 《FECOMMANCE》 volume (- 0,1 %), et le résultat net devrait dépasser légèrement les 2 % du chiffre d'affaires. Les effectifs (522 500 personnes) ont diminué de 3,5 % en 1987.

raprise des investissements, amorcée en 1985, a'est poursuivie l'année demière : avec 10,8 milliards de france, ils ont orû de 5,8 %.

Conjoncture la commission de l'ONU s'inquiète

La croissance économique en Europe de l'Ouest et en Amérique du Nord ne dépassers probablement pas 2 % cette année et sera peu supé-neure à 3 % dans les pays socie-

salariés de la métallurgie ».

(1) Cette grève, entamée le 15 man demier, a pris fin le 23 mars.

Mécanique française setime le secrétariet de la l'ONU Rollance communicia de la l'ONU Rollance communicia de la lecrétariet de la l'ONU Rollance communicia de la lecrétariet de la l'ONU Rollance communicia de la l'ONU Rollance communicia de la lecrétariet de la lecrétariet de la l'ONU Rollance communicia de l'ONU Ro Balance commerciale Commercial

déficitaire en 1987 de tipides espérances de crolesance

Selon la Fédération des industries sont les reisons essentielles de ce mécaniques et transformatiques de mécanique et transformatiques de métaux, la balance commerciale du sacteur est devenue négative de l'offre e, note le rapport, qui pour le l'offre e, note le rapport qui pour le rap 7 millards de france en 1987, alors spoligne qu'un besoin de croissance qu'elle était positive de 4 millards sociale sair particulièrement sentir

Réaménagement

pour le Togo Comme il l'avait fait le 22 mars

pour le Gebon, le Club de Paris a décidé de «recommander» à ses pays membres « un réaménagement important de la dette extérieure de la République togolaise». Celui-ci portera sur des prêts et des crédits garantis accordés par onze pays créanciers. Le Togo n'a pratique pas de créanciers privée. Selon le dernier rapport annuel de la Banque mondiale, la dette extérieure du Togo s'élevait, à la fin 1985, à 787 millions de dollars, soit 121 % de son produit national brut. Les échéances de remboursament, qui ont été rééchelonnées, s'étalent sur une durée de seize ens evec une période de différé de huit ans.

Le Monde

L'ENTREPRISE ATOMISÉE

Taxis, routiers, maçons, architectes, consultants... ils sont de plus en plus nombreux à être à la tois dans et hors des entreprises. Mais derrière ces ex-salariés reconvertis en faux travailleurs indépendants se cache souvent l'emploi à risques.

CGE-SCHNEIDER: UNE CONCURRENCE SURVOLTÉE L'un grossit et l'autre pas. Aujourd'hui, la CGE a largement distancé son grand rival des années 70. Télémécanique a relancé leur lutte.

· Egalement au sommaire :

Apple a la recherche d'un prophète En attoquant en justice deux de ses concurrents, le constructeur informatique, aujourd'hui en excellente samé, redoute l'érosion de son leadership technologique.

ZODIAC REGONFLÉ C'est aussi le premier labricant mondial de toboggans d'évacuation pour avions. Un rejour aux sources pour celui aut bâtit sa tortune, au début du siècle, en construisant des

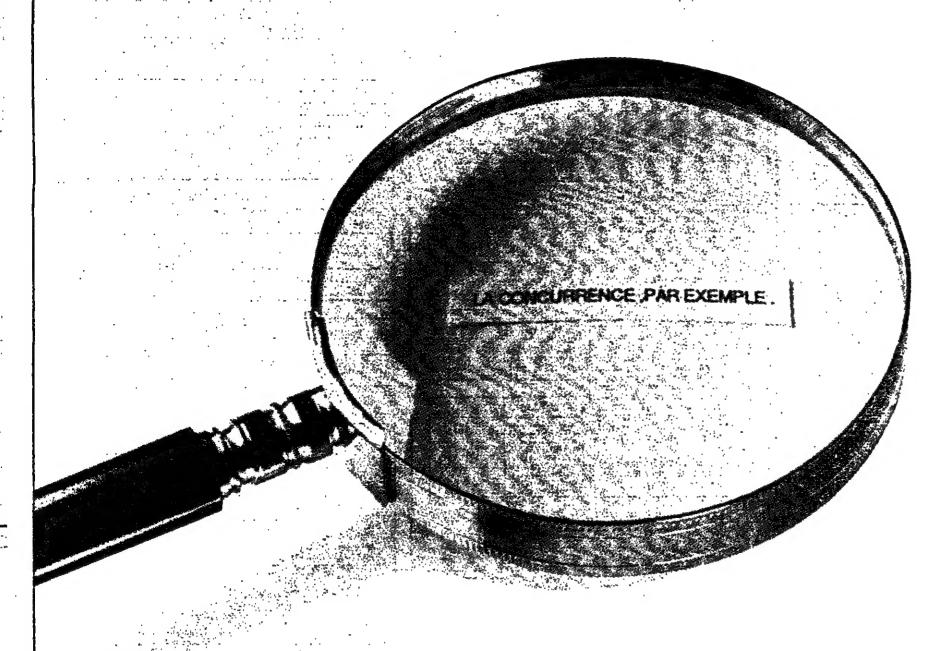
asidosphio anolina



Le Monde

Chaque vendredi, les affaires c'est l'affaire de tout Le Monde.

1987 CICI Ш a



E. LECLERC DEMANDEZ A VOTRE BANQUIER CE QU'IL EN PENSE.

اهقدا من الرمل

Rhône-Poulenc enregistre le meilleur résultat de toute son histoire

Bonne nouvelle pour Rhône-oulenc: le numéro un de la chimie ançaise a bouché en 1987 son qua-(2,4% en 1986). Poulenc : le numéro un de la chimie française a bouclé en 1987 son quatrième exercice bénéficiaire. Le montant du profit net consolidé atteint 2 360 millions de francs, progressant ainsi de 17,5 % d'une année sur l'autre. Ce résultat est le meilleur de toute l'histoire du groupe. Il a été obtenu à partir d'un chiffre de fériere de 56 2 millionie de france d'affaires de 56,2 milliards de francs accru seulement de 6,6 %, et encore, grace essentiellement aux acquisitions faites l'an dernier (notamment la chimie minerale de Stauffer reprise à ICI). De fait, avec la baisse du dollar (- 13,2 % en moyenne), la croissance en valeur, c'est-à-dire des prix, a été négative (-3,8%), et les ventes en volume ont seulement augmenté de 1.3 %. Enfin la marge brute s'élève à 6,2 milliards de francs (+ 3,3 %).

Une fois encore la structure financière du groupe s'est améliorée. Les fonds propres (18,4 milliards de francs) ont augmenté (+ 2,57 milliards). Avec la progression de la rentabilité, la nouvelle et légère diminution des dettes (14,3 milliards de francs nets), le ratio d'endettement a baissé pour revenir de 1,1 à 0,8 au 31 décembre dernier.

Seuls les frais financiers sont restés assez lourds (1 497 millions de francs, contre 1 523 millions). En raison des rachats d'entreprises et des cessions d'actifs, la répartition des activités s'est modi-fiée. Les divisions-phares, la santé et l'agrochimie, comptent maintenant dans le chiffre d'affaires, l'une pour 25,1 % (contre 21,6 %), l'autre pour

les fibres n'en représentent plus que

8 jain pour UNIBAIL

UNIBAIL

108, rue de Richelieu 75002 Paris Tal.: 40-15-21-21

1. Activité

CHIFFRE D'AFFAIRES H.T.

Contrats de crédit-bail

Patrimoine locatif

IMMOBILISATIONS BRUTES

Patrimoine locatif

Marge brute d'exploitation

Bénéfice d'exploitation

Bénéfice net après opérations exceptionnelles et impôts

ENGAGEMENTS

2. Résultats

_ AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

Les conseils d'administration d'UNIBAIL et de SLIMINCO qui se sont tenus le 22 mars 1988 ont approuvé le projet de fusion entre les denx sociétés, par absorption de SLIMINCO par UNIBAIL.

societes, par ausorption de Siliminou par Uniball.

Ils out autorisé leurs présidents, MM. Jean Meynial et Henri Santy de Chalon, à signer le traité de fusion. La parité retenue est de trente et une actions UNIBAIL pour trente actions SILIMINOO; pour simplifier les opérations et ramener la parité d'échange à un pour un, SILIMINOO distribuers préalablement une action gratuite pour trente.

Ce traité de fusion sera soumis à l'approbation des assemblées générales entraordinaires qui seront convocacées : le 30 mai nour SILIMINOO, et le

Au 1" janvier 1988, les engagements bruts cumulés de crédit-bail des

L'ensemble ainsi constitué représenters une capitalisation boursière de L'ensemble ainsi constitué représentera une capitainsanon foursière de l'ordre de 3 milliards et sera l'un des leaders de la profession. Géré par ARC UNION, dont les principaux actionnaires sont le groupe WORMS et Or et le CREDIT LYONNAIS, il sera bien anné pour poursuivre son développement tant en France qu'éventuellement à l'étranger : sa rentabilité

ACTIVITÉ ET RÉSULTATS 1987

(en millions de francs)

1986

250 73,7

326,7

113,5

369.6

1 410.5

87.1

107,6

Le conseil d'administration, réuni le 22 mars 1988, a décidé de propo-

ser à l'assemblée générale, qui se tiendra le 8 juin, la distribution de 92,8 millions contre 82,06 millions en 1986, permettant ainsi de servir à un capital augmenté un dividende pir action de 47,50 F (coatre 45,65 F en

1986) et une mise en réserve de 16,6 millions (soit 16 % environ du résul-

UNIBAIL - UNION DU CREDIT-BAIL IMMOBILIER

108, rue de Richelieu, 75002 Paris. Tél. (1) 40-15-21-21.

1987

91,7 0,6

374,3

345,6 92,2

437,8

1718,2

2 385,1

666,9

189 92,6

105.8

ca %

+ 24,4 NS

+ 34,8 NS

+ 18,3

+ 21.8 + 14.9

+ 19,8

+ 14,5

- 1.6

SLIMINCO

37, rue de Rome 75008 Paris

deux sociétés représentant près de 4 milliards, et leur patrimoine locatif à une valeur supérieure à 2,5 milliards ; le montant total de leurs fonds propres est de 1 milliard 160 millions.

Fibres en baisse

Au plan des résultats, et malgré les désinvestissements opérés, les fibres et autres activités dans le textile, pesent encore très lourd avec des pertes opérationnelles de 305 millions de francs pour les premières (contre une perte de 184 millions) et de 684 millions pour les secondes (contre 845 millions). L'activité «fibres» en France perd oujours de l'argent.

Mais la direction a aussi constitué d'importantes provisions pour res-tructuration dans l'espoir de trouver des repreneurs. La division chimie a été la plus profitable avec un résul-tat opérationnel de 3 478 millions de francs (+ 14%) et la santé a rap-porté deux fois et demi plus d'argent (1 324 millions de francs, contre 524 millions).

Le dividende net par action (11,50 F) est augmenté de 19 %. La rémunération du certificat d'investissement privilégié (CIP) est parté à 16,50 F net (+ 12,55 %).

L'Etat, pour sa part, encaissera 350 millions de francs. Il a désor-mais récupéré la plus grosse partie

Dernier désinvestissement en date : Rhône-Poulenc vient de céder son activité parfums (marque LT Piver) à la société CEDICOM, affaire spécialisée dans l'exportation vers le Maghreb et le Moyen-Orient.

NEW-YORK, 23 Mars 1 Soutenu

Pour la deuxième séance consécutive, le marché new-yorkais a fait preuve, mercredi, de résistance. La tendance s'est même améliorée. A mi-parcours, l'indice des industrielles avait progressé de façon significative en atteignant la cote 2 085. Finalement, il s'établissait à 2 067,64, avec un modeste gain de 1,50 point. Le bilan de la journée a beaucoup mieux reflété l'état de la Bourse. Sur 1 970 valeurs traitées, 928 ont monté, 593 ont baissé et 449 n'ont pas varié.

Les professionnels étaient catégo-riques. L'activité, favorisée par la vague d'OPA, maintient le marché en forme. En outre, les bénéfices des emreprises s'amoncent meil-leurs que prévu, cet élément consti-me un frein à toute velléité de baisse. Pour l'instant, la fin du trimestre approche, et les grands établissements procèdent aux ajusto-ments habituels, mais sant

Enfin, la sagesse apparente de l'inflation rassure. L'activité s'est encore un peu acerne avec 167,37 millions de titres échangés, contre 142 millions la veille.

VALEUR\$	Court de 22 sters	23 mars	١
Alcos Allocis ins-UAL	45 84 1/2	44 3/4 96	1
ATT	283/8	28 1/4 i	1
Chase Manhattan Bank	48 1/2 25 7/8	47 3/8 25 3/4	ı
Du Pont de Namburt	88 5/8	85 5/8 41 5/8	1
Rastman Kodek Scott	41 5/8 43 1/2 43 7/8	44 1/8	1
Ford General Slectric	43 1/4	43 3/4 42 1/2	J
General Moscots	72 3/8 63 113 1/8	723/8 633/8	j
Goodyeer LB.M. LT.T.	113 1/8	111 5/8	1
Mobil Cit	46 3/4 45 3/8	46 3/6 45 1/2	I
Pficer	54 172		Ì
(803CD	45 1/2	45 7/B	ì
U.S.X.	31 1/8	31 5/8	ł
Westinghouse		51 1/4 55 1/8	ł
Mobil Cit. Pfixer Schlasburger	54 1/2 36 45 1/2 24 3/8	55 1/5 35 1/2 45 7/8 24 1/2 31 5/8	

LONDRES, 23 mm = Terne

La Bourse a connu une nouvelle journée terne mercredi, et l'indica FT a perdu 0,23 %, à 1 459,8. L'embiance demeurait calme, avec 412 millions de titres échangés. Les la livre au delà du scuil des 3.10 DM. De plus, ils attendent, avant de prendre position, la publi-extion vendredi du chiffre du commerce extérieur de Grande-Bretagne pour le mois de février.

Après l'amonce de leurs résultats annuels, le géant britannique du tabac BAT a gagné du terrain, ators que la chaîse Woolworth, et le fabricant de textiles Tootal se sont affaiblis. Abbey National Building stratous. Adoey National Batteling
Society, la deuxième firme anglaise
de prêts immobiliers après Halifax,
a déciaré vonloir devenir la première société de ce type en GrandeRetagne à être cotée à la Bourse de
Londres. Le groupe BTP Beazer s'est vu opposer un deuxième refus pour l'offre de rachat de Kopper, le numéro deux américain des maté-riaux de construction.

Les fonds d'Etat demeur fermes, et les mines d'or reculaient légèrement.

PARIS, 23 mars 1 Plus résistant

Après deux journées de baises, la Bourse de Paris a été, mercradi, plus résistante. Déjà dans la matinée, le mouvement de repli s'était fortemeur raienti. Au début de la séance principale, la tendance était même soutenue. A la clôture, l'indiceteur instantané s'établissait à 0,44 % au-dessus de son niveau précédent. Manifestement, l'immonce la veille su eniment, l'annonce, la veille au soir, per le chef de l'Etat de se candidature n'a pes perturbé le marché, même el besucoup se dissient choqués per l'agressivité de ce demier. Un professionnal partait même de quelques schats étrangers sur les valeurs de

Phénomène du fait accompli ? Beaucoup le pensaient Rue Vivienne. La figuidation générale de mars avait lieu ce jour. Elle est naturellement perdante d'environ 3,5 %, « Ce résultat, assurait-on dans les travées, availse la décision du président de la

La plupart des boursiers, tout en es disent suppris de la réaction du mar-ché, s'attendent memenent à des journées difficiles avec « un président et un premier ministre, qui vont s'entre-déchirer », avec la perspective aussi, dans presque tous les ces de figure, d' « élections législatives en juin ».

Nul-sous les lembris n'exclut rependant un échec du candidat-président, qui « a pris un mauveix départ ». Ce qui expliquerait, la légère amélioration observée. « No rien faire

calme. La cotation de Télé qui devait reprendre ce jour, il de nou-veau été suspendue après la sures-chère de Schneider à 5 400 F piècs. Le cours de compensation de Télémécanique pour mars a été ficé à E 000 F.

Calma éga obligataire plutôt mieux orienté. Il y a toujours un interêt acheteur notam-ment sur les « taux veriables », Mais le « papier » est trop cher et il n'y a

TOKYO, 24 mass \$ Repli technique

La reprise n'auta pas duré long-temps. Jeudi, le marché nippon a reperdu, et même su-delé, tout le ter-rain regagné la veille. A la ciònure de la journée, l'indice Nicket n'inscrivait à 25 781.28, en basse de 113,95 points (-0,44 %).

que la déclaration monétaire de M. Martin Feldstein, sucien patron des conseillers économiques de la Maison Blanche, a fait manvaise impression. En substance, ce demier a pronostiqué que la devise américaise était supelée, dans les trois années à venir, à s'échanger contre 100 years seulement. Les spécialistes signalment le retrait des institutionnels. D'une façon générale, l'on a répertonié deux baisses pour une hausse.

Mais le repii s'est effectué en bon crêre. Surtout, l'activité a diminué, témoignant de l'absence d'une véritable pression vendeurs. Au total, 800 millions de titres out changé de mains, coutre 1,5 milliard le veille,

VALEUM	Cours do 23 mens	Cours dis 24 gams
Akaii Bridgeeisme Canna Friji Beek Honde Möttes Marjusehitz Bectifs Hijisekiski Hetery Story Carp Toyeta Motans	500 1 380 1 189 3 490 1 750 2 700 681 5 250 2 430	590 1 360 7 130 3 510 1 740 2 650 670 5 150 2 400

FAITS ET RÉSULTATS

Montedison: au patros ameri-cain pour diriger la restructuration. — Le groupe italien Montedison va concentrer ses activités sur trois sec-teurs (polymères, pharmacie, car-gie). Il va procéder à de nombreuses cessions de sociétés et de participa-tions, afin de réduire son énorme authoritant. Part monte à hien cette. endettement. Pour mener à bien cette restructuration, M. Raul Gardini, le restructuration, M. Raul Gardini, le nouveau président propriétaire du grompe, a décidé de nommer un nouvel administrateur délégué et vice-président. Il s'agit de M. Alexander F. Giacco, un « manager » américain, qui dirigeair jusqu'ici la filiale Himont, premier fabricant mondial de polypropylène, détenue à 50-50 avec la firme américaine Hercules. M. Giacco avait également été « chairman » de Hercules. Il est officiellement characé Hercules. Il est officiellement chargé de la coordination des stratégies et de la gestion industrielle du groupe.

 Black & Decker renouce as rachet d'American Standard.

Black & Decker a renoucé à sa tentative de prise de contrôle pour 2,5 miliards de dollars d'American Standard.

Black & Contrôle pour 2,5 miliards de dollars d'American Standard. luc, groupe américain de matériels de plomberie et de climatiseurs. Black & Decker a pris cente décision après que Kelso and Co., banque d'investissament new-yorkaise, qui a conclu un accord de fusion avec American Standard, ent notamment accepté de ini verser 25 millions de dollars. Cette somme permet à Black & Decker de convir les couts des au retrait de son OPA.

 Perte de 210 millions de franca pour BP France. — La société BP France a plongé dans le rouge en 1987. grec une perte de 210 millions de francs, maigré un effet de stock positif de 146 millions de francs, alors qu'elle était à l'équilibre en 1986. Le résultat

est negam de 341 minutus de traus.

Dans une situation de surcapacité
de production et de relative stabilization du prix du brut, les marges de
raffinage des filiales ont été insuffisantes pour courrir la totalité des
frais fixes », sonligne BP.

frais fixes », sonligne BP.

• Buiteni, 145,5 millions de francs de bénéfice en 1987. – Le groupe Buitoni SA a réalisé, en 1987, un bénéfice net (part du groupe) de 145,5 millions, cource 98,5 millions de francs en 1986. Le bénéfice net consolidé de l'ensemble des sociétés (Buitoni SA, Davigel SA, Buitoni Ltd., Buitoni BV) atteint 159 millions, cource 109 millions de francs en 1986. La Chambre syndicale des assents de La Chambre syndicale des agents de change a demandé, mardi 22 mars, un complément d'information, afin d'apprécier les conditions dans lesquelles est intervenue la cession des actifs de Buinnii SA au groupe agro-alimentaire suisse Nestlé pour un montant de 7,3 milliards de francs.

montant de 7,3 milliards de francs,

• La Banque Worms enregistre
un résultat de 58 millions de francs. —

La Banque Worms, filiale à 100 % de
l'UAP, a dégagé, en 1987, un résultat
net de 58 millions de francs, à comparer à 51 millions pour le précédent
exercice, a annoncé le président,
M. Jean-Michel Bloch-Lainé. Le
résultat but d'évalutionien a l'établit à résultat brut d'exploitation s'établit à 308 millions, en forte diminution sur 1986 (430 millions). Les dotations aux provisions se sont élevées à 219 millions, dont environ 100 millions au titre du portefeuille de participaan time du portefenille de participa-tions, qui s'élève à environ 800 millions de francs. Selon M. Bloch-Lainé, le ratio de provisions pour risques souve-rains sur les pays en difficulté attaint de 30 % à 35 %. Il a souligné que la Banque Worms avent procédé à la ces-sion de sa dette au Brésil, et que le courant économique des activités Maxique et l'Argentine étaient provi-pénolières corrigé de l'effet de stock sionnés à cavaron 32-34 %.

Second marché (sesection)						
VALEURS	Cours. prác.	Demist cours	VALEURS	Cours pric.	Denier cours	
AGP. SA. Amusik Associal Amystis BAC. E. Dumachy & Assoc. BLC.M. Balty Bolori Tucheologian Bolori Cibine du Lyon Copieres Capel Flor CAT.C. CD.ME C. Equip. Bleet. C.E.G.L. C.E.G.L. C.E.G.L. C.E.G.L. C.E.G.L. C.E.G.L. Conservationion C.G.L. Information C.G.L. Information C.G.L. Information Commission Commiss	227 401 318 430 389 420 465 726 740 988 620 450 1205 256 526 526 526 526 526 526 526 526 52	248 401 312 430 322 420 444 710 340 620 446 1157 9 1056 520 466 463 166 463 296 463 296 463 1110 640 1110 111	Le gd lieu de mois Locateir Locateir Medin Immobilies Metalonis Minima Métalogie interent Miller Mentel Montel Mon	225 251 152 20 288 50 225 125 460 290 300 300 305 1159 144 151 1150 255 680 255 1164 1116 1150 255 680 255 1164 1116 1150 255 1164 1178 1178 1178 1178 1178 1178 1178 117	219 251 152 25 153 255 153 290 125 50 440 236 520 176 50 300 99 60 700 1148 144 151 285 558 1074 1130 234 80 680 250 170 103 420 212	
LGC.	296 150 10 128 186 163	256 154 133 142 180	36-15	TAP	ez Onde	
(cinamidate)	219	210	[L			

Marché des options négociables

				le	23	mars	1988
ombre	de	contrata:	6	61			
				_	$\overline{}$	OPPOS	TATUTAT

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS		Mars	Join	Mars	Juin	
		demiss	Germer	dernist	dersier	
VIII Academic	246	=-	37		- 5	
Lafarge-Country	2 100	40	114	3	47,59	
Michelle	120	3,50	15	45	16	
Mid	1 160	248	369	i - 1	37	
Parisis	326	1,96	21	- 10.00	38,50	
Pengout	840	77	135	9,35	24,58	
Saint-Galler	136	0,30 22	21	0.91	4.50	
Indiana Car	130		31	6.01	45.0	

MATIF

Notionnal 10 %. - Cotation en pourcentage du 23 mars 1988

Nombre de contrat	s : 39 195	<u> </u>						
COURS	ÉCHÉANCES							
COURS	Mars 88	Juit	88 :	Sept. 88				
Demier Précédent	98,70 98,63	101 101	,95 ,95	100,35 100,46				
	Options	sur notions	el					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	TAHDA'O	OPTIONS	DE VENTE				
LINE D DESCRICTOR	Juin 88	Sept. 88	Juin 88	8 Sept. 88				

	Орочи	OM INCOME	-			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE			
Lang D Extendido	Juin 88	Sept. 88	Jain 88	Sept. 88		
198	1,58	1,99	1,23	2,22		

INDICES

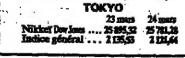
CHANGES Dollar : 5,73 F 4

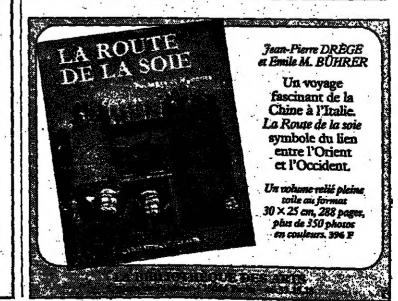
Déprimé par les pronosticissiers de M. Martin Feldstei cien président des conseiller coomiques de la Maison Blan che, le dollar baisse, jendi 24 mars, sur toutes les places financières. Mais les affaires sont lines. Les can

les deux sens. FRANCFORT 23 mm 34 mm Dollar (ea DM) .. 1,6945 1,6950 TOKYO 23 mass 24 mass Dollar (en yeas) .. 127,15 126,30 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (24 mars). 71/375/8% New-York (23 mars)... 71/473/4%

BOURSES PARIS (INSEE, here 100 : 31 dec. 1985) 22 mars 25 mars Valeurs françaises . 1833 Valeurs françaises . 118,2 C° des agents de clauses (Bass 100 : 31 dén. 1981) Indice général . 293,2 293,1 NEW-YORK (indice Dow Jones) 22 mars 23 mars Industriciles . . . 2066,14 2067,64 LONDRES (Indice «Financial Times») 22 mm 23 mm Industrielles ... 1463,26 1459.8 Mines d'or 20 Fonds d'Etat ... 99,28





Mu M

22

Cei

rie. J

M/ D'ELI

D DÉ DΕ RE

D le 2

48.

42.2

Marchés financiers

BOURSE DU 23 MARS Cours relevés à 17 h 32											
Compan VALENCE Cours Premier D	Court . + _		Mar Day	glement	mens	uel			Compan- sition VALE	URS Cours Premier cours	Dernier % cours +-
13908 ICHE 3% 13870 13870 1387	70 Compact-		mier % Compen-	VALEURS Cours	Premier Dunier cours Cours	% Compen-	VALEURS Cours Précéd.	remier Demier %	122 Chase Ma 50 De Beers 1400 Deutsche	61 36 61 20	147 + 0 55 62 + 1 06
997 C.C.F.T.P. 1034 1038 100 1058 Créd. Lyon. T.P. 1962 1060 100 1254 Remail T.P. 1280 1285 120	36 + 0 19 786 Cré 60 - 0 19 786 Cré 85 + 0 40 182 Cre	Se Net. # 800 800 79:	2 - 1 590	Lerby-Somerit . 530	531 518 1800 1800	- 228 500 St + 520 470 S.	ancil ± 548	540 546 - 0 1 486 481 + 0 1	790 Drescher	Bank 882 862 1 Cad 87 80 67	445 - 0 68 880 - 0 23 65 - 2 37 483 - 1 38
1485 Rhone-Poul T.P. 1487 1480 144 1255 St-Gobain T.P. 1284 1238 123 1190 Thormas T.P. 1180 1178 117	60 - 0 48 13900 Par	marSA 2871 2000 200 7 * 315 314 90 31 9 * 909) 232 244 23 Natrich 1441 1469 145 P. J. C. B.J. 182. 70 191 50 19	150 + 022 906	Locabell Interest. 755 Locabelles * 401 Locabelles 880 Luchaire 238 10	742 748 401 410 860 902 238 60 244	+ 2 24 950 Se + 2 50 280 Se	euktChik. 88 32 eupiquet (Nel 1019 10 chneider ± 255 50 38	32 32 10 + 03 030 1030 + 10 282 264 - 05 37 80 37 40 - 15	1 240 Eastman I 8 33 East Rand 9 210 Electrolist	Andek 242 240 33 50 32 20 234 231	240 - 0 83 32 40 - 3 28 231 - 1 28
1990 Mcam	20 - 055 20 20	est Assur. 286 290 29	50 - 031 1840	LV.M.H 1775 Lyona. Baux + 1197 Mais. Phánix 46 80	1755 1780 1190 1185 48 47 90	+ 0 28 625 S. - 2 67 686 S. + 2 26 410 S.	CREG 586 80 ± 681	595 596 + 15 563 575 + 213	2 245 Exton Cor 2 250 Ford Moto	p 253 247 50	219 + 0 09 247 50 - 2 17 250 50 + 0 08 60 80 - 2 72
220 ALSP1 220 206 2 250 Aistrom ± 234 50 230 2 1850 Arjom Prices 2010 2010 200	20 + 050 1	is France † 1535 1520 152 isz † 528 524 52 is (66a) 975 975 98 is †	- 098 335 - 038 255 + 246 139 + 052 1790	Mar. Wendel 🖈 243 Mars - 138 50 Martin-Garin 🛧 1573	306 308 239 10 239 141 140 90 1580 1570	- 165 29 S. + 173 420 5	GE 28 30	441 1480 + 3 50 28 20 29 40 + 3 80 489 515 + 5 10 890 890 - 0 50	9 89 Gencor 250 Gén. Elect	95 30 96 80 250 50 248 50	60 80 - 2 72 87 + 1 78 248 - 1 319 - 0 08
385 Australia Rev. 380 387 50 38 880 Australia + 749 751 77 880 Australia + 880 570 70 330 SAFP 315 314 31	94 + 3 68 700 Set 74 + 3 34 255 SE 00 + 1 45 225 -	troficanc. + 851 835 82 kristiana 270 288 27	- 384 187 1478	Michelit 178 90 Mid (Ca) 1266 Midland Bt SA (188	179 50 176 20 1300 1352 184 186	- 160 530 Si + 679 315 Si - 160 740 Si	imco-U.P.H. # 533 imnor (Li) 305 kis Ressignal . 740	535 536 + 03 305 305 736 720 - 27	8 400 Gen. Moto 84 Goldfields 0 45 GdMetrop	97 50 96 80 98 50 51 90	412 - 0 48 96 80 - 0 92 52 - 0 95
1 290 Bal-Chann, + 1 280 . 1 281 601 27	75 - 179 2500 Em	(certific.) . 228 20 227 22 de-B-Faure . 570 579 576 for . 2290 2280 2280 2280 1450 1450 1450 1450 1450 338 311	+ 158 465 + 009 32 - 345 56 + 294 885	Mirr. Selsig. (Ma) 466 M.M. Pegarroye 34 80 Moulinez 53 35 Nimig. Micros 836		+ 158 275 & + 122 170 &	ociété Générale 290 de deceso	671 690 + 1 4° 285 290 167 50 167 50 - 0 3° 168 168 - 1 10°	56 Hitachi	62 90 63 50 41 890 908	48 20 - 1 03 63 50 + 0 95 905 + 1 69
280 Bazer HV 318 319 31 350 Bighin Sev 4 378 377 37	15 - 0-32 910 Eur	frace 1184 1195 120 com t 915 915 92 com t 9400 2400 240	+ 1 59 101 + 0 55 320	Nord-Est ± 81 Nordon (Ny) 322 Norvelles Gal. 352	79 05 81 50 318 50 319 50 351 351	+ 0 62 2000 St - 0 78 82 St - 0 28 260 St	odestho t 1990 2 ogenal (thy) 95 ogenap 272	016 1999 + 044 94 50 94 50 - 05	5 655 BM	648 646 1 272 30 258 1 0 184 187 80	543 - 0 77 267 - 1 95 187 80 + 2 07
670 Surper (Hal) 720 720 73 650 Sic 4 615 807 81 1000 B.L.S. 1033 1025 103 2050 Songmin S.A. 2025 2018 201	20 445 Eur 30 + 244 27 Eur 34 + 010 855 Eur 10 - 074 895 Fac	* 809 800 82	25 - 015 990	Oren.F.Paris 910 Olich-Cuby 194 80 Oren.Parisma 297	875 688 810 910 203 206 295 10 298	+ 678 640 Sc	ource Perrier . 583	256 269 - 1 19 956 1959 - 0 3 576 578 - 0 6 640 614 - 2 5 326 328 + 1 2	9 910 Merck 4 340 Minneson	912 824 S	121 20 + 1 25 924 + 1 32 369 30 - 0 19 259 50 + 0 68
900 Bouygues #	46 960 Fid 65 90 - 164 215 Fin	et-bauche 940 970 97 ctul 209 90 209 90 20 s Lilio 209 90 75 95 75 50 74	+ 3 19 2740 - 0 91 290 - 70 - 1 52 385	Oréal (L*) 2760	2751 2765	+ 0 18 410 St - 0 12 280 St - 3 64 345 St	trafor * 432 usz 229 50 ynthelabo * . 368	430 50 424 - 1 8 230 244 + 6 3 386 388	5 210 Morgan J. 2 35020 Nexté 185 Norsk Hvo	P 190 20 194 35800 35600	194 + 2 35800 - 0 56 175 + 1 63
1210 Cambrid	10 - 0.76 750 GM	negeries Bel 1010 1006 1000 Laseystee	- 264	Pechalizons 🖈 - 838 Feshost 288 Parsod-Ricard & 669 Paugast S.A 928	307 308 80 355 344 825 827 289 289 680 680 930 930 433 432 514 613	+ 035 3735 16	8. Bect 5505 . homeon-C.S.F. 158	670 670 + 2.2 169 50 168 50 + 0.3 335 335 - 0.5	9 164 Otel 1780 Petrofina 2 520 Philip Mos	154 50 155 1829 1825 11 fis 542 536	155 + 0 32 814 - 0 82 533 - 1 66
114 Caning 173 111.10 1 96 Caning A.D.P 97.90 96.50 970 C.C.M.C 1000 965 94 685 Catalam 696 678 98	97 - 092 325 Gar	physiquest 357.90 341 359 and 483 472 479 6 Entrepois 455 458 459	- 081 425 - 166 705	Presses Cité + . 2600	2580 2580	+ 070 71 - - 113 1150 73 - 077 375 U	- (certific.) . 70 05	70 70 10 + 0 0 880 985 360 360 30 - 1 60	7 89 Placer Do 345 Chairmes .	72 50 73 70 348 50 340	90 - 044 74 + 207 340 - 272 470 - 167
540 Carus 481 884 9 1320 C.F.A.O.W 1210 1186 12 250 C.G.E. 223 50 225 2 845 C.G.I.P.M 830 820 8 780 Chargasas S.A.M 800 802 8	06 + 2.85 1740 Has 20 + 0.83 546 Hav	hethir 1715 1720 1700 18 x 512 514 515	- 0.87 580 + 1.37 406	Printemper 560	550 578 396 10 389	~ 2 15 725 U. + 5 03 525 U. - 1 52 860 U.	LF. ★ 530	785 790 + 12 530 525 - 09 861 865 + 05	655 Royal Dut	th 686 684 Zec 38 40 38 55	681 - 0.73 38.80 + 1.04 53 - 0.38
845 C.G.L.P. ± 830 820 82 790 Chergeus S.A. ± 800 802 87 825 Christes franç. ± 817 808 82		h (La) 415 415 436 Jimenn x 1042 1041 103 150 50 155 155 L Plaine M. 347 360 38 inico 1025 1020 1028	106 1 890	Radiotacha 851 Raff, Dist. Total 72 40	1264 1250 843 837 77 75 90 2300 2265	- 165 725 Uz + 483 380 Vz	nibai 716	188 90 + 1 0 726 710 - 0 8 412 413 + 2 8 68 60 68 + 2 9	200 Schlumbe 104 Shall trans 1250 Siemens	rger . 207 206 40 1 ap 116 113 70 LG 1330 1352 13	205 50 - 0 72 113 70 - 1 98 350 + 1 50
180 Colineg 183 182 90 16	52 50 - 031 3300 last	Michael 3172 3100 3170 balt 513 515 51	+ 0.39	Rober fearcière 323 Roussel-Ucief . 781 Roussel-C.H.L	2300 2265 325 325 786 786	+ 0 62 310 Vi + 1 79 620 E	in Banque 326 326 326 326 326 326 326 326 326 326	322 328 + 06 506 505 - 18 111 20 112 50 + 04	1 215 Serry 3 200 T.D.K 6 34 Toshiba C	207 20 207 50 3 209 36 30 36 35	238 + 0.63 206 - 0.58 36.36 + 0.14
.545 Compt. Mod.★ . 672 561 50	74 + 176 706 EL 86 - 105 1000 Lab	tachnique , 835 902 821 dabere 690 685 670 Bellon 1068 1036 1083	- 107 3580 - 290 160 + 009 1460	R. Impériale (Ly) 3330 Sade	3301 3300 165 10 165 10 1382 1450	- 090 143 Az 170 Az + 036 84 Az	mer, Teleph 162 ngio Amer. C 106	147 80 147 80 - 0 14 161 50 160 50 - 0 9 104 10 106 - 0 9	3 220 Unit. Tuck 4 550 Vaal Reef	a 237 238 20 545 530	361 - 0.57 238.20 + 0.51 530 - 2.75 326 + 0.62
270 Crédit F. Isron. # 383 380 38 104 C.C.F 109 30 117 50 11	0 - 078 1340 Lab	rge-Copple 1730 1721 1740 n ± 1200 1735 1780 and ± 2323 2313 2380 and (DP) ± 1890 1870 1870	- 167 1060	Salomos 1100	409 90 409 1028 1028 1085 1080 605 605		ASF (Akt) 844 8925	536 532 - 1 1; 854 854 + 1 1; 929 925 106 60 106 50 - 1 3;	225 West Dec 325 Xextx Cor	p 325 327 80	326 + 0 62 222 - 0 67 327 50 + 0 48 1 36 - 1 46
		nptant (ellec		1	1		V (addention)				23/3
VALEURS % du coupon	VALEURS Cours	Denier VALEURS	Cours Derrier préc. cours	VALEURS	Cours Demier préc. cours	VALEURS	Emission Rachet Frais incl. net		Emission Rachet rais incl. net	VALEUR 5	mission flacher els incl. net
Obligations	Chamboury (M.) 478 Chamboury (M.) 142 50 C.I.C. Stanto, and 147	142 Locks Sulf		Tour Sifie!	304 266 20 o 360 364 525 525	A.A.A	. 198 06 162 76	Fracti-Associations Fracti-Eposyon Fracticapi	1388 76 1388 76 25 10 25 46 316 58 311 90	Parites Revers Perseau-Valor Patricine Retails	94.80 53.85 o 1085.14 1084.08 1694.72 1861.48
Emp. 8,90 % 77 127,80 7 7 367 9,30 % 78/53 701,20 8,866 10,80 % 78/94 103,90 8,961	Ci. Northern	709 Hisgasian Linjack	. 135 20 135 10 110 113 232 50 225 50	U.A.P. H U.T.A. H Veuve Clioquot 33	302 300 000 990 254 3040 e	Action ineer. Action electronise Actions	. 319 321 63 . 511 49 463		263 10 238 51 665 02 628 05	Persion Placetrages Place Investina	517 22 521 53: 259 56 258 27
13.25 % 20/90 106-40 10-680	Code (1.5)	336 Mica Dépard		Vinipoix	125 1150 010 1015 120 119 50	AGF. Actions (all CIP) AGF. 5000	. 1006 28 981 72 463 24 461 21	Faction	233 07 227 39 16296 28 86083 58 583 87 676 04	Placement A	797 48 797 48 4482 10 74452 10
16 % july 2 114 27 12 834 14.60 % feb. 60 114 10 1 277 13.40 % dic. 50 116 56 3 442	Cie industriale 2413 Conto Lyon-Aless 280 Concorde (Le) 780	2316 OPS Perites Optorg Optorg Optorg Optorg Optorg Optor Department Optory Department Optor	190 50 198 10 215 224 1745 1745 1050 1050	Brast, du Marco	572 am 165	ASF, ECU	. 429 58 418 10 . 100 86 98 40	Franchig	11698 33 11425 93 1089 83 1053 99	Placement Premier	7473 83 57473 83 81 10 40 561 10 40 0890 39 10890 39
12,20 % oct. 84 117 66 5 800	CMP 14 Cold Sin Ind 581 Cr. Universal (Co) 574	850 Pales Housest 575 Parliance	. 440 449		792 612	AGE CRUS AGE Signifi Aging	. 10840.81 10840.81 . R64.98 R61 18	Gestion Salestianus	59972 62 59823 08 11029 18 10978 57 144 39 141 21	Pléniturie	9278 98 109378 96 105 88 103 05 0952 09 10930 23
ORT 12,75 % 83 1880 OAT 10 % 2000 108 08 8.251	Debley S.A	570 Pais France	197-20 183-20 236 232 258-70 238-50	Alcan Alam	310 161 160 122 120 50 258 259 50	Aldi Aldi Andign	. 194.65 197.61 . 4672.52 4747.07	Geréen Mehilies Historiana Associus Historiana court turna	603.33 576.67 1267 18 1267 18 1246 11 1246 11	Privoyence Enumai Priv Association 2 Provious Investice	105 21 102 39 1779 78 21778 79 430 57 401 88 e
	Dictor-Buctio 765 East: Basi. Viciny 1200 East: Vicini 1986	780 Pathi Goices	1150 345 346 230 20 228 70	Atta Petruline	356 190 125 128	America-Veier	. 469 54 475 29 . 5339 72 5329 55+	Hausensen Eporgne Hausensen Europe Hausensen Francia	1440 95 1440 95 2015 96 1943 09 807 08 777 91	Custo quata Receita . Restacio	109.55 105.88 101 101 9 161.52 159.13
CHS Parities	E.C.I.A	235 05 Piper Heldeleck	900 903 92 90	Box Pop Espend 1	280 · 285 420 421 801 1801 48000 48100	Argonesias	. 1122.38. 1122.38	Heusenen Obligation Heusenen Obligation Heisen	1339 68 1278 53 1484 52 1437 85 1635 82 1605 65	Revenue Trimmenida Revenue Vest	5624 55 5489 35 1163 71 1152 56 1166 92 1056 73
PTT 11,20% 85 108:50 3:306 CFF 10,30% 88 101:40 1:821	El-Accargae 586 EL-M. Lablanc 570 Endit Brotagno 220	Ponter	366 365	Br. Lembert	485 471 107 90 105 10 25 25 50	Assecto Ana Europe Ana Investmentente	. 116 97 111 67	borollect France	12143 25 11676 20 377 54 386 54 14476 22 1447 33	Selicenti Aston 1: Selicenti Nonimest	2003 34 13025 21 207 58 676 49
CRS 10,50% d4c.85 . 104 90 . 2.278	Energo (S)	515 Publicie	2100 2184 d 258 300 205	Durt. use Krait	756 748 308 306 53	Bred Associations Boyl International Creital Ples	. 2532 72 2525 14	,	17886 51 17850 81 177 25 172 10 237 16 233 65		806 57 463 80 408 94 391 35 1776 53 11729 61
	Europe-Souler Indiant	1710 Rochette-Coope	513 514 33 15 545	Gin. Beigique 1: Sergert 1	497 500 320 1319 180 1190 110 10 113	CIP (seir AEF Actions) Comptendenia Comptendenia	70544 102.37	Lufficto-Aminique Lufficto-Escape Lufficto-Escape	241 78 230 82 237 78 227 250 72 238 35	Selfonoré Services Selfonoré Textesci	1860 10 11801 09 457 29 438 70 661 19
Language Comp Demin	Fine:	354 90 d Routinn	190 50 190 50 67 64 80 480 481	Grace and Co	356 351 155 50 148 377 375	Coreal court teams Coreal trailele prise	. 1304 49 1304 49 . 1063 38 1043 04	Lettos france Lettos honotaling Lettos lapon	273 76 281 34 221 50 211 46 367 73 341 51	Sicuritic	2454 35 12454 35 1388 43 11377 05 0376 10 10376 10
Actions -	Force Lyantaine	485 SAFAA	790 796	Lichternenburg	200 779 820 29 90 32.20	Codeste Dispos-France Despos-France	. 485 78 471 63 548 9h 522 19	Letter-Orig	144.44 117.91 213.63 204.13 385.81 339.86	Sciences Contract Sciences (Contract IP)	464 98 461 44 723 89 713 19 1468 37 1454 19
Agusto (Stá. Fil.) 1520 1510	France LARLO	252 00 SeGabela C.L	560 585 489 50 485 103 115	Michael Back Pic Microsi Resourc Nixtor!	42 50 43 10 70 994 1995	Depart-Sinatei Depart-Silvatei Exact-Silvatei Exact	. 249.27 237.97 138.52 132.34	Lico-Associations 1	11132 22 11132 23 13571 84 113971 84 12353 96 22298 24	SFI.tr. or dec	585 80 586 74 307 55 299 33 1191 72 1137 68
Archi. Hydrad 806 888 Archi. 346 50 340 Archi. 182 180	GAN	340 Settem 340 Settinitene (M) SCAC	73 76 249 90 416 437	Climes Pakhoed Holding	104 105 28 40 28 40 212 213 10 306 308	Econol Principations	. 318 87 309 52 229 81 219 39	Lionples Liver Bourse Imagris Liver porteficilité	780 71 743 28 383 12 377 76 806 02 588 37	Sheirence	488 92 457 34 391 55 381 07 211 81 209 71
Austir Publicité \$38 \$32 Bain C, Monaco 176 (C) 180 Bascon Hyson, Sir 287 275	Gr. Fiz. Conetr 408 Gds Most. Paris 276 Groups Victoire 457	404 SEP. 66	180 180 190 170	Proctor Gamble Ricola Cy Ltd Rolingo	470 470 55 64 255 254 80	Eparcount Store	. 4262 72 4252 09 . 25510 92 25472 71	Michemole	151 61 144 33 18575 85 25875 95	Shirter	402 31 291 64 1128 14 1086 25
Biglio-Say (CL) 325 80 327 50	6. Tracep. Ind	301 Sinvin	240 238 - 360 50 369 80 236 236	Robeco	274 40 272 485 457 9 10 5 80	Epagre-Capital Epagre-Capital Epagre-Indust	. 1388 80 1351 63 . 65 60 82 83	Moneton	405 41 387 03 e 8782 06 5782 05 82281 82 53251 52	Sognar	350 36 337 73 965 34 521 57 1273 62 1215 87
Section	Jesechander 883 Jesechander 883	386 Solid financiare	1615 1815 840 836 572 580	S.K.F. Aksiekolog Steel Cy of Can Squibb	220 116 361 376	Epagnelater Epagnelang-Terra	. 5232454 E232454 . 17059 18602	Maturile Unio Sil Nation-Among	3869 32 53869 32 138 48 132 20 8465 31 6452 41		468 31 445 16 983 80 945 96 1096 34 1090 86
Card	Incodes	796 - Soliconi 32 Soliconi 443 Soliconi	126 782 813 d	Technico Thom EMI Totaly indust, inc	246 90 63 50 62 50 35 50 35 80	Eparges Monde Eparges Oblig	. 12253 85 12263 85 . 198 53 123 22 0	Natio-Court terre 20 Natio-Instabilier	14108 68 13969 17672 207672 908 93 684 60	Techno-Gen	1077 28 1045 90 1709 16 5450 28 1223 48 5171 76
Campenon Bara. 160 Carbon-Lumina 468 462 456 4	Lambert Friend 205 40 Life Security 521 Loca Expension 208	206 Souther Assoc	520 620 500 503	Wagoos-Lits	940 980 790 790 13 50 12 80	Epergra-Chaire	. 1119 87 1075 39 . 385 83 385 24		1212 30 1179 85 + 531 77 517 54 + 1271 60 1237 65	(hi-Ameristica	379 41 365 70 110 92 110 92 408 11 383 36
Contract (My)	Localizacción 331 Localizacción 780	331 Sum 765 Takingar	765 765	Hors-c		Eparchiig	. 1058 E3 1048 07 . 1107 64 1057 41	Herio-Revene	1040 85 63362 45 1040 85 1030 55 11207 22 11207 22	Uni-Régions	1096 90 1097 25 1286 69 1261 44 2342 35 2257 69
Cote des ci	nanges	Marché lib	re de l'or	Catophos	212 282 d 148 145 160 10 172 10	Euripopet Rendement		Nesto-Veleus Nispon-Gin Nord-Gud Difestopp	903 97 567 81 5296 22 5057 97 1238 20 1236 73	Univer	2252 49 2178 41 180 48 180 48 1018 85 885 35
MARCHE OFFICEL price. 2	OURS COURS DES BILLET 3/3 Acties Verte	ET DEVISES	cours cours pric. 23/3	C. Occid. Formation	142 142 180 336 337 542 530	Saro-Gen Facilities Orlent Stone Finanti Placement	. 533 95 518 40 63415 96 63226 28	Obligations Convert	12711 96 12462 70 1085 19 1069 16 380 70 372 98	Valoren	1538 99 1486 45 473 28 461 75 1542 51 1540 97
Allemagne (100 DM) 239 750 33	5 756 5 530 5 32 7 041 19 640 329 500 348 9 16 240 15 700 16 7	Or fin len linget)	82950 82950 517 516 360	Gactot	73 70 250	Fiscad Valorisation Fornisar (dis. per 10) Fornisal	238 30 227 49		1064 11 1063 57 174 36 170 11 1127 67 1090 78		2059 60 B3018 Q6
Pays Res (100 ft.) 302 520 30 Denomark (100 ft.) 68 570 8 Norvège (100 k) 90 280 9	2430 293 313 8600 85 92 0440 85 83	Plice seese (20 tr)	360 546 \$48 479 475 802 804	Révitor	740 330 173 173	Franco-Gerando Franco-Gerando Franco-Invention	. 291 90 291 32 . 381 45 364 16	Creator	5537 78 5337 62 529 67 525 84 728 16 705 63	NIDI IONE	
Grande Gretagne (£ 1)	0.564 10.250 10.94 4.242 3.800 4.64 4.588 4.900 4.84 10.400 398 4.18	Pièce de 20 dollers	3030 3025 1470 1470 800	Serv. Equip. Web	55 30 305	France-Het	. 127 90 126 24 452 11 447 63 . 330 90 320 87	Perites Epergra 1 Perites Epergra 1	562.35 539.42 • 16226.58 16194.19 81.65 79.27 •	PUBLICITÉ FI Renseignen	
Seide (100 km)	6 380 92 500 98 50 8 340 46 900 49 80 5 086 4 850 5 30	Or London	3190 3180 483 501 449 40 460 448 460 50	USnex	127	France Pietre Francis Migiste		Paritus Opportunités Paritus Patrissons	100 75 97 85 o 501 31 480 67	45-56-91-82, p	oste 4330
Carede (S can 1)	4 158 3 800 4 8 4 5 18 4 450 4 8 4 5 33 4 400 4 8	Or Hoogkoog	449 05 449 36	e : coupon déta	sché – o: offe	ert — *: droit d	détaché – d : dem	nandé – +: prix p	récédent — 🛊	: marché continu	



22

Cei

r.

Mu.

M/

LO,

DÉ DE

RE

le 2

18

4 Pékin s'efforce d'accréditer l'image de démocrati sation du régime, 5 L'aviation israélienne

bombarde trois positions

palestiniennes au Liban

DÉBATS 2 « Heidegger, le « trou

16 La campagne vua

terrand.

POLITIQUE

9 La candidature de M. Mit-

noir » et le futur », par J.-P. Faye; « Iran-Irak : paix

et droit », par L. Echghi.

SOCIÉTÉ

18 Le procès de trois membres présumés du GAL. L'enquête sur l'enlève-ment et l'assassinat d'Hervé Tondu. 25 Les centrales nucléaires

26 Sports.

27 Cinéma : Sammy et Rosie s'envoient en l'air, de Ste phen Frears; Eclair de lune, de Norman Jewison. Théâtre : Good, de C.P. Taylor à la Renais françaises sous surveil-

28 Communication ; l'Europe à la reconquête de se images.

ÉCONOMIE

32 La hausse des loyers à nouvesu contestée dans la région parisienne. 34 La Bourse, cinq mois après

le krach : les OPA ne font pas le printemps. 36 Un fichier national des ché ques voiés pourrait être mis en place sur minital. 38-39 Marchés financiers

MINITEL

. M. Micterrand candidat : sondages et résctions. ELEC Bourse : la cote en direct. BOURSE

nts. Camous, Tel 3615 Taper LEMONDE

Tinfo 24 hours our 24.

Framatome ayant décidé de ne pas surenchérir

Schneider pourrait gagner la bataille sur Télémécanique

· A 5 400 francs, nous a déclaré le président de Framatome, je n'ai pas l'intemion de surenchérir. C'est fou! Mais ça ne veut pas dire que nous renonçons. Nous maintenons notre OPA sur Télémécanique. à

4 500 francs ! . M. Jean-Claude Leny est ferme : il ne veut pas se laisser prendre dans une - folle - spirale à la hausse sur Télémécanique, après la dernière

M. Juppé estime prioritaire un allègement des droits de succession

- La loi sur la transmission des entreprises est une bonne chose, mais il faudra aller plus loin, notamment réviser à la baisse la fiscalité des droits de succession », a déclaré, mercredi 23 mars, M. Alain Juppé, devant le Conseil national du commerce. Pour le ministre du budget, le barême des droits de succes sion n'est pas bon. Celui-ci devra être modifié par un relèvement des tranches, et non par une réduction des taux. Ainsi le taux de 40 % institué en 1984 pourrait être conservé, puisqu'il interviendrait à des niveaux de fortune plus élevés.

Cette réforme est, pour M. Juppé, plus urgente que l'aménagement des taux de TVA réclamé par Bruxelles pour la création d'un marché unique le 1° janvier 1993. - Les propositions de Bruxelles ne sont pas opérationnelles », a encore déclaré le ministre, qui a souligné que, dans ce domaine, · il faudra alléger plus lentement et plus progressivem

BOURSE DE PARIS

Matinée du 24 mars Modeste reprise

Après beaucoup d'hésitation, le marche parisien s'est redressé jeudi matin, mais sans réelle conviction malgré l'ouverture du nouveau mois boursier. Soutenu à l'ouverture, l'indicateur instantané enregistrait vers 11 heures une modeste avance de 0.6 %.

Ce sont surtout les valeurs de second plan qui se sont raffermies, tels Crédit foncier immobilier. Alspi, UFB. Lebon, Primagaz, Fives, Maisons Phénix, Peugeot et Alsthom ont néanmoins daigné progresser. Recul de Sagem, OPFI, Hachette, Dassault, La Hénin, Esso.

L y aura le soleil

I presque sans arrêt

dans le ciel. Juste

devant vous l'un des

180 000 lacs de Fin-

lande, ourlé de sable.

Au-dessus passeront

les grands oiseaux du

Nord et à perte de vue,

surenchère de son rival, Schneider, 5 400 francs (le Monde du 24 mars).

Certes, il ne parle pas de renonces et affirme encore qu'e il n'a pas l'intention de laisser tomber Télémécanique ». Mais , se plaçant sur le terrain de la raison, le président de Framatome refuse de prendre le risque d'hypothèquer l'avenir de son entreprise en dépensant des sommes énormes dans une bataille boursière. . Je ne ferai pas n'importe quoi

Le sort de Télémécanique apparaît donc aujourd'hui joué, sauf coup de théatre. Car on voit mal ce qui va pouvoir arrêter M. Didier Pineau-Valencienne, le patron de Schneider, qui semble prêt à tout pour prendre le contrôle de cette entreprise, y compris à dépenser 8 milliards de francs... Comme on le pressentait (le Monde du 24 mars), en plaçant la barre très haut, il a fait prendre un virage décisif au dossier. Sa dernière offre, dont les termes exacts ne sont pas encore connus, est actuellement examinée par les auto-rités boursières, qui disposent de cinq jours de Bourse pour lui donner

Quelle sera la réaction des « Télémécaniciens »? Le 24 mars, ils sont descendus massivement dans la rue pour réaffirmer leur opposition à l'OPA de Schneider. Cinq mille à sept mille personnes s'étaient dépla-cées à cette occasion à Paris. Quelle sera la réaction des politiques ?

Une délégation s'est rendue à l'Elysée mais « l'entrevue a duré trente secondes, le temps de réaliser que nous n'avions pour tout interlocuteur que la secrétaire d'un conseiller technique », ont assuré les trois représentants (deux de Télémécanique et un de Rhin-Rhône) qui s'étaient déplacés au palais de l'Elysée.

F.V.

 PÉROU : l'Etat va acquérir les deux principales banques privées du pays. — La querelle provoquée par la mise en place du processus d'étatisation du système hanguie du Pérous a été renimée par benceire du Pérou a été ranimée par l'amonce, mercredi 23 mars, par le ministre de l'économie, M. Gustave Saberbein, du versement de 9,5 millions de dollars pour l'acquisition des deux principales banques privées du pays, la Banco de Credito et la Ban-

Le numéro du « Monde » daté 24 mars 1988 a été tiré à 539 715 exemplaires

Aller en Finlande, c'est renaître

Le gouvernement a consulté le Conseil constitutionnel sur l'organisation des élections cumulées en Nouvelle-Calédonie

Le Journal officiel du jeudi 24 mars publie le décret portant convocation des électeurs pour les Sections aux conseils de région et au congrès de la Nouvelle-Calédonie. La date retenue est celle du 24 avril, en même temps que le premier tour de l'élection présidentielle, conformément à la décision prise par le gouvernement an début de cette année... Cette annonce avait alors provoqué irritation à l'Elysée, hostilité au sein du Parti socialiste et des réserves des centristes

au sein même de la majorité. Le décret de convocation paru le 24 mars prévoit que les déclarations de candidatures seront reçues pour les élections régionales au haut commissariat du 28 mars au 3 avril. La campagne électorale s'ouvrira le 8 avril et prendra fin le 22 avril à 24 heures.

Un premier décret publié par le Journal officiel du 23 mars précisait

l'organisation de ces élections. Le gouvernement a transmis pour information au Conseil constitutionnel le projet d'instruction concernant arion des élections régionales. Le Conseil constitutionnel a émis le 22 mars pour le gouvernement un avis dans lequel, tout en rappelant qu'il n'a pas compétence pour ce qui concerne les élections régionales, il attire son attention sur la nécessité d'un déroule-

ment sans interférences m atteintes à l'égalité des deux campagnes à venir sur le territoire de Nouvelle-Calédonie. présidentielle et régionales. Seul desti-nataire de cet avis, le gouvernement dispose désormais d'éléments plus précis pour apprécier les risques de contentieux que pourrait soulever le déroulement de la double campagne et qu'avait brandis l'opposition au début

La Commission nationale de la communication et des libertés n'a pes encore rendu publiques les dispositions prises, pour ce qui la concerne, à propos de cette double campagne. De a nature et du respect de ces modalités dépendront sans doute la survenue des éventuels contentieux dont pourraient avoir à comaître le Con d'Etat ou le Conseil constitutionnel si des électeurs de Nouvelle-Calédonie contestent les conditions dans lesquelles se dérouleront les deux campa gnes en vue des scrutins du 24 avril.

A l'occasion des votes du 24 avril, les cent quarante et un bureaux de vote du territoire seront doublés, nous indique notre correspondant en Nouvelle-Calsédonie, pour pallier tout risque de confusion entre les deux

MICHEL KAJMANL

Loto, Loterie 26 Météorologie30 Mots croisés30

SERVICES

Abonnements2

Annonces classées 31

Radio-télévision 30

Spectacles29

Une mine d'or

C'est fou ce que ca part bien, le cul, en ce moment. De mon temps, c'était pes pareil. Ca se vandait cher, et même très cher, mais ça relevait encore du petit commerce. La cible était plus étroite, la clientèle plus discrète et plus active. Son coi, on le livrait à la curiosité soutanue d'un monsieur seul. S'il voulsit en faire goûter les attraits à sa femme ou à ses copains, les prix montaient à l'échelle de la consommation. Les affaires se traitaient de particulier à particulier. Ou à l'enseigne de fournisseuses réputées, je pense à M. Claude, pour la tenue, le variété et la richesse de leur car-

-Sur le vif---

Et pois là, maintenent, avec le SIDA, fini tout ca. Un cal, ca ne se touché pas, ca se regarde et ça s'achète à l'étalege des marchands de papier giscé et de papier journal. Saulement voità, anonythe, aseptisée, uniquement destinée au circuit farmé du selflove, le fesse manduait de tanue sur un marché mollasson, saturé, tombé sous le monopole d'énormes groupes de press Elle avait tendence à s'affi

Comment éviter la chute des reins, des sens et autres acces-soires du plaise? En les confant de têtes connues. A commence par calle de Mas ex-La Pen. Opération superbe qui allait ouvrir la porte dorée de la bagatelle de misses à telle ou telle vedette du petit écran. Normal. Sur ce plan-lè, le cinéme offre des avantages refusés per la télé.

venus, la photo de nu prise à 'insu de l'heureux modèle. Rappelez-vous is junture affaire de poposin de La Pen publié à is une du é Canard enchaîné ». sujoutd'hui condamné. Atteinte à l'image et à la vie privée. Du coup, le gras blond au slip noir va palper use somme coquette, roadelette, pour avoir tendu par spéciarde ses deux joues au circclac d'un photographe... 100000 belies! Its valent de l'or, dites donc, ses bijoux de famille, à Jean-Merie. Quand je pense qu'il vient de traiter mon Minsi de fantaeme ! Puisque tu l'es dit, c'est tol-même, mon

CLAUDE SARRAUTE.

- (Publicité)

EN FLANELLE, DOUBLE

Les dépassements publicitaires de TF

Le Conseil d'Etat donne raison à la CNCL

Plus question dorénavant pour TF 1 de dépasser douze minutes de IF I de dépasser douze minutes de publicité pour une heure donnée, sous peine d'une astreinte de 16 000. F par seconde en trop, annonce la lettre spécialisée Téléscop. Le Conseil d'Etat vient, en effet, de donner raison à la CNCL dans le différend qui l'opposit à TE I en les discontents de plante. TF 1 sur les dépassements de pla-fonds publicitaires.

Certes, cette astreinte n'est pas rétroactive, elle ne concerne pas les dépassements déjà constatés en octobre, novembre et décembre, qui avaient motivé la requête de la CNCL auprès de la section du contentieux du Conseil d'Etat, le 15 février dernier (le Monde des 23 janvier et 27 février). rétroactive, elle n

Mais l'ordonnance du Conseil d'Etat confirme que les engage-ments souscrits par les repreneurs de TF 1 pour obteuir leur autorisation doivent être respectés au même titre que leur cuhier des charges ou la loi

sur la communication. [Cast in première fois que le prési-dent de la section du contentieux du Comell d'Esta utilise les pouvoirs que lat confie la loi du 30 septembre 1986 sur la communication.]

Au grand Nord, en

Laponie, vous aurez le

sentiment de posséder

le monde à vous tout

seul, tellement l'espace

y est grand et vierge: les rennes y sont tou-

de Suède en Finlande :

Trois élections à l'Académie des beaux-arts

L'Académie des besux-arts a élu, dans la section des membres libres, M. André Bettencourt, en remplacement de M. Michel Faré; dans la section des créations artistiques, dans le cinéma et l'andiorisuel, M. Pierre Schoendoerffer au fauteuil naguère occupé pa M. Guillaume Gillet, dans la section d'architecture ; et M. Cla Autant-Lara au fauteuil naguère occupé par M. Georges Wakhevitch dans la section peinture.

André Bettencourt

Président du conseil régional de Haute-Normandie entre 1974 et 1981, et à nouveau depuis 1986, M. André Bettencourt est né en 1919 à Saint-Maurice-d'Etelan (Seine-Maritime), dont il est le maire depuis 1965. Secrétaire d'Etat à la présidence du conseil dans le cabinet Mendès-France (1954-1955), il a été secrétaire d'Etat aux affaires étrangères dans le gouvernement de Georges Pompidou (1967-1968), puis ministre de l'industrie dans le cabinet de Mau-rice Couve de Murville et ministre chargé du Plan et de l'aménagement dans celui de Jacques Chaban-Delmas. Il fut également ministre délégué aux affaires étrangères dans le cabinet de Pierre Messmer (1972-1973). Sénateur de la Seine-Maritime depuis 1977. Il est l'époux de M= Liliane Bettencourt, fille du fondateur de la société L'Oréal.

Pierre Schoendoerffer

La 317 Section, Section Anderson, le Crabe-Tambour... L'obsession de la guerre, la violence et la solidarité des baroudeurs, le péril où s'affirment l'amitié virile et le sens de l'honneur sont les thèmes que Pierre Schoendoerffer, ancien marin retre scacenocerrer, ancien marin et correspondant de guerre en Indochine, traite le plus volontiers. Ce réalisateur, né en 1928 à Chamalières, a filmé il est vrai la bataille de Dien-Bien-Phu pour le service cinématograhique des armées; il fut alors fait prisonnier. Son style, proche du documentaire, sobre, acéré, doit aussi son grienalité aux images. doit aussi son originalité aux images de Raoul Coutard, avec lequel il a presque toujours collaboré.

SOYEZ HOMME ...DU MONDE

A l'élégance des manières, à la courtoisse et à la bonne éducation. ajoutez le raffinement vestimentaire. Savoir s'habiller, c'est aussi accepter le regard de l'autre.

A LA VOGUE, on vous montrera des costumes griffés réalisés dans un remarquable prêt-à-porter de luxe, des chemises, des cravates, et surtout des matières, des coupes et des coloris qui conviendront à votre

La gamme de prix permet de n'investir qu'un budget raisonnable, d'autant que les lecteurs du Monde out droit aux retouches gratuites. LA VOGUE, 38, bd des Italieur

Claude Autant-Lara

Né avec le siècle, il réalise son premier long métrage, (Ciboulette), en 1933, devient célèbre pendant la guerre avec ce Mariage de chiffon que Paul Eluard qualifia de « chef-d'œuvre » et qui consacra Odette Joyeux. Claude Autant-Lara se spé-cialise alors dans la comédie légère au vitriol (Douce, Lettres d'amour) mais affronte la censure aux lendemains de la guerre avec le Diable au corps, pour récidiver avec le Blé en herbe (1953). Cet élève de Marcel L'Herbier signe ensuite quelques succès commerciaux (la Traversie de Paris, avec Gabin et Bourvil, En cas de malheur, avec Bardot) et semble renoncer aux ambitions = 1 imparfaitement réalisées — Case adaptation comme le Rouge et le Noir (1954).

PANTALON 189 f ou **219** f

EN SERGE EXTENSIBLE Uniquement pour homme, biszer pure taine, 300 F; à partir de 300 F un costume en tissus Donnauil, Pourquo ces prix inchengés depuis trois ans 7 Parce que les Entrapôts du Marais vendent en direct les oréations Guy d'Ambert. Rayon spécial grands et torts, jusqu'au 62, Métro Saint-Sébastien-Froissard, 3, rue dir Pont-aux-Choux (37), de 10 heures à 19 heures. eauf luncii matiri.



Numero d'avril en vente dès aujourd'hui

6 TELEMATIQUES DIFFERENTES

Comment Barre, Chirac, Le P.S., Juquin, Lajoinie, Waechter concoivent l'avenir du minitel français.

> **73 SERVICES** pour tout acheter par minitel.

42 000 000 D'ABONNES L'age d'or des trusts du cable aux Etats-Unis.

Le Monde sur minitel

TOUS LES SONDAGES



tout autour, ce sera la forêt. Vous serez comme un Robinson, attentif aux bruits silencieux de l'air, de l'eau et du feu que vous allumerez le soir. Vous ne vivrez plus hors de la nature, mais en elle, vous y ressourçant chaque jour davantage.



jours plus nombreux que les hommes. Venez: nos « paquebots-ferries » ont le luxe et le raffinement des transatlantiques. D'Allemagne de l'Ouest en Finlande ou

Finnjet - Silja Line (Scanditours); de Suede en Finlande: Viking Line (Bennett Voyages).

Office du Tourisme de Finlande, 13 rue Auber, 75009 PARIS.

ter : 42 do 40 ft Within 30 to Linisude	
Nom	17 1
Adresse	Finia
······	THIN
***************************************	naturelleme